

RAPPORT SUR L'ACTIVITÉ DE L'ÉCOLE FRANÇAISE D'EXTRÊME-ORIENT



Année universitaire

16/17

**RAPPORT SUR L'ACTIVITÉ
DE L'ÉCOLE FRANÇAISE D'EXTRÊME-ORIENT**

Année universitaire 2016-2017



TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION , par Yves Goudineau, directeur	7
1/ UNITÉ DE RECHERCHE	15
I. Systèmes de pensée et pratiques : diffusion, échange, adaptation	17
II. Construction des centres de civilisation	25
2/ LES CENTRES	33
INDE Pondichéry, Pune	35
MYANMAR Yangon	51
THAÏLANDE Bangkok, Chiang Mai	55
LAOS Vientiane	67
CAMBODGE Phnom Penh, Siem Reap	73
VIETNAM Hanoi, Hô-Chi-Minh-Ville	81
MALAISIE Kuala Lumpur	89
INDONÉSIE Jakarta	93
CHINE Pékin, Hongkong	99
TAÏWAN Taipei	107
CORÉE Séoul	113
JAPON Tôkyô, Kyôto	119
3/ LES SERVICES	125
Bibliothèques	127
Photothèque	143
Communication	147
Service des éditions	151
Enseignement et formation à la recherche	157
Allocations EFEO	161
Ressources humaines	175
Immobilier	177
ANNEXES	187
Organigramme	188
Les représentants aux conseils	189
Les emplois	191
Quelques éléments financiers	201
La documentation en 2008-2016.....	203
Distinctions	205
Le Séminaire mensuel de l'EFEO	206
Rapport de l'HCERES sur l'EFEO	209
Observations du Directeur de l'EFEO sur le rapport de l'HCERES	227

INTRODUCTION



Le 28 février 2017, l'EFEO a accueilli à la Maison de l'Asie le Conseil d'administration de la Commission française pour l'UNESCO ainsi que plusieurs hautes personnalités représentant les gouvernements allemand et français auprès de cette organisation. À cette occasion, Monsieur Daniel Janicot, Président de la Commission nationale, a remis la médaille commémorant le 70^e anniversaire de sa création à Monsieur Yves Goudineau, directeur de l'EFEO. Cette médaille a été décernée à l'École et à sa direction en reconnaissance des actions accomplies par l'EFEO en faveur de la préservation des patrimoines asiatiques, monumentaux et manuscrits, et en remerciement pour ses nombreuses collaborations passées et présentes avec l'UNESCO sur des sites classés aujourd'hui au patrimoine mondial (Angkor, Borobudur, Vat Phu, Luang Prabang, Kaesong, Thang-Long Hanoi, My Son, etc.).



Juin 2017, atelier du MNC/EFEO, une des quatre chouettes du piédestal de la statue de Kali Chamunda après sa consolidation (Koh Ker, Prasat Thom, début x^e siècle).

RAPPORT DU DIRECTEUR

Domaines d'excellence, ouverture et attractivité de l'École

L'année académique 2016-2017 aura été une année charnière pour l'École française d'Extrême-Orient (EFEO), dernière année du quinquennat passé (2012-2016) dont le bilan a été examiné par le Haut conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur (HCERES) et année d'élaboration d'un nouveau projet scientifique en vue du quinquennat suivant (2017-2021). Avant de revenir plus en détail sur les principaux constats établis par l'HCERES et sur ses recommandations, indiquons déjà que son rapport, très élogieux (cf. infra, Annexe 8), rend éminemment justice aux efforts déployés par l'École, dans un contexte budgétaire de plus en plus contraint, pour obtenir des financements extérieurs conséquents qui lui permettent de dynamiser ses activités de recherche et pour maintenir avec détermination une présence sur le terrain en Asie, certes réduite mais qui demeure significative, notamment à travers son réseau de centres et d'antennes dans douze pays.

L'on pourra voir dans ce rapport que la production scientifique de l'EFEO a conservé un rythme soutenu cette année encore, avec un taux élevé de publications dans ses domaines d'excellence, tels que la philologie, l'archéologie ou l'histoire des religions. Mais l'ouverture à bien d'autres champs de recherche, anthropologie, histoire de l'art, histoire régionale, histoire connectée, histoire économique... est manifeste à travers les nombreuses participations des enseignants-chercheurs à des projets collectifs, relevant pour plusieurs des sciences sociales, de même qu'elle apparaît clairement dans le large éventail disciplinaire et thématique des bourses de terrain qui ont été attribuées (cf. Allocations EFEO, infra). L'attractivité de l'École reste forte, particulièrement au plan international, si l'on en juge par le pourcentage de doctorants étrangers, y compris asiatiques, postulant pour une allocation, ou par le nombre de candidats autres que nationaux se présentant aux postes ouverts à nos concours. C'est en attirant des chercheurs du meilleur niveau venus d'horizons divers que l'École peut maintenir mais aussi renouveler ses domaines d'études. Ainsi l'étude de la diffusion du bouddhisme à travers l'Asie s'est trouvée renforcée par le recrutement au printemps 2017 de deux spécialistes du domaine, l'un travaillant sur le monde indien, l'autre sur le monde chinois.

Réseaux de recherche et visibilité

L'appartenance à des regroupements ou à des réseaux scientifiques est considérée aujourd'hui comme une nécessité pour un établissement de recherche, et l'EFEO peut se prévaloir de sa participation à plusieurs. Avant tout, le réseau des cinq Écoles françaises à l'étranger, liées entre elles par l'histoire et récemment par un décret et un contrat pluriannuel commun ; mais aussi la ComUE PSL dont l'EFEO est désormais établissement associé ; des réseaux européens tissés autour de projets financés par la Commission européenne (IDEAS, SEATIDE) ou, dans le prolongement du projet de consortium ECAF, nés du partage de certaines structures (Fondation Max Weber à Pékin) ;

Réunion générale et distinction Unesco

auxquels il convient d'ajouter divers réseaux de recherche constitués autour des Centres de l'École en Asie. Ces réseaux multiples favorisent une reconnaissance et une visibilité plus larges de l'École au plan national et international, lui donnent accès à des sources de financement diversifiées et en font aussi un partenaire recherché. À cet égard, on notera que l'EFEO a remporté au cours de l'année plusieurs projets européens, des projets ANR, des financements de PSL et d'autres de fondations asiatiques, portant les ressources propres de l'établissement à près de 45% des recettes totales.

Cette année aura vu aussi, comme c'est le cas tous les deux ans, la tenue à Paris en septembre 2016 de la Réunion générale de l'EFEO, indispensable occasion d'échanges entre tous les enseignants-chercheurs, affectés en Asie ou en France, et de rencontres avec les personnels des services du siège. Ces journées, d'abord destinées à discuter en interne des activités récentes de l'institution et de ses nouveaux projets, ont été prolongées pour la première fois d'une session largement ouverte à des participants extérieurs afin de débattre sur la thématique « *Les enjeux actuels du patrimoine asiatique* ». Les contributions, passées et présentes, de l'École dans le domaine de la préservation du patrimoine asiatique, qu'il soit archéologique, monumental ou manuscrit, lui ont du reste valu de recevoir en février 2017 la médaille de la Commission française pour l'UNESCO. On rappellera que l'EFEO collabore de longue date avec cette organisation dans plusieurs pays, notamment dans le contexte de sites classés au patrimoine mondial (Angkor, Borobudur, Vat Phu, Luang Prabang, Thang-Long Hanoi, My Son, Pagan, Kaesong, etc.).

Évaluation de l'HCERES et contrat quinquennal 2017-2021 *Le réseau des EFE*

C'est une évaluation globale des cinq Écoles françaises à l'étranger (EFE) que l'HCERES a conduite cette fois, distinguant cependant l'évaluation du réseau des EFE, qui a donné lieu à un rapport commun, de celles de chacune des Écoles, pour lesquelles ont été constitués des comités de visite *ad hoc*, accueillis en octobre 2016, et ont été rédigés des rapports spécifiques. Le volet commun a permis de faire le point sur l'état de structuration du réseau, caractérisé par la mise en place d'un comité des directeurs, la tenue annuelle de journées thématiques, le développement d'un site internet EFE (RESEFE), des réunions régulières entre services (éditions, bibliothèques, services informatiques, services comptables, etc.), ou encore par des participations communes à certaines manifestations scientifiques grand public (les Rendez-vous de l'histoire à Blois, le Festival de l'histoire de l'art à Fontainebleau, le salon des revues SHS, etc.).

Suivant les préconisations de l'HCERES, le réseau s'est donné comme tâche pour les cinq prochaines années de renforcer plus encore sa structuration et de multiplier les synergies entre Écoles. Pour ce faire, entre autres objectifs, a été proposée la création d'une cellule propre aux EFE, basée à l'EFEO-Paris, comprenant un secrétariat exécutif, gérant aussi la communication, et un agent chargé d'impulser et coordonner la transition numérique du réseau. En outre, des projets de recherche partagés entre les EFE ont été envisagés, qui impliquent surtout les quatre Écoles méditerranéennes entre elles.

Évaluation de l'EFEO

L'évaluation spécifique à l'EFEO n'ayant pu être menée dans aucun de ses centres asiatiques, et ayant dû se limiter à une « visite » du siège, de nombreux entretiens ont été organisés par visioconférence avec des enseignants-chercheurs affectés en Asie, ainsi qu'avec des membres des ambassades (ambassadeurs, conseillers culturels...) et avec des partenaires de recherche locaux. À défaut de visites *in situ* le comité a ainsi pu prendre une vue assez complète des activités de l'École en Asie et de ses partenariats.

***Le nouveau projet de
contrat quinquennal***

Le rapport d'évaluation (janvier 2017), rigoureux dans ses analyses, tout en rappelant les atouts uniques de l'EFEO en tant « qu'observatoire scientifique des civilisations et sociétés d'Asie » avec un accès au terrain privilégié, et vantant la qualité de ses recherches, met en exergue les efforts déjà consentis par l'institution (réduction des affectations, volontarisme pour trouver des financements extérieurs, surcharge des responsables de centres et de l'équipe de direction, etc.) et avertit sur les limites atteintes. Le rapport conclut que le soutien à l'EFEO doit s'imposer comme un véritable « investissement stratégique », s'agissant de la seule institution scientifique française entièrement tournée vers l'Asie, implantée et connue à travers le continent, et que l'École doit recevoir un financement public qui lui permette de poursuivre ses activités dans des conditions appropriées, à la hauteur de l'intérêt partout manifesté envers les pays asiatiques.

Fort de cette évaluation très positive, le nouveau projet de contrat quinquennal 2017-2021 vise à consolider l'EFEO comme pôle d'excellence « Asie » en France et en Europe, et en même temps à valoriser le réseau scientifique français et européen que l'École représente en Asie. Prenant acte de la présence accrue de l'École en France, avec environ la moitié de ses effectifs, il s'agit de l'ancrer au centre de l'offre de formation en études asiatiques (avec notamment la création d'un Master Asie PSL) et de l'insérer plus encore au cœur de projets de recherche collectifs (ANR, ERC, etc.) en s'appuyant sur ses réseaux nationaux et européens (PSL, Fondation Max Weber, etc.). Dans cette perspective, la Maison de l'Asie, siège de l'EFEO et grand équipement scientifique, pourvu notamment de ressources documentaires de premier ordre, joue un rôle essentiel comme structure centrale et tête de pont du réseau des centres de l'École.

Dans le même temps, l'EFEO doit mieux exploiter les potentialités de ses implantations asiatiques, particulièrement celles de ses centres « régionaux » conçus comme points d'appui scientifiques et logistiques : Pondichéry, Chiang Mai, Kyôto ou Siem Reap, plateforme technique du réseau pour l'archéologie. Ce rôle de points d'appui sera particulièrement pertinent s'agissant des projets scientifiques « transversaux », projets de l'École et projets européens (diffusion du bouddhisme, intégration régionale en Asie du Sud-Est, etc.). Il permettra aussi de renforcer, du fait des capacités d'accueil de ces centres, la dynamique de mobilité à l'intérieur du réseau, et sera au cœur des coopérations croisées que l'École favorise et entretient entre ses partenaires.

***Nouveaux projets
financés
Projets européens***

Plusieurs nouveaux projets financés ont été remportés en 2016-2017. On mentionnera en premier lieu le projet européen H2020 CRISEA (*Competing Regional integrations in Southeast Asia*), qui comprend treize partenaires institutionnels européens et sud-est asiatiques, dont plusieurs étaient déjà présents - Cambridge, Hambourg, Chiang Mai, VASS... - dans le précédent projet européen PCRD SEATIDE, également articulé autour de la thématique de l'intégration régionale en Asie du Sud-Est, achevé en avril 2016. Porté par l'EFEO, ce projet qui réunit aussi bien des économistes que des anthropologues, des science-politiciens que des historiens, a trait essentiellement à la période contemporaine. L'École participe à un autre projet européen (WANASEA) qui a été récemment retenu dans le champ de la formation (région du Mékong) et qui s'inscrit dans la filiation des Journées de Tam Dao organisées au Vietnam depuis dix ans par différents partenaires français et vietnamiens (AFD, EFEO, IRD, université de Nantes, VASS). Ces projets européens s'ajoutent aux deux ERC toujours en cours dans des centres EFEO, NETAmil à Pondichéry et CALI (télédétection par Lidar) à Siem Reap.

**ANR, PSL et
Commission des
fouilles**

Deux nouveaux projets ANR dans lesquels l'EFEQ joue un rôle majeur ont été acceptés : ModAThôm, centré sur Angkor Thom (resp. J. Gaucher, EFEQ et P. Husi, CNRS) et CITY-NKOR Ville, architecture et urbanisme en Corée du Nord (resp. E. Chabanol, EFEQ et V. Gélézau, EHESS). Pour compléter, il convient de signaler plusieurs projets de recherche financés par PSL (en Chine, en Indonésie, en Malaisie) dans le cadre des projets structurants « Études globales » (resp. EHESS) ou « Scripta » (resp. EFEQ et EPHE), et rappeler l'aide du MEAE au travers de la Commission consultative des recherches archéologiques à l'étranger - plus simplement appelée Commission des fouilles - à sept projets archéologiques de l'EFEQ dans cinq pays (Cambodge, Laos, Malaisie, Indonésie, Corée du Nord).

Fondation Ho

L'année a aussi été marquée par le soutien financier que la Fondation Robert H.N. Ho Family - fondation basée à Hongkong qui a pour vocation de favoriser le développement des études bouddhiques - a apporté à deux projets présentés par l'EFEQ, l'un pour une recherche au Laos, et l'autre d'un montant important pour la création et la poursuite sur plusieurs années d'un *New Professorship in Buddhist Studies* orienté vers le bouddhisme chinois, qui a permis d'ouvrir un poste supplémentaire d'enseignant-chercheur s'ajoutant au contingent dont dispose l'École.

**Activités des unités
de recherche
et des Centres
Production scientifique**

Les membres des deux unités propres de l'École, qui sont souvent associés aussi à des UMR (CASE, CRCAO, CCJ, etc.), ont durant la période poursuivi leurs travaux de recherche sur le terrain, soit en affectation soit par missions, sans négliger des périodes consacrées à la valorisation. On a déjà noté le bon niveau de la production scientifique : une dizaine d'ouvrages, une cinquantaine d'articles et de chapitres, et des travaux de vulgarisation. Nombre appréciable de publications pour une communauté somme toute réduite à moins de quarante enseignants-chercheurs.

**Enseignements
et colloques**

En plus des enseignements dispensés en France, il faut remarquer que plusieurs sont donnés en Asie soit dans le cadre d'universités soit dans celui des Centres EFEQ et l'on doit pour parfaire ce bilan signaler l'organisation de plus de vingt-cinq colloques et séminaires dans l'année, principalement hors de France. L'organisation successive à Chiang Mai en juillet 2016 de la *Thai Studies Conference* puis de l'*International Convention of Asia Scholars* (ICAS) a été l'occasion d'exposer plusieurs des recherches EFEQ en cours dans la région ou dans des pays limitrophes.

Partenariats

De nombreuses conventions de coopération scientifique ont été signées durant l'année, la plupart avec des partenaires asiatiques (universités, musées...), mais aussi avec l'INRAP, ou avec le musée Guimet et le C2RMF pour un projet d'archéoméallurgie, et avec des UMIFRE (Institut français de Pondichéry, Maison Franco-Japonaise de Tôkyô). Certaines conventions sont relatives au partage des espaces mais peuvent aussi déboucher sur des partenariats scientifiques. Ainsi le Centre EFEQ de Siem-Reap est aujourd'hui largement partagé avec d'autres équipes internationales de recherche ; le Centre a en effet accueilli des collègues de l'INRAP ; il héberge actuellement le projet européen CALI, mais aussi une équipe du projet Phnom Kulen et une équipe de l'ADF (*Archaeology Development Foundation*), enfin, il devrait bientôt louer des bureaux à l'université de Sydney. C'est là un bon exemple d'optimisation de la gestion des espaces et des équipements avec des partenaires proches. C'est le cas aussi à Pékin où le partage du Centre EFEQ avec la Fondation Max Weber évolue vers un partenariat scientifique comprenant l'organisation conjointe de conférences et bientôt l'édition d'une revue commune publiée en chinois.

Immobilier

Plusieurs travaux d'envergure dans le domaine immobilier ont été conduits dans l'année, notamment à Pondichéry et Chiang Mai. À Pondichéry, l'effondrement d'un mur mitoyen a conduit à reconstruire toute une aile de l'un des deux bâtiments, permettant de concevoir un nouvel espace pour la documentation et pour certaines archives du Centre (notamment les manuscrits) ainsi que pour l'accueil des chercheurs. À Chiang Mai, le développement d'une extension, comprenant, outre une nouvelle habitation pour le gardien, deux bureaux et une salle de réunion, permet de donner au Centre une plus grande capacité d'accueil en rapport avec son statut de centre régional. D'importants travaux ont été également entrepris à la Maison de l'Asie à Paris (isolation, chaufferie...) immeuble dont l'EFEO a la charge en tant qu'affectataire.

**Les services
et la valorisation**

On se reportera aux rubriques de ce rapport consacrées aux services qui font apparaître des développements significatifs dont on ne retiendra ici que quelques faits. Pour les éditions, le passage sur JSTOR de trois des cinq revues publiées par l'École (*Arts Asiatiques*, *BEFEO*, *Cahiers d'Extrême-Asie*), déjà présentes sur Persée. Ce mouvement reflète la place toujours plus importante du numérique, ce que confirme aussi la photothèque qui a mis en ligne dans l'année près de 135 000 photographies appartenant au fonds EFEO / IFP de Pondichéry et a procédé à la numérisation de nouveaux fonds déposés ou donnés (environ 6 000 clichés). Plusieurs expositions photographiques virtuelles sont aujourd'hui en ligne sur le site internet de l'EFEO que l'application Instagram EFEO, tout juste créée, permet désormais de faire partager. Concernant la bibliothèque, on se félicitera d'abord de la forte progression de sa fréquentation qui prolonge une tendance observée ces dernières années ainsi que du nombre croissant d'ouvrages reçus en don. On observera aussi le nombre considérable de notices créées dans la bibliothèque parisienne comme dans celles des centres, correspondant à la proportion importante d'*unica*, exemplaires rares et uniques, qu'elles conservent dans leurs fonds. Diverses expositions photographiques, bénéficiant de la richesse des fonds de la photothèque, ont été organisées à Paris, à la Maison de l'Asie (sur « le Cambodge au fil de l'eau ») et à la Mairie du 16^e arrondissement (sur « Luang Prabang »).

Visites

Parmi les nombreuses visites de personnalités, responsables d'institutions de recherche asiatiques, présidents d'université, ambassadeurs et ministres qui ont honoré l'EFEO cette année encore, on distinguera la venue depuis Hongkong du Professeur Jao-Tsung-I, éminent sinologue, poète, calligraphe et peintre renommé, regardé comme « trésor national vivant » en Chine. Membre de notre École entre 1974 et 1977, il est aujourd'hui centenaire et nous a fait la joie d'accepter d'être présent à la Maison de l'Asie lors d'une petite réception donnée à son intention à l'occasion d'une exposition à Paris présentant certaines de ses œuvres.

Yves Goudineau
Directeur de l'École française d'Extrême-Orient



Ravalement du Centre EFEO de Pondichéry (cliché D. Goodall, janvier 2017).



Ravalement du Centre EFEO de Pondichéry (cliché D. Goodall, mars 2017).



Construction de l'annexe du Centre EFEO de Pondichéry (cliché D. Goodall, février 2017).



Centre EFEO de Pondichéry (cliché D. Goodall, mai 2017).

LES UNITÉS DE RECHERCHE

I. SYSTÈMES DE PENSÉE ET PRATIQUES : DIFFUSION, ÉCHANGE, ADAPTATION

Responsables de l'unité : Dominic Goodall et Fabienne Jagou

Projet scientifique de l'unité *Diffusion*

L'unité « Systèmes de pensée et pratiques : diffusion, échange, adaptation » se donne pour objectif de mettre en perspective l'histoire des systèmes de pensée en les étudiant dès leurs origines tout en considérant leurs avancées à l'époque moderne et contemporaine. Les traditions étudiées s'inscrivent dans les dynamiques de transmission, de diffusion et d'adaptation propres aux courants religieux tels que le bouddhisme, le taoïsme, le shivaïsme, le vishnouïsme, le vedanta et le christianisme, mais concernent aussi des idées et cultures intellectuelles évoluant à différentes époques en harmonie ou en opposition avec des influences étrangères ou locales.

Les domaines philosophique, archéologique, historique, culturel ou sociologique propres au monde asiatique sont sollicités par l'usage de textes, d'images, d'objets, de sites ou encore d'entretiens, offrant ainsi une confrontation entre le texte et le terrain.

Ces recherches sur les systèmes de pensée couvrent un territoire allant de l'Inde au Japon, en passant par l'Asie du Sud-Est et la Chine.

Plusieurs membres de l'unité s'intéressent aux supports de la transmission des idées en Asie, c'est-à-dire aux manuscrits sur papier, feuilles de palme ou écorce de bouleau et aux incunables. En ce qui concerne le monde indien par exemple, des chercheurs du Centre EFEO de Pondichéry (Hugo David, S.L.P. Anjaneya Sarma, S.A.S. Sarma, R. Sathyanarayanan, Dominic Goodall) dépouillent des manuscrits pour leurs éditions critiques d'ouvrages littéraires, grammaticaux, philosophiques et religieux en sanskrit. R. Sathyanarayanan poursuit par ailleurs le catalogage entrepris par le regretté M. Varadadesikan (décédé en mai 2017) des 1600 manuscrits sur ôles en sanskrit, tamoul et manipravalam appartenant au Centre de Pondichéry, afin de les mettre en ligne. L'étude des manuscrits de la littérature tamoule est également le thème principal du projet européen « NETamil : Going from Hand to Hand: Networks of Intellectual Exchange in the Tamil Learned Traditions » coordonné par Eva Wilden depuis 2014. Plusieurs éditions critiques (préparées par Eva Wilden, T. Rajeswari, V. Vijayavenugopal, T. Rajarethinam, M. Prabhakaran et Indra Manuel) sont réalisées dans le cadre de ce projet et dépendent de la collecte toujours croissante de photographies de manuscrits tamouls conservés dans les bibliothèques et collections privées de l'Inde du Sud.

Dans le cadre du programme « Endangered Archives » de la British Library, Hugo David, avec la collaboration de S.A.S. Sarma et du Prof. C.M. Neelakanthan (anciennement professeur à Kalady) ont obtenu un financement pour entamer un inventaire complet et une numérisation partielle de l'importante collection d'œuvres en sanskrit et en malayalam conservée dans une bibliothèque monastique kéralaise, celle du Vadakke Matham à Thrissur, qui compte environ un millier de manuscrits sur ôles.

En Thaïlande, Peter Skilling, avec son collègue Santi Pakdeekham, de l'université Sinakharin Wirot de Bangkok, poursuit la collecte de manuscrits et d'inscriptions en pali et en thaï de diverses époques recueillies dans des musées, sur des sites archéologiques ou des monastères du centre de la Thaïlande avec le soutien de la Fondation Henry Ginsburg (Bangkok). Sa collecte s'étend aux peintures murales sur bois représentant la vie du Bouddha et photographiées dans les temples de la province de Phetchuburi. Au Cambodge, Olivier de Bernon dirige depuis 2016 le Programme de participation de l'UNESCO (n°8290113064CAM), intitulé «Valorisation des archives de la "Commission des Mœurs et Coutumes" de l'institut bouddhique du Cambodge». En Chine, Alain Arrault poursuit son inventaire des calendriers annuels.

Ces supports peuvent également être des statuettes religieuses, comme par exemple les collections recueillies par Alain Arrault, qui ne cessent de s'étendre et dont le catalogage et la mise en ligne se poursuivent. L'analyse de ces statuettes s'intéresse, entre autres choses, à leur aspect matériel, qui se concentre soit sur les essences dont elles sont façonnées, soit sur le papier utilisé dans les rituels et les statuettes du Hunan, mais aussi au contenu des textes placés à l'intérieur de ces statuettes.

L'épigraphie constitue également un support de choix, qu'il s'agisse des inscriptions de l'Asie du Sud-Est maritime ancien recueillies dans le monde insulindien, de celles relatives à l'histoire du Campa ou des inscriptions en langue *Pyu* collectées en Birmanie (projet soutenu par la Fondation R.N. Ho), ou enfin de celles relevées à Nagarjunakonda, un site bouddhique majeur du sud de l'Inde, par Arlo Griffiths. Valérie Gillet, prenant comme point de départ son intérêt pour les monuments religieux du pays tamoul au premier millénaire de notre ère, poursuit ses efforts en vue de maîtriser dans son entier le corpus épigraphique des *pandya*, ainsi que ceux de plusieurs autres dynasties «mineures» méridionales (l'épigraphie des «grandes» dynasties *pallava* et *chola* étant mieux connue) pour mieux comprendre l'histoire de cette région.

Le catalogue des inscriptions arakanaises (vi^e-xix^e siècle) est l'aboutissement de plusieurs années de collecte et de documentation effectués dans le cadre du projet «Épigraphie arakanaise» entrepris par Jacques Leider.

La comparaison des inscriptions sur stèle du nord de la Thaïlande et du Laos entreprise par Michel Lorrillard révèle que si les inscriptions des royaumes du Lan Na et du Lan Xang possèdent de nombreux points communs (la culture du second fut influencée par celle du premier), l'analyse du contenu des textes et de leur support montre des divergences que les chroniques ignoraient, notamment l'importance du rôle du *muang* Phayao. Dans le sud du Laos, une grande stèle du début du x^e siècle déterrée à Vat Phu en 2013, seul document fiscal majeur connu de l'empire d'Angkor, a été éditée et traduite par Claude Jacques (EPHE) et Dominic Goodall : elle dresse la liste des tributs annuels que la ville de Lingapura devait par le passé verser au roi, et qui devaient être envoyés à partir de la date de l'inscription directement au temple à Shiva de Vat Phu.

La découverte d'une stèle et de nouvelles copies, datant du vi^e siècle, d'un des plus anciens *dhâranî-sûtra*, le *Dafangdeng tuoluoni jing* (*Grand dharani-sutra large et étendu*), qui aurait été traduit du sanskrit en chinois entre 397 et 418, complète les recherches de Kuo Liying. Après avoir rassemblé les manuscrits de Dunhuang relatifs aux ordinations de moines et à la réception des préceptes des bodhisattva, Kuo Liying entame l'étude de l'un d'entre eux intitulé *Chujia ren shou pusa jiefa* (*L'instruction des religieux à pratiquer les préceptes de bodhisattva*).

L'étude textuelle et épigraphique dans le domaine des études bouddhiques est également prépondérante dans les travaux de François Lagirarde,

qui recueille et étudie des textes inédits écrits en langue thaïe du Nord et en caractères *tham*, dont il est également en train de dresser l'inventaire. Il consolide cette recherche avec l'étude paratextuelle et contextuelle des documents. La perception du bouddhisme au sein des populations catholiques est l'un des axes de recherche de Martin Nogueira Ramos menée dans le cadre du programme « Interactions Between Rivals: The Christian Mission and Buddhist Sects in Japan (1549-1647) ».

Dans le cadre du programme « Gao Pian (822-887) : homme d'État et seigneur de la guerre à la fin de l'empire Tang », soutenu par la Fondation Chiang Ching-kuo, Franciscus Verellen a consacré une partie de ses recherches à l'étude du rôle de Gao Pian en tant que poète et mécène taoïste et à la dimension littéraire et de culture taoïste dans son œuvre.

La diffusion touche aussi des domaines autres que religieux, ainsi, par exemple, de l'étude du droit ancien du Cambodge. Le programme élaboré dans le cadre du « Programme prioritaire du gouvernement royal du Cambodge : appui à l'État de droit » mené par Olivier de Bernon dans ce domaine participe ainsi de notre connaissance des sciences juridiques asiatiques avec notamment la publication de deux volumes des *Codes anciens du Cambodge. Corpus de 1891*. Il en va de même de l'étude de la correspondance des *amban*, ces ambassadeurs de l'Empire mandchou nommés à Lhassa entre le début du XVIII^e et la fin du XIX^e siècle entreprise par Fabienne Jagou, ou encore de celle des archives privées ou de l'administration locale, généalogies familiales ou ouvrages de comptabilité recueillis par Michela Bussotti dans le cadre du programme Foès-Chine « Familles, organisations et économies : au-dedans et au-delà de l'histoire locale en Chine, XV^e-XX^e siècle », qui s'intéresse également à la circulation des livres chinois et à la naissance du savoir sinologique en Occident. Le marchand et polymathe Kimura Kenkadô (1736-1802), le lettré d'Ueda Akinari (1734-1809) et l'antiquaire Tô Teikan (1732-1797), ainsi que les réseaux lettrés auxquels ils participent et la formation des premières collections modernes au Japon font l'objet du projet « Collectionneurs, antiquaires et lettrés dans le Japon du XVIII^e siècle » de François Lachaud. Cette culture matérielle liée à la diffusion de la connaissance compose une partie non négligeable des recherches entreprises par François Lagirarde. Elle s'articule autour du livre en tant qu'objet, des bibliothèques, des maisons d'édition et de l'histoire de la lecture. Cette réflexion sur l'histoire du « livre » en lui-même (domaine de la codicologie ou de la *manuscript culture*) se fait avec un groupe international de chercheurs, regroupés autour de l'université de Hambourg, dont un des projets est la publication de l'EMCAA (*Encyclopedia of Manuscript Cultures in Asia and Africa*). Pour l'Inde, deux autres membres de l'unité, Dominic Goodall et Eva Wilden, ainsi qu'un membre associé à l'équipe NETamil, Giovanni Ciotti, contribuent également à l'élaboration de cette encyclopédie.

Adaptation

Hugo David travaille sur les traditions philosophiques de l'Inde, notamment le *Vedanta*, mais s'intéresse particulièrement à l'adaptation des méthodes et concepts de l'école d'exégèse védique, la *Mimamsa*, à d'autres domaines intellectuels. Il poursuit, par exemple, son étude d'un ouvrage important de la rhétorique indienne d'un théoricien cachemirien du XI^e siècle, Mahima Bhatta, qui introduit ces méthodes dans l'analyse littéraire de la poésie sanskrite : en collaboration avec S.L.P. Anjaneya Sarma, il a entamé une édition critique du deuxième chapitre du *Vyaktiviveka* de cet auteur, qu'il souhaite accompagner d'une étude historique sur l'évolution de la théorie des « fautes poétiques » dans la théorie littéraire sanskrite. Son intérêt pour les modalités de l'exégèse scripturaire en Inde l'a amené à réfléchir sur la formation du canon des *Upanishad*. Dans ce cadre, il s'est intéressé aux gloses du grand philosophe Shankara (VIII^e siècle ?) sur l'*Aitareya-Upanishad*,

un cas problématique : un examen de la transmission révèle en effet qu'une très grande partie du commentaire de Shankara a été omise de la plupart des manuscrits, ainsi que des éditions, apparemment puisque certains transmetteurs ne considéraient pas que tout le texte commenté appartenait au genre « *Upanishad* ». Ce genre important, qui peut nous sembler aujourd'hui avoir toujours été une évidence, était visiblement longtemps en évolution.

En Chine, le taoïsme en tant que religion organisée naissant du mouvement primitif des Maîtres célestes sous la période des Han postérieurs (AD 25-220) est étudié par Franciscus Verellen, qui suit les évolutions de ce mouvement dans le cadre du programme « Rituel et Société dans la Chine médiévale (II^e au X^e siècle) », depuis la mythologie régionale du Sichuan jusqu'à la synthèse du taoïsme médiéval sous la dynastie des Tang (AD 618-907). L'implantation du catholicisme dans les villages de deux fiefs de Kyûshû, Omura et Shimabara est analysée à partir des archives locales en japonais et des documents jésuites conservés en Europe par Martin Nogueira Ramos dans le cadre d'un programme soutenu par la *Japan Society for the Promotion of Science* qui porte sur « Les catholiques japonais de l'époque prémoderne et leurs interactions avec une culture étrangère ». Les défis contemporains liés aux relations entre bouddhistes et musulmans du *Rakhine State* à l'ouest de la Birmanie sont au cœur des recherches de Jacques Leider, qui examine le fond historique des différends actuels et de la marginalisation de la région frontalière entre le Bangladesh et la Birmanie.

Échange

L'analyse des échanges entre bouddhisme tibétain et bouddhisme chinois sur l'île de Taiwan aux XX^e et XXI^e siècles, et celle de leurs aménagements réciproques ont été menées sous l'angle conceptuel de l'hybridité par Fabienne Jagou, et donnent lieu à la publication d'un ouvrage collectif. À ces recherches sur les religions s'ajoutent des analyses historiques, comme celles portant sur la géographie historique du Laos et du nord de la Thaïlande sur une période qui s'étend du V^e au XIX^e siècle. En se déplaçant du centre et du sud du Laos vers la Thaïlande du Nord, Michel Lorrillard dispose de nouvelles sources qui lui permettent de comparer des matériaux épigraphiques des provinces septentrionales à des chroniques. Il insiste également sur la nécessité de connaître la localisation originelle des pièces épigraphiques aujourd'hui dispersées dans des musées ou autres pour arriver à une analyse historique fine et parvenir à dégager des interactions politiques, économiques et religieuses ignorées jusqu'à ce jour.

Les activités du projet NETamil concernent nécessairement souvent les échanges linguistiques et autres avec l'univers sanskrit. Cette année, trois ateliers ont réuni les membres de ce projet : le 6^e atelier NETamil, organisé par Jean-Luc Chevillard (CNRS) au Centre EFEO à Pondichéry en août 2016, était consacré à la tradition grammaticale tamoule « *From Tolkappiyam to Nannul* », une tradition fortement influencée par la grammaire sanskrite paninéenne ; le 7^e, « *Alvars and Divyadesas* », organisé par Suganya Anandakichenin et S.A.S. Sarma à Pondichéry en janvier et février 2017, portait sur le vishnouïsme au pays tamoul et au Kerala, avec, entre autres, des séances d'étude consacrées aux textes en *manipravalam*, l'idiome littéraire métisse qui déploie un vocabulaire sanskrit dans une structure syntaxique et morphologique tamoule ; le 8^e atelier, organisé par Eva Wilden à Hambourg en avril 2017, concernait des questions liées à la transmission manuscrite en Inde du sud et était intitulé « Colophons, Prefaces, Satellite Stanzas ».

Composition de l'équipe

L'unité « Systèmes de pensée et pratiques : diffusion, échange, adaptation » est composée de dix-neuf enseignants-chercheurs métropolitains titularisés. Parmi ces enseignants-chercheurs, neuf sont affectés en Asie, à

**Production
scientifique**
*Colloques et
expositions :*

Bangkok (Jacques Leider, depuis le 1^{er} janvier 2017), à Chiang Mai (Michel Lorillard), à Hongkong (Franciscus Verellen), à Pondichéry (Dominic Goodall et Hugo David). Les autres chercheurs sont en poste en France. S'y ajoutent les spécialistes ayant reçu une formation traditionnelle employés localement dans les centres, en particulier à Bangkok (M. Wissithissak Sattaphan) et à Pondichéry, où travaillent quatre sanskritistes (S.L.P. Anjaneya Sarma, S.A.S. Sarma, R. Sathyanarayanan, S.V.B.K.V. Gupta, qui a été embauché avec les crédits du « HathaYoga Project » de SOAS) et cinq tamouliants (G. Vijayavenugopal, T. Rajeswari, Indra Manuel, T. Rajarethinam et M. Prabhakaran), dont trois ont été recrutés grâce aux crédits du projet NETamil mentionné plus haut. Deux chercheurs sont partis à la retraite en 2017 (Kuo Liying et Frédéric Girard). Une chercheuse, Eva Wilden, a été mise en disponibilité en juin 2017 pour occuper une nouvelle chaire à l'université de Hambourg, où elle pourra se consacrer à la formation de la prochaine génération de spécialistes du tamoul classique. Elle restera néanmoins pleinement impliquée dans les activités de l'ESEO dans le domaine des études tamoules, notamment dans le cadre du projet NETamil et dans celui des écoles d'été annuelles pondichériennes, les « Classical Tamil Summer Seminars », qu'elle a fondées, en collaboration avec Charlotte Schmid, en 2003.

Les membres de l'unité ont organisé ou co-organisé de nombreux colloques ou ateliers sur des thèmes variés cette année :

« Chinese local history and beyond », journée d'étude, ESEO, UMR Chine, Corée, Japon, Paris

« Les grottes bouddhiques : monastères, sanctuaires ou temples ancestraux ? », journée d'études, ESEO et CRCAO (Centre de recherche sur les civilisations de l'Asie orientale), Paris

« Les calendriers d'Europe et d'Asie. Supports, usages et fonctions des calendriers », journée d'étude, ESEO-CRH, CNRS, EHESS, Paris

« L'Océan des savoirs, histoires à la croisée des mondes (xvi^e-xix^e siècle) », journée d'étude en hommage à Dejanirah Couto, ESEO-CAK-EHESS, Paris

« Les Études tibétaines en France », SFEMT, Paris

« International Tantra Workshop », atelier organisé à Manipal par l'ESEO, l'université de Naples "L'Orientale" et le *Manipal Centre for Philosophy and Humanities* de l'université de Manipal, Manipal (Karnataka)

« Breakdowns and Ruptures in Temple Life », colloque organisé par l'ESEO, l'IRD et l'IFP au Centre ESEO de Pondichéry

« Paratexts in Chinese Book Culture: Case Studies from Early Modern and Modern China », un panel dans le colloque SHARP (*Society for the History of Authorship, Reading & Publishing*), Paris

« From *Tolkappiyam* to *Nannul* », 6^e atelier NETamil, Centre ESEO de Pondichéry

« *Alvars* and *Divyadesas* », 7^e atelier NETamil, Centre ESEO de Pondichéry

« Colophons, Prefaces, Satellite Stanzas », 8^e atelier NETamil, *Centre for the Study of Manuscript Cultures*, université de Hambourg

« Glossing, Annotating, Illustrating », *Centre for the Study of Manuscript Cultures*, université de Hambourg

« 14^e Classical Tamil Summer Seminar », Centre ESEO de Pondichéry

« Cinq comptoirs français en Inde », exposition itinérante préparée par l'ESEO, l'IFP et l'Alliance Française de Pondichéry et inaugurée à l'Institut Franco-Indien de Bretagne à Morlaix.

Les bases de données

Dans de nombreux cas, la nature et le nombre des sources étudiées imposent qu'elles soient inventoriées et numérisées afin de constituer un

matériau de base pour les chercheurs de l'EFO et pour la communauté scientifique dans son ensemble. Plusieurs bases de données ont donc été mises en ligne ou actualisées cette année :

Prévu depuis plusieurs années, un ajout majeur à la photothèque Webmuseo en ligne a enfin été achevé en juin 2017 : 134 600 photographies de la photothèque pondichérienne de temples et de sculptures sud indiennes, constituée entre 1956 et 1999 par les équipes de l'EFO et de l'IFP (Institut Français de Pondichéry), sont désormais consultable en ligne (<http://collection.efeo.fr/ws/ifp>). Du côté de l'EFO, ce travail a pu être réalisé grâce notamment aux efforts de Valérie Gillet et d'Isabelle Pujol.

Alain Arrault participe depuis 2008 au projet « An International Digital Archive for China's Local History » (financé par le *Harvard China Fund*), qui a pour but de constituer une bibliothèque numérique de documents écrits (manuscrits et imprimés) et iconographiques (photos, vidéos) collectés lors d'enquêtes de terrain.

Dans le cadre de ce projet, le catalogage d'une nouvelle collection de statuettes, qui appartient à M. Lee Fung-Mao (*Academia Sinica*, Cheng-chih University) et comprend plus de 500 pièces, a été effectué à Taiwan. La relecture des fiches a été achevée par Alain Arrault, avec l'aide de Wu Nengchang (doctorant EPHE), et le catalogue a été mis en ligne sur le site web de l'EFO.

Arlo Griffiths continue à augmenter régulièrement sa base de données, mise en ligne en 2012, du « Corpus des inscriptions du Champa », ainsi que celle sur les inscriptions en langue *Pyu*, qui n'est pas encore en ligne, et il a commencé une nouvelle base du même type, coéditée par l'EFO et par HiSoma (UMR Histoire et sources des mondes antiques, Lyon), qui regroupe le corpus des « Inscriptions Anciennes d'Andhradesa ». Comme la base de données des inscriptions *pyu*, cette ressource électronique résulte d'un projet financé par la *Robert Ho Foundation* intitulé « From Vijayapuri to Sriketra? The Beginnings of Buddhist Exchange across the Bay of Bengal as Witnessed by Inscriptions from Andhra Pradesh and Myanmar ».

François Lagirarde continue à entretenir le site *Lanna Manuscripts* (qui héberge une base de données mettant en accès direct l'intégralité de presque 400 manuscrits bouddhiques en thaï du Nord) et à le développer en y ajoutant de nouveaux documents.

En plus de l'établissement de bases de données, les chercheurs de cette unité se sont considérablement investis dans des travaux éditoriaux. Cela ressort déjà clairement du résumé ci-dessus, mais parmi les activités éditoriales qui n'ont pas été évoquées jusqu'ici, on mentionnera la participation à l'édition de plusieurs revues, notamment *Aséanie* (François Lagirarde), *Arts Asiatiques* (Charlotte Schmid), *Cahiers d'Extrême-Asie* (Alain Arrault), et, bien sûr, le *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient* (Charlotte Schmid, Arlo Griffiths). Parmi les collections entretenues par l'EFO, on évoquera la *Collection Indologie* (Hugo David, Dominic Goodall), coéditée avec l'Institut Français de Pondichéry.

Enseignement et encadrement scientifique

Plusieurs institutions européennes et asiatiques ont accueilli les enseignements des membres de l'unité « Systèmes de pensée et pratique : diffusion, échange, adaptation » : l'EPHE (sections IV et V), l'EHESS Paris, l'INALCO, l'université Paris VII, l'ENS-Lyon, l'Institut d'Études Politiques de Lyon, l'université Paris-Diderot, l'université de Lyon 3 – Jean Moulin, l'université de Savoie-Mont Blanc à Chambéry, le Centre d'Étude d'Histoire de l'Art (CEHA) à Chatou, le King's College à Londres et l'université de Hambourg ; en Asie, l'université Chulalongkorn à Bangkok, l'université de Malaya à Kuala Lumpur, l'université Waseda au Japon, l'université Gadjah

**Responsabilités
académiques et ad-
ministratives, anima-
tion scientifique**

Mada à Yogyakarta en Indonésie, le Rashtriya Sanskrit Sansthan à Tirupati et l'université de Manipal (Karnataka) en Inde. Les membres dirigent aussi des mémoires de master et des thèses doctorales dans ces universités. Des séminaires ponctuels (par exemple le *Classical Tamil Summer Seminar* et le séminaire *Archeology of Bhakti* à Pondichéry, l'*université des Moussons* à l'université Royale des Beaux-Arts (URBA) à Phnom Penh, le Master INALCO-URBA à Phnom Penh, ou encore à l'université Savitribai Phule à Pune) et des séminaires réguliers non institutionnalisés (aux centres de Tôkyô, Kyôto et Pondichéry) sont également tenus.

Les chercheurs de l'unité sont membres de conseils d'administration, de conseils scientifiques, de commissions de recrutement, de jurys de thèse, de master, etc. Ils sont responsables de centres EFEO en Asie. Ils sont rapporteurs pour la commission des bourses de l'EFEO, pour des comités de sélection et pour diverses revues.

II. CONSTRUCTION DES CENTRES DE CIVILISATION

Responsables de l'unité: Daniel Perret et Paola Calanca

Présentation de l'unité

Le champ géographique de l'unité « Construction des centres de civilisation » (CCC) comporte deux pôles : l'Asie du Sud-Est, où ses chercheurs travaillent dans six pays, et l'Asie Orientale où ils sont actifs dans quatre pays. Les programmes menés dans le cadre de cette unité sont fondés sur une perspective historique qui s'étend de la préhistoire au monde contemporain avec une priorité accordée au travail de terrain (prospections et fouilles archéologiques, enquêtes ethnographiques et linguistiques, inventaires épigraphiques et archéologiques, études architecturales, etc.). La diversité des échelles spatiales et chronologiques d'analyse, ainsi que la variété des méthodes et des objets de recherche, contribuent à éclairer le thème central sous de multiples facettes. Les problématiques offrent ainsi un large spectre qui va de l'histoire d'un monument jusqu'à une approche régionale de l'aménagement du territoire sur la longue durée, en passant par des questionnements relatifs à l'émergence ou à l'expansion d'une cité ou d'un centre de pouvoir, voire sur des dynamiques modernes et contemporaines.

Cette unité a accueilli vingt-deux membres (y compris Pierre Pichard et Pierre-Yves Manguin comme membres associés) au cours de la période, dont dix-sept enseignants-chercheurs (quatorze maîtres de conférences et trois directeurs d'études), un ingénieur d'études titulaire de l'EFEO, ainsi que deux chercheurs contractuels. Près de quarante chercheurs d'autres institutions, européennes, asiatiques, américaines et australiennes, sont directement associés aux projets portés par l'unité.

Treize membres de l'unité ont été affectés en Asie dans les Centres EFEO en 2016-2017 :

- Siem Reap : Éric Bourdonneau, responsable du Centre
- Phnom Penh : Bertrand Porte, qui dirige l'atelier de conservation-restauration de sculpture du Musée national du Cambodge
- Vientiane : Christine Hawixbrock, chercheur contractuel, responsable du Centre
- Hanoi : Andrew Hardy, responsable du Centre
- Hô-Chi-Minh-Ville : Olivier Tessier, responsable du Centre
- Jakarta : Véronique Degroot, responsable du Centre, et Daniel Perret, également en charge du Centre de Kuala Lumpur
- Pékin : Guillaume Dutournier, responsable du Centre
- Taipei : Paola Calanca, responsable du Centre (jusqu'en décembre 2016), puis Frank Muiyard, chercheur contractuel, responsable du Centre
- Séoul : Élisabeth Chabanol, responsable du Centre
- Bangkok : Christophe Pottier, responsable du Centre (jusqu'en décembre 2016)
- Kyôto : Benoît Jacquet, responsable du Centre (jusqu'en mars 2017)

Projet scientifique de l'unité

Premier axe : la constitution de centres de civilisation en Asie

Deux axes principaux structurent le projet scientifique de l'unité : d'une part, l'étude de la formation, de l'organisation et du développement des « Centres de civilisation » eux-mêmes ; d'autre part, la dynamique des relations entre centre et périphérie.

Ce premier axe comprend trois thèmes en liaison avec l'histoire du phénomène urbain en Asie, de ses prémices à des aspects plus récents. Une place essentielle est faite au travail de terrain sous forme d'investigations archéologiques (prospections, fouilles, analyse du matériel, études post-fouilles), d'études architecturales, d'études épigraphiques et d'inventaires de collections.

Le premier thème regroupe les études sur cinq sites d'habitat datés entre le VII^e et le XVI^e siècle E.C., qui sont abordés dans leur globalité (Angkor Thom, Kaesông, Nong Hua Thong, Kota Cina, Balekambang). Ces sites diffèrent sur le plan de la taille, de la morphologie, de la chronologie et de leur rayonnement, avec à une extrémité une agglomération proto-urbaine de quelques hectares et à l'autre extrémité deux anciennes capitales d'État de plusieurs centaines d'hectares, dont il s'agit de préciser la chronologie, l'organisation, l'évolution, ainsi que les relations extérieures (Cambodge, République populaire démocratique de Corée, Laos, Indonésie).

Un second thème, en relation avec le précédent, regroupe les études relatives à des composantes spécifiques du paysage urbain, qu'il s'agisse de constructions caractérisées par des matériaux, des fonctions et des époques divers, ou encore de zones d'activités spécifiques. Plusieurs chercheurs de l'unité abordent ainsi l'étude de sanctuaires et de fondations religieuses dont il s'agit de préciser l'organisation, les activités, ainsi que le rôle à l'échelle de la ville. Au cœur de ce thème figurent par conséquent l'architecture et l'histoire de l'art, la première abordée également sous l'angle de l'histoire de la discipline (Cambodge, Laos, Japon).

Un troisième thème regroupe les études d'histoire sociale à l'échelle locale et les études sur la dynamique du phénomène urbain à l'échelle régionale ou nationale (Chine, Japon, Cambodge, Thaïlande).

Deuxième axe : dynamique des relations entre centre et périphérie

Ce second axe comporte également trois thèmes qui éclairent le rayonnement de centres de civilisation en Asie. Si l'archéologie est largement mobilisée, la recherche archivistique ainsi que les inventaires de collections, épigraphiques en particulier, tiennent une grande place dans cet axe qui fait également appel à l'anthropologie et à la cartographie.

Un premier thème regroupe les travaux menés sur l'occupation et la structuration des territoires à diverses échelles et notamment sur le rôle des échanges dans cette structuration. L'accumulation et l'exploitation des savoirs relatifs aux espaces périphériques font également partie des aspects abordés ici (Cambodge, Thaïlande, Indonésie, Chine, Taiwan).

Un second thème aborde les questions liées à la gestion et à la défense d'espaces physiques ou symboliques. Il s'agit ici d'examiner la mise en œuvre des processus centralisateurs à travers notamment des organisations bureaucratiques plus ou moins autonomes et efficaces, organisations abordées ici tout particulièrement à travers des vestiges épigraphiques, des archives juridiques ou encore des supports de propagande. La gestion par le pouvoir central des interactions avec le monde extérieur s'inscrit dans cette thématique à travers l'histoire d'infrastructures liées à la défense d'un territoire. Des travaux sur la gestion de l'espace symbolique y sont également développés, en particulier en relation avec les croyances et pratiques religieuses, ainsi que la place de minorités dans les histoires nationales, et certains abordent plus généralement la question de l'intégration en Asie du Sud-Est (Chine, Viêt-Nam, Cambodge, Taiwan, SEATIDE, P-RISEA).

Les programmes de l'unité

Sites proto-urbains et cités anciennes : prospections, fouilles archéologiques

Composantes du paysage urbain

Histoire sociale et dynamiques globales du phénomène urbain

Occupation et structuration des territoires

Le troisième thème s'intéresse à la gestion des ressources avec une grande place faite à l'eau et à son usage, en particulier pour la navigation, qu'elle soit fluviale ou maritime. En liaison avec la thématique précédente sont abordées les questions de l'aménagement hydraulique en milieu agricole par le pouvoir central, d'exploitation de mines métalliques anciennes, ainsi que celle de trafic de denrées dans les régions frontalières (Chine, Cambodge, Viêt-Nam, Laos).

On trouvera dans les rapports individuels des membres de l'unité le détail des recherches menées dans le cadre des programmes scientifiques en cours. Nous rappelons ci-dessous les principales recherches selon les champs d'étude dans lesquels elles s'inscrivent.

- **Au Cambodge** : Jacques Gaucher a poursuivi son programme « Archéologie d'une ville, Angkor Thom, IX^e – XVI^e siècle ». Christophe Pottier a collaboré aux activités du programme « Cambodian Archaeological Lidar Initiative ».
- **En République populaire démocratique de Corée** : Élisabeth Chabanol poursuit son « Étude d'histoire, d'histoire de l'art et d'archéologie du site de Kaesŏng, X^e-XIV^e siècle ».
- **En Indonésie** : Daniel Perret a poursuivi la « Mission archéologique Kota Cina, Sumatra-Nord, XI^e-XIV^e siècle » et Véronique Degroot a conduit des fouilles sur le site proto-urbain de Balekambang à Java, VII^e-IX^e siècle.
- **Au Laos** : Christine Hawixbrock a poursuivi la « Mission archéologique française au Sud-Laos » avec notamment la fouille du site proto-urbain de Nong Hua Thong dans la province de Savannakhet, VIII^e-IX^e siècle.
- **Au Cambodge** : Dominique Soutif, en association avec Julia Estève, poursuit ses travaux sur l'organisation religieuse et profane du temple khmer, en particulier la « Mission Yaçodharāgama (fin du IX^e siècle) », le « Two Buddhist Towers Project », ainsi que l'étude de Krol Romeas/Krol Damrei ; Éric Bourdonneau a poursuivi sa « Mission archéologique à Koh Ker, début du X^e siècle ». Brice Vincent a conduit des fouilles sur le site de la fonderie royale d'Angkor Thom et Olivier de Bernon a coordonné la fouille du site de Chœung Ek, fin du VII^e - milieu du VIII^e siècle.
- **Au Laos** : Christine Hawixbrock a poursuivi la « Mission archéologique française au Sud-Laos », conduisant en particulier des fouilles sur le site de Vat Sang'O 5 (VI^e siècle ?) près de Vat Phu.
- **Au Japon** : Benoît Jacquet a mené ses deux programmes sur l'histoire de l'architecture : « Études et pratiques architecturales dans le Japon de l'ère Meiji », « L'architecture en bois au Japon ».
- **En Chine** : Luca Gabbiani poursuit son travail consacré aux villes dans la Chine impériale tardive ; Paola Calanca a poursuivi son étude de l'histoire de Xiamen à travers les inscriptions rupestres.
- **Au Japon** : Benoît Jacquet a mené son programme intitulé « Les mutations paysagères et patrimoniales de la ville japonaise contemporaine ».
- **Au Cambodge** : Éric Bourdonneau a poursuivi son programme « Pratique épigraphique et histoire des élites ».
- **En Thaïlande** : Daniel Perret a poursuivi son étude sur l'histoire du sultanat de Patani, en particulier l'histoire de sa capitale, XVI^e-XVII^e siècle.
- **Au Cambodge** : Christophe Pottier a poursuivi la « Mission Archéologique Franco-Khmère sur l'Aménagement du Territoire Angkorien (MAFKATA) », ainsi que le « Greater Angkor Project » (préhistoire –

Gestion et défense de l'espace

xvi^e siècle); Éric Bourdonneau a mené ses travaux consacrés à « Aménagement du paysage et histoire agraire du Cambodge ancien »; Bruno Bruguier, le programme « Espace archéologique khmer : cartographie, description et analyse ».

- **En Thaïlande** : Christophe Pottier mène ses études sur les « Premières cités et l'aménagement territorial dans le nord-est et le centre ».
- **En Indonésie** : Véronique Degroot a poursuivi la « Mission archéologique franco-indonésienne sur la côte nord de Java Centre (à partir du vii^e siècle) ».
- **En Chine et à Taiwan** : Paola Calanca a poursuivi ses recherches sur la perception et l'occupation des espaces maritimes par les navigateurs des mers de Chine dans le cadre du programme « Maritime knowledge for China Seas, xvi^e-xviii^e siècles ».
- **En Chine** : Luca Gabbiani mène son programme « Régir l'espace chinois »; Paola Calanca poursuit ses recherches dans le cadre de son programme « Défense maritime et sociétés locales »; Guillaume Dutournier étudie la dynamique de l'espace symbolique à travers « Vieux maîtres et nouvelles générations de spécialistes religieux en Chine aujourd'hui : ethnographie du quotidien et anthropologie du changement social ».
- **Au Vietnam** : Andrew Hardy mène ses travaux sur « Histoire de la muraille de Quang Ngai »; Philippe Le Failler poursuit son « Étude de l'appareil de propagande pictural du Vietnam socialiste s'étendant de 1954 jusqu'à nos jours ».
- **Au Cambodge** : Olivier de Bernon poursuit ses travaux sur le droit ancien du Cambodge et étudie les archives de la « Commission des Mœurs et Coutumes » de l'Institut Bouddhique.
- **À Taiwan** : à travers son programme « Histoire sociale de l'archéologie taiwanaise », Frank Muyard examine notamment la place des peuples autochtones dans la construction de l'histoire nationale.
- **SEATIDE, P-RISEA** : Andrew Hardy a publié les conclusions du projet « Integration in Southeast Asia: Trajectories of Inclusion, Dynamics of Exclusion » (SEATIDE), coordonné par l'EFEO. Il a par ailleurs organisé une série de réunions de travail dans le cadre du projet « Preparing Regional Integration in Southeast Asia » (P-RISEA) destiné à répondre à l'appel à projets « Horizon 2020 » sur l'intégration régionale en Asie du Sud-Est, « Regional integration in South-East Asia and its consequences for Europe ».

Le projet CRISEA soumis à la Commission Européenne vient d'être retenu.

Gestion des ressources

- **Au Vietnam** : Olivier Tessier poursuit ses recherches consacrées à l'« Étude anthropologique et historique des rapports État – paysannerie décryptés au travers du prisme de l'hydraulique (xiii^e-xx^e siècle) »; Philippe Le Failler conduit ses travaux sur « L'opium et les marges politiques et sociales au Viêt-Nam ».
- **Au Cambodge et au Laos** : Brice Vincent poursuit ses programmes « Aux sources du cuivre d'Angkor », « De la cire au *samrit* », ainsi que « Mémoires de bronziers ».
- **En Chine et à Taiwan** : Paola Calanca a poursuivi son travail sur « La marine à voile chinoise : analyse du fonds Etienne Sigaut (1887-1988) »; Luca Gabbiani mène son étude sur l'histoire du Grand Canal.

Programmes associés

Parmi les programmes directement associés à l'unité, il convient de mentionner les activités de l'Atelier de conservation-restauration du Musée

national du Cambodge (MNC), une coopération avec le MNC placée sous la responsabilité de Bertrand Porte. La période 2016-2017 a été marquée par de nombreuses interventions sur des sites ou musées en province à la demande du Ministère de la culture cambodgien, des travaux de restauration sur des sculptures provenant du site de Koh Ker, ou encore des interventions sur des inscriptions lapidaires. À ces opérations s'ajoutent les travaux d'amélioration de la présentation des collections du MNC, de catalogage et numérisation de fonds photographiques déposés au MNC, ainsi que l'aménagement, l'inventaire et la mise en valeur du bâtiment des inscriptions du dépôt de la Conservation d'Angkor, en collaboration avec le centre EFEO de Siem Reap.

Plusieurs autres programmes sont liés à l'unité, dont certains impliquent des membres de l'autre unité de recherches de l'EFEO :

- Le projet épigraphique du « Corpus des inscriptions khmères » (CIK), piloté par Dominique Soutif (EFEO) et Gerdi Gerschheimer (directeur d'études EPHE, ancien membre de l'EFEO), avec la collaboration de Dominic Goodall (EFEO), Éric Bourdonneau (EFEO) et Michel Antelme (INALCO). Son objectif est d'une part de poursuivre et réviser l'inventaire des inscriptions du pays khmer conservées au Cambodge, en Thaïlande, au Viêt-Nam et au Laos, d'autre part d'élaborer un corpus électronique. Depuis juin 2017, un fichier d'inventaire comportant 1360 notices ainsi que des documents annexes sont téléchargeables sur internet.
- La mission archéologique CERANGKOR, dirigée par Armand DESBAT (CNRS) depuis 2008, à laquelle collaborent Christophe Pottier (EFEO) et Dominique Soutif (EFEO). Se focalisant sur les ateliers de potiers angkoriens, elle a pour objectif de définir les caractéristiques de la production de chacun d'entre eux (formes et aspects techniques), ainsi que de les caractériser du point de vue de leur composition géochimique et pétrographique. Les analyses ainsi réalisées ont d'ores et déjà permis de constituer une base de données sur les ateliers de potiers et de reconsidérer en la précisant la typo-chronologie de la céramique angkoriennne.
- Le programme ANR « IRANGKOR » consacré à l'étude de la production, de la distribution et de la consommation du fer dans le royaume angkorien (porté par Stéphanie Leroy, Institut de recherche sur les archéomatériaux, 2015-2019), associant l'*University of Illinois*, l'EFEO ainsi que plusieurs partenaires au Cambodge et en Thaïlande. C. Pottier (EFEO), D. Soutif (EFEO) y contribuent par la mise à disposition de mobilier en fer issu de leurs fouilles à des fins d'échantillonnage et d'analyse ; B. Vincent (EFEO) y participe au niveau de l'échantillonnage.
- Groupe de travail et de réflexion CAST:ING (*Copper Alloy Sculpture Techniques and history: International iNterdisciplinary Group*, 2015-2019). Brice Vincent (EFEO) participe aux travaux de ce groupe dont le but principal est de mettre au point et rendre accessible en ligne plusieurs outils de recherche.
- Le programme « Industries of Angkor » dirigé par M. Hendrickson (USYD-*University of Illinois*, Chicago), auquel participe C. Pottier (EFEO).
- Le programme « Ateliers of Angkor » dirigé par M. Polkinghorne (*Flinders University of South Australia*), auquel participe C. Pottier (EFEO).
- Le programme d'étude des matériaux lithiques dirigé par Christian Fischer (UCLA), auquel participent Dominique Soutif (EFEO) et Bertrand Porte (EFEO).
- Le projet CALI (*Cambodia Archaeological Lidar Initiative*), qui porte sur le Grand Angkor et les principaux sites khmers du Cambodge, en faisant appel à la technologie LIDAR (le projet est porté par Damien Evans, chercheur associé de l'EFEO). C. Pottier (EFEO) et D. Soutif (EFEO) y participent.

- Le programme ANR/MOST « Maritime knowledge for China Seas » est dirigé par Paola Calanca (EFEO) et Chen Kuo-tung (*Institute of History and Philology, Academia Sinica*, Taipei). Ce projet se focalise sur les connaissances pratiques, en particulier le savoir-faire nautique dont disposaient les marins et les navigateurs des ^{xvi}^e-^{xviii}^e siècles. Trois axes sont développés : Connaissances nautiques et navales ; Gouvernance et infrastructure portuaires ; Langages des marins et des navigateurs. Paola Calanca y mène des recherches sur les techniques navales ; Pierre-Yves Manguin (D.E. émérite, EFEO) entreprend une étude comparative des routiers des mers de Chine des ^{xv}^e-^{xvii}^e siècles ; Béatrice Wisniewski (post-doctorante) travaille sur les jarres de stockage vietnamiennes ; Qiu Dandan (doctorante) travaille avec Paola Calanca sur la construction navale et la terminologie afférente.
- Le programme « Pour une approche créative, alternative et engagée des villes nord-coréennes (CREAK) » (2016-2019), dirigé par Valérie Gelezeau (EHES), auquel participe Élisabeth Chabanol (EFEO).
- Le projet éditorial *China and the Maritime World, 500 BC to 1900[1800]: A Handbook of Chinese Sources on Maritime History*, dirigé par Angela Schottenhammer, Geoff Wade et Tansen Sen, auquel participe Paola Calanca (EFEO) qui s'occupe de la partie relative à la défense côtière.
- Le projet européen SEATIDE (*Integration in Southeast Asia: Trajectories of Inclusion, Dynamics of Exclusion*, www.seatide.eu) porté par l'EFEO (2012-2015), avec neuf partenaires institutionnels européens et asiatiques réunissant soixante chercheurs. Andrew Hardy (EFEO), coordinateur scientifique du projet, en a publié les conclusions dans la revue *Sojourn* en novembre 2016.
- En 2016, le projet P-RISEA (*Preparing Regional Integration in Southeast Asia*), retenu par l'ANR, a permis à l'EFEO d'organiser une série de réunions permettant la création d'un nouveau consortium et la rédaction d'une nouvelle proposition de projet, pour répondre à l'appel à projets Horizon 2020 sur l'intégration régionale en Asie du Sud-Est (ENG-GLOBALLY-06-2017 (RIA) « Regional integration in South-East Asia and its consequences for Europe »). Les réunions ont été tenues au siège de l'EFEO à Paris (10 mai 2016, 16 décembre 2016), à Naples (19-21 juin 2016) et au centre de l'EFEO à Chiang Mai (20-22 octobre 2016) pour discuter des thèmes abordés dans le projet, intitulé CRISEA (*Competing Regional Integrations in Southeast Asia*), soumis à la Commission Européenne en février 2017 qui l'a retenu en juin. Il débutera en novembre 2017 et devrait se poursuivre pendant trois ans (coordination, Yves Goudineau ; coordination scientifique, A. Hardy et David Camroux ; gestion, Élisabeth Lacroix).

Enfin, à l'invitation de l'UNESCO, Pierre Pichard, ancien membre de l'EFEO, a effectué en septembre 2016 une mission d'évaluation des dégâts sur les monuments du site de Bagan (Myanmar), suite au tremblement de terre qui a touché ce site le 24 août 2016. Christophe Pottier (EFEO) a également participé à cette mission.

Partenariat et financement des programmes

Les programmes de l'unité font appel à des coopérations nombreuses et sont tous menés dans le cadre de conventions signées avec les instances concernées des divers pays hôtes en Asie. Concernant la recherche et la conservation des patrimoines archéologiques, on indiquera parmi les partenaires français réguliers, l'AFD, le CNRS, ainsi que l'INRAP, mais de nombreux autres laboratoires et départements universitaires français interviennent à divers titres, tout particulièrement pour les aspects techniques des analyses de matériaux. Des collaborations ont également été

Enseignements et encadrement scientifique

développées avec plusieurs musées étrangers : le musée central d'Histoire de Corée (Pyongyang) ; le musée national de Corée (Séoul) ; le musée du Koryô (Kaesông) ; le musée national du Palais de Taipei ; le Département des musées de Malaisie (Kuala Lumpur) ; le musée du site de Vat Phu ; les musées maritimes de Macao et Paris ; le Metropolitan Museum of Art de New York, etc. Enfin, des chercheurs d'universités et de centres de recherches japonais, coréens, chinois, taiwanais, vietnamiens, thaïlandais, cambodgien, laotien, malaysiens, indonésiens, australiens, américains, canadien ou européens sont associés de diverses manières aux recherches de cette unité.

Les financements qui permettent de mener à bien ces programmes, notamment ceux en archéologie qui réclament un budget important, proviennent de multiples sources et constituent un complément, de plus en plus considérable, aux salaires et crédits récurrents versés par l'EFEO. La plupart des programmes de l'unité ont pu bénéficier en 2016-2017 de financements extérieurs importants. Ils proviennent particulièrement : du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (Commission consultative des recherches archéologiques à l'étranger, FSP, Instituts français, Services de Coopération et d'Action Culturelle), de l'ANR et du partenariat franco-taiwanais entre l'ANR et le ministère de la science et de la technologie (ANR/MOST), de l'AFD, de Paris Sciences & Lettres (PSL), d'universités, de centres de recherche et agences scientifiques étrangers, de fondations privées américaines et asiatiques, de prix décernés à certains programmes. Plusieurs projets sur l'archéologie d'Angkor sont conduits conjointement avec l'université de Sydney. Il a également été fait appel au mécénat chaque fois que cela s'est avéré possible.

Les Centres de l'EFEO sont largement impliqués dans les activités de ces programmes, auxquels ils fournissent un solide appui logistique : Siem Reap, Phnom Penh, Jakarta, Hanoi, Hô-Chi-Minh-Ville, Vientiane, Bangkok, Pékin, Kyôto, Séoul, Taipei, Kuala Lumpur. De plus, ils permettent l'accueil de chercheurs, de doctorants et post-doctorants collaborant aux programmes de l'unité.

Les membres de l'unité « Construction des centres de civilisation » ont assuré des enseignements réguliers dans plusieurs institutions universitaires en Europe : à l'EHESS, à l'EPHE, à l'INALCO, ainsi qu'à Aix-Marseille université et à l'université de Genève. Ils sont également intervenus dans le séminaire mensuel de l'EFEO à Paris, à la Maison de l'Archéologie et de l'Ethnologie de l'université Nanterre - la Défense et dans des séminaires de plusieurs universités ou centres de recherches en Asie : Institut d'histoire et de philologie (*Academia sinica*, Taipei), université nationale de Taiwan (Taipei), université Cheng-kung (Tainan), université de Pékin, Institut d'histoire des sciences naturelles de l'Académie chinoise des sciences (Pékin), université normale de Pékin, université de Kyôto, université d'Hiroshima, université Royale des Beaux-Arts de Phnom Penh, université de Da Nang, université de Chulalongkorn à Bangkok, USSH Hanoi, etc. Des séminaires d'enseignement sont organisés dans certains centres (Hanoi, Kyôto) et des membres de l'unité ont dirigé des ateliers lors de l'université d'été de Tam Dao (Viêt-Nam). Plusieurs équipes participent par ailleurs directement à la formation d'étudiants et personnels locaux dans différents domaines : conservation-restauration de sculptures (Musée national du Cambodge) ; archéologie : chantier-école sur le site de Nong Din Shi (Laos) ; fouilles du site et analyses du mobilier de Kota Cina (Indonésie) ; fouilles du site de la fonderie royale d'Angkor Thom, programmes archéologiques de Dominique Soutif et programme de formation continue à distance (Cambodge) ; Mission archéologique à Kaesông (RPD de Corée).

**Valorisation et animation scientifique
- Publications**

En 2016-2017, deux membres de l'unité ont obtenu leur diplôme d'habilitation à diriger des recherches. Les membres de l'unité ont dirigé ou encadré seize étudiants en doctorat (EPHE/École nationale des Chartes, Paris 1 ; Paris 3/université de Leiden ; Paris 3/École du Louvre ; Paris 4 ; université Paul Valéry, Montpellier ; Lyon II ; USYD, New South Wales ; UNSSH, sept en Master 1 ou Master 2 (université de Naples, université Tamkang, Taiwan ; Lyon II, etc.), et ont participé à trois jurys de thèse de doctorat. Ils ont également accueilli quatre doctorants dans le cadre de leurs programmes.

En 2016-2017, les membres de l'unité ont publié cinq ouvrages ou numéros spéciaux/dossiers de revues scientifiques, en tant qu'auteurs ou éditeurs scientifiques. Ils ont publié seize chapitres d'ouvrages et onze articles dans des revues à comité de lecture, treize rapports scientifiques, des comptes-rendus d'ouvrages, ainsi que diverses contributions destinées au grand public (revues de vulgarisation, articles de presse, etc.). Les enseignants-chercheurs de l'unité sont rédacteurs en chef de quatre revues scientifiques (*Archipel*, *Aséanie*, *Moussons* et *Sinologie française*) et sont membres de plusieurs comités de rédaction de revues ou de collections scientifiques (*Sinologie française*, *Archipel*, *Aséanie*, *Cahiers d'Extrême-Asie*, *Moussons*). Ils ont participé à la mise en place de trois sites internet relatifs à des programmes dont ils assurent la responsabilité et ont organisé un lancement d'ouvrage. Ils effectuent par ailleurs des traductions de travaux français en langues locales destinées à des publications en Asie.

Expositions, films

Les membres de l'unité ont participé à l'organisation de six expositions. Ils ont pris part à trois documentaires vidéo.

Conférences, colloques, séminaires

Les membres de l'unité ont organisé, en 2016-2017, onze conférences internationales, journées d'études et ateliers, ainsi que trois panels dans des conférences internationales. Ils ont également coordonné six cycles de conférences au Japon, à Taiwan, en Indonésie, en Thaïlande et en Chine. Ils ont fait quarante-huit interventions dans des conférences ou colloques internationaux, seize interventions dans des séminaires, ateliers ou journées d'études et dix-huit conférences publiques. Ils ont organisé deux réunions de travail dans le cadre du projet P-RISEA.

Les Centres EFEO de Bangkok, de Hanoi, de Hô-Chi-Minh-Ville, de Kyôto, de Jakarta, de Kuala Lumpur, de Pékin, de Séoul, de Siem Reap, de Phnom Penh, de Taipei, de Vientiane ont été ou sont sous la responsabilité de membres de l'unité qui, en plus de l'organisation de manifestations scientifiques régulières (colloques, séminaires, ateliers, conférences publiques, etc.), ont pour tâche d'accueillir les chercheurs en mission et d'encadrer sur place des doctorants, boursiers et stagiaires.

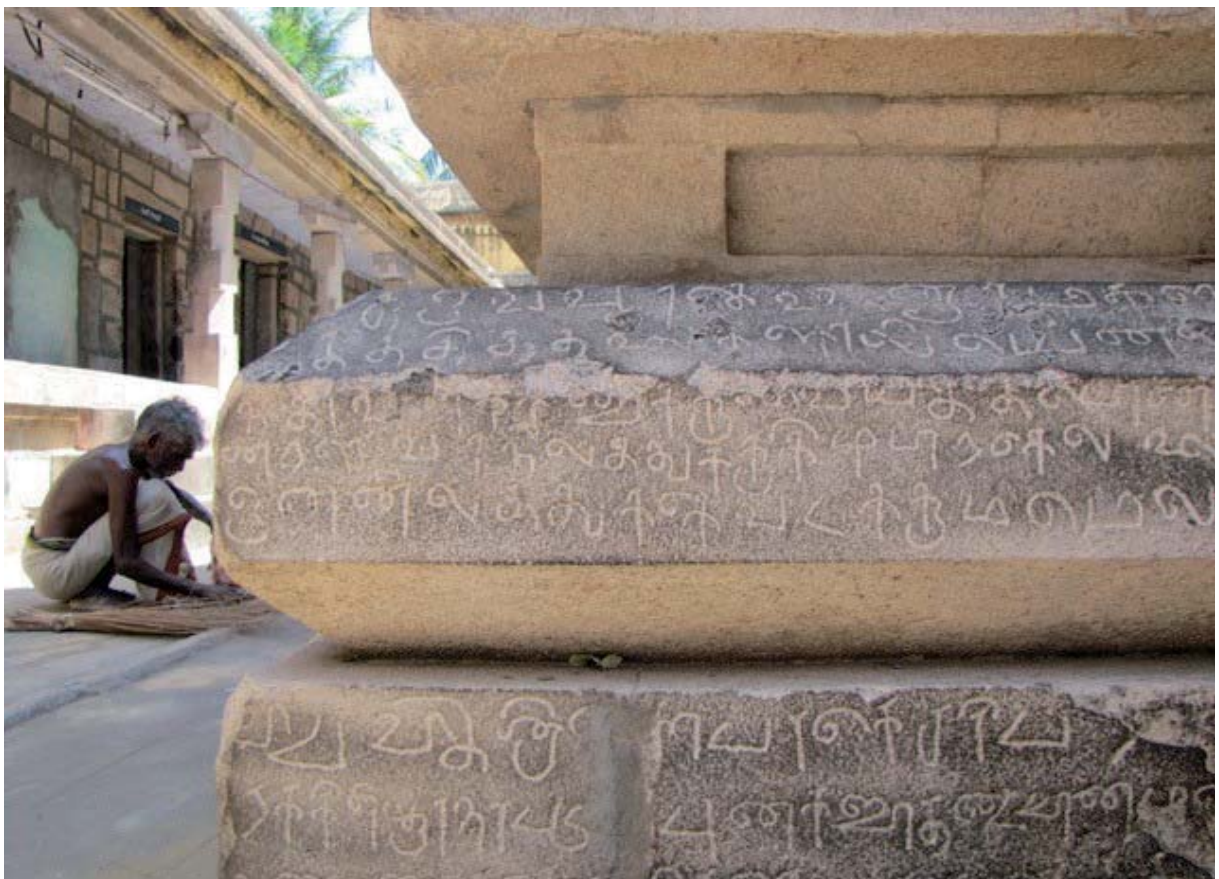
Responsabilités académiques et administratives, animation scientifique

Les membres de l'unité ont participé à divers conseils ou jurys scientifiques (commissions de recrutement EFEO, maisons d'édition et revues internationales, etc.). Ils sont invités comme experts auprès d'instituts locaux, d'ambassades, d'organisations internationales (UNESCO particulièrement) et diverses agences de financement européennes. Ils sont responsables d'un projet ANR et participent à deux autres ; ils assurent la coordination scientifique d'un projet européen (P-RISEA/CRISEA).

LES CENTRES



Travaux de construction de l'annexe du Centre EFEO de Pondichéry (cliché D. Goodall, septembre 2016).



Prospection épigraphique (cliché V. Gillet).

INDE

CENTRE DE PONDICHÉRY Présentation

C'est en 1955 que le rêve des pères fondateurs de l'EFEO se réalise : l'EFEO s'implante en Inde, à Pondichéry, au moment de la création de l'Institut Français de Pondichéry par Jean Filliozat, qui sera directeur de l'EFEO de 1956 à 1977. En 1964, le Centre de Pondichéry acquiert ses propres bâtiments au 16 et au 19, rue Dumas. Il abrite aujourd'hui une équipe d'une dizaine de chercheurs indiens. Certains sont des lettrés de formation traditionnelle. Ils mènent des recherches dans les domaines de la philologie sanskrite et tamoule, de l'histoire et de l'épigraphie. Leur savoir attire étudiants et chercheurs du monde entier qui viennent séjourner à Pondichéry afin de lire textes et inscriptions, approfondir leur connaissance des langues ou encore bénéficier de leurs domaines d'expertise, tel celui de la lecture de manuscrits.

Personnels- partenariats *Personnels*

Une équipe de trois sanskritistes indiens permanents travaille au Centre EFEO de Pondichéry : S.L.P. Anjaneya Sarma, S.A.S. Sarma, et R. Sathyanarayanan. Quatre autres chercheurs, retraités d'institutions prestigieuses, ont poursuivi également leurs recherches dans le centre : deux tamoulisants, G. Vijayavenugopal et T. Rajeswari, ainsi que deux sanskritistes, à savoir V. Venkataraja Sarma, qui en raison de son âge avancé, a décidé de s'arrêter après 30 années de travail dans le cadre de l'encyclopédie de la grammaire paninéenne, et S. Satyanarayana Murthy, professeur émérite au *Rashtriya Sanskrit Sansthan* de Tirupati, qui l'a remplacé en janvier pour l'année 2017.

Par ailleurs, le projet Européen (ERC Grant) associant l'EFEO et l'université de Hambourg et dirigé par Eva Wilden, «NETamil—Going from Hand to Hand: Networks of Intellectual Exchange in the Tamil Learned Traditions» (voir ci-dessous et rapport individuel de Eva Wilden), a permis d'agrandir l'équipe de tamoulisants depuis son lancement en mars 2013. T. Rajarethinam, M. Prabhakaran, Indra Manuel et Suganya Anandakichenin ont ainsi rejoint le Centre de Pondichéry. À partir de mars 2017, P. Padmavathi a rejoint cette équipe «NETamil» pour aider à la saisie de textes électroniques.

Depuis décembre 2015, S.V.B.K.V. Gupta a été embauché dans le cadre d'un projet européen mené par James Mallinson et Jason Birch à la SOAS : «The Hatha Yoga Project: Mapping Indian and Transnational Traditions of Physical Yoga through Philology and Ethnography – HYP». Lors de ses missions, M. Gupta cherche des manuscrits dans les bibliothèques sud-indiennes pour ce projet, mais il est accueilli au Centre. Pour aider à la saisie de textes électroniques pertinents, R. Ramya a été embauchée par le projet HYP et est également rattachée au Centre.

Pendant six mois, à partir du 15 juin 2016, Zéba Bulkhiz, spécialiste des SIG, a travaillé au Centre en tant que vacataire pour la préparation de plans

*Collaboration avec
l'Institut Français de
Pondichéry*

et de cartes pour divers projets en cours, notamment celui sur l'empire *pândya*. Un autre vacataire, Moïse Irudayaraj, a aidé à la numérisation de documents, notamment concernant l'épigraphie, pendant 5 mois jusqu'en décembre 2016.

Dans l'équipe du personnel de service, trois personnes sont parties après de longues années de service : le gardien Lal Bahadur Chokhal (pour entreprendre une carrière dans la restauration au Japon), la femme de ménage Salette Marie (qui était proche de la retraite), le jardinier M. Dakshinamurthy (pour se consacrer à sa propre entreprise de vente de pop-corn et de jus de canne à sucre). Une femme de ménage a rejoint l'équipe en mars 2017 : D. Kuppammal.

Dominic Goodall, Hugo David, Shanty Rayapoullé (bibliothécaire), Valérie Gillet (jusqu'en janvier 2017) et Jean Deloche (membre associé), constituent le personnel métropolitain du centre. Valérie Gillet, qui était responsable du Centre jusqu'en février 2016, est retournée à Paris après l'organisation d'un colloque en décembre 2016. François Grimal, retraité depuis septembre 2014, continue ses recherches au centre. Le sanskritiste S.A.S. Sarma, en plus de ses travaux de recherche, et B. Thilak, informaticien du projet NETamil, s'occupent du parc informatique du Centre.

La traditionnelle collaboration du centre EFEO de Pondichéry avec le département d'indologie de l'Institut Français de Pondichéry (IFP) continue, notamment par la coédition de la « Collection Indologie », pour laquelle un nouveau comité éditorial a été formé en 2016. Plusieurs autres projets de collaboration qui sont déjà en cours seront évoqués plus bas, mais signalons ici une nouvelle initiative grâce au soutien financier de la Fondation AMM, une société caritative indienne.

Grâce à un nouveau programme financé par la *Murugappa Educational and Medical Foundation*, l'EFEO héberge un chercheur qui travaille sur l'histoire du shivaïsme, plus précisément sur un projet d'édition qui sera une collaboration entre l'IFP et l'EFEO. Il s'agit d'un jeune sanskritiste, Gauri Shankar, qui reçoit une bourse de trois ans : un « Murugappa Agama Scholarship ». Un deuxième sanskritiste, Tirukkumaran, bénéficie de la même bourse et est affecté à l'IFP. Le programme a été lancé début mai 2017. En consultation avec T. Ganesan (nouveau chef du département de l'indologie à l'IFP), Dominic Goodall, S.A.S. Sarma et les deux boursiers, il a été décidé de se concentrer sur le *Kāranāgama*, un tantra publié sous deux formes très différentes et dans des éditions qui présentent un texte souvent incompréhensible. Plusieurs dizaines de manuscrits sont conservés à l'IFP. Les participants au projet vont se réunir une fois par semaine pour lire et pour discuter de l'interprétation du texte. Les boursiers recevront une formation en critique textuelle et une nouvelle édition critique sera le résultat publié.

Pour la bibliothèque, une nouvelle collaboration a été mise en place en mars 2017 : R. Narenthiran, bibliothécaire à l'IFP, qui s'occupe des collections d'indologie classique, a été mis à disposition (contre rémunération) pour venir travailler un jour par semaine avec Shanty Rayapoullé, sur le catalogage des livres de l'EFEO.

*Collaborations avec des
universités indiennes*

Le centre EFEO est officiellement affilié à l'université de Pondichéry pour les programmes doctoraux en tamoul, sanskrit et histoire, et peut donc participer à l'encadrement de doctorants. Un accord-cadre, élaboré par Eva Wilden et le Professeur Nachimuttu, responsable du Département de tamoul classique à la nouvelle université de Tiruvarur, qui est financée directement par le gouvernement central, a été signé à Tiruvarur en novembre 2015 pour faciliter la mobilité des étudiants et des chercheurs entre ces deux

institutions. Une étudiante de Tiruvarur, G. Vinotha, bénéficie actuellement d'une bourse doctorale grâce à cet accord.

Les chercheurs du centre rencontrent et interagissent avec des chercheurs appartenant à de nombreuses institutions implantées dans plusieurs pays. Citons ici les universités de Madras, de Manipal, de Thanjavur, de Tiruvarur, de New Delhi, de Tirupati et de Pondichéry, l'Archaeological Survey of India et l'Archaeology State Department pour l'Inde, l'université Eötvös Loránd à Budapest, les universités de Hambourg et de Heidelberg en Allemagne, l'université de Leyde aux Pays Bas, l'université de Naples en Italie, les universités d'Oxford et de Cambridge et la SOAS au Royaume-Uni, l'Académie autrichienne des sciences à Vienne, l'université de Chicago aux États-Unis, les universités Concordia et McGill au Canada, et, en France, les universités d'Aix-en-Provence, de Paris III et de Lyon III, le CNRS, l'EPHE et l'EHESS.

Projets de recherche

Parmi les projets menés au centre, plusieurs consistent en la préparation d'éditions critiques, le plus souvent accompagnées de traductions annotées. Un grand nombre d'œuvres sanskrites reste inédit et la piètre qualité éditoriale de la majorité des éditions de textes sanskrits publiés est telle que la pratique de la critique textuelle est indispensable pour l'étude de chaque domaine de la littérature indienne classique. Quant à la littérature tamoule classique, il en existe bien peu d'éditions, encore moins d'éditions critiques et le travail mené par l'équipe des tamoulisants du Centre dans ce domaine bénéficie d'une reconnaissance internationale.

S.A.S. Sarma poursuit son édition critique du commentaire de Trilocana (xii^e siècle) sur le traité de rituel shivaïte *Somasambhupaddhati*, en collaboration avec Dominic Goodall. Il continue à intégrer le témoignage du dernier manuscrit acquis, celui du monastère shivaïte de Dharmapuram, dont les leçons aident souvent à améliorer le texte. Les notes ont été achevées pour la première moitié du volume prévu, qui couvrira le commentaire de Trilocana sur le texte inclus dans le premier volume de l'édition de Brunner du texte commenté.

S.A.S. Sarma et R. Sathyanarayanan ont chacun un projet d'édition critique en collaboration avec T. Ganesan (IFP) : pour le premier, il s'agit d'un rituel shivaïte sud-indien du xi^e siècle, la *Natarajapaddhati*, et pour le deuxième, la *Ratnatrayapariksa* de Srikanthasuri avec le commentaire *Ratnatrayollekhini* d'Aghorasiva (xii^e siècle). Suite à la publication en 2015 de son édition du *Prayascittasamuccaya* sur les rites expiatoires (qui a reçu des comptes rendus longs et élogieux dans le *Bulletin of the School of Oriental and African Studies* et dans l'*Indo-Iranian Journal*), R. Sathyanarayanan travaille maintenant, en collaboration avec Dominic Goodall, à l'édition critique de la *Siddhântadîpikâ* de Râmanâtha, un texte de doctrine inédit du Saivasiddhânta du xi^e siècle et, par ailleurs, un des deux textes sud-indiens les plus anciens de cette école. En collaboration avec Marzenna Czerniak-Drodzowicz (Cracovie), il a entrepris une édition critique du *Srîrangamâhâtmya*, une louange de Srîrangam en 600 stances qui narre la légende de l'adoption du site par Vishnu.

S.L.P. Anjaneya Sarma continue à travailler sur l'édition critique, basée sur 18 manuscrits, de la *Tripathaga*, un commentaire sur le *Paribhashendushekhara*, un traité grammatical datant du xviii^e siècle qui est lui-même un commentaire sur 132 « meta-règles » du système de grammaire paninéen. Au cours des années précédentes, les manuscrits avaient été collationnés pour une partie du texte correspondant à 15 règles. Au cours de la dernière année, 5 autres ont été couvertes.

Dans le domaine de l'épigraphie tamoule, G. Vijayavenugopal a continué à réviser deux travaux qui doivent bientôt être achevés et publiés, à savoir

son dictionnaire épigraphique bilingue (tamoul-anglais), lancé en 2011 en collaboration avec Y. Subbarayalu (IFP), qui éclairera des idiomes et phrases recueillis dans les 30 volumes des *South Indian Inscriptions* (dont 4 ont été récemment publiés), ainsi que son édition du corpus des 70 inscriptions du site de Piranmalai, dont une grande partie est inédite. Pour le dictionnaire, tous les termes à définir ont été saisis en tamoul et en translittération dans une base de données et, pour chaque sens distinct, une traduction anglaise et une explication tamoule seront ajoutées, ainsi qu'une indication de l'attestation la plus ancienne. Dans le cadre de son projet d'édition et d'étude des inscriptions tamoules qui se trouvent dans l'état voisin du Karnataka, 110 inscriptions ont été rajoutées au corpus et numérisées lors d'une mission en avril 2017 à Kolar, Sita Betta, Srirangapatnam, Mandya, Narasamangalam et aux Nandi Hills. D'autres missions pour copier et numériser des épigraphes tamoules jusqu'ici inconnues ont inclus celles à Annamangalam (district de Villupuram, en août 2016), à Thirunallaru (Karaikkal, en septembre 2016 et en février 2017), à Devanur (Villupuram, en novembre 2016), ainsi que dans les environs de la forteresse de Senji en février 2017.

Projet NETamil

Depuis mars 2014, Eva Wilden est la « *Principal Investigator* » du projet NETamil, financé sur une période de 5 ans par un ERC Advanced Grant (n° 339470), intitulé « *Going from Hand to Hand: Networks of Intellectual Exchange in the Tamil Learned Traditions* ». Les deux institutions d'accueil en sont le Centre for the Study of Manuscript cultures de l'université de Hambourg et le Centre EFEO de Pondichéry (voir le rapport individuel d'Eva Wilden). Tous les chercheurs du Centre EFEO de Pondichéry participent au projet.

T. Rajeshwari et G. Vijayavenugopal travaillent tous deux à l'élaboration d'éditions critiques qui s'inscrivent également dans un projet international d'éditions critiques et de traductions du corpus tamoul classique, le « Cankam Project », qu'Eva Wilden dirige depuis déjà plusieurs années. T. Rajeshwari a achevé cette année le collationnement des manuscrits pour sa première édition critique du *Kuriñcipattu*, un poème de 261 lignes des III^e-VI^e siècles. Le travail est en cours sur l'introduction, les index et les notes. Lors de ses missions à la recherche de manuscrits, T. Rajeshwari a pu identifier encore un manuscrit jusqu'ici inconnu du *Kuriñcipattu* à la bibliothèque « TSC » de Pêrûr (Koyampattu District), dont elle a catalogué la collection de 32 manuscrits sur ôles. G. Vijayavenugopal poursuit la préparation de son édition critique du *Puranânûru*, une anthologie de poèmes guerriers du début de notre ère. Jusqu'ici, il a collationné huit manuscrits (sur quinze).

T. Rajarethinam, M. Prabhakaran et Indra Manuel font tous trois partie du groupe de recherche sur le *Tolkappiyam*, la plus ancienne « grammaire », au sens très large, de la langue et de la littérature tamoules, qui est composée de trois parties, chacune divisée en neuf sections. Chacun prépare l'édition critique de l'une de ces parties ou sections. Pour cela, ils collationnent les leçons de plusieurs éditions non critiques existantes et de plusieurs manuscrits qui, grâce au projet « Cankam Tamil », ont été photographiés par l'EFEO au cours des dernières années, principalement dans les bibliothèques du Tamil Nadu. Rajarethinam a presque achevé le collationnement de 5 éditions précédentes et de 2 manuscrits (sur 8) du commentaire de Naccinarkkiniyar sur l'*Akattinaiyiyal* (section sur les caractéristiques communes de la poésie amoureuse). Indra Manuel a achevé le collationnement des 6 éditions et des 7 manuscrits disponibles qui transmettent le commentaire de Pêrâciriya sur le *Meypâttiyal* (section sur la théorie des émotions) et elle en a préparé une traduction anglaise intégrale. Un travail de révision est en cours. Prabhakaran utilise 4 manuscrits et 2 éditions précédentes pour son édition critique du commentaire de Naccinarkkiniyar sur la section sur la prosodie (*Ceyyuliyal*) : jusqu'ici, il a achevé le texte jusqu'au sutra 107 (sur 245).

**Service(s)
de documentation
Bibliothèque et
photothèque**

**Travaux sur les bâti-
ments, liés en partie
aux archives**

Suganya Anandakichenin travaille principalement sur le large corpus de poèmes vishnouïtes du *Divyaprabandham*, composé entre les VII^e et X^e siècles. Cette année, elle a poursuivi son projet d'une traduction intégrale, mais elle s'est aussi engagée dans un projet parallèle dont le but est de préparer une nouvelle traduction du *Paripâta*, en collaboration avec Hugo David (EFEO) et Erin McCann (CSMC Hambourg).

T.V. Kamalambal, avec P. Padmavathy mentionnée ci-dessus, a aidé à la préparation de textes électroniques de la littérature tamoule ancienne : un large corpus électronique est d'une utilité inestimable pour tout aspect de l'étude et de la critique textuelle d'une telle littérature difficile dont les grammaires et dictionnaires laissent, hélas, toujours beaucoup à désirer.

La numérisation des manuscrits tamouls pertinents pour le projet NETamil qui appartiennent à la bibliothèque du monastère shivaïte de Tiruvaduthurai est presque achevée, grâce au travail d'un vacataire pendant les mois d'août et septembre 2016, M. Murugesan, qui a nettoyé les feuilles de palme, et de N. Ramaswamy, qui a pris le relai après le décès de notre photographe N. Ravichandran en décembre 2015.

Le Centre abrite une bibliothèque d'indologie qui comprend aujourd'hui plus de 15 000 titres (en cours de catalogage), une collection de plans, de cartes et de dessins et une collection importante de photographies (la collection personnelle de Françoise L'Hernault, le fonds du Père Fauchaux, la base de données numérique SITA – South Indian Temple Archives – que Valérie Gillet incrémente petit à petit sur Webmuséo).

Pour ce qui concerne la photothèque commune à l'EFEO et l'IFP, le versement des images numérisées a été effectué en avril dans la base de données gérée par Webmuseum, en vue d'une mise en ligne imminente, et les équipes de l'IFP et de l'EFEO en lien avec ce projet ont rédigé les textes d'introduction.

Le Centre conserve également 1634 manuscrits, entièrement numérisés en 2011, qui font partie avec ceux de l'IFP de la collection « Manuscrits shivaïtes de Pondichéry » reconnue par l'UNESCO en 2005 comme collection « Mémoire du Monde ».

En partie pour accueillir ces manuscrits, nous venons de remplacer entièrement l'annexe dans la cour de notre bâtiment principal au 19 rue Dumas. L'annexe ancienne, un bâtiment de date inconnue et de piètre construction avait été largement modifiée dans les années 1970 pour contenir une cuisine, une grande cage d'escalier, un labo photo et deux chambres d'hôte. Suite à la construction d'un hôtel de cinq étages collé au mur externe de notre annexe en 2006-2007, l'affaiblissement du bâtiment devenait plus évident chaque année. Le rapport d'un ingénieur fourni en 2015 a recommandé de ne pas entreprendre des travaux de maintenance coûteux ; après la mousson particulièrement violente de décembre 2015, les fissures se multipliaient. En même temps, beaucoup de fissures structurelles se sont ouvertes dans les murs d'une partie de notre bâtiment principal, adossé à l'hôtel voisin. C'est là où les manuscrits étaient stockés dans des grandes armoires dont le poids risquait de déstabiliser encore davantage la structure déjà fragilisée.

Quatre architectes ont analysé cette situation et ont proposé des maquettes. Nous avons accepté celle qui nous a été généreusement offerte par l'architecte Jean-Louis Cardin : une annexe qui reprend les formes du bâtiment principal (arcs, moulures de corniches, fenêtres en « œil de bœuf », etc.) et qui réemploie un escalier extérieur existant. La conception a inclus également le renforcement de la structure de la partie endommagée du bâtiment principal, ce qui a entraîné le retrait d'une mezzanine de

stockage. La nouvelle annexe contient une grande salle d'archives intégrant aussi un espace de travail, deux chambres d'hôtes, deux toilettes et un espace « cuisine » qui donne sur une deuxième petite cour, qui est maintenant doublée en volume. Le chantier est sur le point d'être achevé en juin 2017, après un an de travaux.

Sur le toit du bâtiment en face, au 16 rue Dumas, les panneaux solaires ont été installés en août 2016, ce qui nous a permis de réduire nos factures d'électricité de 75% à partir de mai 2017 (le retard était dû à la bureaucratie de l'*Electricity Board*). Une expertise de l'*Indian Institute of Technology* (IIT) de Chennai avait déconseillé de mettre l'installation solaire sur le bâtiment principal du 19 rue Dumas, à cause du poids élevé d'une couche de béton sur son toit. La même expertise avait recommandé l'enlèvement de l'enduit en ciment sur l'extérieur de l'ensemble du bâtiment pour permettre aux murs de « respirer » correctement. Lors des gros travaux sur l'annexe, le ciment a donc été enlevé et remplacé par du plâtre à base de chaux et tout a été repeint avec de la peinture à la chaux.

Publications Ouvrages

GRIMAL François, VENKATARAJA SARMA V., et LAKSHMINARA SIMHAM S. (2015, paru septembre 2016), *Paniniya-vyakaranodaharanakosah. La grammaire paniniénne par ses exemples. Vol. IV. Parts 1 & 2. Taddhitaprakaranam. Le livre des dérivés secondaires*, Rashtriya Sanskrit University Series n° 302 & 303, Collection Indologie n° 93.4.1 & 93.4.2, Rashtriya Sanskrit Vidyapeetha/ École française d'Extrême-Orient / Institut Français de Pondichéry, 2015.

Articles (revues à comité de lecture)

ANANDAKICHENIN Suganya (2016), « Review of *A Hundred Measures of Time: Tiruviruttam* [by] *Nammālvār* by Archana Venkatesan, trans. », in *International Journal of Hindu Studies* 20, 3, p. 274.

ANJANEYA SARMA S.L.P. (2016), « ekādinavāntasamkhyāvacakānām dvandvasamāso bhavati na vā iti vicārah », in *Vidvatpratibhā* (2015), p. 157-168.

SARMA S.A.S. (2016), « Trilocanasiva : A 12th-century Saiva author of Tamil Nadu », *Brahmavidyā, The Adyar Library Bulletin*, Vol. 80, p. 141-154.

SARMA S.A.S. (2016), « The Servitude of the Travancore Royal Family to Śrīpadmanābhavāmin », *The Archaeology of Bhakti II. Royal Bhakti, Local Bhakti*, éd. Emmanuel Francis & Charlotte Schmid. Pondichéry : IFP/EFEO, p. 237-256.

VIJAYAVENUGOPAL G. (2016), « Piramiiswaram Utaiyar temple Inscriptions, Perunagar », *AvaNam* 27, p. 100-126.

Autres

RAJARETHINAM T. (2017), « tamilil colladaivu nūkal – cila kurippukal », *Neytal Āyvu* 2.1 (avril 2017), p. 106-110.

Chapitres d'ouvrages

SARMA S.A.S. (2016), « Re-Installation of Idols Replacing Damaged Ones, with Special Reference to the Ritual Literature of Kerala », *Consecration Rituals in South Asia*, éd. István Keul, Leyde / Boston : Brill, p. 223-240.

Valorisation (conférences, colloques, expositions, etc.) Organisation de colloques, conférences

WILDEN Eva (2016), 14th Classical Tamil Summer Seminar, EFEO, Pondichéry, du 1^{er} au 26 août.

WILDEN Eva (2016), 5^{ème} atelier NETamil, intitulé From Tolkāppiyam to Nannūl, EFEO, Pondichéry, du 22 au 26 août.

GILLET Valérie et CASILE Anne (IRD/IFP) (2016), Ruptures and Breakdowns in Temple life, Pondichéry, du 7 au 9 décembre.

ANANDAKICHENIN Suganya et SARMA S.A.S. (2017), 6^{ème} atelier NETamil, Ālvārs et Divyadesas - Voix régionales et vernaculaires Vaishnava, Pondichéry, du 31 janvier au 3 février.

**Participation
à colloques ou
séminaires**

ANANDAKICHENIN Suganya (2017), «A note on the medieval woman-commentator Kônêri Dâsyai's Commentary on the Tiruvâymolî », 6^{ème} atelier NETamil, Âlvârs et Divyadesas - Âlvâras and Divyadesas, Regional and Vernacular Vaishnava Voices, Pondichéry, du 31 janvier au 3 février.

ANANDAKICHENIN Suganya (2017), «An Introduction to the Srîvaishnava taniyans » et «A Note on Manavâla Mâmuni's Upatêca-Rattinâmâlai », 7^{ème} atelier NETamil, Colophons, Prefaces, Satellite Stanzas, CSMC, université d'Hambourg, du 20 au 22 avril.

ANJANEYA SARMA S.L.P. (2016), «pratyayagrahanê câpañcamyâh iti paribhâshâvicârah », Srîsrî Jayendra sarasvati-svâmi-jî-jayantîsabhâ, Kancheepuram, du 30 juillet au 1^{er} août.

ANJANEYA SARMA S.L.P. (2016), «Examining the Sanskrit quotations inside P.S. Subrahma-nya Shastri's 1930 Collatikârak Kurippu », 5^{ème} atelier NETamil, intitulé « From Tolkâppiyam to Nannûl », EFEO, Pondichéry, du 22 au 26 août.

ANJANEYA SARMA S.L.P. (2016), « Human values in Sanskrit Literature », conférence présentée au Government College for Women, Guntur (Andhra Pradesh), le 7 septembre.

ANJANEYA SARMA S.L.P. (2016), « Hetvadhikâravicârah from Vâkyapadîya », Mahâganapati Vâkyârthasabhâ, Sringeri, du 7 au 9 septembre.

ANJANEYA SARMA S.L.P. (2016), «Tatprayojako hetus ca (pâ. sù. 1.4.55.) iti sùtrârthavicârah », Srîchandrasedharendrasarasvatî-svâminâm ârâdhanasabhâ, Kancipuram, du 18 au 20 décembre.

ANJANEYA SARMA S.L.P. (2017), «A Note on Appaya Dîksita's Commentary on Yâdavâbhyudayam, Vedânta Desika's kâvya on Krishna », 6^{ème} atelier NETamil, Âlvârs et Divyadesas - Voix régionales et vernaculaires Vaishnava, Pondichéry, du 31 janvier au 3 février.

ANJANEYA SARMA S.L.P. (2017), «An Introduction to Krishnadevaraya's magnum opus Âmuktamâlyadâ », 6^{ème} atelier NETamil, Âlvârs et Divyadesas - Âlvâras and Divyadesas, Regional and Vernacular Vaishnava Voices, Pondichéry, du 31 janvier au 3 février.

ANJANEYA SARMA S.L.P. (2017), « Mîmâmsâsâbdanishpattivicârah », Conference on four sâstras: Vedânta, Mîmâmsâ, Vyâkarana, Nyâya: svarûpânandasarvasvâminâm sabhâ, Visakhapattanam, du 6 au 8 février.

ANJANEYA SARMA S.L.P. (2017), « Brahmajijñâsâpadanishpattivicârah », Conference on four sâstras: Vedânta, Mîmâmsâ, Vyâkarana, Nyâya: Sivasundarasadgurusabhâ, Tenali (AP), du 10 au 13 mars.

ANJANEYA SARMA S.L.P. (2017), « karmanâ yam abhipraiti sa sampradânam (pâ. sù. 1.4.32) iti sùtrârthavicârah », Conference on four sâstras: Vedânta, Mîmâmsâ, Vyâkarana, Nyâya: Kanchikamakotimatham- ândhrapradêsasâkhâ, Vijayawada (Andhra Pradesh), du 2 au 3 mai.

ANJANEYA SARMA S.L.P. (2017), « Gatyarthakarmani dvitîyâ-caturthyau cêstâyâm anadhvani (pâ. sù. 2.3.12) iti sùtrârthavicârah », Conference on four sâstras: Vedânta, Mîmâmsâ, Vyâkarana, Nyâya: Vedabhavanam, Secunderabad, du 8 au 11 mai.

ANJANEYA SARMA S.L.P. (2017), présentation d'une conférence intitulée « sâbdâ-parokshatvavâda in Advaitavedânta », au Srisitaramarajesvara-sacchidanandavedantavidyaprotsahaka Trust, Hyderabad, du 13 au 14 mai.

ANJANEYA SARMA S.L.P. (2017), « (vyâkaranasâstre) kriyayâ yam abhipraiti sô'pi sampradânam iti vârtikapratyâkhyânâvicârah », Akhilabhârâtîya-sâstrârtha-prasikshana-vargah (All India Sâstrârtha Training Camp), Rashtriya Sanskrit Vidyapeetha, Tirupati, du 9 au 12 juin.

MANUEL Indra (2016), «Akam Puram Theories: The Evolution and Development », Theories and Approaches in Tamil Literature: Ancient & Modern, colloque organisé à la Tamil University, Thanjavur, par la Sahitya Academy de Chennai et par le département du tamoul de la Tamil University, Thanjavur, du 23 au 24 novembre.

MANUEL Indra (2017), «The History and Development of Poetical Theories and Practices in Tamil», *Symposium on Dravidian Poetics*, organisé à Thiruvavur par la Sahitya Academy de Chennai et par la Central University of Tamil Nadu, Thiruvavur, le 9 janvier.

MANUEL Indra (2017), «Sandhi in Tolkappiyam Meyppattiyal Pêrâciriyar Urai», *Atelier sur les sandhis organisé dans cadre du project NETamil*, Pondichéry, le 17 février.

PRABHAKARAN M. (2016), «Etukaiyum pâttum», *Three days Seminar on Tamil culture conducted by Kumari panpâttut Tamil valarcci maiyam*, Kanyakumari, du 9 au 11 novembre.

RAJARETHINAM T. (2017), «Punarcci, the morphophonemic patterns in the manuscripts of Naccinârkkiniyar's commentary on the Akattinaiyiyal in Tolkappiyam Porulatikâram», *Atelier sur les sandhis organisé dans cadre du project NETamil*, Pondichéry, le 17 février.

SARMA S.A.S. (2016), «Women and Goddess-Worship in South India» et «Vedic Education in South India: Past and Present», deux conférences organisées par la Namaste Educational Academy et présentées à Pondichéry aux étudiants de l'université de Göteborg, Suède, le 10 et le 16 novembre.

SARMA S.A.S., et GOODALL Dominic (2016), «When Trauma Strikes God: What do different âgamas teach?», *Breakdowns and Ruptures in Temple Life*, EFEO-IFP, Pondichéry, du 7 au 9 décembre.

SARMA S.A.S. (2017), «Yâmunâcârya's journey to Anantapuram», 6^{ème} atelier NETamil, Âlvârs et Divyadesas - Âlvârs and Divyadesas, Regional and Vernacular Vaishnava Voices, EFEO, Pondichéry, du 31 janvier au 3 février.

SARMA S.A.S. (2017), «A plea for the serious study of both published and unpublished Sanskrit works on Science and Technology», *Scientific and Philosophical Wisdom in Sanskrit*, Sree Sankaracharya University of Sanskrit, Kalady, Kerala, du 22 au 25 mars.

SARMA S.A.S. (2017), «Gâruda texts of Kerala», *Sanskrit and Cultural Studies: New Perspectives*, Sree Sankaracharya University of Sanskrit, Kalady, Kerala, du 5 au 7 juin 2017.

SATHYANARAYANAN R. (2016), «Transmission of Written texts in South India», *Workshop on Sanskrit Manuscripts written in Telugu script: "Listening to Voices through Scripts and Letters"*, Tsukuba University, Tôkyô, Japan, le 23 novembre.

SATHYANARAYANAN R. (2017), «Saivasiddhântadisâbhajanavidhih», *National Seminar on Saivagamas*, Sri Venkatesvara Vedic University, Tirupati, du 30 au 31 janvier.

SATHYANARAYANAN R. (2017), «Announcement of proposed critical edition and translation of the Srîrangamâhâtmya», 6^{ème} atelier NETamil, Âlvârs et Divyadesas - Âlvârs and Divyadesas, Regional and Vernacular Vaishnava Voices, EFEO, Pondichéry, du 31 janvier au 3 février.

SATHYANARAYANAN R. (2017), «South Indian Saiva Manuscript Colophons», 7^{ème} atelier NETamil, Colophons, Prefaces, Satellite Stanzas, CSMC, université d'Hambourg, du 20 au 22 avril.

RAJESWARI T. (2017), «Consonantal glide in Kuriñcippâttu», *Atelier sur les sandhis organisé dans cadre du project NETamil*, Pondichéry, le 17 février.

RAJESWARI T. (2017), «The nature of Tamil scripts in Palm-leaf manuscripts and the method of Edition regarding the Kalittokai», *Workshop on Palm-leaf manuscript, training with Special reading to the works of Siddha*, Pondichéry, le 1^{er} mars.

VIJAYAVENUGOPAL G., SUBBARAYALU Y. et RAJAVELU S. (2017), «Historical significance of Penneswara Madam Inscription of Kampana's General Maraya Nayaka 1367 C.E.», *Annual Conference of Epigraphical Society of India*, Department of Tamil, Pondicherry University, Pondichéry, le 22 février.

VIJAYAVENUGOPAL G. (2017), «Inaugural Address», *National Conference on Tamil Siddha MSS*, Tirupati, le 12 février.

Conférences tenues au Centre

VIJAYAVENUGOPAL G. (2017), « Special Lecture on *Tolkappiyam Collatikaram* and its Commentary », Department of Tamil, Central University, Thiruvavur, le 14 mars.

OLLETT Andrew, Society of Fellows, Harvard University, « Finding a Way in Kannada », le 9 août 2016.

MCCANN Erin, chercheuse NETamil affiliée au CSMC de l'université de Hambourg, « Âcârâbhîmâna: agency, ontology, and salvation in Pillai Lokâcârâ's *Srîvacana Bhûshanam* », le 11 août 2016.

VIJAYAVENUGOPAL G. (EFEO, Pondichéry), « Annamangalam - Another village with ruined temple and interesting Inscriptions », le 18 août 2016.

ANGE Priya, Doctorant en anthropologie sociale à l'EHESS, à Paris, et bénéficiaire d'une bourse EFEO, « Kinship-bonds and Nation-building: the case of the French flag ring of the "Franco-Pondicherrians" », le 26 avril 2017.

Participation à des jurys d'évaluation

ANJANEYA SARMA S.L.P., a été nommé par le Rashtriya Sanskrit Sansthan, Tirupati, pour examiner Sri Arvind Sanskrit Vidyalaya, Vraja, à Pondichéry le 13 mars 2017.

ANJANEYA SARMA S.L.P., examinateur en *vyakaranasastra* (grammaire sanskrite), Sri Kanchi Veda Vedanta Sastra Sabha, Tenali, du 21 au 26 juin 2017.

ANJANEYA SARMA S.L.P., a été nommé membre du comité d'études du département de grammaire sanskrite (*vyākaraṇa*) par le Rashtriya Sansrit Vidyapeetha, Tirupati.

En 2016-2017, S.L.P. Anjaneya Sarma a évalué 3 thèses doctorales soumises au Rashtriya Sanskrit Vidyapeetha, Tirupati : « pâninîyê âgamaâdêsapratyayânâm samîkshâtmakam adhyayanam », thèse soumise par Lakshminarayana sous la direction du Prof. Lakshminarasimhasastri ; « srî harinâmâmrîtavyākaranasya vaiyākaranasiddhântakaumudyâs ca tulanâtmakam adhyayanam », thèse soumise par Sivaramabhatta sous la direction du Prof. Lakshminarasimhasastri ; « Mahâbhâshyasya tritîyâdhyâyadrishtyâ tinantânâm adhyayanam » thèse soumise par Yasasvi sous la direction du Prof. Janamaddi Ramakrishna.

G. Vijayavenugopal a été nommé membre du School Board du Subrahmanya Bharathiyar School of Tamil Studies jusqu'en 2020.

G. Vijayavenugopal a été nommé membre du comité doctoral de la Subrahmanya Bharathiyar School of Tamil Studies à l'université de Pondichéry.

Accueil [chercheurs, étudiants...]

Vladimir ANGIROV (2016), étudiant en sanskrit à l'université de Hambourg, était en stage au Centre EFEO de Pondichéry pour une période d'un mois et demi à partir du 1^{er} août 2016. Il a assisté à plusieurs séances de lecture et il a aidé à la saisie de textes électroniques.

Jason BIRCH (2017), collaborateur dans le "Hatha Yoga Project" de la SOAS (School of Oriental and African Studies, London), a séjourné au Centre de l'EFEO pendant les mois d'avril et de mai pour travailler avec S.V.B.K.V. Gupta et pour assister à quelques séances de lecture.

Jean-Luc CHEVILLARD (2016, 2017), CNRS, a travaillé plusieurs mois au Centre EFEO de Pondichéry. Il a enseigné à la Classical Tamil Summer School. Il a participé également aux 5^e et 6^e ateliers NETamil et a poursuivi par ailleurs ses travaux de recherche au sein du projet NETamil.

Giovanni CIOTTI (2016, 2017), CSMC, Hambourg, a séjourné au Centre de Pondichéry pendant les mois de juillet et août en 2016 et février et mars en 2017, pour participer aux ateliers NETamil et pour travailler avec R. Sathyanarayanan à un article consacré à la question du multilinguisme dans les manuscrits transmettant le lexique sanskrit le plus ancien conservé, le *Nâmalîngânusâsana* d'Amara.

Anshel COHEN (2016), étudiant en sanskrit à l'université de Cambridge, est arrivé le 8 juillet à Pondichéry pour travailler deux semaines au Centre EFEO. Il a participé notamment aux séances de lecture de textes sanskrits.

Marzenna CZERNIAK-DROZDOWICZ (2017), professeure au département d'études orientales de l'université Jagellon, Cracovie, a travaillé avec R. Sathyanarayanan sur leur édition critique et traduction du *Srîrangamâhâmyam* du 3 février au 3 mars au Centre de Pondichéry.

Jung Lan BANG (2016), doctorante de l'université de Hambourg et boursier de l'EFEO, a travaillé à son édition en cours du *Tantrasadbhâva* avec Dominic Goodall d'août à octobre au Centre EFEO.

Roland FERENCZI (2017), étudiant au Department of Indo-European Studies, Eötvös Loránd University, Budapest, a séjourné à Pondichéry durant les mois de janvier à juin 2017 pour continuer ses recherches dans le cadre de son projet « South Indian protecting rituals for the king's person (*râjaraksâ*) ».

Michael GOLLNER (2016 et 2017), doctorant à l'université McGill, Canada, a reçu une bourse de l'EFEO pour passer 4 mois au Centre EFEO de Pondichéry pour poursuivre des recherches doctorales sur la construction et la réception du *Kâmikâgama*. Pendant son séjour, il a lu des passages du *Kâmika* cités dans les ouvrages des auteurs sanskrits du XIII^e au XVI^e siècles (Hemâdri, Appayya Dîkshita, Sivâgrayogin et autres) avec Dominic Goodall.

Kei KATAOKA (2017), professeur du sanskrit à l'université de Kyushu-Japon, est arrivé au Centre au début du mois de février. Il a organisé durant la première quinzaine de février un atelier (réunissant notamment S.L.P. Anjaneya Sarma, Hugo David et Akane Saito) sur le *Vibhramaviveka* de Mandana Misra, texte majeur sur les théories indiennes de l'erreur et de l'illusion, préservé dans un unique manuscrit sud-indien.

Sibylle KOCH (2016, 2017), doctorante d'abord aux universités de Paris et Lausanne et maintenant à Cambridge, ainsi que boursière de l'EFEO, a séjourné au Centre de Pondichéry du 9 décembre au 15 janvier. Guidée par S.L.P. Anjaneya Sarma et Hugo David, elle y a poursuivi ses recherches sur la notion de genre (*linga*) dans les textes grammaticaux sanskrits.

Thomas LEHMANN (2016), du *South Asia Institute* de l'université de Heidelberg, a passé 2 mois au Centre EFEO de Pondichéry pour participer au 3^e atelier NETamil sur les « Aspects de multilinguisme dans le sud de l'Inde » et pour poursuivre ses travaux de recherche sur une édition critique de l'*Ainkurunuru* au sein du projet NETamil.

Erin McCANN (2016, 2017), de l'université McGill au Canada et CSMC, Hambourg, était à Pondichéry du 14 juillet au 16 septembre 2016 et du 30 janvier au 25 février 2017. Elle a travaillé sur des textes en *Manipravâlam* avec Suganya Anandakichenin dans le cadre du projet NETamil. Elle a participé également à la 14^e *Classical Tamil Summer Seminar*, et aux 5^e et 6^e ateliers NETamil.

MURALIKRISHNAN (2016), doctorant à la *Sree Sankaracharya University of Sanskrit* (Kalady, Kerala) et boursier de l'EFEO, est venu travailler avec S.A.S. Sarma sur le *Mâtrisadbhâva*, un tantra kéralais, de juillet à octobre.

Olga NOWICKA (2016), doctorante à l'université Jagellon à Cracovie en Pologne, a obtenu une bourse EFEO afin de travailler 4 mois au Centre EFEO de Pondichéry. Elle a lu avec Hugo David et elle a poursuivi sa recherche intitulée : « Regional Hagiology and the Advaita Vedanta Monastic Tradition in Kerala ».

Diane PHILIPONET (2016), doctorante à l'université Jean-Jaurès, Toulouse, et boursière de l'EFEO, était affiliée au Centre de Pondichéry de février à juin 2017. Elle y poursuit ses recherches pour sa thèse intitulée « Les maîtres des singes le long de la rivière du Gange ».

Akane SAITO (2017), chercheure post-doc à l'université de Kyushu-Japon, est restée à Pondichéry durant les mois de février et mars pour y

travailler avec Hugo David à sa traduction anglaise de la *Brahmasiddhi* de Mandana Misra. Elle a participé également aux lectures sivaïtes organisées par Dominic Goodall.

Shishir SAXENA (2016), doctorant à l'université de Cambridge, était à Pondichéry au mois d'août pour étudier la grammaire et la linguistique sanskrites. Il a participé aux lectures du *Vākyapadīya* de Bhartrhari avec S.L.P. Anjaneya Sarma, Hugo David et Vincenzo Vergiani.

Jason SCHWARTZ (2017), doctorant à l'université de Californie Santa Barbara et boursier du AIFS, est affilié au Centre EFEO de Pondichéry de février à novembre pour travailler sur sa thèse intitulée « Universalizing Hindu dharma: The juridical foundation of Hindu religious diversity ». Il divise son temps entre des missions au Karnataka et des séjours à Pondichéry, parfois accompagné par sa femme, Elaine Fisher, qui est actuellement boursière Fulbright affiliée à l'université de Mysore et qui prendra cette année le poste de *Assistant Professor* au département d'études religieuses à l'université de Stanford. Lors de leurs séjours, ils ont participé aux séances des Lectures shivaïtes, notamment pour l'étude du *Pingalāmata-tantra*.

Vishal SHARMA (2016), doctorant à l'université d'Oxford, qui étudie les interprétations Mādhva du *Mahābhārata*, a lu des passages du *Mahābhāratatātparyanirṇaya* avec R. Sathyanarayanan durant la période juillet à septembre 2016.

Yiming SHEN (2016), doctorant à l'université d'Oxford, est venu pour la CTSS en été 2016 et il est resté jusqu'à la fin du mois d'octobre pour étudier des textes sanskrits de grammaire et philosophie avec S.L.P. Anjaneya Sarma, ainsi que des textes tamouls avec T. Rajarethinam et G. Vijayavenugopal.

R. S. SOORAJ (2016, 2017) chercheur du département de Sanskrit Sahitya, *Sree Sankaracharya University of Sanskrit* (Kalady, Kerala) a reçu une bourse d'étude ASPIRE parrainée par le gouvernement du Kerala afin de passer 4 mois (de décembre 2016 à mars 2017) au Centre EFEO de Pondichéry pour étudier des textes sanskrits avec S.A.S. Sarma.

Saran SUEBSANTIWONGSE (2016, 2017), doctorant de l'université de Cambridge, a effectué 2 visites rapides à Pondichéry pour discuter du sujet de ses études doctorales, qui est maintenant un manuel de protocole royal sud indien, la *Sāmṛājyalakṣmīpīṭhikā*.

T. S. SYAMKUMAR (2016, 2017), chercheur du département de Sanskrit Sahitya, *Sree Sankaracharya University of Sanskrit* (Kalady, Kerala), a reçu une bourse d'étude ASPIRE parrainée par le gouvernement du Kerala afin de passer 4 mois (de décembre 2016 à mars 2017) au Centre EFEO de Pondichéry pour étudier des textes sanskrits avec S.A.S. Sarma.

Margherita TRENTO (2016), doctorante à l'université de Chicago, États-Unis, a reçu une bourse COSAS pour mener des recherches dans le Tamil Nadu pendant 9 mois. Elle était affiliée à l'EFEO, et était à Pondichéry pour travailler sur sa thèse intitulée « Writing Christianity in Early Modern South India (1606-1759) ».

ZhaoYOU (2016), chercheure post-doc en études bouddhistes à Oxford, a séjourné à Pondichéry tout l'été pour participer aux sessions de lecture de textes sanskrits et participer au *Classical Summer Seminar*.

Vincenzo VERGIANI (2016, 2017), *Senior Lecturer* en sanskrit à l'université de Cambridge, a poursuivi sa recherche sur la philosophie du langage de Bhartrhari et a effectué des lectures de textes avec S.L.P. Anjaneya Sarma et Hugo David au Centre EFEO de Pondichéry pendant deux mois à partir du 23 juillet 2016. Il est revenu du 10 au 20 avril pour effectuer des lectures d'un extrait du *Sādhanaśamuddesa* (section sur les facteurs d'action) du *Vākyapadīya* de Bhartrhari, une œuvre majeure de la grammaire sanskrite, avec S.L.P. Anjaneya Sarma, Hugo David et avec d'autres personnes intéressées.

Formation, enseignement

Le personnel local du centre de Pondichéry est souvent consulté pour l'explication d'un texte par les étudiants et chercheurs de passage. Il est même fréquent que ces lectures avec les pandits, qui détiennent un savoir souvent traditionnel et donc inaccessible en Occident soient la raison principale de la venue en Inde d'étudiants et de chercheurs.

En plus des lectures régulières avec François Grimal de passages du *Kâvyadarpana* (texte qu'ils éditent ensemble), S.L.P. Anjaneya Sarma a consacré un temps considérable à la lecture de textes avec étudiants et chercheurs de passage, entre autres : le *Jayamangalavyākhyā*, un commentaire sur les *Sāmkhyakārikā*, avec Lim Joo-Young (université d'Hambourg) en août 2016 ; certaines parties des textes grammaticaux expliquant les questions de genre en sanskrit avec Sibylle Koch (université de Cambridge) durant les mois de décembre 2016 et janvier 2017 ; une partie de *Sādhanaśamuddesa* du *Vākyapadīya* avec Vincenzo Vergiani (université de Cambridge) en août 2016 et mars 2017. Il a également suivi lui-même un enseignement sur la *Mīmāṃsā* (exégèse védique) dispensé électroniquement (par Skype) par Sri Ramasubrahmanya Sastri, de Kancipuram.

S.L.P. Anjaneya Sarma a été invité à enseigner au *Leiden Summer School in Languages and Linguistics*, organisé par le *Leiden University Centre for Linguistics* (LUCL) du 10 au 23 juillet 2016. Il a également été invité au *Centre for the Study of Manuscript Cultures* (CSMC) de l'université de Hambourg afin d'animer 3 jours de lecture intensive de textes en télougou du 6 au 9 juillet 2016.

Dominic Goodall, Hugo David et S.L.P. Anjaneya Sarma ont également assisté à l'Atelier international sur les études tantriques organisé par Mrinal Kaul au *Centre for Religious Studies*, université de Manipal, du 23 au 27 janvier 2017, où ils ont animé des séances quotidiennes consacrées à la lecture de la *Moksakārikā*.

S.A.S. Sarma a guidé des doctorants de la *Sree Sankaracharya University of Sanskrit*, Kalady, Kerala, qui sont venus pour des séjours d'étude à Pondichéry : Muralikrishnan, récipiendaire d'une bourse EFEO, du 20 juillet au 20 octobre 2016, pour l'étude du *Mātrisadbhāva*, un texte rituel kéralais, et Syam Kumar T.S. et Sooraj R.S., tous deux bénéficiant d'une bourse ASPIRE du gouvernement de Kerala, du décembre 2016 jusqu'en mars 2017. Ils ont travaillé sur leurs thèses doctorales intitulées « Expiatory Rites in Pancaratragamas » et « Astronomical Lexicons in Kerala: A Survey based on manuscript materials ». S.A.S. Sarma a également effectué des lectures de textes avec étudiants et chercheurs de passage : la lecture d'hymnes sivaïtes, durant deux semaines en juillet 2016, avec Anshel Cohen (université de Cambridge), des discussions avec Saran Suebsantiwongse (université de Cambridge) concernant la *Sāmāyājyālakṣmīpīṭhikā*, des lectures quotidiennes avec Jun Lan (université de Hambourg) durant son séjour durant les mois de septembre et octobre 2016.

R. Sathyanarayanan a visité l'université de Tsukuba, Tôkyô, Japon en tant que professeur invité du 19 au 28 novembre 2016 pour apprendre aux étudiants japonais l'écriture télougue classique, surtout celle employée par les scribes de manuscrits sanskrits sur ôles. Il a travaillé avec Giovanni Ciotti (CSMC, université d'Hambourg) sur 2 articles sur lesquels ils collaborent. Il a également travaillé avec Marzenna Czerniak-Drozdowicz (université Jagellon, Cracovie) sur leur projet commun consistant à produire une édition critique du *Śrīrangamāhātmyam*. De juillet jusqu'en septembre 2016, il a animé des séances de lecture quotidiennes sur le *Mahābhārata* *tātparyanirṇaya* de Madhva avec Vishal Sharma, doctorant à l'université d'Oxford. Il a aussi lu des passages du *Mahābhārata* et du *Mānavadharmasāstra* avec Anshel Cohen (étudiant à l'université de Cambridge) du 11 au 25 juillet 2017.

Suganya Anandakichenin a lu deux fois par semaine le *Manimêkalai* avec Hugo David (EFEO, Pondichéry) et, une fois par semaine, le *Tiruvâcakam*,

texte sivaïte, avec Ilona Kedzia (doctorante à l'université Jagellon) et Yiming Shen (doctorant à l'université d'Oxford) via Skype. Elle a également lu des textes en *Manipravâlam* avec Manasicha Akepiyapornchai (doctorante à l'université de Cornell) pendant trois semaines en août 2016.

Comme d'habitude, G. Vijayavenugopal a lu de nombreuses inscriptions avec Valérie Gillet (sites de Tillaisthanam, Tiruccatturai, Tirunedungalam, Tirukkattupalli, Tiruvadigai, Tirumeyyam). Il a également lu des inscriptions tamoules de Tirumayam avec Leslie Orr (professeur à *Concordia University*, Montréal) durant les mois d'août et septembre 2016.

S.V.B.K.V. Gupta a été invité à Londres pour participer au premier atelier du projet «The Hathayoga Project: Mapping Indian and Transnational Traditions of Physical Yoga through Philosophy and Ethnography», un projet ERC dirigé par James Mallinson à la SOAS (*School of Oriental and African Studies*), organisé à la SOAS à Londres du 12 au 16 septembre 2016.

Ateliers

Le quatorzième *Classical Tamil Summer Seminar* (CTSS) organisé par Eva Wilden a eu lieu du 1^{er} au 26 août 2016. Des séances de lecture quotidiennes étaient organisées pour les étudiants de niveau avancé : les séances du matin étaient dirigées par Indra Manuel (*Kallâtam*), G. Vijayavenugopal (*Cûlâmani*) et Jean-Luc Chevillard (*Têvâram*). Chaque texte était lu pendant une semaine. Les séances de l'après-midi étaient dirigées par Thomas Lehmann (*Cilappatikâram*), Jean-Luc Chevillard (*Pirayôkavivêkam*), T. Rajeswari (*Mâvintam*), Suganya Anandakichenin (*Guruparam parâprabhavam*) et K. Nachimuthu (*Tirukkural*).

Eva Wilden a dirigé des séances de lecture et de travail pour les débutants.

Les participants de l'atelier étaient : Eva Wilden (université de Hambourg), Dominic Goodall, Hugo David, S.L.P. Anjaneya Sarma, S.A.S. Sarma, R. Sathyanarayanan, G. Vijayavenugopal, T. Rajeswari (EFEO Pondichéry), Indra Manuel, Suganya Anandakichenin, M. Prabhakaran, T. Rajarethinam (NETamil, EFEO Pondichéry), J.-L. Chevillard (CNRS, Paris), Giovanni Ciotti, Erin McCann (*Centre for the Study of Manuscript Cultures*, Hambourg), Nirajan Kafle (université de Leyde), Shubha Shantamurthy (SOAS), Innamburan S. Soundararajan (étudiant indépendant), Margherita Trento (université de Chicago), A. Durga, N. Saranya, S. Sangamithra, S. Siva, G. Vinotha, R. Anand Kaumar (*Central University of Tamil Nadu*, Tiruvarur), Mark Ahnee (*McGill University* / INALCO), Manasicha Akepiyapornchai (*Cornell University*), Ilona Kedzia (université Jagellon, Cracovie), Harita Koya (*New York University*), Andrew Ollett (*Harvard University*), Jodi I Shaw (*University of Florida*), Yiming Shen (université d'Oxford), You Zhao (université d'Oxford), Cristina Muru (université de Tuscia), Florinda de Simini (université l'« Orientale » de Naples), Chiharu Obata (*Tôkyô University of Foreign Studies*), Daniele Cuneo (université de Leyde), Dr. Annamalai (université de Chicago), Dr. Jawahar, Dr. Saravanan et K. Nachimuthu (*Central University of Tamil Nadu*, Tiruvarur).

Le cinquième atelier NETamil, intitulé «From *Tolkâppiyam* to *Nannûl*» a eu lieu à Pondichéry au Centre EFEO du 22 au 26 août 2016. L'atelier était consacré à l'étude du développement des concepts linguistiques dans la littérature du commentaire sur le *Tolkâppiyam* ainsi que dans d'autres grammaires tamoules et dans leurs commentaires. Les participants furent : S.L.P. Anjaneya Sarma (EFEO), Indra Manuel, Suganya Anandakichenin, M. Prabhakaran, T. Rajarethinam (NETamil, Pondichéry), J.-L. Chevillard (CNRS, Paris), Giovanni Ciotti (*Centre for the Study of Manuscript Cultures*, Hambourg), Dr. Saravanan, K. Nachimuthu (*Central University of Tamil Nadu*, Tiruvarur), E. Annamalai (université de Chicago), Shriramana Sarma (*Vedic Pâthasâla Nêrûr*).

Valérie Gillet et Anne Casile (IRD/IFP) ont organisé un atelier international intitulé « Ruptures and Breakdowns in Temple life » au Centre EFEO de Pondichéry du 7 au 9 décembre 2016. Les participants furent : Dominic Goodall, S.A.S. Sarma (EFEO, Pondichéry), Parul Pandya Dhar (*Delhi University*), Christophe Pottier (EFEO), Susmita Chatterji, Suchandra Gosh, Rajat Sanyal (université de Calcutta), V. Selvakumar (*Thanjavur University*), Divya Kumar (université de Pennsylvanie), Elisabeth Cecil (université de Leyde), Richard Mann (*Carleton University*, Canada), Shela Mary Varghese, Mekhola Gomez (JNU, Delhi), Niharika K. Sankrityayan (IIT Mandi), Meera Vishvanadan (*Shiv Nadar University*), Nicolas Dejenne (Université Sorbonne Nouvelle-Paris III/IFP), Jason Schwartz (université de Californie, Santa Barbara), Elaine Fisher (*Stanford University*). Le 9 décembre à l'Institut Français de Pondichéry, Christophe Pottier a clôturé cet atelier avec une conférence intitulée « Uncovering Ancient Landscapes in Cambodia: From remote sensing to Airborne Laser Scanning ».

Le 6^e atelier NETamil sur « Âlvârs et Divyadesas - Voix régionales et vernaculaires Vaishnava », organisé au Centre du 31 janvier au 3 février 2017, a été divisé en deux volets. Le premier, qui a eu lieu le 31 janvier et le 1^{er} février et qui a été organisé par Suganya Anandakichenin et Erin McCann (Hambourg), s'est concentré sur les poètes vishnouites (âlvâr). Les personnes suivantes ont présenté des conférences :

Suganya Anandakichenin, « A note on the medieval woman-commentator Kônêri Dâsyai's Commentary on the Tiruvâyamoli » ; S.L.P. Anjaneya Sarma, « Appaya Dîkshita's Commentary on Vedânta Desika's Yâdavâbhyudaya » and « Krishna-devaraya's magnum opus Âmuktamâyadâ » ; Lynn Ate, « Poetic Devices and Strategies in the Bhakti Period », K.E. Dharaneedharan (Pondicherry University), « On Vedânta Desika's Munivâhanabhogam » ; Dominic Goodall, « Shared features of the Pâncarâtra and Saivasiddhânta in the Tamil-speaking South » ; Leslie C. Orr (*Concordia University*), « Vishnu of the deep South: Temples, patrons, and divine presence in southernmost Tamilnadu », S.A.S. Sarma, « Yâmunâcârya's journey to Anantapuram » ; R. Sathyanarayanan, « Announcement of the critical edition and translation of the Srîrangamâhâtmyam » ; Charlotte Schmid, « From a butter-eater to the Butter-thief » ; Marcus Schmücker (Académie autrichienne des sciences, Vienne), « On the 15th chapter (uttarakrityâdhikâra) of Venkatanâtha's Rahasyatrayasâra ».

Le deuxième volet du 6^e atelier NETamil sur « Âlvârs et Divyadesas - Voix régionales et vernaculaires Vaishnava », organisé au Centre les 2 et 3 février par S.A.S. Sarma, a été consacré aux sites sacrés vishnouites (divyadesam) du Kerala. Après une introduction par Dominic Goodall, les personnes suivantes ont présenté des conférences :

M.G.S. Narayanan (université de Calicut), « The Alvâr Movement – Its implications on Kerala Society and Culture » ; Muthulakshmi (Sree Sankaracharya University of Sanskrit, Kalady), « Sanskrit literary tradition of Vaishnava Bhakti – Kerala Scenario » ; S. Rajendu (Calicut), « Tirumirrkôde and Tirunâvâya – Two Divyadesam temples on the bank of River Nila » ; Cezary Galewicz (*Jagiellonian University*, Cracow), « Kerala divyadesas and the palimpsest of Aranmula kshetram » ; B. Padmakumari Amma, (ISDL, Thiruvananthapuram), « Onam A Vaishnavava Festival of Kerala » ; Radhakrishnan (Sree Sankaracharya University of Sanskrit, Kalady), « Architectural importance of Kerala Divyadesa temples with special reference to Sree Vallabha temple, Thiruvalla » ; Christophe Vielle (université catholique de Louvain), « From Srîrangam to Triccemaram: Vaishnava bhakti and shrines in Pûrnasarasvatî's Hamsasamdesa with special reference to Thiruvananthapuram (early 14th century Kerala) » ; N. Gopinathan Nair (université de Calicut), « Vaishnavism and Early Malayalam Literature » ;

C. Rajendran (université de Calicut), « Possible survivals of ancient Tamilakam music in Kerala » ; C. S. Radhakrishnan (*Pondicherry University*), « Compositions of Svâti Tirunâl on Lord Padmanâbha of Anantapuram » ; Damodar Narayanan. C.N. (Trichur), « The Ritual Practices in Vaishnava Temples (Divyadesam) of Kerala Associated With Âlvârs: A Field Study », S.A.S. Sarma, « Yâmunâcârya's journey to Anantapuram ».

Autres

Suite à une visite l'an dernier du *Government Sanskrit College* de Tripunithura, un groupe d'enseignants et d'étudiants du *Government Sanskrit College* à Trivandrum, Kerala, est venu visiter le Centre EFEO de Pondichéry le 13 février 2017 dans le cadre d'un programme de motivation intitulé « Walk with a Scholar » organisé par le *Collegiate Education Department* de Kerala. S.A.S. Sarma leur a montré le Centre et G. Vijayavenugopal, R. Sathyanarayanan, Hugo David et Dominic Goodall leur ont fait des présentations courtes sur des aspects de leurs recherches.

Avec le soutien de l'Alliance Française de Pondichéry et de l'IFP, Jean Deloche a préparé une exposition sur les « Cinq comptoirs français en Inde ». L'exposition, qui comporte une vingtaine de panneaux d'illustrations et d'explications, a été ouverte d'abord à Morlaix le 8 mai, dans le cadre d'un festival annuel appelé ARMOR INDIA, à l'Institut Franco-Indien de Bretagne (lancement officiel le 12 mai 2017). Après 15 jours d'ouverture à Morlaix, l'exposition a été transportée à Saint Malo et à d'autres villes par la suite.

Le 7 février 2017, dans le cadre du « Pondicherry Heritage Festival 2017 », le Centre a déclaré une journée « portes ouvertes » et pendant l'après-midi Dominic Goodall a fait deux présentations guidées du Centre.

Prix

Le 15 août 2016, le jour de l'indépendance indienne, il a été annoncé que S.L.P. Anjaneya Sarma recevra un certificat d'honneur du Président de l'Inde pour reconnaître ses contributions précieuses dans le domaine du sanskrit.

CENTRE DE PUNE

Le Centre EFEO de Pune (État du Maharashtra), grande ville universitaire de l'Inde occidentale, a été créé en 1964. L'implantation de l'EFEO sur le campus du *Deccan College*, institut d'enseignement et de recherche, a été officialisée par la signature d'une convention entre les deux institutions en octobre 1997. Destinés à l'origine à promouvoir les études sur les langues et littératures indo-aryennes modernes, conduites par Charlotte Vaudeville et Françoise Mallison, ces locaux mis à la disposition de l'EFEO servent aujourd'hui de base logistique à des enseignants-chercheurs de l'école, à des chercheurs associés travaillant dans la région, ou encore à des boursiers de l'institution.

Le centre a accueilli, depuis le début des années 1990, des projets de recherches sur les traités sanskrits de logique et d'exégèse (Gerdi Gerschheimer), sur les religions contemporaines (Catherine Clémentin-Ohja), sur la langue marathe (Jean Pacquement) et sur l'histoire des mathématiques (François Patte).

Des boursiers de l'EFEO utilisent parfois le Centre : cette année, par exemple, Tridibesh Dey (doctorant à l'EHESS), y a passé trois mois en automne 2016 et Lucia Gentile (doctorante d'INALCO/Milano-Bicocca) y arrive en été 2017.

Responsable : Dominic Goodall



Département des études Bouddhiques et Palies, mission de P. Skilling (Inde), décembre 2016.



Centre EFEO de Yangon (cliché J. Leider).

MYANMAR

CENTRE DE YANGON Présentation

Le Centre EFEO de Yangon est installé sur le site de l'Institut français de Birmanie (IFB) qui regroupe les services d'action culturelle et linguistique de l'Ambassade de France. Suite à un accord signé en 2015, l'EFEO dispose actuellement d'un lieu à part (à aménagement mobile), départagé entre un bureau de recherche et un espace ouvert aux chercheurs locaux et internationaux. Après avoir surmonté une phase prolongée de construction et d'aménagement des lieux, le nouvel espace est devenu opérationnel au cours de 2016. L'assistante du centre a ainsi pu reprendre son travail en permanence au Centre. Il convient toutefois de finaliser un accord entre l'EFEO et l'Ambassade de France sur l'utilisation des services. Toutefois, dans le cadre de planification en évolution constante du fait de la montée des prix immobiliers à Yangon et des travaux publics importants en ville, un projet de recentrement de l'ensemble des institutions françaises (notamment le lycée français, les services culturels et de coopération) en un lieu unique proche de l'Ambassade et du parlement régional de Yangon offrira à l'EFEO la possibilité de retrouver un meilleur positionnement.

Personnels/ partenariats

Le centre a été dirigé par P. McCormick jusqu'à son départ le 31 décembre 2016. J. Leider qui assure également la direction du centre de Bangkok, a pris sa succession à partir du 1^{er} janvier 2017. Mme Khin Khin Zaw, assistante scientifique, assure la responsabilité du secrétariat et la permanence au centre. Des collaborations existent avec des collègues au sein de l'EFEO menant des recherches en épigraphie et sur le bouddhisme, des chercheurs français en résidence à Yangon (Aurore Candier, historienne rattachée au CASE, Maxime Boutry, ethnologue CNRS, Alexandra de Mersan, CASE), le département d'histoire de l'université de Yangon (Margaret Wong), la *Russian State University* (Alexey Kirichenko), la *Rutgers University* (Christian Lammerts), la *National University of Singapore* (Maitrii Aung Thwin), le *Whittier College* (Jake Carbine), le *Centre for Ethnic Studies and Development* (*Chiang Mai University*, *Chayan Vaddhanaputi*) ainsi que l'UNESCO. J. Leider est actif dans des réseaux d'échanges internationaux tissés entre l'Asie, l'Europe et l'Amérique du Nord.

Projets de recherche

Les projets de recherche du Centre EFEO de Yangon reposent sur deux axes principaux de recherche, historique et historiographique. P. McCormick a poursuivi un projet de déconstruction du cadre « national » de l'historiographie *môn* qui depuis l'époque coloniale subordonne l'histoire des Môn à celle des Birmans tout en indiquant, à d'autres niveaux de lecture, le rôle transculturel des Môn entre les royaumes birman et siamois. Un autre projet l'a impliqué dans l'étude des échanges linguistiques au sein de la Birmanie plurilingue. La combinaison des domaines de recherches

historique et linguistique a ainsi permis d'explorer les échanges langagiers entre certaines langues de la Birmanie contemporaine et celles des pays voisins (Chine, Bangladesh, Thaïlande).

Les recherches récentes de Jacques Leider ont très largement été marquées par les problèmes inter-ethniques au *Rakhine State* qui ont défrayé la chronique politique de la Birmanie depuis 2012. La question des Rohingyas l'a ainsi mené à enquêter sur le fond historique des dissensions entre cette minorité musulmane, la plus importante du pays, et l'ethnie majoritaire des Rakhine (Arakanais). Le projet de J. Leider en phase de préparation et intitulé *Marges et marginalisation à la frontière de la Birmanie et du Bangladesh* est entrepris dans le cadre d'un programme individuel sur l'histoire partagée des bouddhistes et des musulmans en Arakan et se propose d'étudier le processus de marginalisation politique et académique de la région frontalière entre le Bangladesh et la Birmanie. Cette région et ses populations ont été peu étudiées et restent mal connues. Ce déficit de connaissances influe défavorablement sur la présentation du contexte politique et historique dans la presse internationale lorsque des crises ethniques et politiques éclatent. Tel a été le cas depuis 2012, à la suite des violences au *Rakhine State* et des conséquences humanitaires dramatiques, de la crise des réfugiés dans la baie du Bengale en 2015 et plus récemment lors des interventions de l'armée birmane contre des rebelles islamistes sur la frontière entraînant la fuite de dizaines des milliers de personnes. Or on peut faire remonter cette marginalisation politique, économique et sociale mais aussi académique à l'époque de la colonisation britannique dominée par une hiérarchie des valeurs culturelles et économiques favorisant les musulmans au détriment des bouddhistes.

Un deuxième projet intitulé *Épigraphie arakanaise* est bien avancé et reprend des travaux anciens d'inventaire et de catalogage des inscriptions arakanaises collectées depuis 2006 avec le soutien de Kyaw Minn Htin, doctorant de l'université nationale de Singapour et ancien assistant scientifique au Centre EFEO de Yangon. Des séances de travail menées à Chiang Mai ont ainsi permis à compléter d'une manière systématique les lectures antérieures et préparer un catalogue pour parution au BEFEO.

L'assistante scientifique reste en charge du projet d'élaboration d'un corpus en ligne d'inscriptions birmanes financé par le projet SEALANG. Le projet consiste à numériser les six volumes des *Epigraphia Birmanica*.

En tant que membre du *Theravada Civilizations Project* depuis 2011, J. Leider participe aux réunions thématiques annuelles (dernièrement à Springfield, Missouri, *Theravada Civilizations and their Others*, 1-3 juin 2017, avec une présentation sur la dimension historique des relations entre bouddhistes et musulmans au *Rakhine State* intitulée « Rohingya constructions of ethnic and historical identity ».

Service(s) de documentation

La modeste collection d'ouvrages du Centre EFEO de Yangon est gérée par l'assistante scientifique qui suit les nouvelles parutions concernant les recherches du centre. Elle inclut notamment une sélection des ouvrages de l'EFEO, des ouvrages d'histoire et d'historiographie birmane et arakanaise et la collection d'ouvrages du projet Nagani (mené par H.B. Zöllner).

Publications Chapitres d'ouvrage

LEIDER Jacques P. (2016), « Der zeitgenössische Theravada-Buddhismus in Bangladesh », in M. HUTTER (éd.), *Der Buddhismus II Theravada-Buddhismus und Tibetischer Buddhismus*, Stuttgart, Kohlhammer, p. 53-77.

LEIDER Jacques P. (2016), « A Rakhine monk from Bangladesh: Ashin Bodhinyana », in Mark ROWE, Jeffrey SAMUELS, and Justin MCDANIEL (éd.), *Figures of Buddhist Modernity*, Honolulu, University of Hawaii Press, p. 46-48.

*Articles (revues à
comité de lecture)*

LEIDER Jacques P. (2016), « Competing Identities and the Hybridized History of the Rohingyas », in Rita FARAJ and Omar BASHIR AL TURABI (éd.), *Major Muslim Crises: History, Memory, and Recruitment*, Dubai: Al Mesbar Centre, p. 83-92. (en arabe)

LEIDER Jacques P. (2017), « Transmutations of the Rohingya Movement in the Post-2012 Rakhine State Crisis », in Ooi KEAT GIN and Volker GRABOWSKY (éd.), *Ethnic and Religious Identities and Integration in Southeast Asia*, Chiang Mai, Silkworm Books, p. 191-239.

LEIDER Jacques P. (2014 [parution 2017]), « Alaungmintaya, King of Myanmar (1752-60). Representations in Burmese and Western historiography », in *Aséanie* 33, p. 13-41.

**Valorisation (confé-
rences, colloques,
expositions, etc.)**

*Participation
à colloques ou
séminaires*

LEIDER JACQUES (2016), « À la recherche des élites aux marges de la Birmanie. Histoire et légitimité en Arakan (Rakhine State) des temps modernes à l'époque contemporaine », in *Anciennes et nouvelles élites en Asie du Sud-est – Statuts, pouvoirs, légitimités et concurrences*, Paris, Centre d'Asie du Sud-Est, Labo CASE-CNRS, le 9 juin.

LEIDER JACQUES (2016), « Historical ruptures and ethno-religious challenges. The current prospects of Rakhine State », in *International Conference on Historical Pre-conditions and Causes for the Political Development of Present-Day Myanmar*, université de Passau, du 18 au 21 juillet.

Conférences publiques

LEIDER Jacques (2017) « Bouddhistes et musulmans au Myanmar (Birmanie) : conflits, rivalités et médiatisation de la violence », communication faite sur invitation du directeur de la chair Yves Oltramare à l'*Institut des hautes études internationales et de développement*, Genève, le 10 mai.

Responsable : Jacques P. Leider



Construction de l'extension du Centre de Chiang Mai (cliché M. Lorillard, novembre 2016).



Extension du Centre EFEO de Chiang Mai (cliché M. Lorrillard, juin 2017).

THAÏLANDE

CENTRE DE BANGKOK Présentation

Le Centre EFEO de Bangkok est installé depuis 1997 au Centre d'Anthropologie Sirindhorn (SAC), un institut de recherche relevant du ministère thaïlandais de la Culture. Cette installation repose sur un projet de coopération quadriennal intitulé *Heritages: concepts, contexts and narratives* (2015-2018) agréé par le TICA (l'Agence de coopération internationale du ministère des Affaires étrangères thaïlandais) qui a été renouvelé à la fin de l'année 2015 à l'issue d'une série d'entretiens impliquant les collègues de l'EFEO concernés et leurs partenaires thaïs, notamment au SAC.

Personnels/ partenariats

Trois enseignants-chercheurs de l'EFEO étaient rattachés au Centre EFEO de Bangkok de juin 2016 à juin 2017 : C. Pottier (maître de conférences en charge du centre jusqu'à fin décembre 2016), P. Skilling (directeur d'études) et J. Leider (maître de conférences en charge du centre depuis janvier 2017).

Les recherches des enseignants-chercheurs du Centre de Bangkok concernent traditionnellement les études bouddhiques, tant sur le plan local que régional. C. Pottier a aussi collaboré au projet « Corpus des inscriptions khmères » dirigé par Gerdi Gerschheimer (directeur d'études de l'EPHE).

M. Wisitthisak Sattaphan, vacataire diplômé de l'université Silpakorn et spécialiste de la paléographie et des littératures thaïes anciennes, assiste les enseignants-chercheurs associés au Centre (notamment F. Lagirarde) dans leurs travaux de philologie et d'épigraphie. Le secrétariat et la documentation du Centre EFEO de Bangkok sont assurés par M. Surakarn Thoesomboon.

Les bureaux de l'EFEO incluent un espace de travail commun (bureau, secrétariat, instruments de recherche) et une pièce adjacente offrant un espace supplémentaire de stockage (notamment la revue *Aséanie*) et de réunion.

Les partenariats en Thaïlande sont ouverts avec les grandes universités de la capitale (Silpakorn, Chulalongkorn), les institutions dépendantes du ministère de la Culture (Centre d'Anthropologie Sirindhorn, Département des beaux-arts) et des institutions internationales basées localement (SPAFA-SEAMEO, UNESCO) mais les enseignants-chercheurs du Centre EFEO de Bangkok, tournés vers le régional, entretiennent des liens étroits avec de nombreuses institutions des pays proches et lointains. On peut citer le Laos, le Cambodge, la Birmanie (Myanmar), la Corée du Sud, la Corée du Nord et l'Inde. P. Skilling, C. Pottier et J. Leider ont été actifs dans des réseaux d'échanges internationaux tissés entre le Japon, la Chine, l'Australie, l'Inde, la Birmanie, l'Europe et l'Amérique du Nord (voir les rapports individuels).

Projets de recherche

Les projets de recherche du Centre EFEO de Bangkok reposent sur deux axes principaux, d'une part la philologie, la littérature et l'épigraphie (P. Skilling, J. Leider et F. Lagirarde), d'autre part l'architecture et l'archéologie (C. Pottier et P. Skilling). Le projet agréé au titre de la coopération porte sur le thème général des documents fondamentaux pour l'historiographie thaïlandaise et explore de nouveaux aspects du patrimoine. L'approche philologique que constitue l'étude des textes transmis par les manuscrits et les inscriptions s'est accompagné d'études anthropologiques, architecturales et archéologiques.

Basé à Bangkok jusqu'au 31 décembre 2016, C. Pottier a réalisé des missions au Cambodge, au Myanmar et en République Populaire Démocratique de Corée. De plus, C. Pottier a été invité à participer à des conférences en Inde, en Chine, au Vietnam et aux États-Unis. C. Pottier a poursuivi (avec D. Evans) sa collaboration dans le domaine du Lidar avec le Département des Beaux-Arts et le *Princess Maha Chakri Sirindhorn Anthropology Centre*. À Angkor (Cambodge), il a poursuivi les études post-fouilles de la *Mission Franco-khmère sur l'Aménagement du Territoire Angkorien* (MAE, EFEO, APSARA) qu'il dirige depuis 2000. Il a aussi collaboré au *Greater Angkor Project* dont il est partenaire avec le Prof. R. Fletcher (USYD), ainsi qu'à d'autres programmes en cours. C. Pottier a aussi réalisé deux séjours en République Populaire Démocratique de Corée, pour contribuer à l'analyse post-fouille, aux relevés architecturaux et à la planification des futures opérations de la Mission Archéologique à Kaesong. À l'invitation de l'UNESCO, il a fait une mission d'évaluation à Bagan (Birmanie) en septembre 2016 (avec P. Pichard et Pedrag Gavrilovic), ceci suite au tremblement de terre du 24 août 2016. Durant une seconde mission (octobre 2016), il a participé au *Expert Consultation Meeting on the Emergency Response and Rehabilitation Planning for Bagan* et présenté les conclusions préliminaires de sa mission précédente.

Succédant à C. Pottier le 1^{er} janvier 2017, J. Leider a repris ses recherches sur l'étude des échanges entre les élites royales du Siam et du Myanmar. Une étude comparative de la diplomatie birmane menée dans la suite des travaux précédents sur la « diplomatie bouddhiste » de la cour birmane au XVIII^e siècle fera ainsi l'objet d'une présentation dans le cadre de la prochaine conférence internationale des études thaïes. Dans le cadre de ses recherches sur la problématique des Rohingyas (musulmans au *Rakhine State*, Myanmar) et des réfugiés rohingyas en Asie du Sud-Est, J. Leider a poursuivi ses enquêtes sur les origines historiques des conflits actuels entre bouddhistes et musulmans. Une recherche en cours est consacrée à l'étude des violences interethniques de 1942 au moment de l'invasion japonaise, une succession d'événements qualifiée de nettoyage ethnique et souvent considérée comme étant à l'origine des rapports communautaires troublés. Une autre recherche dans le cadre de la période de l'après-guerre de la Birmanie indépendante traite de la montée des Mujahids en Arakan, un groupe de guérillas musulmans luttant pour un territoire autonome.

Peter Skilling est engagé dans un premier projet qui comprend la documentation et l'étude d'inscriptions pali et thaï sauvegardées dans des musées nationaux, locaux, des monastères et sur des sites archéologiques dans la région centrale de la Thaïlande. Un autre projet sert à documenter les peintures murales sur panneaux en bois des temples de la province de Phetchaburi, peintures traitant en particulier de la vie et des vies antérieures du Bouddha. La documentation photographique se fait en collaboration avec Santi Pakdeekham de l'université Sinakharin Wirot de Bangkok et une équipe formée depuis deux ans. Une mission en Inde visant l'étude d'anciens vestiges du bouddhisme en relation avec les routes commerciales a inclus les visites d'anciens stupas souvent peu connus au Maharashtra et à Mumbai. Les visites de musées tels ceux de Shivaji Chattrapati Maharaja

Service(s) de documentation

Samgrahalay à Mumbai et à Kolhapur, Ter et Paithan ainsi que les visites de grottes de Maharashtra, de Nashik, Pitalkhora, Ghatochka, Ellora, Kondivite, Kanheri et Kondane se sont faits avec le soutien de collègues du *Deccan College* (Pune), de l'université Tilak Sanskrit Vidyapith (Pune), de l'université Savitribai Phule Pune (Pune) et de la *Sathaye College* (Mumbai). P. Skilling était également dans ce cadre professeur invité (*Visiting Khyentse Professor*) à l'université Savitribai Phule Pune (Novembre-décembre 2016).

Publications

Les collections du Centre EFEO de Bangkok sont gérées par la bibliothèque du Centre d'Anthropologie Sirindhorn (SAC) et sont accessibles au public six jours sur sept. Un accord avec la *Siam Society* a été conclu en 2005 pour un projet de numérisation des manuscrits. Une numérisation progressive des collections photographiques de F. Lagirarde et de P. Pichard pour une inclusion future dans les photothèques de l'EFEO (Thaïlande, Laos, Cambodge, Myanmar, Inde, Népal, Bhoutan) est en cours. La collection de manuscrits numérisés du nord de la Thaïlande développée par F. Lagirarde avec le SAC est consultable à l'adresse : http://www.efeo.fr/lanna_manuscripts/

Le Centre a mené à bonne fin la publication du volume 33 de la revue *Aséanie* dont la publication est clôturée en 2017. Cette revue, éditée depuis 1999 par le SAC et le Centre EFEO de Bangkok avait bénéficié d'une aide en nature du SAC (bureau, téléphone, accès Internet) et en espèces de l'IRD et de l'EFEO. *Aséanie* a été pendant les dix-huit ans de son existence un lien visible et régulier entre ces partenaires, permettant de mettre en évidence le bon fonctionnement des réseaux scientifiques de l'EFEO.

Chapitres d'ouvrage

LEIDER Jacques P. (2016), « Der zeitgenössische Theravada-Buddhismus in Bangladesh », in M. HUTTER (éd.), *Der Buddhismus II Theravada-Buddhismus und Tibetischer Buddhismus*, Stuttgart, Kohlhammer, p. 53-77.

LEIDER Jacques P. (2016), « A Rakhine monk from Bangladesh: Ashin Bodhinyana », in Mark ROWE, Jeffrey SAMUELS, and Justin McDANIEL (éd.), *Figures of Buddhist Modernity*, Honolulu, University of Hawaii Press, p. 46-48.

LEIDER Jacques P. (2016), « Competing Identities and the Hybridized History of the Rohingyas », in Rita FARAJ and Omar BASHIR AL TURABI (éd.), *Major Muslim Crises: History, Memory, and Recruitment*, Dubai: Al Mesbar Centre, p. 83-92. (en arabe)

LEIDER Jacques P. (2017), « Transmutations of the Rohingya Movement in the Post-2012 Rakhine State Crisis », in Ooi KEAT GIN and Volker GRABOWSKY (éd.), *Ethnic and Religious Identities and Integration in Southeast Asia*, Chiang Mai, Silkworm Books, p. 191-239.

POTTIER C. (2017), « Nouvelles données sur les premières cités angkoriennes », in A. BESCHAOUCH, F. VERELLEN et M. ZINK (éds.), *Deux décennies de coopération archéologique franco-cambodgienne à Angkor*, Actes de la journée d'études organisée à la mémoire de Pascal ROYÈRE par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, sous le haut patronage de Sa Majesté NORODOM SIHAMONI, Roi du Cambodge ; De Boccard, p. 43-79.

POTTIER C. (coord.) (2017), dossier documents « Les monastères khmers et le béton : un vieux problème toujours d'actualité ? », in *Aséanie* 33, année 2014, p. 405-508.

SKILLING Peter, Saerji et Prapod ASSAVAVIRULHAKARN (2016), « A Possible Sanskrit Parallel to the Pali Uruvelasutta » in J. BRAARVIG (ed.), *Manuscripts in the Schoyen Collection: Buddhist Manuscripts*, Vol. IV., Oslo, Hermes Academic Publishing, p. 159-182.

*Article (revues à
comité de lecture)*

SKILLING Peter (2016), « Caitya, Mahacaitya, Tathagatacaitya: Questions of Terminology in the Age of Amaravati », in A. SHIMADA and M. WILLIS (éds.), *Amaravati: The Art of an Early Buddhist Monument in Context*, London, British Museum, 2016, p. 23–36.

SKILLING Peter (2016), « Translation of excerpt from Voltaire », in D. S. LOPEZ, Jr. (éd.), *Strange Tales of an Oriental Idol: An Anthology of Early European Portrayals of the Buddha*, Chicago, Chicago University Press, p. 145–148.

SKILLING Peter (2016), « Writing and Representation: Inscribed Objects in the Nalanda Trail Exhibition » in G. P. KRISHNAN (ed.), *Nalanda, Srivijaya and Beyond: Re-exploring Buddhist Art in Asia*, Singapore, Asian Civilisations Museum, p. 51–99.

SKILLING Peter (2017), « The Many Lives of Texts: The Pancatraya and the Mayajala Sutras » in Dhammadinna (ed.), *Research on the Madhyama-agama*, Taipei, Dharma Drum Institute of Liberal Arts, p. 269–326.

SKILLING Peter (2016), « “Ideology and Law”: The Three Seals Code on Crimes Related to Relics, Images, and Bodhi-trees » in *Buddhism, Law & Society I (2015–2016)*, p. 69–103.

SKILLING Peter, et SAERJI (2017), « How the Buddhas of the Fortunate Aeon First Aspired to Awakening: The purva-pranidhanas of Buddhas 501–750 » in *Annual Report of the International Research Institute for Advanced Buddhology at Soka University for the Academic Year 2016*, Vol. XX, p. 167–204.

*Articles (revues à
comité de lecture)*

LEIDER Jacques P. (2014 [parution 2017]), « Alaungmintaya, King of Myanmar (1752–60). Representations in Burmese and Western historiography », in *Aséanie* 33, p. 13–41.

POTTIER C. (ed.) (2017), dossier thématique « Fouilles stratigraphiques à Angkor », in *Aséanie* 33, année 2014, p. 183–388.

POTTIER C. (2017), « Introduction au Rapport de fouilles de 1958 au palais royal d'Angkor Thom et autres digressions palatiales », in *Aséanie* 33, année 2014, p. 147–174.

POTTIER C. (2016) « Le Roi dans le temple : le cas de Jayavarman VII de Phimai à Angkor », in *Bulletin des Études Indiennes* 33, 2015, p. 419–461.

POTTIER C., SOUTIF D., (2016), « De l'ancienneté de Hariharalaya. Une inscription préangkorienne opportune à Bakong », in *BEFEO* 100, 2014, p. 147–166.

FRELAT M., SOUDAY C., BUCHET N., DEMETER F., POTTIER C. (2016), « Corrigendum for The Bronze Age necropolis of Koh Ta Meas: insights into the health of the earliest inhabitants of the Angkor region ». *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris, BMSAP*, 1–2 doi 10.1007/s13219-015-0139-4.

Rapports

GAVRILOVIC P., PICHARD P., POTTIER C. (2017), *Damage assessments and recommendations for structural consolidation, repair and strengthening of monuments in bagan (Myanmar)*, Bagan earthquake-2016, UNESCO mission report-, 2016, 74p.

POTTIER C., DESBAT A. & al. (2016), *MAFKATA – CERANGKOR Rapport de la campagne 2016*, 118 p.

CHABANOL É., POTTIER C. (2016), *Rapport de Mission Archéologique à Kaesong en République Populaire Démocratique de Corée (RPDC)*, 70 p.

POTTIER C. (2016), *Exit report Mission du 20 au 24 mars 2016*, Mission d'expertise pour l'AFD dans le cadre d'un projet « Patrimoine et développement durable » sur le site d'Anuradhapura, 17 p.

Valorisation (conférences, colloques, expositions, etc.)

Organisation (conférences, colloques)

Participation à colloques ou séminaires

Les membres du Centre de Bangkok ont co-organisé ou participé à plusieurs conférences avec leurs partenaires thaïlandais, américains et français.

POTTIER C. (2017), membre du comité scientifique de la session intitulée «Créer du savoir en archéologie du bâti (analyses de matériaux, relevés, modèles 3d)» coordonnée par J.-B. Barreau et E. Litoux, au *xxi^e colloque d'archéométrie*, GMPCA, Rennes du 18 au 21 avril 2017.

POTTIER C. (2017), organisation de *Monument Conservation in Asia, Festschrift Seminar Honouring Pierre Pichard*, 31 Mars 2016, Siam Society, Bangkok.

LEIDER JACQUES (2016), «À la recherche des élites aux marges de la Birmanie. Histoire et légitimité en Arakan (Rakhine State) des temps modernes à l'époque contemporaine», in *Anciennes et nouvelles élites en Asie du Sud-est – Statuts, pouvoirs, légitimités et concurrences*, Paris, Centre d'Asie du Sud-Est, Labo CASE-CNRS, le 9 juin.

LEIDER JACQUES (2016), «Historical ruptures and ethno-religious challenges. The current prospects of Rakhine State», in *International Conference on Historical Pre-conditions and Causes for the Political Development of Present-Day Myanmar*, université de Passau, du 18 au 21 juillet.

POTTIER C. (2016), «Angkor World Heritage Site and Its Conservation», *International Symposium on the Conservation of Brick Monuments at World Heritage sites*, UNESCO and the Fine Arts Department, Ayutthaya, le 19 octobre.

POTTIER C. (2016), «Temples life span in Angkor», *Atelier Breakdowns and ruptures in temple life*, Centre EFEO de Pondichéry, du 7 au 9 décembre.

POTTIER C. (2017), «Urban development of the city of Kaesong from the Koryo period to the 20th century (DPR Korea) Inventory of the city walls, Archaeological excavations of the Namdae Gate: Methodology and preliminary results», conférence au colloque *Vietnam and Korea as «Longue Duree» Subject of Comparison: From the Pre-modern to the Early Modern Period*, Vietnam National University, Seoul National University Asia Center, université de Leiden, EHESS et IIAS, Vietnam National University (Hanoi), le 4 mars.

POTTIER C. (2017), «Architectural conservation and archaeological research: the case of the Royal Terraces of Angkor Thom», *Chinese Academy of Cultural Heritage*, Beijing, le 6 mars.

POTTIER C. (2017), «Uncovering Ancient Landscapes in Angkor», *Symposium Landscapes of Pre-Industrial Cities*, Dumbarton Oaks, Washington DC, du 5 au 6 mai.

SKILLING Peter (2016), «Keeping up to date: Archaeology and Buddhist Studies as Evolving Disciplines», communication spéciale lors du programme «professeur invité» de la fondation Khyentse (Visiting Khyentse Professor) au Deccan College Post-Graduate & Research Institute (Deemed University), Pune, Inde, le 30 novembre.

SKILLING Peter (2016), «Symbolism in Indian Art, Archaeology and literature», présentation au Valedictory Session à l'*International Conference on Symbolism in Indian Art, Archaeology and literature*, Deccan College Post-Graduate & Research Institute (Deemed University), Pune, Inde, le 3 décembre.

Conférences publiques

LEIDER Jacques (2017) «Bouddhistes et musulmans au Myanmar (Birmanie): conflits, rivalités et médiatisation de la violence», communication faite sur invitation du directeur de la chair Yves Oltramare à l'*Institut des hautes études internationales et de développement*, Genève, le 10 mai.

POTTIER C. (2016), «Travaux récents et perspectives de la mission MAFKATA», *26^{ème} Session Technique du CIC*, Siem Reap, du 22 au 23 juin.

POTTIER C. (2016), «From Conservation to Reconstruction: Restoring Khmer Architecture in Thailand and Cambodia», à l'université Silpakorn, Bangkok, le 30 juin.

Participation projets

POTTIER C. (2016), « Recent archaeological discoveries in Angkor », à la faculté d'architecture de l'université Chulalongkorn, Bangkok, le 7 octobre.

POTTIER C. (2016), « Using Lidar to uncover, map and analyse Ancient Landscapes at Angkor and beyond », présentation du Programme CALI dir. Evans D. au Conseil d'Administration de l'EFO, Paris, le 22 novembre.

POTTIER C. (2016), présentation de Mlle Hong Ranet, à la conférence *L'archéologue du futur*, Ministère des Affaires étrangères et du développement international, Centre de conférences ministériel, le 30 novembre.

POTTIER C. (2016), « Uncovering Ancient Archaeological Landscapes in Cambodia: From remote sensing to Airborne Laser Scanning », IFP de Pondichéry, le 9 décembre.

POTTIER C. (2017), « Les premières capitales à Angkor : Nouvelles techniques et méthodes d'investigation sur l'émergence de l'urbanisme angkorien », *Association Française des Amis de l'Orient* - Musée national des arts asiatiques-Guimet, le 11 mai.

SKILLING Peter (2016), « Stupas and the Spread of Buddhism in India: The Early Period », communication au département de l'AIHC & Archaeology, Deccan College, Pune, Maharashtra, Inde, le 18 novembre.

P. Skilling a co-organisé avec Nalini Balbir le *Second International Pali Studies Week* du 20 au 23 juin 2016 à l'École pratique des hautes études (EPHE). J. Leider, membre du *Theravada Civilizations Project*, a participé à la réunion à Springfield, Missouri, du 1^{er} au 3 juin 2017 faisant une présentation sur « Rohingya constructions of ethnic and historical identity ».

**Conférences tenues
au Centre**

POTTIER C. (2016), « People with/in Prasat », Maha Chakri Sirindhorn Anthropology Centre (SAC), Bangkok, le 3 Novembre.

POTTIER C. (2016), « Conservation or reconstruction ? », keynote speech de la conférence internationale *Conservation of the Built Environment: ASEAN Perspective*, ICOMOS Thaïlande et Faculté d'architecture de l'université Silpakorn, au Maha Chakri Sirindhorn Anthropology Centre (SAC), le 15 décembre.

SKILLING Peter (2016), « Palm-leaf manuscripts: precious repository of the Buddha's teachings », discours inaugural à l'*International conference on the "Buddhist Manuscripts in Thailand: Their Importance in Buddhist Studies"*, présidé par S.A.R. la Princesse Maha Chakri Sirindhorn à la Buddhamandala Hall, Buddhamandala, Nakhon Pathom, Thaïlande, le 18 août.

SKILLING Peter (2016), « Precious Thai Heritage, Precious World Heritage: Manuscripts and the transmission of Knowledge in Pre-Modern Siam », communication au *Book Talk*, Maha Chakri Sirindhorn Anthropology Centre, le 25 août.

**Expositions et
séminaires associés**

POTTIER C. (2016), co-organisation de l'exposition « *People with/in Prasat* » au Maha Chakri Sirindhorn Anthropology Centre (SAC) du 3 au 23 November 2016. Série de séminaires associées.

POTTIER C. (2016), co-organisation de l'exposition « *Des hommes et des Temples : photographies historiques* » à la faculté d'architecture de l'université Chulalongkorn, du 7 au 28 octobre 2016. Série de conférences associées.

POTTIER C. (2016), co-organisation de l'exposition « *Des hommes et des Temples* » à la galerie d'art Brahma Phichit de la faculté de l'architecture l'université Silpakorn du 30 juin au 28 juillet 2016. Série de conférences associées.

**Accueil chercheurs
et étudiants...**

Le Centre de l'EFO bénéficie des infrastructures du Centre d'Anthropologie Sirindhorn, notamment de ses salles de réunions et de sa

CENTRE DE CHIANG MAI

Présentation

riche bibliothèque, en partie en rénovation pour recevoir des collègues et étudiants. En 2017, le Centre de Bangkok a ainsi reçu la visite de Anne Blackburn (*Cornell University*), Runa Froyland (étudiante, université d'Oslo), et de Thomas Oliver Pryce (Mission archéologique française au Myanmar).

Le détail des activités est consultable sur le blog trilingue du Centre de Bangkok du site Internet de l'ESEO. <http://www.eseo.fr/blogs.php?bid=1&l=FR>

Responsable : Jacques P. Leider

Le Centre de Chiang Mai est installé depuis 1976 au bord de la rivière Ping sur un grand terrain arboré dévolu à l'ESEO. Il est composé de deux corps de bâtiments reliés par une coursive : l'un, caractéristique des maisons anciennes du *Lanna*, comprend le service administratif, une salle de réunion, une aire de réception et des bureaux pour les chercheurs de passage ; l'autre, inauguré en 2011 par SAR la Princesse Maha Chakri Sirindhorn, abrite l'importante collection documentaire du Centre et une vaste salle de lecture. Cet ensemble est en train d'être complété par un troisième bâtiment (fin des travaux en juin 2017) – indépendant, mais qu'une passerelle permettra de relier à la bibliothèque — qui comprend une grande salle de conférence, deux nouveaux bureaux pour les chercheurs de passage et une partie réservée pour l'instant à l'habitat du personnel de gardiennage et d'entretien.

Longtemps spécialisé dans les études sur le bouddhisme d'Asie du Sud-Est, avec la création en 1988 du Fonds d'édition des manuscrits par François Bizot (assisté par Olivier de Bernon et François Lagirarde), le Centre s'est ouvert depuis une dizaine d'années à la recherche dans d'autres disciplines, notamment l'anthropologie et l'histoire ancienne et contemporaine sur la Thaïlande et les pays voisins (en particulier le Myanmar et le Laos). Un accord de coopération avec l'université de Chiang Mai définit plusieurs champs de collaboration et précise les projets conduits en partenariat. L'infrastructure progressivement mise en place permet l'accueil d'étudiants boursiers ou de chercheurs invités, ainsi que l'organisation de séminaires et de colloques. Du fait de son rôle pivot dans le rayonnement scientifique de l'ESEO en Asie du Sud-Est et de l'étendue de ses ressources documentaires sur la péninsule Indochinoise, le Centre donne aujourd'hui les preuves de sa vocation régionale.

Ressources humaines

Le Centre de Chiang Mai est placé depuis le 1^{er} avril 2016 sous la responsabilité de Michel Lorrillard. Celui-ci est assisté par Rampa Meador, secrétaire, en poste depuis mars 2014. Rosakon Siriyuktanont est responsable de la bibliothèque, avec Naphat Sutthichaidet pour adjointe. Thanong Loetlat, jardinier-gardien résidant sur les lieux, est assisté de son épouse Aree et de Phattana Ngaotham pour l'entretien des bâtiments. Phongsothorn Buakhamphan et Wisitthisak Sattaphan (basé au centre de Bangkok), tous deux spécialistes de philologie et d'épigraphie dans les langues *t'ai*, assistent Michel Lorrillard, François Lagirarde (Paris) et Peter Skilling (Bangkok) dans la recherche, la lecture et l'analyse des textes bouddhiques et des inscriptions.

Projets de recherche

Depuis son arrivée au centre, Michel Lorrillard poursuit dans le nord de la Thaïlande les recherches sur la géographie historique *t'ai-lao* qu'il a déjà menées dans les provinces du nord-est (région « issane » de culture lao), ainsi

Le service de documentation

que dans toutes les provinces du Laos. Son travail porte sur un vaste ensemble de matériaux historiques, principalement les sources écrites (inscriptions, manuscrits), mais également d'autres témoignages des cultures matérielles anciennes, comme l'architecture religieuse, la statuaire, la céramique, etc. Les enquêtes menées sur le terrain, en révélant des potentiels archéologiques insoupçonnés, l'ont conduit à porter une attention toute particulière à la question des substrats (cultures historiques du 1^{er} millénaire), dont le rôle a été fondamental pour le développement des cultures *t'ai-lao*. Le principal projet de recherche de Michel Lorrillard concerne aujourd'hui le corpus épigraphique du Lan Na, en particulier pour le xv^e et le début du xvi^e siècles qui correspondent à l'âge d'or de cet ancien royaume.

La bibliothèque du Centre de Chiang Mai, avec plus de 47 000 ouvrages consultables auxquels s'ajoutent environ 52 000 autres documents (périodiques, notices, tirés à part, etc.), en langues régionales (thaï, lao, birman, lue, shan, etc.) et en langues occidentales, est la plus importante de l'ESEO en Asie du Sud-Est. Le nouveau bâtiment, construit entre 2010 et 2011 dans un style traditionnel, comprend trois magasins de grande capacité, deux bureaux, un atelier de réparation de livres endommagés et une grande salle de lecture pouvant accueillir 26 lecteurs. Les usagers ont accès à un ordinateur, disposent d'une liaison Wifi à travers le Centre et peuvent bénéficier de services de recherche bibliographique et de photocopie. Une plaquette présentant le service de documentation, publiée en français, en anglais et en thaï, est largement diffusée dans les cercles universitaires en Thaïlande et au sein de la communauté internationale concernée. Elle vient s'ajouter à la présentation des activités du Centre de Chiang Mai faite régulièrement sur le blog du site Internet de l'ESEO.

Les notices bibliographiques des ouvrages de la collection Gabaude (9853 entrées bloquées depuis des années sur un logiciel obsolète) sont désormais accessibles sur deux logiciels courants (EndNote et Zotero) : l'un permet la lecture de ces notices sur Internet, l'autre a été installé sur l'ordinateur de consultation dans la salle de lecture.

Entre le 1^{er} juin 2016 et le 1^{er} juin 2017, la bibliothèque a acquis 635 nouvelles monographies (achats, envois de Paris, petits dons). Par ailleurs, deux collections personnelles ont été données au Centre en début 2017, celle de M. Michael Calavan, anthropologue américain (276 monographies), et celle de M. Alain Mounier, ancien chercheur de l'IRD (410 monographies).

Documentation photographique, exposition

À la suite d'une mission en 2015 d'Isabelle Poujol, responsable de la photothèque parisienne de l'ESEO, une convention de don assortie d'un contrat de prestation a été signée entre l'ESEO d'une part et Otome Klein et Amena Saeju d'autre part. Cet accord a conduit à la numérisation, durant le second semestre 2016, des archives photographiques de Mme Klein, renseignées par Mlle Saeju, dans le but de les accueillir sur la plateforme Webmuseum de l'ESEO. Ce fonds documentaire rassemble de précieux témoignages sur le mode de vie des populations montagnardes établies sur les zones frontalières entre la Thaïlande et la Birmanie, en particulier l'ethnie Lisu.

Publications

Les actes du colloque *Imagination, Narrative, and Localization* organisé par l'ESEO et l'université Chulalongkorn, ont été publiés en juin 2017 par la maison d'édition *Silkworm Books* à Chiang Mai, sous le nouveau titre *Imagination and Narrative: Lexical and Cultural Translation in Buddhist Asia*. Le volume est dirigé par Peter Skilling et Justin McDaniel, il contient des

Ateliers et accueil de boursiers et de chercheurs au Centre

articles de ces deux éditeurs ainsi que d'autres chercheurs de l'EFEU (Olivier de Bernon, François Lagarde, Liying Kuo, Nobumi Iyagana, Michel Lorrillard et Frédéric Girard).

Le Centre, possédant en plus de la grande salle polyvalente de la bibliothèque une salle de réunion équipée, accueille régulièrement des séminaires de recherche ou des colloques, organisés soit par des institutions locales (RCSD, PHPT, facultés d'Architecture de l'université de Chiang Mai et de l'université Silpakorn-Bangkok, centre de langues de l'université de Songkhla, faculté de Droit de Thammasat, etc.), soit par des universités étrangères (*Long Island University*, Wisconsin-Milwaukee, Hambourg, etc.) ou des groupes de recherche internationaux (groupe Theravada, groupe Villes orientales de l'École d'architecture Paris-Belleville, etc.).

Du 20 au 22 octobre 2016, le Centre a accueilli 18 chercheurs issus d'institutions européennes et asiatiques pour travailler à la préparation du projet CRISEA (Competing Regional Integrations in Southeast Asia: the Search for Identity and Legitimacy). Cette réunion, organisée par Yves Goudineau, David Camroux et Elisabeth Lacroix, se situe dans la continuité des nombreuses actions qui ont été menées dans le cadre du projet Seatide (pilote par l'EFEU), achevé en 2016, et dont CRISEA pourrait constituer une nouvelle phase, sur des bases différentes et sous l'impulsion de dynamiques nouvelles.

Le 29 novembre 2016, une rencontre a eu lieu avec les responsables de la Bibliothèque nationale Ratchamangkhalaphisek et du Centre d'archives de Chiang Mai. Cette prise de contact a été la première étape d'un projet qui vise à renforcer la coopération et les échanges entre la bibliothèque du Centre EFEU et les autres institutions de Chiang Mai qui conservent d'importants fonds documentaires.

Du 12 au 16 décembre 2016, Clément Frœhlicher, conservateur en chef de la bibliothèque de l'EFEU, et Magali Morel, responsable du fonds Asie du Sud-Est, ont effectué une mission au Centre pour travailler avec nos deux bibliothécaires et réfléchir à la façon dont les échanges d'informations et de documentation entre l'antenne de Chiang Mai et le siège pouvait être développée.

Du 6 au 18 janvier 2016, le Centre a mis ses locaux à la disposition de quatorze étudiants et de deux professeurs de l'École nationale d'architecture de Paris-Belleville, ainsi qu'à une vingtaine d'étudiants et de professeurs des facultés d'architecture des universités de Chiang Mai et de Chulalongkorn (Bangkok), dans le cadre d'un projet d'ateliers communs sur le développement urbain.

Le 10 mars 2017, une rencontre avec le professeur Sarasawadee Ongsakul, historienne réputée de l'ancien royaume du *Lanna*, a permis de poser les fondations d'une coopération avec le Département d'histoire de l'université de Chiang Mai. Il est prévu qu'à partir du début de la nouvelle année universitaire, des séminaires avec des étudiants aient lieu régulièrement au Centre.

Des étudiants et chercheurs ont également été accueillis pour des périodes plus ou moins longues, notamment dans le cadre des programmes de bourses de l'EFEU et de la Fondation Ho :

Matthew REEDER, doctorant à l'université Cornell, titulaire d'une bourse de l'EFEU, a travaillé jusqu'en fin juin 2016 sur les politiques tributaires de la fin du XVIII^e et du début du XIX^e siècle à Bangkok, Chiang Mai, Vientiane et Phnom Penh.

Marie CUGNET, boursière de l'EFEU, a effectué un séjour au Centre du 1^{er} août au 2 septembre 2016. La bibliothèque lui a fourni une riche

documentation pour son travail sur la *World Fellowship of Buddhist*, dans le cadre de son master à l'EPHE.

Grégory KOURISLKY, ancien boursier EFEO et nouveau boursier de la fondation Ho, a séjourné au Centre du 28 novembre au 3 décembre 2016 pour un travail post-doctoral sur la littérature religieuse du nord de la Thaïlande.

Jacques LEIDER, responsable du centre EFEO de Bangkok, accompagné de M. Kyaw Minn Htin, ont effectué un séjour au Centre du 13 au 18 mars 2017 afin de travailler à l'inventaire des estampages arakanais qui y sont déposés.

Emily HONG, doctorante en anthropologie (études Kachin) de l'université de Cornell et boursière de l'EFEO, a effectué un séjour de recherche à Chiang Mai de janvier à avril 2017.

Projets immobiliers

Dans le cadre du programme de développement immobilier du Centre, destiné à devenir une antenne régionale de première importance, la direction de l'EFEO a demandé à Éric Bogdan, l'architecte qui avait déjà été en charge de la construction de la bibliothèque, de concevoir les plans d'un nouveau bâtiment devant abriter une salle de conférence, des bureaux, et une partie destinée à loger le personnel de gardiennage et d'entretien. Ces plans ont été validés au courant de l'été 2016 et ont été suivis par la signature d'un contrat avec une entreprise de construction. Les travaux ont commencé en novembre 2016 et se sont achevés en juin 2017.

Responsable : Michel Lorrillard



Mise en place d'un Garuda monumental inachevé devant le musée de Vat Phu, le 8 décembre 2016.



Participants au séminaire de recherche EFEO-FSP-AFD à Vat Phu, juin 2017.



Participants au séminaire de recherche EFEO-FSP-AFD à Vat Phu, juin 2017.

LAOS

CENTRE DE VIENTIANE Présentation

Le Centre EFEO de Vientiane a été créé en 1993 dans le cadre d'un accord de coopération avec le ministère lao de l'Information, de la culture et du tourisme. Initialement orientée vers l'étude des textes bouddhiques, son action est aujourd'hui largement ouverte aux champs de l'histoire, de l'anthropologie, de l'archéologie et de l'histoire de l'art. Les principaux programmes de recherche en cours sont l'archéologie khmère du Sud-Laos, l'ethnographie des populations austro-asiatiques, l'inventaire et l'édition des inscriptions du Laos et l'étude de la diffusion de la littérature historique, religieuse et technique lao.

Le Centre dispose depuis 2005 d'une surface de locaux plus importante et comprend aujourd'hui une salle de bibliothèque (livres en accès libre) avec un espace de lecture, ainsi que six bureaux (dont trois mis à la disposition de chercheurs et d'étudiants extérieurs) et deux studios d'accueil pour des résidents temporaires.

Personnels / partenariats

Christine Hawixbrock, chercheur contractuel de l'EFEO, affectée depuis le 1^{er} avril 2013 comme chercheur permanent et régisseur du Centre de Vientiane, a été nommée responsable du Centre en avril 2014.

L'équipe locale comprend : d'une part, un personnel scientifique, accompagnant certaines missions de terrain, Surinthorn Phetsomphou (détaché à mi-temps du ministère de l'Information, de la culture et du tourisme) ; d'autre part, un personnel pour l'administration et l'entretien du Centre : Phit Anong Vinaya (secrétaire-bibliothécaire), Sengthong Sohinxay, Loun Malaxay, Noy Simuang et Phan Sysomphone.

Le Centre EFEO de Vientiane a pour partenaire une structure relevant du ministère lao de l'Information, de la culture et du tourisme (MICT) : la direction générale du Patrimoine (convention reconduite en 2013 pour quatre ans). Par ailleurs, une nouvelle convention de partenariat a été signée en 2013 (la précédente datait de 2009) avec le Service d'aménagement et de gestion du site classé sur la liste du Patrimoine mondial du Vat Phu – Champassak (SAGV) déléguant au Centre EFEO de Vientiane et à C. Hawixbrock la coordination du volet scientifique du deuxième FSP pour Vat Phu *Patrimoine préangkorien du Sud-Laos* confié à l'EFEO (voir infra).

Projets de recherche

Après des projets liés, lors de la création du Centre, à la constitution du « Fonds pour l'édition des Manuscrits bouddhiques du Laos », portés par François Bizot et François Lagirarde, de nouveaux projets en histoire, archéologie, épigraphie et anthropologie ont été mis en œuvre ces dernières années.

L'inventaire et l'édition des inscriptions du Laos se sont poursuivis sous la responsabilité de Michel Lorrillard, actuellement affecté à Chiang Mai. La recherche des sources épigraphiques dans toutes les provinces du Laos étant

achevée, une grande partie des activités concerne aujourd'hui la mise en valeur des documents collectés (déchiffrement, traduction, analyse, élaboration d'outils favorisant la compréhension des données). La découverte d'une chronique ancienne de la province de Saravane, le *Tamnan Muang Khamthong Luang*, a requis une attention particulière : l'édition en lao de cet important manuscrit a été complétée (elle a été tirée à trente exemplaires pour diffusion auprès des autorités lao concernées). Elle doit faire l'objet d'une publication en lao et d'une traduction en anglais. M. Lorrillard a d'autre part entrepris l'inventaire du patrimoine architectural khmer du Sud-Laos hors la région de Vat Phu. Cet inventaire a été publié dans le *BEFEO* 97-98 (2010-2011), 2013 et dans *Before Siam* (2014, River Books).

En 2012, Yves Goudineau prend la direction du Centre et développe des projets en anthropologie et histoire contemporaine, avec notamment la création, en collaboration avec Franciscus Verellen, du programme international SEATIDE (Southeast Asia: Trajectories of Inclusion, Dynamics of Exclusion) coordonné par l'EFEO. Ce projet (2012 – 2016) a eu deux objectifs : mener des recherches sur la question de l'intégration régionale et nationale en Asie du Sud-Est en portant une attention particulière aux phénomènes d'exclusion et renforcer l'Espace européen de la recherche (ERA) par le développement de la coopération scientifique et des échanges entre l'UE et l'ASEAN.

Depuis 2013, l'essentiel des recherches porte sur l'archéologie du Sud-Laos avec pour principal sujet l'étude des premiers royaumes khmers dans la région de Vat Phu, sous la direction de C. Hawixbrock, avec le soutien financier du FSP Vat Phu et en collaboration avec le SAGV. C. Hawixbrock a été nommée en janvier 2015 directrice de la Mission archéologique française au Sud-Laos (MAFSL) par la Commission consultative des recherches archéologiques à l'étranger du ministère des Affaires étrangères français en remplacement de Marielle Santoni (CNRS). Elle codirige la mission avec Viengkèo Souksavady (direction du Patrimoine, MICT). C. Hawixbrock poursuit ses recherches sur la période préangkorienne du site de Vat Phu (province de Champassak) et sur le site môn de Nong Hua Thong (province de Savannakhet). Depuis 2009, elle est chargée par le SAGV de l'inventaire et de la réorganisation des collections du musée de Vat Phu. Ce travail a donné lieu à l'écriture d'un article, paru en 2013 dans le *BEFEO* 97-98 (2010-2011) et à plusieurs missions depuis lors. Depuis fin 2013, elle assume la coordination du volet scientifique du FSP *Vat Phu* (2014-2017), confié à l'EFEO et au Centre de Vientiane. Une partie des projets est intégrée à son programme de recherche (fouille et mise en valeur de sites archéologiques, poursuite du travail d'inventaire et de mise en valeur des collections du musée de Vat Phu, étendu à celles des musées de Paksé et de Savannakhet). De novembre 2014 à juin 2016, elle a dirigé les trois campagnes de fouille du chantier-école EFEO/FSP/MAFSL sur le site préangkorien de Nong Din Shi, Phu Malong (province de Champassak). Trois missions d'étude, d'inventaire, de restauration des objets provenant des fouilles et l'installation au musée de Vat Phu des pièces les plus remarquables ont eu lieu entre l'été 2016 et juin 2017. De mars à avril 2017, elle a dirigé la deuxième campagne de fouille MAFSL/EFEO sur le site préangkorien de Vat Sang'O 5, précédemment fouillé au printemps 2014.

L'inventaire sur base de données cartographique du patrimoine archéologique de la région de Vat Phu est en cours, en collaboration avec David Bazin (SAGV). Depuis 2014, de nombreuses prospections pédestres ont permis la découverte de nouveaux sites khmers. Ils donneront lieu à de prochaines publications.

Bertrand Porte (Centre EFEO de Phnom Penh) assisté de Sok Soda (EFEO Phnom Penh/Musée national du Cambodge) interviennent en restauration et conservation des sculptures. Maric Beaufeist (EFEO Paris) a assuré jusqu'à son terme, en novembre 2016, le suivi du chantier de

Missions
Le partenariat entre
l'EFEQ et le FSP

restauration architecturale à Vat Phu à la suite de Pierre Pichard. Une mission d'estampage et de formation à l'estampage a été pilotée par Srei Mom et Saranh (EFEQ Phnom Penh/Musée national du Cambodge). Les principales inscriptions khmères de la région de Vat Phu ont été estampées, dont un jeu a été déposé à l'EFEQ à Paris en juillet 2016.

D'une façon générale, l'équipe du Centre EFEQ de Vientiane a participé à la mise au jour de sources historiques relatives à des sujets spécifiques, telles les relations lao-siamoises au XIX^e siècle, et au développement de recherches anthropologiques sur les minorités ethniques, dont le projet initié par Y. Goudineau (dans le cadre d'une demande de projet ANR franco-allemand) sur l'étude du patrimoine immatériel et matériel de groupes ethniques austro-asiatiques, centré sur l'étude systématique de « villages en cercle » dont l'existence est anciennement attestée dans le Sud-Laos (parmi les sociétés katuiques particulièrement).

Le FSP *Patrimoine préangkorien du Sud-Laos* est devenu effectif en mai 2014. Depuis cette date, de nombreuses missions ayant mobilisé des chercheurs EFEQ et des intervenants extérieurs ont été coordonnées par le Centre de Vientiane et par C. Hawixbrock :

C. Hawixbrock continue de superviser l'inventaire du musée et des réserves archéologiques de Vat Phu et Champassak débuté en 2009 lors de ses différentes missions sur le site (avec Jade Thau, Masters II, École du Louvre et EPHE) ainsi que les diverses missions scientifiques supervisées par l'EFEQ pour le FSP Vat Phu.

C. Hawixbrock a dirigé la deuxième campagne de fouilles du site préangkorien de Vat Sang'O 5 situé près de Vat Phu (2 mars – 18 avril 2017)

M. Beaufeist s'est rendue à Vat Phu pour superviser le chantier-école de restauration architecturale du porche est du quadrangle sud du temple de Vat Phu, du 24 au 26 novembre 2016

Léonard Peraldo (allocataire de terrain EFEQ), J. Thau et Gaëlle Phanphengdy (technicienne de fouille), sous la direction de C. Hawixbrock, ont participé à une mission de post-fouille au musée de Vat Phu en août 2016 pour l'inventaire et la modélisation en 3D des objets provenant des fouilles du site de Nong Din Shi.

Une seconde mission de post-fouille pour la restauration et la poursuite de l'inventaire du matériel mis au jour à Nong Din Shi, supervisée par C. Hawixbrock, s'est déroulée du 27 novembre au 20 décembre 2016 en collaboration avec Jean-Pierre Message (restaurateur-dessinateur) et G. Phanphengdy.

L'installation de briques décorées de visages (*candrasala*) provenant du site de Nong Din Shi au musée de Vat Phu a donné lieu à une mission conduite par C. Hawixbrock en collaboration avec le personnel du musée, du 10 au 19 mai 2017.

Service de
documentation

Plus de 900 utilisateurs, de plusieurs nationalités, sont inscrits sur le registre des lecteurs de la bibliothèque. Le fonds, qui n'a pas d'équivalent au Laos, rassemble plus de 5000 monographies et périodiques, principalement sur l'Asie du Sud-Est, et s'est enrichi cette année de près de 90 titres. Le public dispose également d'une collection de tirés à part (environ 700 titres), ainsi que de fichiers numériques (700 articles téléchargés sur différents portails) consultables sur un ordinateur (voir *Documentation* infra).

En outre, la visite des locaux de l'EFEQ par des groupes locaux ou des pays limitrophes (associations, étudiants, professeurs) est régulièrement organisée par le personnel du Centre afin de faire connaître ses ressources.

Publications
Publications en ligne
sur internet

Dans le cadre du partenariat entre l'EFEO et le FSP Vat Phu, des articles ayant pour thème Vat Phu et le Sud-Laos, déjà parus majoritairement dans des revues à comité de lecture (*Aséanie*, BEFEO, EFEO, River Books) et publiés précédemment en français, ont été traduits en anglais pour une plus large diffusion. Deux nouvelles contributions sont venues enrichir cet ensemble, destiné à l'origine à paraître en version papier et faire suite à *Autour de Vat Phu, de l'Exploration à la recherche (1866 – 1957)*, une réédition de textes réunis et présentés par Michel Lorrillard (éd.), Vientiane, 2012, EFEO/DPV [ex SAGV], 191 p. Dans l'immédiat, les articles seront mis en ligne sur le site internet officiel de Vat Phu en juin 2017 : www.vatphou-champassak.com, <http://s267349406.onlinehome.fr/index.php/publications/publication-links>.

Articles réédités

HAWIXBROCK, Christine, "The Vat Phou Museum and the Archaeological Collections of Champasak", 48 p. 1^{re} parution : BEFEO 97/98 (2010-2011), 2013, p. 271-314.

LORRILLARD, Michel, "Pre-Angkorian Communities in the Mekong Valley (Laos and Adjacent Areas)", 28 p. 1^{re} parution : Before Siam: Essays in Art and Archaeology, Nicolas Revire & Stephen A. Murphy (éd.), Bangkok, 2014, River Books, p. 186-191.

PICHARD, Pierre, "Preservation of Vat Phou monuments: results and perspectives", 14 p. 1^{re} parution : BEFEO, 97-98 (2010-2011), 2013, p. 315-330.

SANTONI, Marielle, "The French Archaeological Mission and Vat Phou: research on an exceptional historical site in Laos", 28 p. 1^{re} parution : Recherches nouvelles sur le Laos, Y. Goudineau et M. Lorrillard (éd.), Vientiane/Paris, 2008, EFEO, coll. « Études thématiques » (18), p. 81-111.

Nouvelles
contributions :

GOODALL, Dominic, "Sanskrit Text and Translation of K. 1320, a tenth-century edict of the Khmer king Isanavarman II about the annual taxes to be paid by Lingapura (Vat Phu)", 28 p. Éditio minor de GOODALL, Dominic, JACQUES, Claude, « Stèle inscrite d'Isanavarman II à Vat Phu : K. 1320 », 2014, *Aséanie* 33, p. 395-454. [Paru en 2016]

JACQUES, Claude, "Two Notes on Vat Phou", 4 p.

Valorisation (confé-
rences, colloques,
expositions, etc.)
Organisation de
colloques, conférences

Un séminaire de recherche intitulé *Rencontres scientifiques franco-lao : découvertes récentes dans la région de Vat Phu et du Sud-Laos* précédé d'un atelier de travail est organisé par C. Hawixbrock et le Centre EFEO de Vientiane en collaboration avec le FSP Vat Phu et l'AFD, du 17 au 19 juin 2017 à Champassak. Le but est de réunir sur le site des chercheurs français et lao afin qu'ils élaborent ensemble une réflexion commune sur les dernières découvertes archéologiques faites dans la région. Elle donnera lieu à des communications scientifiques à l'intention du personnel du SAGV et à une présentation de l'état de la recherche aux autorités locales et nationales de la RDP Lao. Intervenants : J.-C. Castel (FSP), D. Bazin (SAGV), C. Hawixbrock, Dominic Goodall, B. Porte, (EFEO), Claude Jacques, V. Souksavatdy, Thongsa Sayavongkhamdy, Pakansay Sikhansay, (MICT), Thongbai Phothisane, Directeur général du Patrimoine (MICT).

Conférences
de Vientiane

Des conférences faisant intervenir des chercheurs de passage ont été mises en place par le Centre fin 2011 en collaboration avec l'Institut français du Lao (IFL, ambassade de France). Elles permettent aux intervenants de présenter leurs publications et recherches récentes à un large public. Une conférence a eu lieu depuis juin 2016 :

PETHCHANPENG, Souvanxay, anthropologue, (2016), *Formation monastique et dynamiques transnationales*, communication à l'Institut français du Laos, Luang Prabang, le 25 novembre.

Organisation d'exposition	C. Hawixbrock et le Centre de Vientiane ont organisé en collaboration avec le FSP Vat Phu et l'IFL l'exposition <i>Vat Phu 1866 – 2016 : Cent cinquante ans d'explorations et de recherches</i>, présentant de nombreux documents d'archives du fonds Auguste Pavie conservé à Dinan (France) et des photographies issues des fonds EFEO. Trois panneaux illustrant les fouilles de la MAFSL ont commémoré les 25 ans de la création de la Mission (1991 – 2016). Cette exposition a été installée à l'IFL à Vientiane du 23 novembre au 6 décembre 2016, au musée de Vat Phu à partir du 9 décembre 2016 pour une exposition permanente et à la bibliothèque municipale de la ville de Dinan du 3 avril au 31 juin 2017.
Événement	L'inauguration de l'achèvement du chantier-école FSP/EFEO de restauration architecturale du porche est du quadrangle sud du temple de Vat Phu s'est déroulée sur le site, le 9 décembre 2016, en présence notamment de J.-C. Castel (FSP), C. Hawixbrock, de Madame Claudine Ledoux, Ambassadrice de France au Laos, ainsi que de nombreuses personnalités laotiennes de la direction générale du Patrimoine, de la province de Champassak et du SAGV.
Accueil/ Documentation	Le Centre EFEO de Vientiane étant la seule institution étrangère de recherche en sciences humaines et sociales bénéficiant au Laos d'une représentation permanente et d'un centre de documentation, il est le point de passage et de rencontre de la plupart des spécialistes travaillant sur ce pays. Il accueille régulièrement des étudiants, allocataires de terrain de l'EFEO et autres, ainsi que nombre de chercheurs en mission, certains intégrés dans le Consortium ECAF, qui y bénéficient d'un bureau temporaire voire d'un hébergement. Ont été accueillis au Centre en 2016-2017 pour des séjours de courte ou moyenne durée : Vanina Bouté (maître de conférences à l'université d'Amiens, membre du CASE-EHESS) en août 2016 puis en janvier et février 2017 Nicolas Lainé (anthropologue, allocataire de terrain EFEO) de juin à août 2016 Souvanxay Pethchanpeng (anthropologue), a été accueilli au Centre depuis 2012 jusqu'à la fin décembre 2016. Grégory Kourlisky (docteur EPHE en philosophie), dispose d'un bureau au Centre depuis février 2016.
Allocataires de terrain EFEO	Nicolas Lainé (anthropologue), a obtenu une bourse postdoctorale EFEO/FMSH du mois de juin à fin août 2016 pour poursuivre ses recherches sur <i>La domestication de l'éléphant au Laos, recueil, analyse et valorisation d'un patrimoine menacé</i>. Souvanxay Phetchanpheng (anthropologue), a reçu une bourse postdoctorale EFEO du 1^{er} juin à fin septembre 2016 pour approfondir ses travaux sur le thème <i>Formation monastique et dynamiques transnationales entre le Laos et la Chine du Sud</i>. Léonard Peraldo (architecte, étudiant en Master II à l'ENSA-Grenoble), a obtenu une bourse de terrain EFEO d'un mois au musée de Vat Phu pour la modélisation en 3D des briques décorées du site khmer préangkorien de Nong Din Shi fouillé par C. Hawixbrock en août 2016. <i>Responsable : Christine Hawixbrock</i>



Fondations des bâtiments annexes au sud du sanctuaire de Prei Prasat (vu du sud).

CAMBODGE

CENTRE DE PHNOM PENH Présentation

L'École a été présente à Phnom Penh dès le début du siècle dernier, où elle a joué un rôle déterminant dans la fondation d'importantes institutions culturelles, telles que le Musée National du Cambodge (MNC), l'École supérieure de pâli, la Bibliothèque royale et l'Institut bouddhique. Après l'interruption de 1975, l'École a repris pied dans la capitale en 1990 sous l'impulsion de Léon Vandermeersch et de François Bizot, par le biais du Fonds d'Édition des Manuscrits du Cambodge (FEMC) animé par Olivier de Bernon (en poste de 1990 à 2005). C'est à partir de 1991 que Bruno Bruguier a effectué ses premières missions sur l'analyse de l'espace du Cambodge ancien, avant d'être en poste de 1995 à 1998, puis de 2002 à 2007. En 1996, l'École met en place au Musée National du Cambodge un atelier de conservation-restauration de sculpture avec Bertrand Porte. De 2007 à 2010, Éric Bourdonneau est affecté à Phnom Penh pour mener ses recherches sur les lieux saints et les sources de l'histoire du Cambodge ancien. En avril 2012, le bureau de l'EFEO au ministère de la Culture et des Beaux-Arts a fermé et le programme du FEMC, installé au Vat Unnalom, n'est plus placé sous la tutelle de l'EFEO.

L'EFEO dispose aujourd'hui d'une implantation à Phnom Penh sise au Musée National, au sein d'un atelier de conservation-restauration de sculptures dans le cadre de sa coopération avec le ministère de la Culture et des Beaux-Arts. Cet atelier est rattaché au département de la Conservation du Musée National. Un accord de partenariat a été signé avec l'EFEO en 2013.

Alors que tout autour la ville se densifie, l'atelier qui est situé à l'extrémité sud du long corps de façade du musée, séparé du Palais par une rue fermée à la circulation, et à deux pas de l'Université Royale des Beaux-Arts (URBA), bénéficie d'un environnement apprécié des chercheurs et étudiants.

Personnel/ partenariats

Ham Seihasarann (qui a arrêté son activité pour raison personnelle en février 2017), Khom Sreymom, Horl Sopheap, Sok Soda, Phy Sokhoeun et Chea Socheat, personnels du musée, sont investis dans les travaux qui contribuent aussi à la mise en valeur et à la documentation des collections. L'atelier est dirigé par Bertrand Porte (ingénieur d'étude), affecté à Phnom Penh.

Programmes et chercheurs associés

Le Corpus des inscriptions khmères (CIK), programme dirigé par D. Soutif (EFEO), appui indispensable pour les nombreux travaux menés sur des inscriptions anciennes. Dans le cadre de ce programme, les contributions de Michel Antelme (Inalco) sont précieuses.

Christian Fischer (*PhD, Getty / UCLA Conservation Program, Cotsen Institute of Archaeology, UCLA*) apporte son expertise dans le domaine des sciences appliquées à l'archéologie et à la conservation. Spécialiste des matériaux pierreux, il effectue de nombreuses analyses utiles à l'identification des matériaux des

sculptures, stèles et éléments architecturaux utilisant à la fois des échantillons pour analyse au laboratoire et des techniques spectrométriques non invasives pour les mesures *in situ*. Ces recherches sont complétées par des reconnaissances de terrain, dans le but notamment d'identifier la provenance des pierres.

Accueils

Des étudiants en 4^e année de la faculté d'archéologie de l'URBA ainsi que des étudiants philippins et indonésiens ont fait des stages d'une journée ou deux à l'atelier. Deux personnels du Musée de la Citadelle (Thang Long, Hanoi) ont suivi les travaux de l'atelier le temps d'une journée.

L'atelier a régulièrement reçu des visiteurs, groupes, et délégations.

Laura Bontemps, étudiante en 4^e année de l'École nationale du patrimoine (section conservation-restauration de sculpture), a terminé un stage débuté en mai à l'atelier, du 1^{er} au 15 juillet 2016.

Sophie Biard, historienne de l'art (Sorbonne-Paris III), dont les recherches doctorales portent sur « Les statues issues des fouilles de la Conservation d'Angkor : conservation, restauration, et diffusion de 1908 à nos jours », a effectué des recherches documentaires pour l'atelier en août puis novembre 2016.

Seour Chamreunsithy, diplômée en archéologie de l'URBA, a effectué un stage du 31 octobre au 18 novembre 2016.

Alexandra McDougale (*Hawaii University, 2015, Bachelor in Anthropology*), boursière de la fondation Henry Luce, a effectué deux périodes de stage, du 26 septembre au 21 octobre 2016 et du 16 janvier au 17 février 2017.

Eurydice Gougeon-Marine, étudiante en Master 2 à l'École du Louvre, bénéficiaire d'une bourse de terrain de l'EFEO, rattachée au centre de Siem Reap, a effectué des recherches sur la statuaire du Phnom Da au MNC du 27 février au 3 mars 2017.

Lucie Labbé (Anthropologie sociale, spécialiste de la danse au Cambodge) a été à Phnom Penh de mai à août 2017 dans le cadre d'un contrat post doctoral de l'EFEO, pour ses recherches sur l'iconographie et les sources textuelles à l'époque du Protectorat.

Claire Wetz, diplômée (2015) en conservation archéologique de l'université Johannes Gutenberg de Mayence, a été stagiaire du 4 au 29 juillet 2017.

Formation/ Valorisation

L'EFEO intervient à l'URBA dans le projet *Manusastra* (Inalco - IRD) avec des enseignements de Brice Vincent et Éric Bourdonneau, Michel Lorrillard et Dominic Goodall (cf. rapports individuels respectifs).

D'octobre à décembre 2016, un séminaire sur la pratique de la conservation-restauration de la sculpture a été organisé à l'intention des étudiants de 4^e année de la faculté d'archéologie de l'université Royale des Beaux-Arts avec des interventions de Chea Socheat (MNC), Khom Sreymom (MNC), Ham Seihasarann (MNC) et Sok Soda (MNC).

De décembre 2016 à juin 2017, Chea Socheat assiste Ang Chouléan (URBA) à la faculté d'archéologie, deux matinées par semaine, dans son séminaire sur le khmer ancien (étudiants de 1^e, 3^e et 4^e année).

Des échanges amorcés en 2016 avec des responsables de départements de l'Institut de Technologie du Cambodge (ITC) sur des procédés de restauration ont incité le développement au sein de l'ITC d'une expertise et d'une formation sur l'étude des matériaux et techniques dans les domaines de l'archéologie et de la conservation du patrimoine cambodgien. Initié par l'EFEO, une première réunion s'est tenue le 7 mars 2017 à l'ITC avec une présentation de C. Fischer intitulée : « *From the Field to the Laboratory and vice versa: Scientific Study and Preservation of Ancient Khmer Material Culture* ». Une autre réunion a eu lieu au MNC le 16 mars avec des visites des ateliers de conservation. Depuis des séminaires s'organisent régulièrement à l'ITC.

Expositions

L'exposition de photographies du Cambodge provenant des fonds de l'EFEO, organisée par le festival *Angkor-Photo* au Centre EFEO de Siem Reap en décembre 2015, a été installée à l'Institut français du Cambodge (IFC) à Phnom Penh du 9 juin au 15 août 2016.

« Avec les danseuses royales du Cambodge », une exposition conçue par l'EFEO et le MNC en 2011, à partir d'un inventaire photographique de postures de danse réalisé en 1927 sous l'égide de George Groslier, a été présentée à l'IFC du 15 juin au 15 septembre 2017, dans une version plus étoffée. Le soir de l'inauguration, S.A.R. Norodom Bopha Devi, a présenté un duo de danse chorégraphié selon le canon du ballet royal au début du xx^e siècle.

Documentation

Souvent sollicité pour sa documentation, l'atelier de conservation-restauration rassemble de nombreux rapports, photographies et estampages touchant à la statuaire et aux inscriptions du Cambodge ancien. L'atelier facilite également l'accès aux archives photographiques du musée dont il a assuré le récolement et la numérisation.

Voisine de l'atelier de conservation, la bibliothèque du Musée National conserve 6000 volumes consacrés à l'art, à l'archéologie et au bouddhisme.

Au Vat Unnalom, la bibliothèque du FEMC possède un fonds d'environ 2500 ouvrages consultables, dont une importante collection d'ouvrages de linguistique khmère et un certain nombre d'ouvrages de référence pour l'étude comparée du droit siamois et du droit khmer ancien.

Responsable : Bertrand Porte



Juin 2017, atelier du MNC/EFEO, piédestal de la statue de Kali Chamunda après sa consolidation (Koh Ker, Prasat Thom, début x^e siècle).

CENTRE DE SIEM REAP Présentation

En 1907, l'École française d'Extrême-Orient est chargée de l'étude et de la préservation du site d'Angkor. Afin de remplir cette mission, elle y installe un poste permanent, la *Conservation d'Angkor*, dont elle continue à assurer la direction scientifique après l'indépendance du Cambodge en 1953, et ce jusqu'à sa fermeture en 1975. L'EFEO ouvre à nouveau un centre à Siem Reap en 1992 sur un terrain acquis au début du siècle et dont le Royaume du Cambodge lui accorde l'usufruit. Le centre est situé dans un parc ; il est constitué de deux bâtiments de bureaux, de deux maisons, dont une dédiée aux résidents de passage. Le bâtiment principal héberge un fonds documentaire, des bureaux, une salle de conférences d'une capacité de 80 personnes et un laboratoire spécifiquement dédié à l'étude de la céramique comportant un tessonnier de référence et l'équipement nécessaire à l'étude de ce mobilier. Depuis 2015, le centre comprend également un laboratoire informatique dédié à l'étude des données LiDAR acquises dans le cadre du programme de recherche CALI dirigé par Damian Evans. En raison du nombre croissant de missions archéologiques qu'il héberge, le centre s'est équipé en 2016 d'un second dépôt de fouilles afin de conserver le mobilier archéologique pendant la durée nécessaire à son étude.

Personnels/ partenariats

Hormis le personnel employé sur les chantiers (plus de 150 ouvriers), le personnel de droit local inclut un bibliothécaire (à mi-temps), un secrétaire, un archéologue, une céramologue, trois techniciennes de surface, trois jardiniers et trois gardiens.

Le centre accueille un chercheur résident qui en assure l'animation scientifique et la direction administrative. En juin 2016, Éric Bourdonneau, maître de conférences de l'EFEO a pris la suite de Dominique Soutif.

Le centre EFEO de Siem Reap regroupe des activités essentiellement centrées sur les études angkoriennes, avec des programmes rattachés à la thématique « *Construction des centres de civilisation : frontières, urbanisation, résistance du local* ». Ces projets sont conduits dans le cadre de partenariats entre l'EFEO et des institutions locales, en particulier l'Autorité nationale APSARA et le ministère de la Culture et des Beaux-Arts du Cambodge ; les conventions signées avec ces deux partenaires ont été reconduites en 2015. Les liens avec la Conservation des Monuments d'Angkor sont également institutionnalisés par un accord-cadre de coopération signé en 2003.

Enfin, une convention de coopération régit les liens entre le centre EFEO, le ministère de la Coopération du Cambodge, et le ministère français des Affaires Étrangères et Européennes qui contribue au financement des programmes hébergés.

En plus de ces partenaires locaux, des collaborations ont été mises en place avec de nombreuses institutions françaises et internationales : le CNRS, l'EPHE, l'université Paris I, le C2RMF, l'Inrap, l'université de Sydney, l'université de Chicago, l'université de Californie à Los Angeles, la *Smithsonian Institution*, le *Center for Khmer Studies*, l'université de Toronto, l'université Mahidol, l'*University College London*, le *German Apsara Conservation Project* (GACP), etc.

Le centre accueille également le programme de sauvegarde du patrimoine archéologique au Phnom Kulen dirigé par J.-B. Chevance, dans le cadre d'une convention de partenariat avec l'*Archaeological & Development foundation*.

Projets de recherche

Les activités du centre EFEO de Siem Reap visent à couvrir les principaux domaines d'études qui contribuent à une meilleure connaissance de l'histoire et du patrimoine du Cambodge ancien. Dans la continuité des années précédentes, une dizaine de projets ont ainsi été poursuivis en 2016-2017, mobilisant un large éventail de disciplines. Ces projets sont portés par sept chercheurs et/ou architectes de l'EFEO : Maric Beaufeist,

	Éric Bourdonneau, Damian Evans, Jacques Gaucher, Christophe Pottier, Dominique Soutif, Brice Vincent.
1. L'histoire architecturale : les travaux de restauration et de conservation.	- le programme de restauration du Mébon occidental (dir. : P. Royère puis, à partir de 2014, M.-C. Beaufeïst, assistée d'un architecte d'opération, Simon Leuckx) qui fait suite au chantier de restauration du Baphuon achevé en 2011.
2. L'archéologie des pratiques culturelles.	- les programmes de recherches archéologiques dirigés par Dominique Soutif : la mission Yaçodharâçrama (codir. J. Estève, Chea Socheat et E. Swenson) et l'étude archéologique du site de Krol Damrei. - la mission archéologique à Koh Ker, dirigée par Éric Bourdonneau.
3. L'histoire religieuse et l'histoire socio-culturelle : la recherche épigraphique et iconographique.	- le programme de Corpus des inscriptions khmères (D. Soutif, codir. G. Gerschheimer). - l'étude des programmes iconographiques des grands temples angkoriens (Éric Bourdonneau).
4. L'histoire de l'habitat de l'aménagement de l'espace : l'archéologie environnementale et l'archéo-géographie.	- la Mission archéologique française à Angkor consacrée à l'archéologie urbaine à Angkor Thom dirigée par J. Gaucher. - les programmes de recherches archéologiques dirigés par C. Pottier : la Mission archéologique Franco-Khmère sur l'Aménagement du Territoire Angkorien et l'<i>Angkor Medieval Hospitals Archaeological Project</i>. - le projet <i>Cambodian Archaeological Lidar Initiative</i> (CALI), dirigé par Damian Evans (<i>European Research Council</i>). - la mission d'étude géoarchéologique du réseau hydraulique de la basse plaine du stung Puok (GASP), dirigée par Éric Bourdonneau.
5. Histoire de la production artisanale. Céramologie, archéo-métallurgie et étude des matériaux.	- la mission « <i>Fondre pour le roi : étude archéo-métallurgique de l'atelier de bronziers du palais royal d'Angkor Thom</i> » dirigée par Brice Vincent. En collaboration : - le programme ANR IRANGKOR, « Le fer à Angkor : production, circulation, consommation du métal et expansion de l'Empire Khmer, une approche multidisciplinaire et intégrée », mené par S. Leroy (Institut de Recherche sur les Archéomatériaux) et auquel collaborent Dominique Soutif, Christophe Pottier et Brice Vincent. - le programme <i>Industries of Angkor</i> dirigé par Mitch Hendrickson (<i>University of Illinois</i>), auquel collabore Dominique Soutif. - le programme sur les ateliers angkoriens de céramique CERANGKOR (A. Desbat, CNRS UMR 5138) auquel collaborent Christophe Pottier et Dominique Soutif. - le programme d'étude des matériaux lithiques utilisés au cours des périodes préangkoriennne et angkoriennne dirigé par Christian Fischer (<i>University of California</i>, Los Angeles), auquel collaborent différents chercheurs et architectes du centre.
Service(s) de documentation	La bibliothèque du centre de Siem Reap possède une collection de près de 3000 volumes et une sélection d'estampages et de cartes topographiques. Magali Morel, responsable du fonds Asie du Sud-Est à la bibliothèque à Paris, a effectué une mission du 5 au 10 décembre et a pu participer au recrutement d'un nouveau bibliothécaire, Atakama Tauch (en poste à partir de janvier 2017). Ce dernier a bénéficié d'un stage de formation à la bibliothèque de Paris du 2 au 12 mai 2017. Une nouvelle page web du Programme de recherche Corpus des inscriptions khmère (CIK) est consultable à l'adresse suivante : epigraphia.

	efeo.fr/CIK. Une nouvelle version de l'inventaire des inscriptions du Cambodge Ancien, préparée par Dominique Soutif et Julia Estève, y est téléchargeable.
Publications <i>Ouvrages</i>	Deux ouvrages reflétant les activités du centre sont à signaler : BESCHAOUCH Azedine, VERELLEN Franciscus et ZINK Michel (éd.), (2017), <i>Deux décennies de coopération archéologique franco-cambodgienne à Angkor</i>, actes de la journée d'études organisée à la mémoire de Pascal Royère par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, sous le haut patronage de Sa Majesté Norodom Sihamoni, Roi du Cambodge, (2017), De Boccard, Paris, 140 p., 71 ill. ROYÈRE Pascal, (2016), <i>Le Baphuon, de la restauration à l'histoire architecturale</i>, EFEO, Paris, Mémoires archéologiques 27, 272 p., 27 pl.
Valorisation (conférences, colloques, expositions, etc.) <i>Participation à colloques ou séminaires</i>	L'ensemble des différents chefs de mission ont participé, selon l'avancement de leurs travaux respectifs, aux sessions techniques et plénières des CIC Angkor et Preah Vihear à Siem Reap : - 26^e, 27^e, 28^e sessions techniques (22-23 juin 2016, 24 janvier et 21-22 juin 2017) et 23^e session plénière (25 janvier 2017) du CIC Angkor. - 2^e session technique et session plénière du CIC Preah Vihear (29 septembre 2016 et 21 mars 2017).
Conférences tenues au Centre	8 juin 2016 : « <i>Cambodian Archaeological Lidar Initiative</i> », Damian Evans (EFEO). 21 juin 2016 : « <i>Central Angkor: Archaeological Investigations by the Greater Angkor Project 2010-2015</i> », Roland Fletcher (université de Sydney).
Accueil [chercheurs, étudiants...]	Le Centre a hébergé et accueilli ponctuellement divers chercheurs de l'équipe « <i>Construction des centres de civilisation : frontières, urbanisation, résistance du local</i> », ainsi que des doctorants, boursiers (EFEO), stagiaires et collaborateurs des programmes dont les chercheurs EFEO sont responsables : Laura Bontemps (restauratrice pierre, mission Koh Ker), Myongduk Choi (céramologue, CERANGKOR), Tol Marady, Meay Sreyneat, Nicolas Thomas, Frederico Caro, Donna Strathan et Nicole Little (archéo-métallurgistes, géochimistes et restaurateurs de la mission « Fondre pour le roi »), Claire Wetz (stagiaire-restauratrice objets archéologiques, atelier de restauration du musée de Phnom Penh), Stéphanie Leroy et Alexandre Disser (archéo-métallurgistes, IRANGKOR), Nicolas Nauleau et Jonathan Lao (archéologue et stagiaire géomaticien, MAFKATA), Grégory Mikaelian (historien, atelier inscriptions de Banteay Srei), Sama Haq, Eurydice Gougeon-Marine et Louise Roche (boursières EFEO, histoire de l'art et iconographie des grands temples angkoriens), Edward Swenson et Olivier Colette (archéologue et géoarchéologue, mission Yaçodharâçrama), Yannick Prouin (archéologue, projet Mebon), Christian Fischer (géochimiste, étude des matériaux lithiques), Alexandre Martinez et Philippe Théophile (stagiaire géoarchéologue et archéologue, mission GASP), Philippe Husi (céramologue, MAFA). Le centre a par ailleurs accueilli en juin 2016 une délégation de la direction de la <i>National Authority for the Protection of Cultural Heritage</i> de la République populaire démocratique de Corée, accompagnée par Élisabeth Chabanol. Les 5 et 6 décembre 2016, le centre a reçu Anita Chung, <i>chief operating officer</i> de la <i>Robert H. N. Ho Family Foundation</i>.

**Formation,
enseignement
Ateliers**

Le 10 juin 2017, menée par Sharon Wong Wai-yee, des professeurs et des étudiants de Master du département d'Anthropologie de la *Chinese University of Hong Kong*, accompagnés de représentants de l'APSARA et d'étudiants de l'université Royale de Phnom Penh, ont été également accueillis au centre.

Le 16 juin 2017, Éric Bourdonneau et l'équipe du chantier du Mebon ont guidé les représentants de l'AFD et du GRET lors d'une journée consacrée aux usages anciens et modernes des eaux du baray occidental.

Le Centre a accueilli les ateliers suivants :

- Le 5 et 6 juillet 2016, l'atelier intitulé « *Traditional Theravada Meditation (Boran Kammatthan)* » organisé par le *King's College* (Londres) et l'ESEO.
- Du 14 au 18 novembre 2016, un atelier du projet « *Modern and Contemporary Southeast Asian Art* » de l'université de Sydney, organisé par le Prof. Adrian Vickers (en collaboration avec le « *Power Institute* » de la fondation Getty).
- Du 4 au 21 janvier 2017, l'atelier « Siem Reap-Angkor : patrimoine/tourisme, contemporanéité/développement » organisé par l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-Belleville.
- Du 2 au 6 janvier 2017, Éric Bourdonneau a par ailleurs organisé un atelier sur le corpus des inscriptions du temple de Banteay Srei réunissant Dominic Goodall (ESEO), Grégory Mikaelian (CNRS-CASE), Olivier Cunin (CASE) et Gérard Diffloth.

Autres

Du 3 au 5 novembre, Éric Bourdonneau, Jacques Gaucher et Simon Leuckx ont présenté le chantier de restauration du Mebon occidental et quelques-uns des principaux sites d'Angkor à Hélène Carrère d'Encausse (secrétaire perpétuel de l'Académie française), Francine d'Orgeval et Pierre Lanapats (MAEE).

Le 23 janvier, l'ensemble des chefs des projets du centre ont été invités par le *CSA Research Center* à présenter leurs travaux devant une délégation de la direction de la *Chinese Academy of Cultural Heritage*.

Les 18 et 19 mars 2017, une délégation sénatoriale composée de Vincent Eblé (sénateur, président du groupe d'amitié France-Cambodge), Catherine Tasca (sénatrice, présidente déléguée), François Pillet (sénateur, vice-président du groupe) et Jean Pouch (administrateur et secrétaire exécutif du groupe), accompagnée d'une délégation du Sénat cambodgien, a été guidée sur le chantier du Mebon occidental, ainsi que sur les sites de Preah Vihear et de Koh Ker.

Responsable : Éric Bourdonneau



Porte Ô Quang Chuong, dernière survivante des seize portes de Hanoi, classée sur la demande de l'EFEO en 1906 (cliché P. Le Failler, juillet 2016).

VIETNAM

CENTRES DE HANOI ET HO CHI MINH VILLE Présentation

En 2016-2017, les chercheurs de l'EFEO au Vietnam poursuivent des recherches sur l'anthropologie, l'archéologie et l'histoire dans le cadre de plusieurs projets. Dans le Centre du pays, l'étude de la « muraille de Quang Ngai », dirigée par Andrew Hardy, réunit une expertise pluridisciplinaire de l'Académie vietnamienne des Sciences sociales (AVSS). Sur les régions Nord et Sud, Olivier Tessier poursuit ses recherches sur l'évolution des rapports « État – collectivités paysannes » sur le temps long (XIII^e - XXI^e siècles) en les envisageant sous l'angle de la gestion de l'eau et de l'hydraulique dans les deltas du fleuve Rouge et du Mékong. Comprendre les enjeux sociaux et politiques de la gestion de l'eau est l'objectif d'un projet de recherches pluridisciplinaires mené par l'antenne de Ho Chi Minh Ville mené dans le bassin Dong Nai–Saigon (5 provinces) en partenariat avec l'AFD. Les études des textes historiques et littéraires en caractères Han-Nôm font l'objet de plusieurs publications, notamment le *Luc Vân Tiên*, œuvre littéraire du sud du pays (2016). L'université d'été en sciences sociales « Les Journées de Tam Dao – JTD », dirigée par Stéphane Lagrée, continue à former les futurs cadres scientifiques aux méthodologies des sciences sociales. Le projet européen SEATIDE (*Integration in Southeast Asia: Trajectories of Inclusion, Dynamics of Exclusion*, coordonné par A. Hardy) a pris fin en 2016 ; l'archive de ses publications a été mise en ligne ; financé par l'ANR, le projet P-RISEA (*Preparing Regional Integration in Southeast Asia*) a permis la rédaction d'un nouveau projet soumis en 2017 à la Commission Européenne.

Personnels/ partenariats

L'historien A. Hardy, affecté à Hanoi, représente l'EFEO au Vietnam ; l'anthropologue et agronome O. Tessier est responsable de l'antenne de Ho Chi Minh Ville. Le géographe S. Lagrée dirige le projet d'université d'été « JTD », hébergé par l'ASSV. Le personnel local de l'EFEO à Hanoi compte 7 agents.

La tutelle institutionnelle de l'École est l'ASSV dont les chercheurs de plusieurs instituts – d'archéologie, de culture, d'études Han-Nôm, d'études européennes – mènent des projets en commun avec l'EFEO. Le centre s'associe également à un réseau de partenaires mobilisés en fonction des projets, dont l'université des Sciences sociales et Humaines de Hanoi et de Hô Chi Minh Ville, l'Association des historiens du Vietnam, la Direction d'État de Archives du Vietnam (DEAV), la Bibliothèque nationale, le Centre de Préservation du Patrimoine de la Citadelle de Thang Long/Hanoi, le musée national d'Histoire de Hanoi, les provinces de Nghe An, Quang Ngai, Long An et Tay Ninh.

Les partenaires français comprennent l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF), L'Agence Française de Développement (AFD), l'Institut de Recherches pour le Développement (IRD) et l'institut MICA (Multimedia, Information, Communication & Applications).

Projets de recherche
I - Programme
« Histoire et
patrimoine du centre
Vietnam »

Dans le cadre de ce programme mis en œuvre en coopération avec l'ASSV, A. Hardy et Nguyen Tien Dong (institut d'archéologie, ASSV) dirigent un projet de recherches pluridisciplinaires (archéologie, anthropologie, cartographie, histoire) sur la « Muraille de Quang Ngai » qui vise l'étude de l'histoire de la région centrale depuis l'époque du Champa (x^e siècle) jusqu'à nos jours. En 2016-2017, trois missions de terrain ont été effectuées à Nghe An (en collaboration avec le Centre de Recherches en Sciences sociales et humaines de Nghe An), une à Quang Nam (en collaboration avec l'Institut Phan Chu Trinh, Da Nang) et deux à Quang Ngai, auxquelles ont participé : A. Hardy, Nguyen Tien Dong, Dao The Duc (institut de la culture, AVSS), Nguyen Ngoc (écrivain), Federico Barocco (archéologue) et Phan Thuy Giang (doctorante).

Avec le Centre de Recherches de Yahad-In Unum, Paris, Dao The Duc et A. Hardy ont organisé un atelier sur « Mass Violence: Research Methodologies in Comparative Perspective », le 22 décembre 2016.

II - « Le Vietnam, une société de l'eau : étude des rapports État-paysannerie décryptés au travers le prisme de l'hydraulique (xiii^e-xx^e siècles) »

1) « Gouvernance locale – Projet de gestion des ressources en eau de Phuoc Hoa » (O. Tessier & Pascal Bourdeaux)

En partenariat avec l'AFD, l'EFEO met en œuvre un projet de recherches sur la « gouvernance locale des ressources en eau dans les périmètres irrigués de Tân Biên et Duc Hòa » (17.000 ha), qui vise à analyser : i) les savoir locaux et pratiques hydrauliques antérieurs au projet d'aménagement ; ii) les relations entre les acteurs institutionnels (public et privés) et individuels impliqués dans la gestion de l'eau agricole ; iii) la perception des modalités de gestion et de répartition de l'eau, selon chaque groupe d'acteurs ; iv) la participation des bénéficiaires. La recherche est associée à un volet formation.

Ce projet, coordonné par O. Tessier, est mis en œuvre par une équipe pluridisciplinaire de chercheurs et étudiants français et vietnamiens accueillis pour des périodes de 1 à 5 mois. La coordination scientifique est assurée par une post-doctorante vietnamienne spécialiste de la gestion politique et sociale de l'eau dans le delta du Mékong est.

Entre les mois de juillet 2016 et juin 2017, 9 missions de recherche ont été menées sur le terrain auxquelles ont participé : O. Tessier, Huynh Thi Phuong Linh, P. Bourdeaux, Emmanuel Pannier, Nguyen Hong Duc, Nguyen Thi Hiép, Benoit Ivars, Nguyen Minh Nguyet (doctorante de l'USSH).

Une post-doctorante en géographie a passé 4 mois (janvier-avril 2017) sur le projet afin de réaliser un film documentaire scientifique sur la gestion de l'eau (formation du CNRS « Image » : écriture, analyse cinématographique, prise de son, prise de vue). Le premier montage doit être finalisé en octobre 2017.

Enfin, une demande de financement complémentaire a été retenu par l'AUF en 2016 par l'antenne de Hồ Chí Minh Ville en partenariat avec l'Institut des sciences sociales du Sud (SISS-ASSV) dans le cadre de la thématique intégrée « Eau et gestion des ressources naturelles ».

2) « La politique hydraulique sous la dynastie des Nguyen : étude comparative de la dynamique d'aménagement des deltas du fleuve Rouge et du Mékong » (O. Tessier & P. Bourdeaux)

Cette étude se fonde sur l'analyse des sources primaires que sont les annales impériales : *Dai Viet su ky toan thu* [Livre complet des mémoires historiques du Dai Viêt] ; *Dai Nam Thuc Luc* [Relation Véritable du Dai Nam] ; *Viet su Thông giám Cương mục Tiêt Yêu* [Miroir complet de l'histoire du Viêt] ; *Khâm Định Đại Nam Hội Diên Su Lê - Tục Biên* [Répertoire impérial des institutions et règlements du Dai Nam - partie supplémentaire]. Le traitement des sources est quasiment achevé. L'analyse comparative des dynamiques d'aménagement hydraulique qu'ont connus les deltas du fleuve Rouge et du

III – Programme d'éditions : études classiques

Mékong au XIX^e siècle met en lumière l'existence de particularités propres à chacun de ces deux espaces territoriaux et humains.

3) « Projet ARCHIVES » : traitement et analyse des archives de la période coloniale (O. Tessier, A. Drougoul, IRD)

Face à la masse des documents archivistiques produits pendant la période coloniale sur la question de l'hydraulique et de la gestion de l'eau dans le delta du fleuve Rouge, O. Tessier a élaboré avec Alexis Drougoul (IRD) un projet intitulé « Analysis and Reconstruction of Catastrophes in History within Interactive Virtual Environments and Simulations - ARCHIVES » qui associe également la DEAV et l'université des Sciences et Technologies de Hanoi (USTH). Il vise à faciliter l'appréhension d'accidents climatiques et d'événements catastrophiques passés à partir de documents archivistiques (rapports, comptes rendus, notes, cartes, photographies) tirés de différents fonds. Un corpus électronique composé de documents numérisés et traités automatiquement, a été créé. Un système d'information géographique (SIG) permettant de localiser automatiquement et de visualiser les documents possédant des références spatiales communes (toponymes) est en cours d'élaboration.

1) L'ouvrage *Luc Vân Tiên* – reproduction d'un manuscrit conservé à la bibliothèque de l'AIBL, publié en 2016 par l'antenne de l'EFEO à Ho Chi Minh Ville (voir le rapport 2015-2016) – a été présenté par O. Tessier à l'USSH à Hanoi le 20 mars 2017 en présence de Michel Zink, secrétaire perpétuel de l'AIBL.

2) « Projet Châu Ban » : projet d'étude des archives de la dynastie des Nguyen (XIX^e siècle) conservées au centre n°1 de la DEAV. Partenariats : DEAV, Institut des Études Han-Nôm (AVSS). (A. Hardy)

3) Projet de publication du guide des fonds d'archives coloniales conservés au centre n°2 de la DEAV (Hô Chi Minh Ville). Partenariat : DEAV (O. Tessier).

4) Projet de publication de l'ouvrage « *Imagerie populaire* » de Maurice Durand. (O. Tessier).

5) Dans le cadre du projet « Corpus des Inscriptions du Champa », l'édition des inscriptions du règne de Jaya Harivarman (XII^e siècle). Partenariat : musée national d'Histoire de Hanoi. Une convention a été signée avec le musée le 27 avril 2017 pour encadrer cette coopération (A. Hardy & A. Griffiths).

6) Projet de publication d'une étude sur la découverte de la citadelle impériale de Thang Long. Partenariat : institut d'archéologie, AVSS. (A. Hardy).

IV – L'université d'été en sciences sociales « les Journées de Tam Dao »

L'université d'été en sciences sociales « Les Journées de Tam Dao – JTD » a comme objectif de former les futurs cadres scientifiques de la région Asie du Sud-Est (Vietnam, Laos, Cambodge, Birmanie) aux méthodologies des recherches en sciences sociales. Dirigée par S. Lagrée, elle donne lieu à des ouvrages publiés annuellement en édition trilingue (anglais, français, vietnamien). Les partenaires des JTD ont renouvelé leurs engagements dans le cadre d'un d'accord pour la période 2016-2018 : EFEO, *Graduate Academy of Social Science* (ASSV), AFD, IRD, université de Nantes, AUF et CIRAD.

La formation régionale 2016 portait sur le thème « Les enjeux de la transition énergétique au Vietnam et en Asie du Sud-Est » du 8 au 16 juillet à l'université Duy Tân (Da Nang) : le rapport scientifique et pédagogique est disponible sur le site www.tamdaoconf.com.

**V – SEATIDE,
P-RISEA : projets
de recherches sur
l'intégration en Asie
du Sud-Est**

Les conclusions du projet SEATIDE (*Integration in Southeast Asia: Trajectories of Inclusion, Dynamics of Exclusion*), financé par la Commission Européenne et mis en œuvre par un consortium coordonné par l'EFEO, ont été publiées dans la revue *Sojourn* (voir publications, infra). Les résultats publiés du projet ont été mis en ligne sur le site internet/ archive du projet (www.seatide.eu).

Le projet P-RISEA (*Preparing Regional Integration in Southeast Asia*), retenu par l'ANR en 2016, a permis à l'EFEO d'organiser une série de réunions permettant la création d'un nouveau consortium et la rédaction d'une nouvelle proposition de projet, pour répondre à l'appel à projets Horizon 2020 sur l'intégration régionale en Asie du Sud-Est (ENG-GLOBALLY-06-2017 (RIA) 'Regional integration in South-East Asia and its consequences for Europe'). Les réunions ont été organisées au siège de l'EFEO à Paris (10 mai 2016, 16 décembre 2016), à Naples (19-21 juin 2016) et au centre de l'EFEO à Chiang Mai (20-22 octobre 2016) pour discuter des thèmes abordés dans le projet, intitulé CRISEA (*Competing Regional Integrations in Southeast Asia*) et soumis à la Commission Européenne en février 2017. (Coordination du projet, Y Goudineau ; coordination scientifique, A. Hardy et David Camroux (accueilli au centre de Hanoi, voir *infra*) ; gestion, Elisabeth Lacroix).

**VI – «TAPASSA».
Élaboration d'un
outil de traduction
informatique en
sciences sociales**

L'institut MICA – Multimedia, Information, Communication & Applications, affilié avec l'USTH de Hanoi, le CNRS et Grenoble INP – a sollicité le concours de l'EFEO pour son projet *Traduction Automatique Probabiliste Appliquée aux Sciences Sociales en Asie – TAPASSA!* L'EFEO fournit des documents rédigés en trois langues (anglais, français, vietnamien) aux informaticiens, qui les utilisent pour l'élaboration d'un outil informatique de traduction automatique spécialisé dans les sciences sociales.

**Service(s) de
documentation**

La bibliothèque du centre de Hanoi possède une collection de 10 009 volumes. Le bibliothécaire procède à l'établissement du catalogue du fonds (en ligne sur www.sudoc.abes.fr). Du 17 au 19 décembre 2016, Antony Boussemart de la bibliothèque de l'EFEO à Paris a effectué une mission de formation du personnel de la bibliothèque. Une convention est en cours de négociation avec l'Institut des Informations en Sciences sociales (ASVV) visant l'échange des documents et d'expertise entre l'IISS (qui conserve l'ancienne bibliothèque de l'EFEO) et la bibliothèque de l'EFEO (Paris).

**Publications
I – Publications du
centre de Hanoi et
de l'antenne de Ho
Chi Minh Ville
Ouvrages**

LAGREE Stéphane & DO Hoàì Nam (éd.) (2016), « Enjeux partagés pour le développement au sein de l'ASEAN, méthodes d'analyse et d'application ». Hanoi, AFD-EFEO-Nxb Tri Thuc, 346 p.

RAMSDEN John, A. HARDY (éd.) (2016), *Ha Noi Mot Thoi (Hanoi, une époque)*, Hanoi, Nha Nam, 163 p.

**II – Publications des
chercheurs
Chapitres d'ouvrage**

TESSIER O. (2016), « Henri Oger's Mechanics and Craft of the Vietnamese People (1909): Sketches of Hanoian's Vibrant Life », in Huu Ngoc (éd. Lady Borton & Elizabeth F. Collins), *Viet Nam Tradition and change*. Hanoi, Thê Gioi publisher, p. 301-342.

TESSIER O. (2016), « Nhung buoc di dau tien cua dân tộc học o Việt Nam: Vai tro thuc dây cua Viên Viên Đông bắc co Pháp trong nua tu thế kỷ xx », [Les premiers pas de l'ethnologie au Vietnam : le rôle moteur de l'EFEO durant la première moitié du xx^e siècle] in Nguyễn Văn Suu, Nguyễn Văn Huy, Lâm Ba Nam, Vương Xuân Tinh (éd.) *Nhân Học o Viet Nam - Một so vãn đề lịch sử, nghiên cứu và đào tạo* [Anthropology in Vietnam: history, present and prospects]. Hanoi, Nxb Tri thuc, p. 51-72.

Article (revues à comité de lecture)

HARDY A. (2016), « La muraille de Quang Ngai et l'expansion territoriale du Vietnam : projet pluridisciplinaire de recherche historique », Académie des Inscriptions & Belles-Lettres. Comptes rendus des séances de l'année 2015, juillet-octobre (CRAI), fasc. III, Paris, p. 1117-1134.

HARDY A. (2016), « New European–Southeast Asian Research on The Region: Conclusions of the SEATIDE Project on “Integration in Southeast Asia, Trajectories of Inclusion, Dynamics of Exclusion” », *Sojourn*, 31/3, p. 1019-1057.

Autres articles / Valorisation de la recherche

HARDY A. (2016), « Vietnam : Recherches et coopérations de l'École française d'Extrême-Orient », in *Archéologia* 547, oct. 2016, p. 18-19.

HARDY A. (2016), « Foreword » in OOI Keat Gin & Volker GRABOWSKY (éd.), *Religious Identities and Integration in Southeast Asia*, Chiang Mai, EFEO-Silkworm Books, p. vii-xii.

HARDY A. (2016), « Loi bat. Manh dat hoa tam hon, tam tw cua mot thoi : Ha Noi nhung nam 1980 » [Postface. L'esprit d'un lieu, l'esprit d'une époque : Hanoi aux années 1980], in John RAMSDEN, *Ha Noi Mot Thoi*, Hanoi : EFEO-Nha Nam, p. 159-161.

TESSIER O., HUYNH Thi Phuong Linh, NGUYEN Hong Duc (2016), « Gouvernance locale - Projet de gestion des ressources en eau de Phuoc Hoa », rapport à mi-parcours, AFD-EFEO, 60 p. + 30 pages d'annexes.

Valorisation (conférences, colloques, expositions, etc.) Organisation de colloques, ateliers

TESSIER O., HUYNH Thi Phuong Linh (2016), « Gouvernance des ressources en eau dans les deux périmètres de Duc Hòa et Tân Biên (projet Phuoc Hoa) : du central au local » (19 décembre), Hô Chi Minh Ville.

HARDY A., CAMROUX D. (2016), ateliers de travail du projet P-RISEA, au siège de l'EFEO à Paris (10 mai, 16 décembre), à Naples (19-21 juin) et à l'EFEO à Chiang Mai (20-22 octobre).

Conférences

BOURDEAUX P. & TESSIER O. (2016), « Relire et donner à voir le poème Luc Van Tiên de Nguyễn Đình Chiểu » et exposition (1-15 juin), Institut Français de Hanoi – L'Espace, 1^{er} juin.

CAMROUX D. (Sciences Po, Paris) (2016), « Brexit, Intégrations régionales et l'ASEAN », Institut Français de Hanoi – L'Espace, 20 septembre.

HARDY A., John RAMSDEN & NGUYEN Huu Bao (2016), « Hanoi in Photographs, Two Contrasting Perspectives. Projection and Discussion », USSH, Hanoi, 10 octobre.

HARDY A., J. RAMSDEN, DUONG Trung Quoc, PHAM Tuong Van, Vu Thi Minh Huong (2016), Table ronde pour le lancement de l'ouvrage *Ha Noi Mot Thoi*, Manzi Art Space, Hanoi, 13 octobre.

HARDY A. (2016), « Integration in Southeast Asia, Trajectories of Inclusion, Dynamics of Exclusion (SEATIDE): Methodologies and Results of a European-Southeast Asian Research Project », Institut des études culturelles, AVSS, Hanoi, 17 novembre.

TESSIER O. (2017), « Les premiers pas de l'ethnologie au Vietnam : le rôle moteur de l'EFEO durant la première moitié du xx^e siècle », Institut Français de Hanoi – L'Espace, 11 janvier. Conférence publique organisée à l'occasion de la publication en vietnamien de l'ouvrage de Nguyễn Văn Huyền « La Civilisation annamite ».

O'BRIAN, Lonán (University of Nottingham) (2017), « Écouter l'Indépendance », Institut Français de Hanoi – L'Espace, 16 février.

TESSIER O. (2017), « Luc Vân Tiên : Petite histoire d'un manuscrit enluminé inédit », conférence publique à l'USSH, Hanoi, 25 février.

HARDY A., DAO The Duc (2017), « Les inscriptions de la montagne de Phu Tho et le temple de Da Tuong (Quang Ngai) : questions d'histoire et

**Participation
à colloques ou
séminaires**

de croyance populaires», Institut des études sino-vietnamiennes, AVSS, Hanoi, 15 juin.

HARDY A. (2016), « Mechanisms of Political Integration in the Kingdom of Champa (15th century): a Reading of Inscriptions C 42 and C 43 and the Ming Dynasty Archives », 3^e conférence de l'ITASEAS (Association italienne des études sud-est asiatiques), Naples, 20-21 juin 2016.

HARDY A. (2017), « The Long Wall of Quang Ngai as fortification and frontier », conférence internationale *In Comparison: Korea and Vietnam in History*, USSH, Hanoi, 3-4 mars 2017.

TESSIER O., HUYNH Thi Phuong Linh (2017), « Dealing with water scarcity & climate change: Negotiating institutions in the case of Dong Nai river basin, Vietnam », conférence internationale *Environmental Change, Agricultural Sustainability and Economic Development in the Lower Mekong Basin*, Phnom-Penh, 16-18 mars (Royal University of Phnom Penh, Cambodia; Huxley College of the Environment, Western Washington University).

Accueil

P. BOURDEAUX (27 mai-17 juin, 9-21 décembre 2016, Ho Chi Minh Ville), historien, EPHE. Objet : lancement de l'ouvrage de Luc Van Tien ; intervention dans le séminaire « Gouvernance des ressources en eau dans les deux périmètres de Duc Hòa et Tân Biên (projet Phuoc Hoa) » (19 décembre) ; recherches dans le cadre du projet Phuoc Hoa.

Amandine DABAT (13 juin-13 juillet 2016, Ho Chi Minh Ville). Boursière post-doctorale de l'EFEO, historienne. Sujet : « les jeunes Vietnamiens au Lycée d'Alger à partir de 1888 ».

F. BAROCCO (19-22 juillet, 5-9 décembre 2016, 22-25 février 2017, Hanoi), archéologue. Objet : analyse des données archéologiques et cartographiques, projet muraille de Quang Ngai.

D. CAMROUX (août-novembre 2016, Hanoi), Sciences-Po, Paris. Projet P-RISEA, pour la préparation du projet CRISEA (*Competing Regional Integrations in Southeast Asia*), Horizon 2020.

Nguyễn Thi HIEP (11-24 septembre 2016, Ho Chi Minh Ville), anthropologue. Objet : recherches dans le cadre du projet Phuoc Hoa.

Cécile CAPOT (septembre-novembre 2016, Hanoi), boursière doctorale de l'EFEO. Sujet : « Histoire des collections documentaires de l'EFEO : bibliothèque, archives ».

Cindy NGUYEN (septembre-octobre 2016, Hanoi), boursière doctorale de l'EFEO, UCLA Berkeley (États-Unis). Sujet : « L'histoire culturelle des bibliothèques au Vietnam 1887-1986 ».

L. O'BRIAN (novembre-avril 2016, Hanoi), ethnomusicologue, université de Nottingham. Objet : recherches sur l'histoire de la radio au Vietnam.

E. PANNIER (6 décembre 2016-10 janvier 2017, Ho Chi Minh Ville), anthropologue. Objet : intervention dans le séminaire « Gouvernance des ressources en eau dans les deux périmètres de Duc Hòa et Tân Biên (projet Phuoc Hoa) » ; recherches dans le cadre du projet Phuoc Hoa.

Emilie CREMIN (5 janvier-23 avril 2017, Ho Chi Minh Ville), poste-doctorante en géographie. Objet : réalisation d'un film documentaire sur la gestion de l'eau dans le cadre du projet Phuoc Hoa.

Clémence LE MEUR (février-avril 2017, Hanoi), doctorante en archéologie, EPHE. Sujet : « Les tambours de bronze miniatures de Dong Son ».

Elisabeth CHABANOL & Christophe POTTIER (1-5 mars 2017, Hanoi), membres de l'EFEO. Objet : participation à la conférence *In Comparison: Korea and Vietnam in History*, USSH, 3-4 mars 2017.

Michel ZINK (19-22 mars 2017, Hanoi), secrétaire perpétuel de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. Objet : rencontres avec le Prof. PHAN

Formation, enseignement

Huy Le (président honoraire de l'Association des Historiens du Vietnam, correspondant étranger de l'AIBL) et d'autres partenaires de l'EFEO.

Bradley DAVIS (mai-juin 2017, Hanoi), historien, université de l'État de Connecticut (États-Unis). Objet : consultations des archives *Châu Ban* du centre n°1 des archives vietnamiennes.

Dans le cadre de leurs recherches personnelles, le centre de Hanoi a également accueilli les chercheurs suivants : Thanyathip SRIPANA, université de Chulalongkorn, Bangkok (14-19 septembre, 15-18 novembre 2016 ; 7-14 mai 2017) ; Gilles DE GANTÈS (20 octobre-2 novembre 2016) ; Edyta ROSZKO, université de Copenhague (16-19 octobre, 27-30 décembre 2016).

HARDY A., séminaire hebdomadaire doctoral (francophone) : cours de méthodologie, études vietnamiennes (octobre 2016-juin 2017).

HARDY A., séminaire hebdomadaire pré-doctoral (vietnamophone) : méthodologies pluridisciplinaires pour la rédaction de l'histoire (février-juin 2017), enseigné avec DAO The Duc, NGUYEN Tien Dong, Vu Thi Minh Huong.

HARDY A., direction de thèses : Nguyen Dang Anh Minh (EPHE), « Les transformations des systèmes économiques et religieux aux Hauts Plateaux du Centre du Vietnam, 1858-1945 » ; Cécile Capot (EPHE-École nationale des Chartes), « L'EFEO : histoire, archives et patrimoine ».

TESSIER O. (2016), coordinateur et animateur de l'atelier « Méthodes d'enquêtes en socio-anthropologie : théorie et mise en pratique sur le terrain », dixième université d'été en Sciences Sociales et Humaines, AFD-EFEO-IRD-ASSV, Da Nang, 07-16 juillet.

Responsable : Andrew Hardy



Étude archéologique, cimetière musulman, Melaka (Malaisie, cliché D. Perret, août 2016).



Étude du matériel archéologique, Kota Cina (Indonésie, cliché D. Perret, mars 2017).

MALAISIE

CENTRE DE KUALA LUMPUR Présentation

L'ESEO a décidé en 1988 d'ouvrir un centre à Kuala Lumpur et d'y affecter des membres permanents, reconnaissant la position exceptionnelle de la Malaisie à l'interface culturelle entre l'Asie du Sud-Est continentale et l'Asie du Sud-Est insulaire. Le Centre ESEO a été accueilli par le Département des musées (ministère du Tourisme et de la Culture) jusqu'en 2015. Depuis janvier 2016, il est hébergé par la Faculté des arts et sciences sociales de l'université Malaya. La mission de recherche du Centre porte sur l'histoire et l'archéologie de la Malaisie.

Si l'université Malaya et le Département des Musées sont les deux partenaires principaux du Centre, celui-ci coopère ponctuellement avec de nombreuses autres institutions locales : l'université nationale de Malaisie, la bibliothèque nationale, le bureau national de la langue et de la littérature, la fondation pour le patrimoine de l'État de Johor ou encore l'association des archéologues de Malaisie.

L'activité de l'ESEO à Kuala Lumpur comprend aussi l'édition en malaisien ou en anglais de recherches en sciences humaines et sociales. Près de trente titres sont déjà parus, généralement en coédition avec une institution malaisienne. Ces publications incluent des traductions de travaux de chercheurs français. Le Centre co-organise des ateliers, des conférences, des expositions, accueille des étudiants boursiers et des post-doctorants, et enfin invite régulièrement des chercheurs français à présenter leurs travaux devant des collègues malaisiens.

Personnels/ partenariats

Le personnel du Centre compte un enseignant-chercheur de l'ESEO : Daniel Perret, directeur d'études, responsable du Centre. Po Dharma Quang, maître de conférences, spécialiste des relations entre le monde insulindien et le monde indochinois, a pris sa retraite en août 2016. Le Centre dispose d'une assistante relevant du personnel de droit local. Le Centre coopère étroitement avec deux partenaires malaisiens à Kuala Lumpur : la Faculté des arts et sciences sociales de l'université Malaya, ainsi que le Département des musées (ministère du Tourisme et de la Culture). Les relations sont formalisées avec l'université Malaya depuis février 2010 grâce à la signature d'un accord de coopération et la mise à disposition, en 2012, d'un bureau qui héberge le Centre depuis janvier 2016. Cet accord de coopération a été renouvelé pour cinq ans en février 2015.

Projets de recherche *Histoire et archéologie de la Malaisie*

Lancé en 2014 en coopération avec le Département des musées de Malaisie, un programme d'histoire symbolique vise en premier lieu à sensibiliser les chercheurs locaux à cette approche très peu connue en Malaisie et à promouvoir les collections conservées par le Département des musées de Malaisie. Le thème retenu est celui de la place de l'oiseau dans les sociétés

*Monde insulindien
et monde indochinois
(juillet –août 2016)*

Traductions

Service de documentation

de Malaisie. Dans le cadre de ce programme, les collections du Département des musées sont en cours de documentation par plusieurs conservateurs (musée national, musée des textiles), parallèlement à un travail de documentation bibliographique.

Une prospection conduite dans l'État de Melaka en août 2016 en coopération avec le Département des musées de Malaisie a permis de documenter plusieurs dizaines de tombes musulmanes anciennes.

Un programme d'histoire urbaine a été initié en 2016 en coopération avec le Département d'histoire de l'université Malaya. Ce programme est né du constat de la rareté des monographies d'histoire urbaine publiées en Malaisie. Une ville importante semble particulièrement négligée, il s'agit de Johor Bahru, capitale de l'État méridional de Johor, qui naît au milieu du ^{xix}^e siècle et compte aujourd'hui un demi-million d'habitants. Siège du palais du sultan depuis sa fondation, située en face de Singapour et peuplée d'une population cosmopolite, cette cité moderne recèle de nombreux ingrédients d'une histoire originale. Ce programme est au stade de la documentation initiale dans l'attente de l'autorisation d'accès aux archives municipales.

En coopération avec le Département d'histoire de l'université Malaya, des discussions ont été reprises avec le Département des musées de l'État de Sarawak depuis août 2016 afin d'examiner la possibilité de lancer un programme archéologique sur un ou plusieurs sites de cet État.

Faisant suite à l'atelier international sur l'épigraphie d'Asie du Sud-Est, organisé à Kuala Lumpur par le Centre en 2011, celui-ci a poursuivi la coordination éditoriale d'un ouvrage collectif qui comprend une introduction et dix-sept contributions. Achievé au cours du quatrième trimestre 2016, le manuscrit a été soumis à l'École française d'Extrême-Orient. Il est en cours d'évaluation.

Le programme de recherches sur l'histoire du sultanat de Patani, aujourd'hui au sud-est de la Thaïlande, mené en coopération avec l'institut d'études orientales de l'*Universidade Católica Portuguesa* de Lisbonne, s'est poursuivi en 2016-2017, notamment par l'enrichissement du projet avec des traductions anciennes, ainsi qu'avec la rédaction d'un chapitre sur certains aspects de l'histoire politique et sociale du sultanat. Le manuscrit devrait être achevé fin 2017.

Durant les deux mois précédant le départ en retraite de Po Dharma Quang, responsable du programme, le projet d'ouvrage sur les sceaux figurant dans les archives royales du Champa déposées à la Société asiatique de Paris a été poursuivi. Ce programme a été mené en coopération avec le Département d'histoire de l'université Malaya.

En coopération avec le Département des musées de Malaisie, le Centre a achevé la traduction en malaisien de sept contributions de chercheurs français sur l'art funéraire islamique ancien en Asie du Sud-Est maritime. Le recueil est enrichi d'une introduction, de deux contributions inédites, ainsi que de la reprise d'extraits de deux volumes publiés antérieurement avec la Fondation pour le patrimoine de l'État de Johor. Sa publication est prévue pour juin 2017 à Kuala Lumpur en coopération avec le Département des musées de Malaisie et avec le soutien de l'ambassade de France en Malaisie.

Durant la période concernée, le Centre a alimenté la bibliothèque de Paris par l'acquisition de plusieurs dizaines d'ouvrages récemment publiés en Malaisie.

**Publications
Chapitres d'ouvrage**

PERRET Daniel (2017), « Riwayat Ringkas Penyelidikan Mengenai Makam-Makam Islam Lama di Asia Tenggara Maritim », in *Makam-Makam Islam Lama di Asia Tenggara Maritim*. Kuala Lumpur, Jabatan Muzium Malaysia, EFEO, p. 15-37.

Mokhtar BIN TAMBY AHMAD ; Rosaidee BIN MOHAMED ; Daniel PERRET (2017), « Batu Nisan daripada Laterit di Negeri Melaka: Satu Tinjauan Awal », in *Makam-Makam Islam Lama di Asia Tenggara Maritim*. Kuala Lumpur, Jabatan Muzium Malaysia, EFEO, p. 111-133.

**Valorisation de la
recherche (ouvrage)**

PERRET Daniel, comp., (2017), *Makam-Makam Islam Lama di Asia Tenggara Maritim*, Kuala Lumpur, Jabatan Muzium Malaysia, EFEO, 407 p. (avec la collaboration de Arbai'yah binti Mohd Noor, Jamil bin Haron et Miti Fateema Sherzeella Mohd Yusoff)

**Autres articles /
Valorisation de la
recherche**

PERRET Daniel (trad.) (2017), « Cadangan Klasifikasi Batu Aceh di Semenanjung Malaysia », in *Makam-Makam Islam Lama di Asia Tenggara Maritim*. Kuala Lumpur, Jabatan Muzium Malaysia, EFEO, p. 39-58 (texte original : PERRET Daniel & Kamarudin AB RAZAK (2003) « Un nouvel essai de classification des batu Aceh de la péninsule malaise », in *Archipel* 66, p. 29-45).

PERRET Daniel (trad.) (2017), « Makam Islam Lama dan Laluan-Laluan Islamisasi Daerah Pattani », in *Makam-Makam Islam Lama di Asia Tenggara Maritim*. Kuala Lumpur, Jabatan Muzium Malaysia, EFEO, p. 145-195 (texte original : PERRET Daniel (2004) « Tombes musulmanes anciennes et voies possibles d'islamisation de la région de Pattani », in PERRET D. ; SRISUCHAT A. & THANASUK S. (textes réunis par), *Études sur l'histoire du sultanat de Patani*. Paris, EFEO, p. 153-191).

PERRET Daniel (trad.) (2017), « Inskripsi Berbahasa Arab dari Tanah Perkuburan di Tenggara Thailand: Adakah Makam Salah Seorang Raja Muslim Pertama di Patani Dijumpai? », in *Makam-Makam Islam Lama di Asia Tenggara Maritim*. Kuala Lumpur, Jabatan Muzium Malaysia, EFEO, p. 197-228 (texte original : Kalus, Ludvik (2004) « Inscriptions arabes des cimetières du Sud-Est de la Thaïlande : a-t-on trouvé la tombe d'un des premiers rois musulmans de Patani? », in PERRET D. ; SRISUCHAT A. & THANASUK S. (textes réunis par), *Études sur l'histoire du sultanat de Patani*. Paris, EFEO, p. 193-222).

PERRET Daniel (comp. & trad.) (2017), « Makam-Makam Islam di Pasai daripada Batu Pualam Asal Cambay », in *Makam-Makam Islam Lama di Asia Tenggara Maritim*. Kuala Lumpur, Jabatan Muzium Malaysia, EFEO, p. 229-245 (extraits de : GUILLOT C. & KALUS L. (2008), *Les monuments funéraires et l'histoire du sultanat de Pasai à Sumatra*. Paris, Association Archipel, Cahier d'Archipel 37).

PERRET Daniel (trad.) (2017), « Bayt al-Rijâl: Perkuburan Diraja yang Pertama Kesultanan Aceh », in *Makam-Makam Islam Lama di Asia Tenggara Maritim*. Kuala Lumpur, Jabatan Muzium Malaysia, EFEO, p. 247-295 (texte original : KALUS L. & GUILLOT C. (2010) « Bayt al-rijâl : premier cimetière royal du sultanat d'Aceh [Épigraphie islamique d'Aceh. 4] », in *Archipel* 80, p. 211-255).

PERRET Daniel (trad.) (2017), « Enam Abad Seni Makam Islam di Barus », in *Makam-Makam Islam Lama di Asia Tenggara Maritim*. Kuala Lumpur, Jabatan Muzium Malaysia, EFEO, p. 297-351 (texte original : PERRET D. ; SURACHMAN H. & KALUS L. (2009) « Six siècles d'art funéraire musulman à Barus », in PERRET D. & SURACHMAN H. (éd.), *Histoire de Barus. III : Regards sur une place marchande de l'océan Indien (XII^e-milieu du XVII^e siècle)*. Paris, Association Archipel / EFEO, Cahier d'Archipel 38, p. 473-506).

**Conférences et
autres manifestations
scientifiques
Communications
scientifiques**

PERRET Daniel (trad.) (2017), « Makam Islam di Brunei Kurun ke 15 M », in *Makam-Makam Islam Lama di Asia Tenggara Maritim*. Kuala Lumpur, Jabatan Muzium Malaysia, EFEO, p. 353-391 (extraits de : KALUS L. & GUILLOT C. (2003-4), « Les inscriptions funéraires islamiques de Brunei (I^{ère} partie) », in *BEFEO 90-91*, p. 229-272 ; KALUS L. & GUILLOT C. (2006), « Les inscriptions funéraires islamiques de Brunei (deuxième partie) », in *BEFEO 93*, p. 139-181).

PERRET Daniel (2016), « Beberapa pendekatan untuk mengkaji sejarah sosioekonomi Malaysia », keynote speech à *Persidangan Sejarah Sosioekonomi Malaysia*, Kuala Lumpur, Département d'histoire, université Malaya, 24 novembre.

Conférences publiques

PERRET Daniel (2017), « From Angkor to Kedah: Recent Archaeological Researches Conducted by the École française d'Extrême-Orient in Southeast Asia », conférence à *Alliance Française*, Kuala Lumpur, 25 janvier.

Responsable : Daniel Perret

INDONÉSIE

CENTRE DE JAKARTA Présentation

C'est un épigraphiste français, Louis-Charles Damais (1911-1966) qui établit le premier bureau de représentation de l'EFEO à Jakarta en 1952. L'histoire ancienne, l'archéologie et la philologie constituent dès lors les activités principales du Centre. En 1976, un accord officiel de coopération est signé avec le Centre National de la Recherche Archéologique d'Indonésie. Durant les années 1970-1980, des recherches sont menées d'une part sur les monuments et l'histoire de l'architecture de la période indonésienne à Java (pour l'essentiel dans le cadre du projet de restauration du Borobudur, sous les auspices de l'UNESCO), d'autre part sur des textes soundanais (Java-Ouest). À partir des années 1980, l'attention se porte aussi sur les manuscrits malais et l'histoire du sultanat de Bima (Sumbawa, Indonésie de l'Est), sur l'histoire et l'archéologie maritime de Sumatra-Sud, Riau et Sumatra-Nord. Deux nouveaux programmes archéologiques et historiques sont lancés dans les années 1990 en coopération avec le Centre National de la Recherche Archéologique d'Indonésie : Banten Girang à Java Ouest (en collaboration avec le CNRS) puis Barus à Sumatra-Nord (en collaboration avec le CNRS jusqu'en 2000). Depuis l'an 2000, l'activité du centre s'est enrichie de nouveaux programmes en archéologie en coopération avec le Centre National de la Recherche Archéologique d'Indonésie (Tarumanagara dans le district de Karawang, Java-Ouest ; Padang Lawas, Sumatra-Nord ; Kota Cina, Sumatra Nord ; prospection sur la côte nord de Java-Centre), en épigraphie, également en coopération avec le Centre National de la Recherche Archéologique d'Indonésie (inscriptions « classiques » d'Indonésie et des pays avoisinants), en histoire de l'art (stèles funéraires musulmanes) et en histoire sociale (histoire de la traduction en Malaisie et en Indonésie).

Outre le centre de documentation EFEO mis en place à Jakarta, la coopération avec l'Indonésie comporte également un programme de publications avec la gestion de trois collections depuis 1980 (voir *infra*, sous Publications).

Personnels/ partenariats

Deux chercheurs sont en poste à Jakarta : Daniel Perret (directeur d'études) depuis septembre 2005, et Véronique Degroot (maître de conférences et responsable du Centre) depuis janvier 2012. Le personnel local est constitué de trois employés. Ade Pristie Wahyo et Diah Novitasari assurent le secrétariat, gèrent la bibliothèque et accomplissent une grande partie des tâches non scientifiques relatives aux publications. M. Saryono est en charge de l'entretien et de la garde des locaux du Centre et effectue toutes les courses nécessaires, en particulier les expéditions d'ouvrages.

Le Centre est installé dans une maison de location et dispose également d'un bureau au Centre National de la Recherche Archéologique d'Indonésie. Il fonctionne dans le cadre d'un accord de coopération avec le Centre National de la Recherche Archéologique d'Indonésie, accord conclu pour la première fois en 1976 et prorogé en septembre 2014 pour une durée

Projets de recherche

de cinq ans. Cet accord convient parfaitement aux spécialités des deux chercheurs de l'École, à savoir l'histoire et l'archéologie. Le programme archéologique conduit par Daniel Perret sur le site de Kota Cina (Sumatra Nord) depuis 2011 et la prospection le long de la côte nord de Java Centre mise en place par Véronique Degroot en 2012, activités codirigées avec des chercheurs indonésiens, sont des occasions particulières de matérialiser cette coopération.

Les collaborations que mène le centre avec des collègues de la section des manuscrits à la Bibliothèque nationale de l'Indonésie, Jakarta, ont été formalisées en décembre 2013 par la signature d'une convention cadre, qui sera renouvelée cette année. D'autres coopérations sont effectuées ponctuellement par les chercheurs au cours de leurs travaux, notamment avec les universités publiques de Jakarta, Yogyakarta et Medan, le Forum Jakarta-Paris et diverses institutions indonésiennes.

Le Centre de Jakarta coordonne actuellement deux grands programmes de recherche : la mission archéologique Kota-Cina (Daniel Perret), et la mission PANTURAH (Véronique Degroot).

La mission archéologique Kota Cina est un programme mené en partenariat avec le Centre National d'Archéologie d'Indonésie. Situé sur la côte Nord-Est de l'île de Sumatra, dans le détroit de Malacca, Kota Cina, daté provisoirement entre la fin du ^x^e siècle et le début du ^{xiv}^e siècle, est l'un des plus grands sites d'habitat de cette époque connu à ce jour à Sumatra. Découvert au début des années 1970, il n'avait pourtant fait l'objet que de quelques sondages limités et est aujourd'hui gravement menacé par le développement de la ville de Medan et du port de Belawan. Le programme de recherche dirigé par Daniel Perret et Heddy Surachman, lancé en 2011, envisage une approche multidisciplinaire s'articulant autour de deux volets : l'histoire humaine et l'histoire environnementale. Des fouilles extensives ont été menées de 2011 à 2016 ; l'analyse du matériel est actuellement en cours. Les données ainsi recueillies permettront non seulement de préciser la chronologie du site, mais aussi d'essayer d'identifier ses occupants ainsi que les rapports de Kota Cina avec les autres centres politiques, économiques et religieux du détroit de Malacca.

Le second projet coordonné par le Centre est la mission PANTURAH (mission archéologique franco-indonésienne sur la côte Nord de Java Centre). Lancée en 2012 par Véronique Degroot et Agustijanto Indrajaya, chercheur au Centre National d'Archéologie d'Indonésie, la mission associe une prospection archéologique à échelle régionale et fouilles de diagnostic. Cette recherche a pour but d'explorer le potentiel archéologique d'une région au passé peu connu mais qui a vraisemblablement joué un rôle crucial dans le processus d'indianisation et dans les échanges entre les royaumes javanais, le monde malais et le reste de l'Asie du Sud-Est.

Service(s) de documentation

Ouverte en 1991, la bibliothèque de Jakarta comprend quelque 12 000 volumes (essentiellement en indonésien, français, néerlandais et anglais), ainsi qu'une cinquantaine de périodiques vivants. Les domaines couverts sont principalement la littérature, la philologie, la linguistique, l'histoire, l'archéologie, l'ethnographie et les religions de l'archipel indonésien. La bibliothèque est ouverte au public du lundi au vendredi, de 9h à 16h. Les ouvrages sont consultables sur place.

Le Centre de Jakarta se charge également d'acquérir l'essentiel des publications indonésiennes, dans certaines disciplines privilégiées, pour la bibliothèque de Paris.

Publications

Depuis 1980, l'EFEO a entrepris un ambitieux programme de publications. Le Centre gère actuellement trois collections : Naskah dan Dokumen Nusantara / Textes et Documents Nousantariens (34 titres parus), Seri Terjemahan Arkeologi / Traductions archéologiques (11 titres) et Pustaka Hikmah Disertasi / Thèses indonésiennes (12 titres). Ont été également publiés 37 ouvrages Hors série.

Les livres publiés par le Centre de Jakarta, quasiment tous en langue indonésienne, sont destinés à un public universitaire et, plus généralement, à un public cultivé. Ils sont publiés en collaboration avec des éditeurs privés qui en assurent la diffusion commerciale ; certains d'entre eux sont en outre publiés en collaboration avec des instituts indonésiens (Bibliothèque nationale, Centre linguistique national, Université islamique publique de Jakarta, Archives nationales, autres universités) et étrangers (IRD, KITLV de Leyde). Le tirage est de 1500 à 2500 exemplaires selon les titres.

En 2016-2017, le Centre de Jakarta a publié un ouvrage :

SRI RATNA SAKTIMULYA (2016), *Naskah-Naskah Skriptorium Pakualaman. Période Paku Alam II (1830-1858)* [Les manuscrits du scriptorium du Pakualaman. Période du Paku Alam II (1830-1858)], EFEO, Jakarta, « Pustaka hikmah Disertasi (PhD) » 12, xli, 438 p.

Les publications des chercheurs rattachés au Centre, Daniel Perret et Véronique Degroot, sont reprises dans les pages personnelles des chercheurs.

Conférences

Le Centre de Jakarta organise, en partenariat avec l'Institut français d'Indonésie (IFI), un cycle de conférences en sciences sociales et humaines intitulé « Hommes, territoires et sociétés ». Les conférences se tiennent une fois par mois dans l'auditorium de l'IFI, devant un public de 50 à 80 personnes. Certaines de ces interventions sont doublées dans les antennes provinciales de l'IFI, ainsi que dans les universités indonésiennes. Le cycle a débuté en janvier 2017. Les conférences données à ce jour sont été les suivantes :

Février 2017, Franck Lavigne (Paris I), « L'éruption du volcan Samalas (Lombok) en 1257 après JC. Comment reconstituer les catastrophes passées »

Mars 2017, Nicolas Césard (MNHN), « Les fermiers du miel. Collecte du miel et apiculture de l'abeille géante en Indonésie ».

Avril 2017, Jérôme Samuel (INALCO), « Une passion populaire. La peinture sous verre à Java aux XIX^e et XX^e siècles »

Mai 2017, Philippe Grangé (université de La Rochelle), « Diaspora maritime des Bajos d'Indonésie : ce que la langue dit de l'histoire »

Juin 2017, François Sémah (MNHN), « L'Homo erectus de Java. L'Indonésie au Paléolithique ».

Accueil [chercheurs, étudiants...]

En dehors des chercheurs et doctorants directement liés aux fouilles organisées par les chercheurs en poste à Jakarta (un archéologue, deux céramologues et un doctorant), le Centre a accueilli six chercheurs français, un chercheur belge et cinq doctorants néerlandais pour des séjours de courte durée. Les thèmes abordés par ces chercheurs et doctorants incluent, entre autres, l'Islam politique, l'histoire coloniale et l'anthropologie.

Formation, enseignement

Lors de leurs travaux de recherche sur le terrain, les chercheurs du centre de Jakarta forment aux méthodes de l'archéologie des étudiants indonésiens provenant de diverses universités (principalement Medan et Yogyakarta). En plus de cette formation de terrain, le centre de Jakarta a dispensé pour la

seconde fois en octobre 2016 un cours intensif en céramologie. Ce cours d'une semaine introduit les participants à l'identification et à la classification des céramiques selon le principe de la chaîne opératoire. Les journées de cours sont divisées en deux modules : théorie le matin, exercices pratiques l'après-midi. Ce cours intensif est destiné aux jeunes archéologues des centres archéologiques de province et aux étudiants de quatrième année des principales universités indonésiennes.

Autres

Véronique Degroot a participé, en tant que responsable du Centre de Jakarta, aux assises de la coopération universitaire franco-indonésienne (Yogyakarta, mai 2017), ainsi qu'au débat de clôture du Séminaire national de l'éducation et de la culture. Elle a également été membre du jury de la finale indonésienne de « Ma thèse en 180 secondes ».

En juin 2017, le Centre de Jakarta a reçu la visite de M. Jean-Charles Berthonnet, ambassadeur de France en Indonésie, et de M. Charles-Henri Brosseau, premier conseiller.

Responsable : Véronique Degroot



Ganesh, Java Centre, VIII^e siècle (Cliché V. Degroot, 2017).



Colonne inscrite, IX^e siècle, Shanghai (cliché L. Kuo).

CHINE

CENTRE DE PÉKIN Présentation

Fêtant cette année ses vingt ans d'existence (il a été fondé en 1997), le Centre de Pékin déploie ses activités dans le cadre d'une coopération étroite avec l'Institut d'histoire des sciences de l'Académie des sciences de Chine, avec lequel il organise un cycle annuel de conférences académiques (« Histoire, archéologie, société ») prenant place dans diverses institutions universitaires et de recherche de la capitale. Plusieurs projets dans les domaines de l'histoire, de l'anthropologie, de la sociologie des religions ou de l'histoire des sciences ont été réalisés ces dernières années par des membres de l'EFEO, mais aussi par des chercheurs d'autres institutions scientifiques, pour l'occasion accueillis au Centre pour de longs séjours de recherche. Sur la base des conférences qu'il organise, le Centre édite *Faqiao hanxue (Sinologie française)*, série d'ouvrages thématiques publiée dans une maison d'édition de référence, avec l'aide du Ministère français des Affaires étrangères. Il s'agit d'un exemple rare de publication régulière effectuée en Chine et en chinois par une institution de recherche étrangère. Cette série réunit les contributions de spécialistes chinois et étrangers, sur des questions à la fois pertinentes pour les études chinoises et intéressantes pour la réflexion comparatiste.

Personnels/ partenariats

Le Centre de Pékin compte à ce jour trois agents : le directeur de Centre, M. Guillaume Dutournier, le secrétaire M. Zong Zixiao, et l'assistante, Mme Wang Yuchen (université normale de Pékin). Il s'est par ailleurs adjoint depuis janvier 2017 le concours d'un nouveau collègue, Max Jakov Fölster, envoyé par la Max Weber Stiftung suite à la signature d'une convention avec l'EFEO fin 2016. Les deux institutions collaborent désormais sur la plupart des projets et partagent l'ensemble des frais de fonctionnement et des investissements occasionnés. La nouvelle entité ainsi créée a été baptisée « *European Center for Chinese Studies* » (*Ouzhou hanxue yanjiu zhongxin*) : sans faire disparaître le Centre EFEO, elle vient chapeauter ce dernier en vue d'accroître son rayonnement et sa visibilité dans le monde académique chinois.

Projets de recherche

Parmi les projets de recherche menés précédemment au Centre de Pékin, le projet *Épigraphie et mémoire orale des temples de Pékin, histoire sociale d'une capitale d'empire*, dirigé par Marianne Bujard (désormais pour le compte de l'EPHE), est toujours en cours.

Deux autres projets de nature à justifier la recherche de financements extérieurs sont actuellement à l'étude. Dans le cadre de sa collaboration avec la Max Weber Stiftung, le Centre de Pékin étudie la faisabilité d'un travail collectif sur une collection de manuscrits taoïstes en provenance du Hunan, dont l'inventaire et l'analyse passeraient par une collaboration avec l'Institut

	d'études taoïstes de l'université Renmin. Un tel projet pourrait s'inscrire en partie dans le cadre du programme « Scripta-PSL », qui entrera dans sa première phase en septembre 2017 et dont plusieurs partenaires chinois ont été identifiés en juin 2017 (à l'université de Pékin, à l'université Qinghua, et à l'Institut d'histoire des sciences naturelles notamment) avec le concours du Centre EFEO. Un autre projet, qui pourrait s'appuyer sur la convention que l'EFEO a signée avec l'Académie chinoise du patrimoine (CACH), pourrait porter sur les dynamiques de patrimonialisation à l'œuvre en Chine contemporaine, à travers l'exemple de plusieurs enquêtes de terrain menées au Shanxi. À l'heure où la « fièvre patrimoniale » s'empare non seulement des décideurs, mais également des acteurs de la société civile et jusqu'aux chercheurs eux-mêmes, le rassemblement de plusieurs études de cas centrées sur différents niveaux d'une région particulière devrait permettre une meilleure compréhension de la façon dont sont conçus, discutés, mis en œuvre et parfois détournés de leur vocation initiale des projets locaux de valorisation du passé.
Service(s) de documentation	Le Centre de Pékin dispose d'un dépôt de livres constitué d'un échantillon des publications (ouvrages et périodiques) de l'EFEO et d'ouvrages liés aux programmes de recherche antérieurs. Un inventaire ciblé sur les publications de l'EFEO a été effectué cette année en vue de compléter le fonds. Par ailleurs, l'octroi d'une ligne de budget de 1000 euros supplémentaires pour l'achat de livres doit permettre la constitution d'un fonds documentaire constitué d'une sélection d'ouvrages de référence, représentatifs de la recherche occidentale sur la Chine.
Publications	Après l'achèvement du travail éditorial sur le numéro 17 de <i>Sinologie française</i> et son entrée dans la phase d'examen par les autorités, le travail sur le numéro 18, intitulé « Sciences, techniques, savoirs : les nouveaux chantiers de la recherche en histoire des sciences en Chine et en Europe », était quasiment terminé à la date de juin 2017. Élaboré par Luca Gabbiani et Zhang Baichun, riche de 14 contributions, ce numéro a pour objet de présenter à la communauté scientifique la vitalité des travaux historiques sur la circulation des savoirs techniques et scientifiques entre la Chine et l'Europe, et tend à relativiser l'importance des biais culturels dans l'appropriation de ces savoirs. Basé sur le cycle de conférences « HAS » 2016-2017, le numéro 19, intitulé « Figures de l'intellectuel. Regards comparatifs sur la production du théorique en Chine et en Europe » est en cours d'élaboration.
Valorisation (conférences, colloques, expositions, etc.) Participation à des conférences publiques ou officielles	DUTOURNIER Guillaume (2016), « Duiyu dangdai Zhongguo wenhua yichan de biaozhun he shijian de ruogan xiangfa » (Quelques réflexions sur les normes et les pratiques patrimoniales en Chine contemporaine), communication à la conférence <i>He qu he cong. Zhongguo chuantong cunluo guoji gaofeng luntan</i> (D'où venons-nous ? Où allons-nous ? Sommet international sur le village traditionnel chinois), Baoding, province du Hebei, 21-24 novembre 2016. DUTOURNIER Guillaume (2016), participation à la table ronde « Les bonnes pratiques de la recherche franco-chinoise », dans le cadre de la <i>Réunion des chercheurs français en sciences humaines et sociales</i>, Ambassade de France en Chine, 8 décembre 2016.
Conférences académiques organisées par le Centre	Cycle « Sciences, techniques, savoirs : les nouveaux chantiers de la recherche en histoire des sciences en Chine et en Europe » Bruno LATOUR (Sciences Po), « The Various Forms of Naturalism Today », le 9 mai 2017.

Accueil [chercheurs, étudiants...]

WANG Bing (Institut d'histoire des sciences naturelles, Académie chinoise des sciences), « Un Zhan Tianyou (1861-1919) méconnu » le 7 juin 2016.

LIU Xiao (Institut d'histoire des sciences naturelles, Académie chinoise des sciences), « La découverte de la fusion ternaire et quaternaire de l'uranium, ou l'aboutissement d'une collaboration internationale entre Qian Sanqiang (1913-1992), He Zehui (1914-2011) et Cecil Frank Powell (1903-1969) », le 7 juin 2016.

Cycle « Figures de l'intellectuel : regards comparatifs sur la production du théorique en Chine et en Europe »

GAN Chunsong (université de Pékin, département de philosophie), « La notion de "raison" dans la pensée et les conceptions sociopolitiques de Liang Shuming (1893-1988) », Institut d'histoire des sciences naturelles, le 21 octobre 2016.

ZHAO Jingang (Académie chinoise des sciences sociales, Institut de recherches philosophiques), « Zhu Xi (1130-1200), son monde historique et la perspective du "principe céleste" », université du Peuple, le 6 décembre 2016.

Gilles BOILEAU (Université Tamkang, Taiwan), « Les lettrés à l'époque des Royaumes combattants : entre savoir et politique », le 24 février 2017.

MENG Zhuo (université normale de Pékin, département de philosophie), « Gu Yanwu : un mandarin sur tous les fronts », le 31 mars 2017.

Stéphane VAN DAMME (European University Institute / Sciences Po), « Descartes ? C'est le monde ! Culture de mobilité et épreuves de grandeur philosophique dans l'Europe baroque », le 25 avril 2017.

Qi Tao (université Fudan, département de philosophie), « Entre histoire et philosophie : le cas de Yu Yingshi, un penseur au carrefour des disciplines », le 26 mai 2017.

Jean Louis FABIANI (EHESS), « Qu'est-ce qu'un philosophe français ? », le 6 juin 2017.

Marianne Bujard (EPHE) et Alain Thote (EPHE) ont séjourné plusieurs semaines au Centre en septembre-octobre 2016 pour mener à bien leurs travaux. La seconde a fait un second séjour en juin 2017 pour achever la publication du volume 4 de sa série d'ouvrages publiés dans le cadre du programme susmentionné, sur l'histoire sociale des temples de Pékin.

Les quatre doctorants sélectionnés cette année dans le cadre des allocations de terrain de l'EFEO ont été accueillis pour des durées variables, allant de quelques semaines à plusieurs mois. Ils ont pu bénéficier de la salle de lecture et du fonds documentaire du Centre.

Outre les chercheurs invités spécialement pour le cycle de conférences, de nombreux chercheurs ont rendu visite au Centre EFEO pour évoquer des sujets institutionnels ou en rapport avec la recherche. Pour n'en citer que quelques-uns, le Centre a accueilli des enseignants-chercheurs associés au cours-séminaire mentionné ci-dessous (M. Ron Naiweld, M. Filipo Ronconi, M. J.-P. Zuniga, Mme Elodie Richard...), des chercheurs de passage pour des conférences ou des séjours de recherche dans des institutions extérieures (le Secrétaire Perpétuel de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres M. Michel Zink, M. Pierre-Etienne Will du Collège de France, M. Philip Clart, M. Vincent Durand-Dastès...), mais aussi des chercheurs en mission officielle (M. Serge Gruzinski dans le cadre de l'inauguration d'un institut de *global history* à Jinan, M. Andrés Stauber en délégation pour le compte du programme Scripta-PSL...).

Formation, enseignement

Le cours-séminaire annuel mis en place depuis 2015 par le Centre EFEO de Pékin, l'École des hautes études en sciences sociales et le Département d'histoire de l'université de Pékin s'est poursuivi en 2016-2017. Inscrit au programme des cours de la « mention Histoire » de l'EHESS, cet enseignement de Master et de doctorat délivré à l'université de Pékin a porté cette année sur le thème « Empires et féodalités ». Assuré par cinq enseignants-chercheurs de l'EHESS, il s'est étalé sur les mois de mars à juin 2017. Après l'expérience du cycle d'enseignement des années précédentes, qui avait porté sur l'« État de droit », ce nouveau cycle a marqué la consolidation d'une collaboration qui a vocation à durer, mais aussi à se déployer au travers d'échanges d'étudiants de master et de doctorants, avec la perspective de doctorats en cotutelle. Un doctorant historien de l'EHESS a ainsi effectué un séjour de recherche en février-mars 2017 avec le soutien du département d'Histoire de l'université de Pékin.

Ateliers

Un « Atelier patrimoine culturel » a été mis en place avec le Pr. Xiao Fang (département d'anthropologie et de folklore, université normale de Pékin) et s'est tenu les 16 décembre 2016, 4 mars et 27 juin 2017. À l'heure où la thématique patrimoniale tend à envahir le discours public chinois, servant à justifier des projets d'envergures et d'échelles très diverses, on cherche à fournir un espace de réflexion et de comparaison sur les normes, pratiques et enjeux impliqués dans les processus de patrimonialisation. On y porte une attention particulière aux situations chinoises, dans leur diversité et leur profondeur historique, avec le souci de les confronter aux situations occidentales et aux théorisations (historiennes, sociologiques...) dont ces dernières ont fait l'objet dans des travaux récents (de François Hartog, Nathalie Heinich et Luc Boltanski notamment).

Par ailleurs, plusieurs doctorants, bénéficiaires ou non d'allocations de terrain de l'EFEO, ont présenté leurs travaux en cours au Centre sous forme d'atelier : Laurent Chircop-Reyes (IrAsia) le 4 avril 2017, Candice del Medico (Paris I-Sorbonne) le 27 avril, Camille Prouharam (UBL) le 23 mai.

Responsable : Guillaume Dutournier

CENTRE DE HONGKONG Présentation

C'est à Léon Vandermeersch, éminent sinologue français, ancien directeur de l'EFEQ (1989-1993) et membre correspondant de l'Académie des inscriptions et belles-lettres (AIBL), que l'EFEQ doit en premier lieu la qualité de son implantation à Hongkong. En effet c'est lui qui déjà dans les années 1960 tissa les premiers liens entre l'EFEQ et la communauté scientifique de Hongkong notamment avec Jao Tsung-I, sinologue de renommée mondiale, professeur honoraire à l'Institut d'études chinoises (ICS) de l'Université chinoise de Hongkong (CUHK), ancien membre de l'EFEQ (1974-1976) et membre associé étranger de l'AIBL (élection le 7 décembre 2012).

À la suite de nombreuses années de collaborations ponctuelles entre l'EFEQ et la sinologie hongkongaise, un Centre permanent de l'EFEQ fut créé au sein de l'ICS en 1994. Implantée dans les Nouveaux territoires près de la frontière avec la Chine continentale, la CUHK est depuis sa constitution en 1963, et davantage encore depuis la rétrocession de Hongkong à la Chine en 1997, un important lieu d'échanges entre les institutions académiques du continent chinois, de Taiwan et d'autres pays.

Le Centre EFEQ de Hongkong, qui fait partie intégrante de l'ICS, offre des conditions de travail exceptionnelles pour un sinologue. Les études chinoises ont été désignées en 2006 comme l'un des cinq domaines de développement stratégique de la CUHK. En 2011, les missions de l'ICS ont été élargies pour comprendre l'art et l'archéologie, la linguistique, la littérature, les études historiques et culturelles couvrant les périodes pré-moderne et contemporaine ainsi que l'élaboration de bases de données de textes anciens. L'ICS gère par ailleurs le Musée d'art de la CUHK et publie nombre de périodiques et de collections sinologiques. Douze unités de recherche émanant de différents départements et disciplines universitaires sont rattachées ou affiliées à l'ICS, renforçant la coopération interdisciplinaire en études chinoises et faisant de la CUHK une importante plaque tournante internationale de recherches sur la Chine.

Personnels/ partenariats

Franciscus Verellen, ancien directeur de l'EFEQ (2004-2014), *senior research fellow* à l'ICS et membre du Conseil international d'orientation de ce dernier, assure la responsabilité du Centre EFEQ de Hongkong depuis le 1^{er} avril 2014. Il est co-fondateur/directeur de la revue internationale *Daojiao yanjiu xuebao / Daoism: Religion, History, Society* (CUHK/EFEQ) et membre honoraire de l'académie *Jao Tsung-I Petite École* de l'université de Hongkong(HKU).

Leung Sze Wan, assistante de recherche au Centre EFEQ de Hongkong en 2014-2015, a soutenu sa thèse de doctorat en études taoïstes à la CUHK en septembre 2015. Depuis janvier 2016, Mme Leung poursuit son travail au Centre EFEQ de Hongkong en tant qu'associée de recherche à temps partiel.

La CUHK est membre fondateur (2007) du Consortium européen pour les recherches sur le terrain en Asie (ECAF), coordonné par l'EFEQ. Conformément au protocole d'accord signé en 2010, l'ICS et d'autres unités de la CUHK accueillent des chercheurs invités de l'ECAF. Depuis plusieurs années, le Centre EFEQ de Hongkong, en collaboration avec l'ICS, a participé aux travaux de l'ECAF et fourni un soutien logistique aux activités de ce-dernier organisées à Hongkong.

La coopération de l'EFEQ avec l'ICS s'étend, au sein de la CUHK, au Centre de recherche sur la culture taoïste (co-édition de la revue *Daojiao yanjiu xuebao / Daoism: Religion, History, Society*, co-organisation de colloques et conférences), aux départements d'études religieuses, d'histoire et des beaux-arts ainsi que, selon l'orientation des programmes de recherches en cours, au Centre d'anthropologie historique CUHK – université Sun Yat-sen et au *Universities Service Centre for China Studies*; cette coopération

Projets de recherche

se déploie aussi hors la CUHK, à l'université de Hongkong (HKU), avec son académie *Jao Tsung-I Petite École* et son département de Sociologie. Par ailleurs, le Centre EFEO de Hongkong est un interlocuteur scientifique de plusieurs institutions taoïstes de Hongkong, notamment le temple Fung Ying Seen Koon à Fanling.

Les programmes accueillis par le Centre ont traditionnellement mis l'accent sur les recherches dans les domaines de l'histoire et l'anthropologie des religions chinoises, notamment du taoïsme : *Structures et dynamique de la Chine rurale*, *Le taoïsme du Maître céleste dans la Chine du Sud sous les Six Dynasties*, *Le Canon taoïste*, *Mouvements religieux dans la Chine du xx^e siècle* et *Histoire et ethnologie du rituel taoïste*. Depuis 2014, une nouvelle programmation regroupe les thèmes *Rituel et société dans la Chine médiévale (II^e au x^e siècles)* et *Autonomie régionale et innovation à la fin des Tang et sous les Cinq dynasties (850-965)*.

Service de documentation

Le Centre maintient à jour un fond restreint d'ouvrages et d'outils de travail. L'ensemble des ressources documentaires de la CUHK en matière d'études chinoises sont à la disposition du Centre ainsi que des chercheurs invités, sur supports traditionnel et électronique.

Publications Direction de revue

VERELLEN, FRANCISCUS et LAI CHI-TIM dir. (2016), *Daoism: Religion, History and Society* vol. 8. Chinese University Press / École française d'Extrême-Orient, Hongkong, 337 p.

Valorisation (conférences, colloques, expositions, etc.)

Participation à colloques ou séminaires, exposition

Colloque international *Making Connections: Contemporary Approaches to the Tang Dynasty*, Tang Studies Society, Sarasota, Floride, les 10-12 novembre 2016

Conférences publiques, aux universités de Princeton et de Harvard, le 16 et 18 novembre 2016.

Réunion régionale des Conseillers de coopération et d'action culturelle d'Asie et d'Océanie du ministère français des Affaires étrangères, à Hongkong (février 2017).

Exposition d'œuvres de Jao Tsung-I (peintures et calligraphies) à la Pagode, 48 rue de Courcelles, 75008 Paris, du 27 juin au 2 juillet 2017, sous le patronage de l'Académie des inscriptions et belles-lettres.

Accueil

Le Centre a accueilli Mme Katarzyna Guillon, doctorante à l'université de Varsovie et boursière de l'EFEO, entre le 6 octobre et le 29 novembre 2016. Mme Guillon a effectué une enquête de terrain dans le cadre de son projet de recherche qui s'intitule « L'identité hongkongaise et chinoise dans le système éducatif de Hongkong ».

Mme Li Zihan, doctorante en anthropologie chinoise à l'université Paris-Ouest Nanterre La Défense et boursière de l'EFEO, a été rattachée au Centre EFEO de Hongkong durant les mois de février et mars 2017 pour mener une enquête de terrain auprès de la nationalité Naxi au Yunnan. Spécialiste de l'anthropologie du religieux, sa recherche porte sur « La transmission des manuscrits Dongba : système d'écriture, rituels religieux et changements historiques ». Mme Li a effectué un séjour de recherches au Centre entre les 19-23 janvier 2017.

Accueil de nombreux chercheurs et personnalités scientifiques au cours de l'année.

Le Centre EFEO de Hongkong facilite par ailleurs le séjour en France de doctorants ou enseignants de la CUHK dans le cadre d'un accord de coopération bilatérale. Les candidats peuvent bénéficier d'allocations de terrain EFEO ou d'une bourse Flora Blanchon dont l'Académie des inscriptions et belles-lettres a annoncé la création en 2014 avec l'objectif de favoriser les échanges scientifiques entre l'Asie orientale (notamment la Chine et les pays voisins) et la France.

Responsable : Franciscus Verellen



Institute of Chinese Studies, dans lequel se trouve le Centre EFEO de Hongkong (cliché F. Verellen, 2017).



Visite du Directeur Yves Goudineau à la branche Sud du Musée national du Palais (MNP) de Taipei (cliché F. Muiard).

TAÏWAN

CENTRE DE TAIPEI Présentation

Le Centre EFEO de Taipei est installé à l'*Academia Sinica*, la plus importante institution de recherche taïwanaise. Accueilli de 1992 à 1996 par l'Institut d'histoire moderne, les bureaux sont, depuis, hébergés par l'Institut d'histoire et de philologie (IHP) à la suite de la signature d'un accord de coopération qui prévoit des échanges de chercheurs et de documentation (base de données) entre les deux institutions, ainsi que la poursuite de projets collectifs de recherche.

Personnel/ partenariats

En 2016-2017, le personnel du centre comprend Paola Calanca, maître de conférences de l'EFEO, jusqu'au 31 décembre 2016 ; Frank Muyard, maître de conférences à l'université nationale centrale (Taiwan), chercheur contractuel de l'EFEO et responsable du centre de Taipei depuis le 1^{er} janvier 2017 ; et une assistante à mi-temps, Chu Lu.

Les principales institutions partenaires sont l'Institut d'histoire et de philologie (IHP, *Academia Sinica*) et le musée national du Palais, avec lequel l'EFEO a signé un accord de collaboration et d'échanges scientifiques en 2007, renouvelé pour cinq ans le 31 mai 2017. Des partenariats ponctuels existent aussi avec l'Institut d'histoire moderne (*Academia Sinica*), le Centre d'études sur l'Asie-Pacifique (CAPAS, *Academia Sinica*), l'Institut d'histoire de Taiwan (*Academia Sinica*), les départements d'histoire et d'histoire de l'art de l'université nationale de Taiwan, le département d'histoire et l'institut d'archéologie de l'université nationale Cheng Kung (Tainan), l'université Tamkang, ainsi que l'antenne locale du Centre d'études français sur la Chine contemporaine (CEFC) et le Bureau français de Taipei.

Projets de recherche

Histoire sociale de l'archéologie taïwanaise (Frank Muyard)

Le Centre est impliqué dans les recherches suivantes :

Le projet s'attache à développer une histoire critique de la formation de la discipline et des institutions archéologiques modernes à Taiwan. Il se penche sur l'influence du contexte culturel et social sur les recherches archéologiques depuis 1945, notamment du nationalisme d'État, des politiques publiques, de la démocratisation et de l'émergence d'une identité nationale taïwanaise ainsi que du mouvement pour les droits des autochtones austronésiens ; et analyse comment ce contexte a façonné l'archéologie taïwanaise, ses priorités, ses institutions, ses pratiques et ses accomplissements scientifiques. Trois autres aspects sont abordés : 1) l'intégration de l'archéologie dans l'écriture d'une histoire nationale de Taiwan, en particulier à travers les manuels scolaires et les expositions muséales ; 2) les relations entre les institutions publiques, la communauté archéologique et les peuples autochtones concernant les droits et la participation de ces derniers à la recherche sur la préhistoire du pays ; 3) l'analyse comparée

**Préhistoire
et migrations
austronésiennes à et
hors de Taiwan (Frank
Muyard)**

**Maritime Knowledge
for China Seas (il
s'agit d'un projet
ANR/ Most, France/
Taiwan, 4 ans) (Paola
Calanca)**

du développement moderne de l'archéologie taiwanaise avec les archéologies des pays voisins d'Asie de l'Est et du Sud-Est, notamment le Japon, la Chine, le Vietnam et les Philippines. On aborde en particulier les liens entre la recherche archéologique et le nationalisme ainsi que la conceptualisation et la prééminence de la période néolithique dans les discours historiques sur le passé et les origines culturelles ou ethniques du peuple et de l'État.

L'objectif de ce projet est de présenter une analyse critique des diverses théories ainsi qu'une synthèse des travaux récents en archéologie, linguistique et génétique historique sur la question des origines et de l'expansion des peuples de langues austronésiennes à Taiwan et dans l'Asie du Sud-Est du néolithique à la période protohistorique. Il inclut aussi l'étude des liens préhistoriques et des interactions maritimes entre les populations du Sud-Est du continent asiatique (Chine du Sud actuelle), de Taiwan et de l'Asie du Sud-Est insulaire et côtière dans le souci d'appréhender dans une perspective globale et transnationale la préhistoire des différentes entités politiques de la région liées aux peuplements austronésiens.

Ce projet est focalisé sur les connaissances et les pratiques nautiques des navigateurs fréquentant les mers de Chine au cours de la période du xvi^e au xviii^e siècles. Le but de son équipe de chercheurs est de collecter et de détailler les données concrètes relatives aux pratiques et à la vie des marins, ainsi qu'aux compétences et traditions nautiques. Ce travail s'organisera suivant trois thématiques : 1) connaissances et compétences nautiques ; 2) gestion et infrastructures portuaires ; 3) emprunts linguistiques (depuis les dialectes ou les langues étrangères) et partage d'un langage spécifique parmi les marins des mers de Chine. L'objectif ultime étant l'établissement d'une base de données relative aux savoirs et pratiques nautiques qui reflète les connaissances de l'époque. L'accent sera mis sur les savoirs techniques et les compétences professionnelles, les infrastructures portuaires et les dispositifs de signalisation. Un atelier conjoint entre les deux équipes française et taiwanaise s'est tenu à Taiwan en 2015, ainsi qu'un atelier en 2016 à l'*Academia Sinica*, et plusieurs sessions ont été organisées dans le cadre de colloques internationaux (cf. blog du centre de Taipei).

Avec la branche Sud du musée national du Palais (MNP) de Taipei :

Préparation d'un atelier EFEO-MNP portant sur *Objets d'échange et tribut entre les cours asiatiques* programmé pour l'année 2018. Participent à ce projet tous les départements (peinture, céramique et documents anciens) du musée du Palais et de sa branche Sud.

**Publications
Ouvrages**

En préparation, publication conjointe EFEO-IHP prévu pour le 1^{er} semestre 2018 : Paola CALANCA, LIU Yi-ch'ang et Frank MUYARD (dir.), *Taiwan Maritime Landscapes from Neolithic to Early Modern Times*, Paris / Taipei, EFEO / Institut d'histoire et de philologie, Academia Sinica.

**Valorisation
Conférences**

À Taïwan :

Bernard DUPAIGNE (Muséum National d'Histoire Naturelle), invité par l'Institut d'histoire et de philologie de l'*Academia Sinica* et le Centre EFEO de Taipei, « Old Currencies in Cambodia, Laos, Siam, Annam and Beyond », le 3 juin 2016.

Stéphane FEUILLAS (université Paris Diderot), invité par l'Institut d'histoire et de philologie de l'*Academia Sinica* et le Centre EFEO de Taipei, « Political and Personal Writing of the «Green Stanzas» in the Works of Su Shi and Su Zhe. The Appropriation by Song Scholars of a Daoist Ceremony », le 6 juin 2016.

Vincent GOOSSAERT (EPHE) invité par le Centre EFEO de Taipei, «To Become a Divine Official: The State Pantheon & Self-Divinization Practices in Late Imperial China» à l'Institut d'histoire et de philologie de l'*Academia Sinica*, le 21 septembre 2016 ; et conférence «The Taiping War as the End of the World: Elite Loyalist Eschatology» à l'Institut d'histoire moderne de l'*Academia Sinica*, le 22 septembre ; table ronde «The Religious Question in Modern Chinese Society: Retrospects and Prospects», au département d'histoire de l'université nationale de Taiwan, le 23 septembre.

Elisabeth CHABANOL (EFEO) invitée par le musée national du Palais, le Centre EFEO de Taipei et l'université nationale Cheng Kung, «The Archaeological Investigation and Excavation of the Kaesong Fortress (DPRK), Koryo Kingdom Capital (668-1408)», du 12 au 14 décembre 2016.

Gilles BOILEAU (université Tamkang) invité par le Centre EFEO de Taipei présente une communication à l'Institut d'histoire et de philologie de l'*Academia Sinica* sur «Warring States *Shi*: Servants of Order and Catalysts of Disorder», le 12 janvier 2017.

Jacopo SCARIN (université chinoise de Hongkong, boursier EFEO), dans le cadre du cycle de conférence de jeunes chercheurs organisé par le centre EFEO de Taipei et le groupe de recherche «Histoire culturelle et intellectuelle» (Institut d'histoire et de philologie, *Academia Sinica*), «Imperial Restoration of a Daoist Temple in the 18th century: The Tongbai Palace and Yongzheng's Patronage of Buddhism», le 29 mars 2017.

Béatrice L'HARIDON (université Paris Diderot), invitée par le Centre EFEO de Taipei et l'Institut d'histoire et de philologie de l'*Academia Sinica*, donne une conférence intitulée «Biographical Judgment and the Ethics of Self-Cultivation (*Xiushen*)», le 3 mai 2017.

Akira MATSUDA (université de Tôkyô), invité par l'Institut d'histoire et de philologie de l'*Academia Sinica* et le Centre EFEO de Taipei, «New Perspectives in Museum Studies and Public Archaeology», le 23 mai 2017.

Pierre-Yves MANGUIN (EFEO), invité par le centre de Taipei de l'EFEO, donne une conférence à l'Institut d'histoire et de philologie, *Academia Sinica* sur «Innovations in North-South Sailing across the South China Sea», dans le cadre du projet ANR-MOST franco-taiwanais *Maritime Knowledge for China Seas*, le 21 juin 2017 ; communication sur «The Emergence of State and Cities in Insular Southeast Asia: The Birth of Srivijaya» à l'Institut d'archéologie de l'université nationale Cheng Kung (Tainan), le 22 juin.

Paola CALANCA (EFEO), invitée à Taiwan par le Musée national du Palais, donne une conférence à la branche Sud du musée à Chiayi sur le thème des inscriptions laissées par Wang Delu sur les côtes de la Chine du Sud-Est et de Taiwan et de la place des militaires dans la vie culturelle locale, le 24 juin.

En France :

HUANG Chin-hsing (Vice-président, *Academia Sinica*, *Distinguished Research Fellow*, Institut d'histoire et de philologie) est invité par l'École française d'Extrême-Orient à donner une conférence à la Maison de l'Asie sur le thème «'Sage' and 'Saint': A Comparison between Confucianism and Christianity in Terms of Canonization», le 25 avril 2017.

Ateliers

Le 2 décembre 2016, dans le cadre du projet ANR-MOST franco-taiwanais *Maritime Knowledge for China Seas*, organisation par Paola CALANCA (EFEO) et CHEN Kuo-tung (IHP, *Academia Sinica*) de l'atelier *Sails and Rigging in China Seas (16-20th centuries)* à l'Institut d'histoire et de philologie, *Academia Sinica*. Paola CALANCA fait une intervention sur «Chinese Sails and Rigging through Etienne Sigaut's Documents».

Paola CALANCA (EFEO) et CHEN Kuo-tung (IHP) ont animé des conférences mensuelles s'insérant dans le cadre de l'ANR *Maritime Knowledge for China Seas* à l'Institut d'histoire et de philologie (*Academia Sinica*) : CHEN

Wei-chung (RCHSS, *Academia Sinica*), *Sailing from the China Coast to the Pescadores and Taiwan: A Comparative Study on the Resemblances in Chinese and Dutch Sailing Patterns* (12/04/2016) ; LIN Yu-ju (Institut d'histoire de Taiwan (ITH), *Academia Sinica*), *Trade, policy and the constitution of merchants' groups during the 18th and 19th centuries Taiwan* (24/05/2016) ; LIU Shiuh-Feng (RCHSS, *Academia Sinica*), *Market and circulation of Chinese commodities in Japan in the Mid-Qing period through some examples of trademarks' labels and advertisements* (14/06/2016) ; CHEN Kuo-tung (IHP, *Academia Sinica*), *Late Ming Zhangzhou kilns and market* (19/07/2016) ; LEE Chi-lin (université Tamkang), *Written sources and field researches about navigation incidents in Taiwan maritime space* (23/08/2016) ; CHENG Yung-chang (université nationale Cheng Kung), *Misreading and discussions around the Yale maritime chart* (20/09/2016) ; Paola CALANCA (EFEO), *Étienne Sigaut, a surveyor of Shanghai wharves: Chinese sailing's tradition at the beginning of the 20th century* (01/11/2016) ; CHEN Tsung-jen (ITH, *Academia Sinica*), *Over past years' discussions about Selden's Map authorship* (06/01/2017).

Accueil/formation

Le 14 décembre 2016, rencontre entre Élisabeth Chabanol (EFEO), Paola Calanca (EFEO), Chung Kuo-Feng (université nationale Cheng Kung) et les étudiants de master de l'Institut d'archéologie de l'université nationale Cheng Kung autour des sites de fouilles et des murailles historiques de la municipalité de Tainan.

Du 1^{er} février au 31 mars 2017, accueil de Jacopo Scarin, doctorant à l'université chinoise de Hongkong et boursier de l'EFEO. Son projet de recherche s'intitule «The Late Imperial History of the Tongbai Palace of Tiantai County (Zhejiang)».

Du 5 mai au 15 juin 2017, accueil de Céline Kerfant, doctorante à l'université Rovira i Virgili, Tarragone et boursière de l'EFEO. Son projet de recherche s'intitule « Cordes et vanneries : Techniques de fabrication, utilisations et matériaux. Étude comparative des îles Batanes, Philippines et de l'île de Lanyu, Taiwan ».

Le 20 juin 2017, Pierre-Yves Manguin (EFEO) est invité par le musée national du Palais pour une mission d'expertise sur des sculptures du Champa acquises par le musée. Le 24 juin il fait une intervention à la branche Sud du musée à Chiayi sur le thème de Srivijaya et l'émergence des cités-États en Asie du Sud-Est.

Responsable : Franck Muyard



Visite du Directeur Yves Goudineau à la branche Sud du Musée national du Palais (MNP) de Taipei (cliché F. Muiard).



Visite du Directeur Yves Goudineau à la branche Sud du Musée national du Palais (MNP) de Taipei (cliché F. Muiard).



La porte de Namdae, Kaesong, octobre 2016 (EFEO/NAPCH).



Mission archéologique à Kaesong, relevé architectural de la porte de Namdae, mars 2016 (EFEO/NAPCH).

CORÉE

CENTRE DE SÉOUL Présentation

C'est en janvier 2002 que la nomination à Séoul du premier membre coréanologue de l'EFEO a permis l'ouverture d'un centre permanent en République de Corée, au sein de l'*Asiatic Research Institute* (ARI) sur le campus de la *Korea University*. Le Centre de Séoul participe au programme de l'ARI intitulé «Espaces supranationaux de l'Asie du Nord-Est : idées, culture, systèmes sociaux et institutions» financé par la *Korea Research Foundation*. Ses partenariats en République de Corée se poursuivent avec les différents départements de la *Korea University*, en particulier le département d'Histoire et l'ARI, et les institutions muséales et de recherche sur le patrimoine sud-coréennes. Le développement des activités du Centre, dont l'établissement du programme «Étude d'histoire, d'histoire de l'art et d'archéologie du site de Kaesông, capitale du Koryô 918-1392 (RPD de Corée)», qui a permis d'étendre son action dans le nord de la péninsule, a consolidé son implantation au sein de l'ARI. En 2008, la coopération scientifique entre l'EFEO et l'ARI a été redéfinie dans le cadre du réseau de coopération européenne et asiatique de l'ECAF (Consortium européen pour les recherches sur le terrain en Asie coordonné par l'EFEO) et du nouveau programme de recherche de l'ARI, convaincu de s'ouvrir à la recherche européenne. En 2009, un nouveau local ergonomique spécialement conçu pour le Centre, comprenant une salle de recherche-bibliothèque et un bureau d'enseignant-chercheur, a concrétisé le renforcement de la présence de l'École au sein de la *Korea University* et la dynamisation de ses échanges avec l'ARI. En 2014, La décision de la nouvelle direction de l'ARI de faire de l'institut un pôle d'excellence dans le domaine des études sur la Corée du Nord a permis l'accroissement des échanges scientifiques de l'EFEO avec l'établissement d'accueil grâce aux activités scientifiques uniques du Centre de Séoul menées au nord du 38° parallèle. En 2016, la convention liant les deux établissements EFEO-ARI a été reconduite dans ses termes pour deux ans.

Personnels/ partenariats

Le personnel du Centre comprend Élisabeth Chabanol, maître de conférences de l'EFEO, responsable du Centre, et une assistante administrative (à 80 % d'un temps complet depuis janvier 2011), personnel de droit local, Lee Jung-hee.

Le Centre participe au programme de recherche décennal de l'ARI intitulé «Espaces supranationaux de l'Asie du Nord-Est : idées, culture, systèmes sociaux et institutions», programme financé depuis octobre 2008 par la *Korea Research Foundation*.

Les partenariats et coopérations du Centre établis avec les partenaires coréens se poursuivent dans les domaines de l'histoire, l'archéologie, l'histoire de l'art et la gestion du patrimoine. En République de Corée, principalement, avec l'ARI et le Centre de recherche sur l'histoire de la *Korea University* (colloque, publication *Souvenirs de Séoul II. Destins croisés*

1886-années 1950). En RPD de Corée, avec le *National Authority for the Protection of Cultural Heritage* (Étude d'histoire, d'histoire de l'art et d'archéologie du site de Kaesông 918-1392, RPDC) dont la mission archéologique à Kaesông sous l'égide de la Commission consultative des Recherches archéologiques à l'étranger du MAEDI (cf. « Rapports individuels des enseignants-chercheurs, É. Chabanol »).

Les travaux conjoints et les échanges du Centre avec l'équipe « Corée » de l'UMR 8173 Chine-Corée-Japon et le Centre de recherche sur la Corée de l'EHESS sont très actifs, en particulier dans le cadre du Réseau des Études sur la Corée-Paris Consortium (Paris Diderot/INALCO/EHESS) au travers de projets de recherches ou d'ateliers de travail conjoints sur les études coréennes.

Le Service culturel de l'Ambassade de France à Séoul soutient les activités scientifiques du Centre en République de Corée (missions, organisation de colloques). Depuis sa création, en octobre 2011, le Bureau français de coopération à Pyongyang encadre les programmes du Centre en RPD de Corée.

Projets de recherche

Le Centre accueille deux grands programmes scientifiques internationaux.

Le programme « Étude d'histoire, d'histoire de l'art et d'archéologie du site de Kaesông, capitale du Koryô 918-1392 », dirigé par É. Chabanol, s'articule autour de trois axes principaux : « Kaesông, une belle endormie : patrimoine et patrimonialisation d'une capitale historique de Corée » en collaboration avec Alain Delissen (EHESS), Yannick Bruneton (Paris 7) et Hô Hùng-sik (*Academy of Korean Studies*, Séoul) ; « Recherches sur le développement urbain de la capitale du Koryô » en collaboration avec le *National Authority for the Protection of Cultural Heritage*, RPD de Corée ; « lexique multilingue des termes archéologiques, architecturaux et d'histoire de l'art de Corée », avec Francis Macouin (musée Guimet, architecture), les chercheurs du NAPCH (terminologie nord-coréenne), et Edward Swenson (université de Toronto, archéologie, anglais). Le second axe a vu la création en 2011 de la Mission archéologique à Kaesông (MAK) sous les auspices de la Commission consultative des Fouilles archéologiques à l'étranger du MAEDI. Dans le cadre de ce programme, le Centre constitue une base documentaire consacrée au site de Kaesông et à la période du royaume de Koryô, régulièrement enrichie de documents iconographiques datant du gouvernement colonial japonais, d'ouvrages et d'articles. Est en cours de rédaction le catalogue du musée du Koryô de Kaesông, qui étudie l'histoire des institutions muséales et des fouilles archéologiques du site, en collaboration avec les chercheurs et archéologues du musée central d'Histoire de Corée et du *Korean National Heritage Preservation Agency* de Pyongyang. Le catalogue de l'exposition *France-RPDC, EFEO-NAPCH, Mission archéologique à Kaesông, Exposition sur les recherches et les fouilles archéologiques conjointes de la forteresse de Kaesông* (Pyongyang 2014, Kaesông 2015) sera publié le 16 septembre 2017.

Le second programme de recherche du Centre traite de l'histoire des relations entre la France et la Corée de 1886, date de la signature du traité établissant les relations diplomatiques entre les deux pays, aux années 1950, période de la guerre de Corée, en collaboration avec Francis Macouin, Marc Orange et Laurent Quisefit, membres de l'UMR 8173 CNRS/EHESS/Paris 7 ; Mgr René Dupont, Missions étrangères de Paris ; Maël Bellec, musée Cernuschi ; Cho Kwang et Min Kyoung-hyoun, Centre de recherche sur l'histoire de la *Korea University*. À l'issue du colloque *Souvenirs de Séoul II. Destins croisés 1886-années 1950*, qui s'est tenu à Paris et à Séoul en 2016, les recherches sont complétées afin d'être publiées en janvier 2018.

Service de documentation

Le Centre dispose d'un fonds documentaire comprenant 1 238 ouvrages, 83 titres de périodiques vivants et morts et 123 cartes postales de la première moitié du xx^e siècle. Ce fonds est constitué autour de quatre axes principaux : les catalogues de musées et rapports de fouilles archéologiques relatifs à péninsule coréenne en langue coréenne, une sélection des publications représentatives de l'EFEO, des ouvrages nouvellement parus en langues occidentales dans le domaine des études coréennes qui complètent le fonds de la bibliothèque de l'établissement d'accueil, ainsi qu'un fonds documentaire et iconographique lié aux programmes de recherche du Centre.

Valorisation Participation à colloques ou séminaires

CHABANOL Élisabeth (2016), « Constitution d'un lexique d'archéologie, d'histoire de l'art et d'architecture de la langue nord et sud-coréenne (caractères chinois) vers l'anglais et le français : quelques remarques », *International Conference on Translation and Interpreting. The Translation of Art, and the Art of Translation*, université féminine Ewha, Séoul, 7-8 octobre 2016.

CHABANOL Élisabeth (2016), *Édouard Chavannes (1865-1918) - Maurice Courant (1865-1935) et la stèle du roi Kwanggaet'o du Koguryô*, séminaire du colloque « Réseau scientifique Séoul-Paris. Écosystème culturel de la littérature classique en Corée », université nationale de Pusan, Corée du Sud, 11 novembre 2016.

CHABANOL Élisabeth (2016), *Archaeological investigation and excavation of the Kaesông Fortress (DPRK), Koryô kingdom capital*, annexe Sud du musée national du Palais, Institut d'archéologie de l'université nationale Cheng Kung de Tainan et à Institut d'histoire et de philologie de l'*Academia Sinica*, Taiwan, 8-12 décembre 2016.

CHABANOL Élisabeth (2016), *Les travaux de recherche et de formation de la Mission archéologique à Kaesông, au nord du 38^e parallèle*, Observatoire Pharos, Paris, Maison de l'Asie, 19 décembre 2016.

CHABANOL Élisabeth (2017), organisatrice du panel « Fortresses in Vietnam and DPR Korea. A cross view of recent researches », à la conférence *Vietnam and Korea as «Longue Durée» Subject of Comparison: From the Pre-modern to the Early Modern Periods*, organisé par l'*International Institute for Asian Studies* (université de Leiden), université nationale du Vietnam, Hanoi, 4-5 mars 2017.

CHABANOL Élisabeth (2017), *Les fouilles de la forteresse de Kaesông. Une collaboration scientifique internationale unique pour la préservation du patrimoine nord-coréen*, Association française des Amis de l'Orient, Paris, musée des Arts asiatiques-Guimet, 6 avril 2017.

CHABANOL Élisabeth (2017), « Urban development of the city of Kaesông from the Koryô period to the 20th century (EFEO-NAPCH research project) », *60th Anniversary International Conference / 7th East Asian Community Forum*, HK Center for Northeast Asian Studies de l'*Asiatic Research Institute, Korea University / Institute of Modern International Relations, Tsinghua University / Institute of Asia-Pacific Studies, Waseda University, Korea University*, Séoul, 15 juin 2017.

Conférences tenues au Centre. The Seoul Colloquium on Korean Studies

Afin de répondre au nombre grandissant d'étudiants étrangers qui effectuent des recherches sur le terrain, le Centre a inauguré en 2016 un séminaire mensuel destiné aux 3^e cycles et chercheurs anglophones, en partenariat avec la *Royal Asiatic Society*, branche de Séoul, et avec le soutien de l'*Asiatic Research Institute* de la *Korea University*.

LAMM<BRAU Michael (2016), doctorant à l'*University of North Korean Studies*, Séoul, *KCNA's Role in Regime Legitimization. A Topic Modeling Approach*, 16 juin 2016.

WEATHERSBY Kathryn (2016), professeur invité au département de Sciences politiques et diplomatie de la *Sungshin Women's University*, Séoul,

et enseignante à la *School of Advanced International Studies* de la *Johns Hopking University* de Washington, *Uneasy Partnerships: Building Alliance Relationships during the Korean War, North and South*, 16 juin 2016.

KARCHER Chase (2016), 3^e cycle à la *Kyunghee University*, Suwon, *Linguistic Imperialism and native English teachers in South Korea*, 21 juillet 2016.

SHAPIRO Matthew (2016), maître de conférences en sciences politiques à l'*Illinois Institute of Technology*, *Transboundary Air Pollution in Northeast Asia: The Political Economy of Yellow Dust, Particulate Matter, and PM2.5*, 21 juillet 2016.

CAUDLE Victoria (2016), 2^e année de master au département de langue et littérature coréenne de la *Seoul National University*, *The Self-Curated Images of Na Hyesôk as found in her 'self-writing'*, 24 août 2016.

YANG Xiangfeng (2016), boursier ARI, assistant à l'*University of North Georgia*, *The Anachronism of a China Socialized: Why Is Engagement Not All It's Cracked Up to Be?*, 24 août 2016.

NAM Kwang Kyu (2016), *Maebong Institute for One Korea*, chercheur à l'ARI, *Korea University*, *The essence of the North Korean nuclear issue: Towards an ending*, 20 octobre 2016.

WANG Chien Yu (2016), assistant conservateur, *National Museum of Taiwan*, *The Visual Culture and Technique Exchanges of Engraving in East Asia*, 20 octobre 2016.

SON Key-young (2016), maître de conférences *Humanities Korea*, ARI, *Korea University*, *The Order Wars in the Twenty-First Century and Regional Cooperation in East Asia*, 17 novembre 2016.

LEE Jongchan (2016), professeur d'études tropicales à l'université Ajou, *Why was the Kingdom of Joseon isolated from the global tropical network?*, 17 novembre 2016.

SONG Kue-Jin (2017), maître de conférences, ARI, *Korea University*, *"Cooperative Imperialism" in Colonial Korea: The Role of Japan and the Western Powers in Abolishing Foreign Settlements*, 23 février 2017.

ANTHONY Brother (2017), président de la RAS Korea, professeur émérite de l'université Sogang, *The uncertain history of tea in Korea*, 23 février 2017.

WEISER Martin (2017), maîtrise de la *Korea University*, cours de traduction de littérature au LTI Korea, *North Korea in Numbers: Reading its History through Quantitative Data*, 30 mars 2017.

YOON In-Jin (2017), professeur au département de sociologie de la *Korea University*, *Social and cultural integration of North Korean migrants in South Korea*, 30 mars 2017.

FIELDS David (2017), doctorant à l'*University of Wisconsin—Madison*, *Syngman Rhee: Socialist*, 20 avril 2017.

LI Aihua (2017), doctorante à la *Leiden University*, *Korean-Chinese academics' views on China's contemporary multi-ethnic nationalism*, 20 avril 2017.

JOINAU Benjamin (2017), professeur assistant à la *Hongik University*, *Constructing National Food: North and South Korean Cookbooks and the Standardization of National Cuisine*, 18 mai 2017.

YOO Jamie Jungmin (2017), docteur de l'*Harvard University*, *Networks of Disquiet: Censorship and the Production of Literature in Eighteenth-Century Korea*, 29 juin 2017.

Accueil

Accueil et direction des recherches de WANG Chien Yu, conservateur assistant, *National Museum of Taiwan* (gravure en Corée, octobre 2016) et régulièrement de PARK Ji-young, doctorante en muséologie et médiation du patrimoine à l'université d'Avignon et à l'université du Québec, dans le cadre de sa thèse *Construction of meaning in museum space: Mise en exposition of sarambang in the National Museum and National Folk Museum of Republic of Korea*. Accueil des membres de l'équipe « Corée » de l'UMR 8173 Chine-Corée-Japon : Alain DELISSEN (septembre 2016) ; Marie-Orange RIVÉ (automne 2016, hiver 2017).

Formation, enseignement	Stages au Centre de lycéens en classe de terminale scolarisés dans les institutions coréennes dont Lee Kyu-ra, <i>Youngshin Girl's High School</i> , en janvier 2017, orientations des lycéens en première et terminales des lycées français de Séoul (lycée international Xavier, lycée français).
Ateliers	Dans le cadre du programme « Étude d'histoire, d'histoire de l'art et d'archéologie du site de Kaesông, capitale du Koryô 918-1392 (RPD de Corée), du 18 au 27 juin 2016, le Centre a organisé une mission d'étude au Cambodge (Siem Reap, Phnom Penh) pour trois experts du NAPCH (Ro Chol Su, vice-directeur général, Choe Myong Chol, vice-directeur des Sites, et Pak Myong Il, en charge de la préparation des dossiers UNESCO). Les ateliers et rencontres auxquels se sont associés Christophe Pottier, Dominique Soutif et Bertrand Porte étaient centrés autour des problématiques de gestion des sites urbains classés sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. Les 22 et 23 juin, les experts ont assisté au CIC pour la sauvegarde et le développement du site historique d'Angkor et se sont entretenus avec le prof. Yves Goudineau, directeur de l'EFEO.
Autres <i>Mission organisée par le Centre de Séoul</i>	Dans le cadre de la convention renouvelée en mai 2014 entre l'EFEO et son établissement d'accueil l'ARI, le Centre a invité en France le professeur Yoon Injin, sous-directeur de l'ARI (<i>Korea University</i>), du 13 au 18 octobre 2016. Le 17 octobre, Yoon Injin a donné, à la Maison de l'Asie (Paris), une conférence intitulée <i>International migration, migrant integration, and multiculturalism in South Korea</i> .
Visites au Centre	Le 15 juin 2016, Édouard George, président de Phoenix (Vietnam), qui soutient le programme « Kaesông ». Le 10 janvier 2017, Fabien Penone, ambassadeur de France en République de Corée.
Visites officielles	L'ambassade de France en Corée s'est attachée l'expertise du Centre de Séoul lors des visites de Jack Lang (6-8 novembre 2016 pour la préparation de la Conférence internationale sur le patrimoine en péril dans les pays en situation de conflit d'Abu Dabi, les 2 et 3 décembre 2016), de la Mission d'inspection du MAEDI (12-16 janvier 2017) et de la mission dirigée par Pierre Lanapats, directeur-adjoint de la culture, de l'enseignement, de la recherche et du réseau, ministère des Affaires étrangères et du Développement international pour le conseil d'influence en Corée (16 mai 2016).
	<i>Responsable : Élisabeth Chabanol</i>



L'empereur Sutoku provoquant une tempête, Utagawa Kuniyochi, estampe sur bois.

JAPON

CENTRE DE TÔKYÔ Présentation

Le Centre de Tôkyô, créé en 1994, est installé au sein du Tôyô bunko, la plus importante bibliothèque consacrée aux recherches sur l'Asie du Japon. Les fonds sont particulièrement riches dans les domaines chinois, japonais, tibétain ainsi que dans les différentes aires culturelles de diffusion de l'Islam en Asie. Le Tôyô bunko est également un centre d'études avancées et un musée qui accueille, quotidiennement, visiteurs, chercheurs et étudiants. Il constitue, pour ces diverses raisons, le principal partenaire scientifique de l'EFEO à Tôkyô. Le centenaire de la fondation du Tôyô bunko, en 2017, sera l'occasion de mettre en place plusieurs programmes de recherche communs, à commencer par l'étude de livres issus du fonds Morrison qui a constitué la base à partir de laquelle les collections se sont développées.

L'une des activités éditoriales du centre a pour objet les *Cahiers d'Extrême-Asie*, avec pour partenaires Martin Nogueira Ramos du centre de Kyôto, Luca Gabbiani (Paris) et Elisabeth Chabanol du centre de Séoul.

Le centre est lié par des conventions scientifiques à quatre institutions japonaises : Tôyô bunko, université de Tôkyô, université Keiô et université Jôchi.

Le centre entretient également des liens étroits avec la Maison Franco-Japonaise (un accord de partenariat est en cours).

Personnels/ partenariats

Le personnel du Centre est constitué de son responsable, François Lachaud. Le Centre est lié par des conventions scientifiques à quatre institutions académiques japonaises : Tôyô bunko, université de Tôkyô, université Keiô et université Sophia.

Projets de recherche

Le nouveau responsable du centre est arrivé en mars 2017. Les programmes de recherche que le centre développe concernent :

Antiquaires, collectionneurs, lettrés : la circulation des savoirs et la formation des collections à l'époque d'Edo (1603-1867).

Histoire des échanges culturels et diplomatiques en Asie orientale (Japon/Corée/Chine/Russie) à l'époque moderne (1600-1900).

Histoire de l'art et de l'esthétique dans le Japon moderne (1600-1900).

Service(s) de documentation

Les chercheurs ainsi que les boursiers et les allocataires de l'EFEO ont un accès privilégié aux collections du Tôyô bunko.

Accueil

Le centre accueille les boursiers et les chercheurs de l'EFEO séjournant au Japon. Une présentation (Damien Péladan) a lieu à la fin du mois de juin 2017.

Responsable : François Lachaud

CENTRE DE KYÔTO Présentation

Ouvert en 1968, le Centre de l'EFEО à Kyôto a pour mission le développement et la valorisation des recherches sur le Japon ancien et contemporain dans le domaine des sciences humaines et sociales. Initialement installée dans le monastère Zen du Shôkokuji, au nord du Palais impérial, l'EFEО a consolidé sa présence à Kyôto en se dotant d'un nouveau centre de recherche au début de l'année 2014. L'architecture du centre, exemplaire sur les plans des qualités environnementale et architecturale, a été récompensée par un prix de la Fondation Holcim pour la construction durable.

Le centre est voué à accueillir d'autres institutions européennes, à commencer par l'ISEAS (*Italian School of East Asian Studies*). Conçu pour devenir un pôle régional en Asie orientale, au sein du réseau des 18 centres de l'EFEО et en partenariat avec les universités japonaises, il est un lieu de rencontre international pour l'étude des civilisations asiatiques.

Personnel

Le centre est placé depuis mars 2017 sous la responsabilité de Martin Nogueira Ramos, maître de conférences à l'EFEО. Ce dernier a pris la suite de Benoît Jacquet qui était à Kyôto depuis mars 2008. Le centre emploie une assistante de direction et de documentation à plein-temps, Matsuda Mai, et un assistant de recherche vacataire, Akamine Kôsuke. Iyanaga Nobumi collabore à l'élaboration des Cahiers d'Extrême-Asie (contrat de prestation de service).

Partenariats

Le centre est partenaire de l'ISEAS et, depuis 2003, de l'Institut de recherche en sciences humaines de l'université de Kyôto. En 2009, une nouvelle convention a été signée dans le cadre du consortium européen ECAF avec l'université de Kyôto, la grande bibliothèque et le centre de recherche sur l'Orient, le Tôyô bunko (Tôkyô), et l'université Waseda. Le centre entretient aussi des liens privilégiés avec le Centre international d'études japonaises (Nichibunken), des universités bouddhiques (Ryûkoku, Ôtani), la Maison franco-japonaise (Tôkyô) et l'Institut français du Japon qui dispose d'une antenne à Kyôto.

De concert avec leurs collègues en poste à Tôkyô, les chercheurs du centre ont développé des collaborations avec différentes institutions françaises et japonaises. Au Japon, outre les institutions mentionnées ci-dessus, B. Jacquet a tissé des liens avec plusieurs universités du Kansai proposant des programmes en architecture. M. Nogueira Ramos, qui est déjà engagé dans un programme de recherche sur la présence catholique dans l'archipel avec des collègues japonais, compte développer de nouveaux projets ayant trait à l'histoire sociale du fait religieux.

Projets de recherche

Le centre se consacre au développement des recherches sur le Japon dans les domaines de l'histoire, de l'architecture et des sciences religieuses.

En 2016-2017, B. Jacquet a mené plusieurs projets internationaux en collaboration avec des chercheurs européens et japonais. En France, il est associé au projet « Les mutations paysagères et patrimoniales de la ville japonaise » (avec le CRCAO). Au Japon, il a participé à deux programmes : 1) « L'architecture en bois au Japon » avec l'université de Meiji et ICS College of Arts 2) « Wood Science and Craftsmanship » avec l'université de Kyôto (département d'agronomie et de foresterie) et le CNRS.

Depuis avril 2017, M. Nogueira Ramos est membre d'un programme quadriennal financé par la *Japan Society for the Promotion of Science*. Ce programme, auquel participent 9 chercheurs basés au Japon, est dirigé par ÔhashiYukihiko (université Waseda) et s'intitule : « Kinsei Nihon no kirishitan

Service(s) de documentation

to ibunka kôryû [Les catholiques japonais de l'époque prémoderne et leurs interactions avec une culture étrangère]».

Publications

En tant qu'institution de recherche, le centre est pourvu d'une riche bibliothèque (de plus de 10 000 ouvrages) sur trois niveaux (Japon, Inde, Chine), spécialisée dans les études classiques et les religions d'Asie. Ce fonds documentaire, constitué depuis les années 1960, comprend une grande partie d'ouvrages en langues asiatiques (principalement en japonais, chinois, coréen).

Le centre assure l'édition des *Cahiers d'Extrême-Asie*. Depuis sa création en 1985, cette revue propose des dossiers ayant trait, en particulier, à l'histoire et aux religions de l'Asie orientale. Par son bilinguisme français/anglais, elle s'efforce de toucher un large public de chercheurs travaillant sur l'Asie et joue un rôle de coordination entre la recherche française et la recherche internationale. Le dernier volume sorti s'intitule *Kingship Ritual and Narrative in Tibet and the Surrounding Cultural Area – Le rituel royal et la narration au Tibet et dans l'ère culturelle alentour*, éd. Brandon Dotson, *Cahiers d'Extrême-Asie*, 2015, vol. 24, 283 p.

Valorisation Organisation de colloques, conférences

Le centre organise mensuellement, depuis 2002, les *Kyôto Lectures*, un cycle de conférences dans le domaine des études asiatiques. Ce programme est organisé en partenariat avec l'ISEAS et l'Institut de recherche en sciences humaines de l'université de Kyôto. Depuis 2010, ces conférences ont lieu dans les locaux de l'université de Kyôto. En un an, neuf conférences ont été organisées :

- Sreedevi Reddy (Fondation Hakuhô, chercheur invité), « Hasegawa Shigure: On War Cooperation in Kagayaku », 20 juillet 2016.
- Nissim Otmazgin (université hébraïque de Jérusalem), « Japan's Cultural Diplomacy in Asia in Historical Perspective », 22 novembre 2016.
- Arnaud Vaulerin (journal *Libération*, correspondant Asie), « Voices from the Fukushima Nuclear Village », 7 décembre 2016.
- Mathias Hayek (université Paris-7), « Arts of Numbers: Fortune-telling Methods in Early Modern Japan », 14 décembre 2016.
- Chiara Ghidini (université de Naples), « The Archaic in the Modern: Orikuchi Shinobu on Man'yô Japan and the Ryukyus », 27 février 2017.
- Gary Okihiko (université Columbia), « Japan and the United States: Observations from Immigration Studies », 24 avril 2017.
- Alan Strathern (université d'Oxford), « Magic and the Conversion of the Lords of Kyushu (1560-1580): a Global Comparative Perspective », 16 mai 2017.
- Fabio Rambelli (université de Californie, Santa Barbara), « Sea Theologies: Elements for a Conceptualization of Maritime Religiosity in Japan », 30 mai 2017.
- Ran Zwigenberg (université d'État de Pennsylvanie) « Citadels of Modernity: Japan's Castles in War and Peace », 21 juin 2017.

En 2014, l'EFEO a lancé un nouveau cycle annuel de conférences internationales intitulé *Anna Seidel Memorial Lecture* ; ce programme, qui a été créé à l'occasion de l'inauguration du nouveau centre de l'EFEO à Kyôto, a permis d'inviter trois chercheurs renommés. Suite au changement de responsable à la tête du centre, aucune conférence n'a été organisée lors de l'exercice 2016-2017. La prochaine conférence sera donnée en juillet 2017 par Jean-Noël Robert (Collège de France).

Conférences et séminaires organisés au centre

Benoît Jacquet a animé un séminaire de recherche sur « La conservation et la rénovation de l'architecture au Japon » (*Nihon ni okeru kenchiku no hozon to saisei*). Dans le cadre de ce séminaire, il a accueilli une série de sept conférences dont la dernière s'est tenue à l'été 2016.

L'EFEQ Kyôto a été l'un des partenaires associés au 2nd *International Symposium Wood Science and Craftsmanship 2016* (20-23 septembre 2016), congrès organisé par la *Japan Wood Research Society* et l'université de Kyôto. B. Jacquet y a prononcé l'un des deux discours d'ouverture (*keynote speech*) sur le thème : « Japanese or not ? How do modern architects make Japanese architecture ». Dans ce cadre, le mardi 20 septembre, le centre a accueilli un groupe de chercheurs et d'artisans.

Accueil

Le centre EFEQ de Kyôto a accueilli :

M. Simon Bezat Powell, doctorant à l'université de Lausanne, pour une recherche sur « Les effets du divorce en droit international privé : une étude entre le Japon, l'Europe et la Suisse », entre mai et juin 2016.

M. Théo Casciani, dans le cadre d'une convention de stage avec l'Institut d'études politiques de Paris, entre septembre et décembre 2016. Le projet d'étude et de développement du réseau de recherche mené par Théo Casciani a porté sur les relations entre création artistique et recherche scientifique et sur les différents modes d'« écriture » (artistique, littéraire, scientifique) développés à Kyôto.

Responsable : Martin Nogueira Ramos

此名付くお家の前一人づゝいよせめんくはらんけ
とせくはせ^キも内り。我力も命もあらもよせを
まゝいよせを^キ成遂く^キまもあらも^キうら
るゝ是いいでまつもいよせ^キらん^キとて^キえん
しやうと^キ辨れ^キ地き^キ也^キこひ^キんと^キえん^キげ^キと^キ
を^キ棄^キり^キい^キいで^キも^キと^キえん^キい^キせん^キ世界^キれ^キ名^キか^キる^キた^キ
家^キか^キる^キも^キい^キの^キ血^キ判^キ成^キ納^キ事^キと^キい^キて^キと^キせ^キ
也^キ

一才三^キふりす^キもの^キい^キらん^キと^キえん^キも^キう^キす^キも^キと^キえん^キ
利^キ支^キ母^キは^キあ^キて^キれ^キち^キ伴^キ天^キ連^キれ^キは^キう^キを^キひ^キす^キを^キ謂^キ
出家^キは^キい^キて^キま^キも^キと^キえん^キ十^キ又^キ字^キ成^キめ^キれ^キが^キ一^キと^キ油^キ成^キ

LES SERVICES



Fichiers papier, bibliothèque de l'EFEO, Paris.



Manuscrits enveloppés dans des tissus pour les protéger, EFEO, Paris (cliché W. Keawjundee, avril 2017).

BIBLIOTHÈQUES

(En France et en Asie)

Rapport concernant l'année civile 2016

Dans la lignée des objectifs fixés l'an passé, la bibliothèque a concentré ses efforts en 2016 sur le signalement des collections, en commençant par les documents rares et précieux.

L'inventaire des cartes s'est ainsi poursuivi à un bon rythme, si bien qu'il approche de sa fin. Le signalement des collections de manuscrits en instance de catalogage rétrospectif a également progressé, aboutissant notamment à la publication de l'inventaire des manuscrits pali à l'automne. Enfin et surtout, le recrutement de deux archivistes professionnels a permis une avancée considérable dans le traitement des fonds d'archives en instance (Coedès, Condominas, Lamotte).

Mais ce sont aussi les collections courantes de monographies qui ont fait l'objet d'un effort de signalement particulier, à la faveur de deux projets. Un récolement de l'ensemble des monographies cotées par formats a été mené par l'équipe de la bibliothèque à l'été 2016. Dans ce contexte, plusieurs centaines de problèmes de signalement catalographique ont été mis au jour, et résolus. D'autre part, le déploiement du module de prêt informatisé à la Maison de l'Asie a conduit la bibliothèque, sous l'impulsion du chef de ce projet, à un travail important de mise à jour de notices, portant sur des centaines de documents.

Parallèlement à ces réalisations, les activités courantes ont été menées à un rythme comparable aux années précédentes. À Paris, les entrées sont constantes, et comme en 2015, à parité entre les acquisitions onéreuses et non-onéreuses.

Le réseau documentaire de l'EFEO s'inscrit dans la continuité de sa mission d'appui à la recherche, avec une fréquentation encore en progrès, à Paris et en Asie. L'enjeu pour les années à venir consiste à conforter son bon fonctionnement, en mettant l'accent sur la formation continue des bibliothécaires.

Moyens Personnels

L'équipe de la bibliothèque de l'EFEO à Paris compte sept personnes :

Le conservateur des bibliothèques : Clément Froehlicher, en charge de la direction et de la coordination de l'équipe et du réseau des bibliothèques de l'EFEO en Asie, de la politique documentaire, du contrôle qualité du catalogage, du développement numérique, de la gestion financière. Il assure aussi la coordination de la bibliothèque de la Maison de l'Asie (1 centre EPHE et 4 centres EHESS) et participe au Comité des systèmes d'informations (COSI) de l'établissement. Il est secondé dans ses fonctions, notamment pour l'aspect d'animation du réseau, par Antony Boussemart, également responsable du fonds Japon.

Quatre responsables de fonds pour l'Asie du Sud, l'Asie du Sud-Est, la Chine, et le Japon : une technicienne de recherche et de formation, trois ingénieurs d'études, qui assurent aussi des fonctions transverses :

signalement des manuscrits et encadrement du travail dans CALAMES, échanges, prêt entre bibliothèques, coordination du catalogage dans le SUDOC. Magali Morel, professeure des écoles accueillie en détachement sur le poste de responsable du fonds Asie du Sud-Est en 2015 a été intégrée dans le corps des ingénieurs d'études en 2016. Dat-Wei Lau, responsable des fonds Chine-Corée, lauréat d'un concours ITRF IGE ouvert sur le poste en septembre 2015 a également été titularisé, à la suite de son année de stage.

Une adjointe technique (ADT) chargée de l'accueil, de l'équipement, du magasinage, de la conservation, et responsable de la salle de lecture, et un magasinier spécialisé chargé de l'accueil, de l'équipement, du magasinage, et responsable des magasins.

En 2016, tous les agents titulaires ont passé un entretien annuel d'évaluation avec le chef de service. La bibliothécaire du Centre EFEO de Pondichéry a également bénéficié d'un entretien, à la faveur d'une mission du conservateur en Inde à l'automne.

Des vacations sont assurées pour compléter ponctuellement les activités, qu'il s'agisse de missions purement techniques, comme le contrôle qualité de la numérisation, ou plus souvent, de missions de traitement documentaire nécessitant des compétences linguistiques précises. À noter que certains de ces chantiers sont rémunérés grâce aux subventions obtenues de la part de l'ABES (Agence bibliographique de l'enseignement supérieur). En 2016, les personnels vacataires ont représenté 1,92 équivalent-temps-plein.

Toutes les bibliothèques des Centres EFEO en Asie ont des contractuels engagés localement (sauf à Pondichéry, qui emploie un fonctionnaire français, TCH) à temps partiel ou temps plein, et formés en interne. En 2016, un nouveau bibliothécaire, Atakama TAUCH a été recruté au Centre de Siem Reap. Depuis 2016, le bibliothécaire du Centre de Hanoi intervient sous le régime de la prestation de service, à mi-temps.

Salle de lecture

Le parc informatique comprend 5 postes en libre-accès, dont un réservé à la consultation des archives. Un poste est spécifiquement relié au nouveau lecteur de microfiches acquis l'an passé. Le WIFI accessible en salle de lecture est très utilisé, avec près de 1 500 sessions ouvertes ; des travaux de câblage afin d'installer de nouvelles bornes ont été réalisés au cours de l'année.

Quelques travaux ont touché directement la bibliothèque, dans la lignée des chantiers entrepris en 2015, qui visaient à la réfection de l'étanchéité du toit terrasse de la bibliothèque et du patio. Ces travaux désormais achevés, le confort des lecteurs en salle de lecture s'en trouve augmenté, les variations climatiques étant davantage maîtrisées.

La signalétique en salle de lecture a été renouvelée. Sur la mezzanine, notamment, les usuels des Centres EHESS sont désormais présentés succinctement et de façon harmonisée.

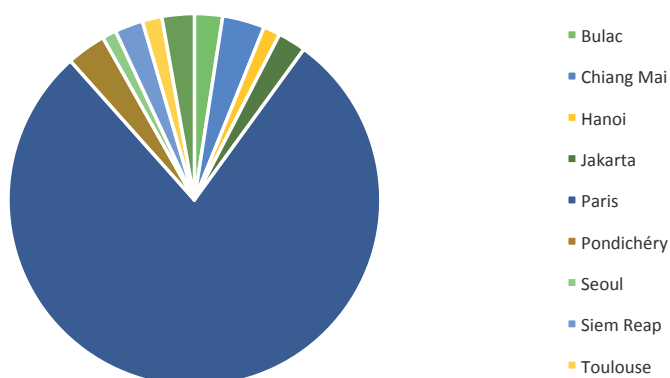
Magasins

Les magasins présentent toujours d'assez fortes contraintes en termes d'espace d'accroissement disponible, qui sont en partie palliées par l'activité des personnels de magasinage. Ainsi, le refoulement des cotes les plus courantes (OC, QU, F) est à présent achevé au niveau -1. Cependant, un nouveau dépôt temporaire exceptionnel de collections à la BULAC a dû être organisé, afin de garantir la continuité du service au cours des trois prochaines années. Des cotes généralistes ont ainsi été déposées à la fin de l'année 2016, qui resteront communicables depuis la BULAC. À cette fin, le travail de catalogage, le cas échéant, et la pose de code-à-barres a constitué un travail préparatoire non négligeable pour l'équipe de la bibliothèque.

À noter que les fonds d'archives traités en 2016 sur le plan intellectuel ont été, dans le même temps, reconditionnés matériellement.

Budget

Pour l'année 2016, les crédits documentaires sont stables à 80 000 € pour l'ensemble des bibliothèques de l'ESEO, dont 19,2% sont affectés aux Centres pourvus d'une bibliothèque (Chiang Mai, Hanoi, Jakarta, Pondichéry, Siem Reap et Vientiane), ou qui développent un fonds documentaire sur place (Séoul et Toulouse). Par ailleurs, une somme de 2 090 € continue d'être affectée à l'achat au Cambodge de périodiques khmers qui sont envoyés pour dépôt et traitement à la BULAC (voir plus loin).

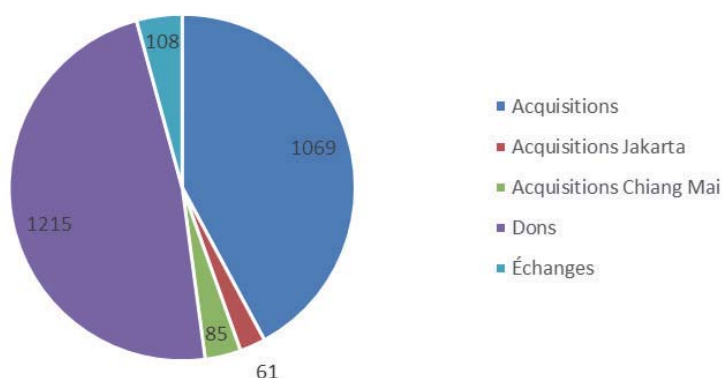
Répartition du budget documentaire 2016

Les dépenses documentaires effectives s'élèvent en 2016 à 83 437 € pour l'ensemble du réseau (88% pour les monographies, 11% pour les périodiques).

Traitement documentaire

Les entrées, par acquisitions, dons ou échanges, s'élèvent à 2 246 volumes inscrits à l'inventaire de la bibliothèque parisienne (dont 1 156 reçus par don, 108 reçus par échange et 59 achetés à Kuala Lumpur), auxquels s'ajoutent les titres entrés à l'inventaire de Chiang Mai (85) et de Jakarta (61), soit 2 392 titres en tout.

À la fin de l'année 2016, la bibliothèque de Paris possède un fonds de 112 876 titres de monographies et 1 450 titres de périodiques, dont 745 titres vivants.

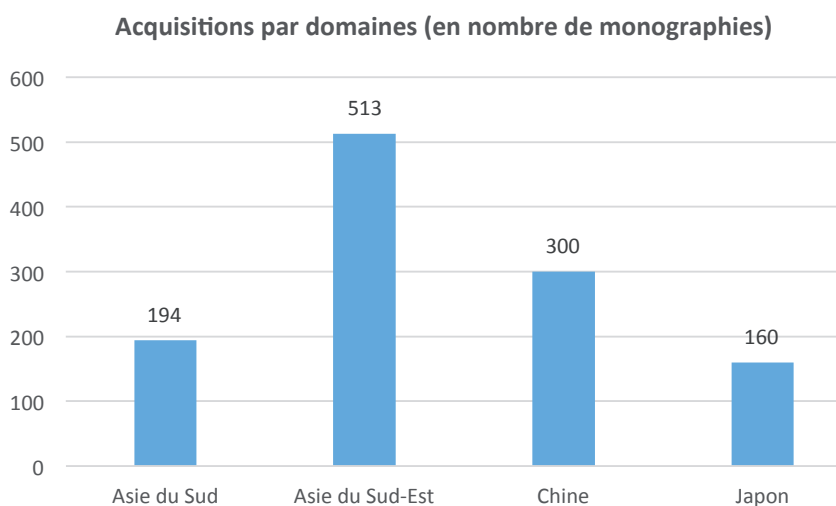
Entrées à la bibliothèque de Paris

Entrées onéreuses

Suite à la fermeture des services d'un précédent prestataire, les acquisitions en langues occidentales sont désormais principalement fournies par la librairie Dietmar Dreier, ce qui s'avère positif. En langues originales, la documentation est directement achetée en Chine, en Inde et au Japon. Trois Centres d'Asie du Sud-Est approvisionnent régulièrement la bibliothèque de Paris : Chiang Mai, Jakarta et Kuala Lumpur. Les acquisitions via le Centre de Pondichéry ont doublé depuis leur mise en place l'an passé. Occasionnellement, d'autres Centres font parvenir à Paris des ouvrages.

Les acquisitions onéreuses sont établies dans la ligne de la politique documentaire de la bibliothèque. À signaler particulièrement cette année : un accroissement particulier du fonds Chine dans le domaine de l'histoire du bouddhisme et du taoïsme ; la poursuite des achats de collections d'œuvres complètes des écoles bouddhiques japonaises.

Les acquisitions de monographies par domaine géographique se répartissent ainsi :

**Dons**

Les dons représentent un volet constant d'enrichissement des fonds. En 2016, la bibliothèque a notamment reçu, par l'intermédiaire du Collège de France, plus de 1 100 ouvrages de la bibliothèque de Pierre Dupont, membre de l'EFEO de 1936 à 1950. Il s'agit pour l'essentiel de textes bouddhiques, dont l'essentiel des documents intégrés après vérification sont en langue thaïe.

Par ailleurs, la bibliothèque poursuit son effort de traitement des dons reçus antérieurement. 337 ouvrages de la collection de Viviane Sukanda-Tessier, spécialiste de l'Indonésie, ont ainsi rejoint le fonds Asie du Sud-Est. Le traitement du don Koeffler, dans le domaine chinois, s'est également poursuivi avec l'intégration de 4 mètres linéaires. Enfin, 25 cartons d'ouvrages et d'archives personnelles de feu M. Brissé, collaborateur du roi Sihanouk, ont été acheminés à Paris sous la responsabilité de M. Olivier de Bernon.

Échanges

Les échanges, qui permettent d'acquérir des publications souvent difficiles à obtenir auprès des fournisseurs, contribuent à la visibilité de l'École et de sa production scientifique. En 2016, après plusieurs années consécutives de baisse des échanges, on en enregistre une augmentation significative.

La bibliothèque de Paris a ainsi reçu 108 titres de monographies par le biais de 21 partenaires, pour un montant total de 3 324 €.

Quant aux périodiques, la bibliothèque a reçu un nombre important de titres édités dans 19 pays, pour un montant global de 8 400 €.

Les principaux partenaires d'échanges de l'EFEО ne changent pas : la bibliothèque de la Diète, la bibliothèque nationale de Taipei, l'*Academia Sinica* et le musée national d'ethnologie d'Osaka. En France, les instituts d'Extrême-Orient du Collège de France et le musée Guimet restent également fidèles.

Toujours dans le cadre des échanges, la bibliothèque a envoyé pour plus de 11 000 € de publications EFEО, la différence importante avec la valeur des envois de 2015 s'expliquant par la parution de deux BEFEО la même année :

Titre	Nombre d'exemplaires	Montant
<i>BEFEО</i> n° 100	93	4 650 €
<i>BEFEО</i> n° 101	92	4 600 €
<i>Cahiers d'Extrême-Asie</i> n° 24	28	1 120 €
<i>Études thématiques</i> n° 27	8	360 €
<i>Mémoires archéologiques</i> n° 27	7	350 €
Total	228	11 080 €

Catalogues (SUDOC, Koha)

Pour les documents imprimés, les bibliothèques de l'EFEО cataloguent directement dans le SUDOC, à l'exception de Toulouse dont le catalogage est assuré à Paris. Rappelons que, depuis 2013, toutes les bibliothèques EFEО d'Asie sont intégrées au réseau du SUDOC, le contrôle qualité du catalogage étant effectué à Paris. La bibliothécaire du Centre de Kyôto cataloguant désormais également dans le SUDOC, l'ensemble du réseau documentaire de l'EFEО est déployé dans ce catalogue.

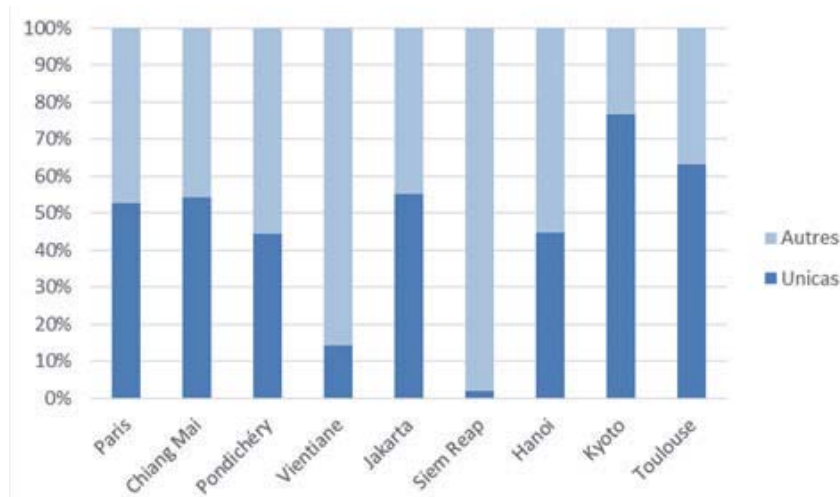
Les fonds d'imprimés de nos bibliothèques sont présents dans trois catalogues en ligne : le catalogue de la BULAC (catalogue.bulac.fr), le catalogue collectif des établissements universitaires français (SUDOC, sudoc.abes.fr) et le catalogue collectif de France (ccfr.bnf.fr). L'articulation SUDOC/Koha (catalogue BULAC) s'opère par transfert journalier vers ce dernier.

À la fin de l'année 2016, les bibliothèques de l'EFEО (Paris et Centres) comptent dans le SUDOC 114 339 notices bibliographiques, réparties de la manière suivante :

Centre	2014	2015	2016
Paris	75 303	77 647	80 366
Chiang Mai	12 330	14 013	15 691
Pondichéry	4 422	4 954	5 370
Vientiane	2 430	2 490	2 560
Jakarta	5 418	5 957	5 957
Siem Reap	834	838	840
Hanoi	1 455	1 511	2 078
Kyôto		126	462
Toulouse	1 015	1 015	1 015
Total	103 207	108 552	114 339

En 2016, le nombre de notices bibliographiques créées, localisées ou modifiées dans le SUDOC s'est élevé à 28 803 (dont 4 021 en création) : 9 200 notices traitées à Paris et 19 603 dans les sept Centres. À cela s'ajoute la création de 1 817 notices d'autorité, dont 1 546 à Paris.

La proportion d'*unica* (notices comportant un exemplaire unique dans le SUDOC) pour les bibliothèques de l'École est particulièrement élevée. Il s'agit de documents rares, souvent en raison de la langue, du sujet ou du pays d'édition. À la fin de l'année 2016, l'EFEO (Paris et Centres) totalisait 58 991 *unica* (soit 51% des 114 339 notices), dont 42 477 à Paris et 16 514 dans les Centres.



Pour les documents non imprimés, la bibliothèque de l'EFEO est présente dans le catalogue collectif des archives et des manuscrits, CALAMES. En 2016, l'École a obtenu un financement de 9 000 euros de la part de l'ABES afin de poursuivre le traitement des manuscrits khmers initié en 2016. À la fin 2016, 274 manuscrits cambodgiens sur ôles sont décrits.

Parallèlement à ce chantier subventionné, l'inventaire des manuscrits pali, avec 156 cotes, a été finalisé par la coordinatrice du projet. À la fin 2016, trois collections sont décrites, qui demanderont à être encodées au cours des prochaines années : les manuscrits birmans, avec 18 cotes ; les manuscrits indonésiens, avec 25 cotes ; enfin, les manuscrits siamois, avec 133 cotes.

Rétroconversion

Afin d'accélérer les chantiers de rétroconversion qui se trouvaient en suspens depuis plusieurs années – le signalement du fonds de la bibliothèque de Chiang Mai et la remontée dans le SUDOC des milliers de notices versées directement dans Koha – il a été décidé de proposer directement des projets à l'ABES à la fin de l'année 2016 dans le cadre de l'appel à financement de projets de rétroconversion. Les résultats de cette démarche seront présentés dans le prochain rapport.

Mise en valeur des collections

L'inventaire des cartes par une vacataire, ainsi que leur traitement matériel, s'est poursuivi en 2016 jusqu'à comprendre 2 760 entrées.

Grâce au recrutement de deux archivistes diplômés, plusieurs fonds d'archives privées en instance de traitement ont pu être décrits exhaustivement, avec la publication d'instruments de recherche. Il s'agit des fonds Charles Archaimhault, George Coedès, Georges Condominas et Étienne Lamotte. Par ailleurs, les manuscrits coraniques du fonds d'archives Sukanda-Tessier ont été remis, par l'intermédiaire de M. Arlo Griffiths, à la Bibliothèque nationale de Jakarta.

**Préservation
des collections**

Dans l'objectif de mieux faire connaître les fonds conservés en magasin, l'EFEU et les Centres EHESS ont présenté deux sélections de documents. La première, à l'occasion de la manifestation « Urbanités coréennes », a porté sur les villes en Asie. La seconde a illustré la thématique des genres. D'autres présentations de documents rares ont eu lieu tout au long de l'année, notamment à l'occasion de la venue du Ministre des Affaires étrangères et de la Ministre de la culture du Cambodge.

L'atelier de réparation est géré par un magasinier formé à la restauration, qui intervient ponctuellement sur des collections fragilisées. Les actions de conservation préventive ont également porté sur 80 volumes de la cote Thai Phil Rel, 27 estampages, et les archives de la Paroisse Notre-Dame-des-Anges.

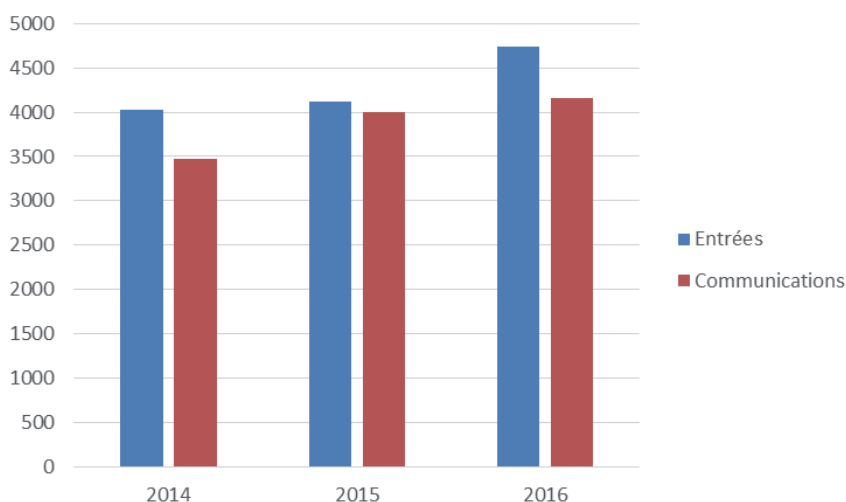
**Services
Ouverture**

La bibliothèque est ouverte 45 heures hebdomadaires, cinq jours par semaine (seule fermeture annuelle, entre Noël et Nouvel An). Deux magasiniers assurent l'essentiel des communications d'ouvrages dont la grande majorité est conservée en magasins. Ils sont épaulés systématiquement à l'ouverture et à la fermeture par des bibliothécaires, qui assurent également le service public un après-midi par semaine, afin de libérer du temps pour que les magasiniers se consacrent pleinement à leurs travaux en cours.

Lecteurs

La fréquentation enregistre encore une progression cette année avec 4 742 entrées (rappel 2015 : 4 126 lecteurs), soit une moyenne de près de 400 lecteurs par mois, pour 36 places de lecture. La bibliothèque a notamment accueilli 353 nouveaux lecteurs. Le profil des usagers varie peu : étudiants, doctorants, chercheurs. Les mois d'été continuent d'attirer des chercheurs étrangers, aux demandes pointues (archives, manuscrits), alors que la plupart des bibliothèques parisiennes sont fermées partiellement ou totalement pendant cette période. Dans la perspective du passage au prêt informatisé, ce sont 690 lecteurs dont le dossier a été repris dans le système de gestion.

La bibliothèque propose la communication continue des documents de 9h à 17h. Sur l'année, elle a assuré 4 158 communications, soit une moyenne en légère hausse de 17 communications par jour. Les demandes concernent principalement les monographies avec près de 3 800 demandes, puis viennent les cartes, les estampages, les microfiches et les archives.



Recherches bibliographiques

Les demandes de PEB (prêt entre bibliothèques) connaissent toujours un certain succès. Côté PEB fournisseur, la bibliothèque a prêté 69 titres en 2016 (contre 71 en 2015), en majorité à des bibliothèques françaises. Lorsqu'il s'agit d'articles, ils sont préférentiellement scannés et envoyés par courriel ou via un serveur ftp. Côté PEB demandeur, la bibliothèque a sollicité seulement 4 titres, comme l'an passé. La mise en place, à titre expérimental, d'un prêt entre bibliothèques gratuit pour les chercheurs de la région Ile-de-France, sous l'égide du CTLeS (Centre Technique du Livre de l'Enseignement Supérieur), a consolidé l'utilisation du service, avec 14 demandes liées à ce service. Rappelons également que depuis 2012, un accord de gratuité réciproque existe entre l'EFEO et les autres Écoles françaises à l'étranger ainsi qu'avec la bibliothèque nationale de la Diète (Japon).

Les responsables de fonds participent pleinement à l'aide à la recherche bibliographique, en salle de lecture, par téléphone ou par courriel. La complexité du maniement des différents catalogues (papier, SUDOC, Koha) et autres outils de localisation (archives, estampages) rend leur présence souvent indispensable. La bibliothèque offre deux outils très appréciés d'aide à la recherche documentaire, en plus des supports de présentation sur papier disponibles à l'accueil :

- l'agrégateur de contenu Netvibes, refondu en 2014 (une page par aire géographique, et des colonnes distinguant ressources libres et ressources payantes) et disponible sur la page d'accueil des postes publics de Paris et d'Asie (netvibes.com/maisondelasie)
- les signets de la bibliothèque, enrichis et mis à jour régulièrement, disponibles depuis les postes de consultation via une page [del.icio.us](http://del.icio.us/mdela) (delicious.com/mdela).

Ressources électroniques

Le périmètre d'activité du réseau documentaire de l'EFEO ne permet la mise en place d'une offre d'abonnements en ligne sur budget propre. En tant que membre du GIP BULAC, l'EFEO bénéficie en revanche d'un accès aux ressources de cet établissement, que ce soit par accès individuel ou sur les postes informatiques du réseau. Les principales ressources pertinentes pour le public de la bibliothèque sont les suivantes :

- Ebooks de Brill (*Asian Studies*, *Middle East Studies*)
- Ebooks publiés sur la plate-forme OpenEdition Books, dans le cadre du partenariat entre la BULAC et le Cléo (multiples éditeurs dont Presses de l'IFPO, de l'EHESS, du CNRS et presses universitaires)
- Le Grand Ricci, dictionnaire chinois-français (Brill)
- L'Encyclopédie de l'Islam, première édition (Brill)
- L'Encyclopédie de l'Hindouisme (Brill)
- *L'Encyclopaedia Islamica* (Brill)
- IndiaStat

Plusieurs centaines de revues - éditées chez Wiley, De Gruyter et Sage... - accessibles dans le cadre des licences nationales.

À noter que les chercheurs de l'EFEO bénéficient également de l'accès au portefeuille de revues et de bases de données de PSL. Si ces ressources ne comprennent pas d'abonnement spécialisé dans les études asiatiques et doublonnent pour partie l'offre de la BULAC, elles n'en offrent pas moins un panel intéressant de livres électroniques, sur EBook Central notamment, et des revues en ligne complémentaires des abonnements sur papier.

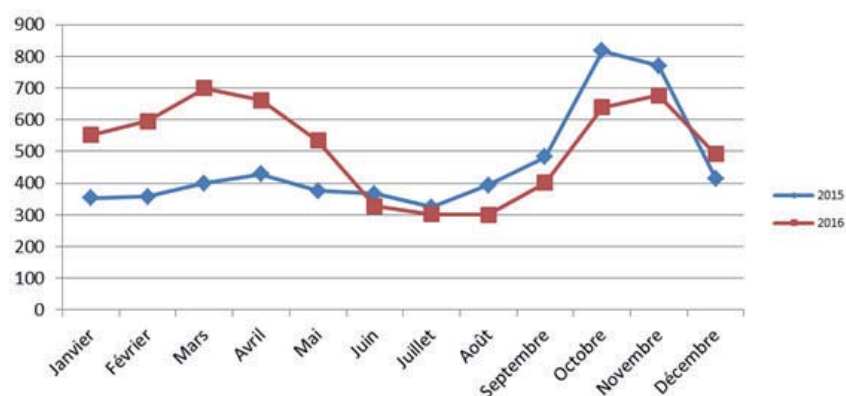
Valorisation

Des visites de la bibliothèque et des séances d'aide à la recherche documentaire sont organisées tout au long de l'année pour les étudiants (EPHE, INALCO, Paris IV, Paris VII, réseau PSL). Ces visites permettent de promouvoir les fonds de la Maison de l'Asie et de sensibiliser de nouveaux lecteurs au cadre de travail, aux collections et à la disponibilité des bibliothécaires.

	Une visite de la <i>School of Oriental and African Studies</i> (SOAS) a eu lieu au mois de mars et plusieurs délégations ont été accueillies au cours de l'année, en provenance du Sri Lanka (février), de Taipei (octobre), du Cambodge (décembre)... La collaboration, initiée en 2015 par le responsable du fonds chinois, avec la <i>Beijing Association of Dongba Culture and Arts</i> s'est poursuivie par la rédaction d'un texte de présentation commun.
Formations Réunions professionnelles	La participation des agents de la bibliothèque à des congrès spécialisés renforce la visibilité de l'École ; l'EFEO est ainsi souvent l'un des rares représentants français dans les réseaux professionnels européens : - Journées ABES (réseau Sudoc), Montpellier (11-12 mai) - Réunion annuelle de DocAsie, Paris (22-24 juin), 2 agents - Conférence de l'<i>Association for Asian Studies</i>, Seattle, (28 mars-1^{er} avril), 2 agents - Congrès annuel de l'EAJRS (<i>European Association of Japanese Resource Specialists</i>), Leiden (14-17 septembre)
Formations externes	- Atelier sur la communication par l'ABDU, Paris (1^{er} février) - Encodage en EAD, Médiadix (30-31 mai), 2 agents - Recyclage SST, 7 Paris (7 novembre 2016) - Initiation au module de communication, BULAC (5 décembre), tous les agents - Formation continue en reliure Paris-Ateliers (0,5 j/semaine)
Formations internes	Le programme de formation en interne au module de communication s'est poursuivi au long de l'année, grâce à une équipe de formateurs-relais. Une session d'approfondissement a eu lieu à la BULAC en fin d'année pour tous les agents. Le coordinateur SUDOC s'est déplacé à Pondichéry à l'automne, ainsi qu'à Vientiane et Hanoi en fin d'année afin d'assurer la formation continue des bibliothécaires au catalogage dans le SUDOC dans le contexte de la transition bibliographique.
La mutualisation entre Écoles fran- çaises à l'étranger (EFE)	Conformément à la recommandation de la Cour des Comptes émise en mars 2012, les responsables des cinq bibliothèques des Écoles françaises à l'étranger se réunissent au moins une fois par an pour échanger sur leurs pratiques et suivre les dossiers communs. En 2016, une réunion s'est tenue à Paris, afin de préparer la visite de l'inspection générale des bibliothèques (IGB) dans les 5 Écoles. En effet, la direction des Écoles françaises à l'étranger a sollicité l'expertise de l'IGB afin d'émettre, dans le cadre d'une mission de conseil, des préconisations sur le travail en réseau des bibliothèques des 5 EFE. Dans ce cadre, l'EFEO a reçu la visite de M. Pierre Carbone, Doyen de l'IGB, en novembre 2016 à Paris. Le projet commun « ArchéoRef », initié en 2015 et visant à améliorer le signalement et l'indexation des publications archéologiques issues des fouilles menées par les EFE, a été mis en œuvre en 2016 grâce au recrutement d'une vacataire. Une quarantaine de site de fouilles actifs ont été identifiés, leurs autorités ont été renseignées exhaustivement dans le SUDOC et les liens bibliographiques créés.
Participation à la BULAC	L'année 2016 a été celle des derniers ajustements avant l'ouverture du module de communication en ligne à la Maison de l'Asie, ce qui s'est traduit par des contacts réguliers avec l'équipe en charge de ce projet.

Afin de traiter les problèmes de catalogage d'ouvrages mis en dépôt à la BULAC depuis 2011 (littérature sanskrite principalement), un vacataire a été recruté à la fin de l'année.

Dans le cadre du Consortium européen pour le développement de l'offre documentaire en ressources électroniques sur le Japon (intitulé « Développement durable des ressources électroniques japonaises »), le responsable du fonds Japon de l'EFEU compile et envoie les statistiques mensuelles de consultation de la base *JapanKnowledge*.



Le réseau documentaire en Asie

La force du service documentaire de l'EFEU réside dans sa structure en réseau et dans la haute spécialisation de ses agents locaux, francophones, formés aux outils français de bibliothéconomie, et au plus près de la production scientifique locale qui nous intéresse. Ce réseau documentaire fonctionne grâce à l'implication de tous et à l'encadrement minutieux mené depuis Paris : évaluation régulière des collections et des locaux, formation continue des personnels, suivi de la politique documentaire et de l'exécution budgétaire, coordination, contrôle qualité du catalogage.

Centre	Personnel	Entrées 2016 (monographies)	Notices bibliogr.	Notices d'autorité
Chiang Mai	2 agents	624	Création : 1332	Création : 409
			Exemplarisation : 442	Modification : 56
Hanoi	1 agent à 50%	203	Création : 406	Création : 45
			Exemplarisation : 278	Modification : 45
Jakarta	1 agent	376	Création : -	n.c.
			Exemplarisation : -	
Kyôto	1 agent	27	Création : 368	Création : 131
			Exemplarisation : 232	Modification : 125
Pondichéry	1 agent	146	Création : 424	Création : 160
			Exemplarisation : 312	Modification : 10
Séoul	(vacations)	50		/
Siem Reap	1 agent à 50%	39		/
Toulouse	(catalogage assuré par Paris)	23	/	/
Vientiane	1 agent	83	Création : 20	/
			Exemplarisation : 43	

Chiang Mai
Moyens

Personnels : 1 responsable de la bibliothèque et 1 bibliothécaire.
Budget : les crédits documentaires s'élèvent à 3 500 € pour Chiang Mai et 2 000 € pour Paris.

*Traitement
documentaire*

Les entrées par acquisitions, dons ou échanges, inscrites à l'inventaire en 2016, s'élèvent à 624 titres de monographies et 22 titres de périodiques. Au 31 décembre 2016, la bibliothèque comptait 48 144 monographies et 1 340 titres de périodiques. Parmi eux, 85 livres ont été inventoriés et envoyés à Paris.

Les acquisitions onéreuses sont de 226 livres et 68 numéros de périodiques pour Chiang Mai. Les dons représentent 313 monographies, ainsi que 42 numéros de 15 titres de périodiques et des DVDs. Ils proviennent de Centres EFEO, d'universités locales, de l'IRASEC, l'IRD, l'IIAS, du Département des Beaux-Arts de Thaïlande, du Ministère de la Culture thaïlandais, des Bureaux de statistique provinciaux de Phetchabun et de Tak, d'éditeurs et de chercheurs.

En 2016, grâce à la valise diplomatique de l'Ambassade de France en Thaïlande, la bibliothèque a pu envoyer à Paris 3 cartons contenant 4 DVDs, 64 livres et 20 numéros de 5 périodiques.

Conservation : les petites réparations de livres continuent d'être effectuées au cas par cas, mais le travail d'élimination de vers de livres n'est plus assuré faute de personnel disponible et formé.

Numérisation : le projet de bibliothèque numérique n'a toujours pas vu le jour, mais des documents sont régulièrement numérisés et envoyés aux chercheurs de l'EFEO qui en font la demande.

Services

Ouverture : la bibliothèque ouvre 40 heures par semaine, du lundi au vendredi. En 2016, elle a été fermée 20 jours au public.

Lecteurs : 188 lecteurs ont fréquenté la bibliothèque en 2016 – dont 50 nouveaux inscrits, soit une moyenne de 16 lecteurs/mois). Le public est principalement composé de chercheurs, doctorants, étudiants et amateurs, mais aussi des visiteurs de passage et des personnalités diplomatiques. 509 entrées ont été enregistrées dans l'année.

Communications : la bibliothèque a assuré 641 (en 2015 : 499) communications sur place, soit une moyenne de 53/ mois (42 en 2015). Les documents les plus consultés sont ceux sur la Thaïlande, après quoi figurent les ouvrages sur la Birmanie, le Laos, le Cambodge, la Chine et le Tibet. L'anthropologie, l'histoire, les arts et, avant tout, le bouddhisme sont les sujets les plus demandés.

Recherches bibliographiques : les outils les plus utilisés sont les catalogues SUDOC et Koha, et la base ProCite de l'ancienne collection de L. Gabaude pour les livres encore non catalogués dans le SUDOC. À noter que le fichier des livres en langues occidentales, avec près de 10 000 références, est désormais accessible via un outil de gestion bibliographique. Cette solution n'est pas parfaitement satisfaisante, mais l'export des notices vers le SUDOC n'est pas envisageable, compte-tenu de la structuration des notices. La direction de la bibliothèque étudie les diverses possibilités d'accélérer le traitement rétrospectif des collections de la bibliothèque, qui concernent aussi et surtout les documents en thaï, au nombre de 30 000. Compte-tenu du faible taux de recouvrement de cette collection avec la base du SUDOC – les tests initiés en 2009, au moment de l'acquisition de la bibliothèque, ayant été menés à bien en 2016 – on peut d'ores et déjà affirmer qu'il ne sera pas possible d'automatiser le traitement.

Ressources électroniques : la bibliothèque dispose désormais d'un poste public qui propose un nombre important de ressources électroniques en complément de l'offre papier déjà très riche. Les outils les plus

	recommandés aux lecteurs sont le portail de revues Persée (persee.fr) et le site de l'IRASEC (irasec.com).
<i>Perspectives</i>	La mission essentielle pour la bibliothèque de Chiang Mai est l'avancée de la rétroconversion du fonds. En raison de la place disponible, la bibliothèque a les moyens de s'enrichir, et de jouer un rôle de tête de réseau documentaire, en incorporant des dons pouvant intéresser l'ensemble de l'aire sud-est-asiatique, comme celui de Pierre Pichard en 2016.
Hanoi <i>Moyens</i>	Personnel : 1 bibliothécaire, en tant que prestataire de services. Budget : les crédits documentaires s'élèvent à 1 500 €.
<i>Traitement documentaire</i>	Monographies : les entrées, par acquisitions, dons ou échanges s'élèvent à 203 titres inscrits à l'inventaire (60 en 2015). Périodiques : la bibliothèque est abonnée à 2 quotidiens vietnamiens ainsi qu'à la revue Sojourn. Elle reçoit en outre 13 revues mensuelles en vietnamien.
<i>Services</i>	Ouverture : la bibliothèque a ouvert 35 h heures par semaine, du lundi au vendredi, de 8h à 12h et de 14h à 17h. Lecteurs : la bibliothèque a accueilli 230 lecteurs en 2016, contre 77 lecteurs en 2015, quand elle n'était ouverte que les après-midis. 230 lecteurs ont utilisé la bibliothèque en 2016, dont 54 nouvellement inscrits. Le public est composé principalement d'étudiants vietnamiens, de boursiers français, de chercheurs et d'un petit nombre de touristes. Communications : 436 communications sur place, soit une moyenne de 36 consultations/mois. Les documents les plus consultés sont en vietnamien (240), en français (151) et en anglais (110). Ressources électroniques : les sites recommandés aux lecteurs sont le site de la bibliothèque nationale du Vietnam (nlv.gov.vn), un répertoire des bibliothèques du Vietnam (thuvien.net) et le portail de revues Persée (persee.fr). Les lecteurs sont aussi invités à se rendre à l'Institut des informations des sciences sociales (IISS) pour la consultation des livres rares édités avant 1957.
<i>Perspectives</i>	La bibliothèque du Centre d'Hanoi connaît actuellement une bonne dynamique. Un problème de manque d'espace pour l'accroissement des collections se pose toutefois, qui demande un travail de désherbage.
Jakarta <i>Moyens</i>	Personnels : il n'y a plus de bibliothécaire à temps-plein depuis la démission du titulaire du poste. L'intérim a été effectué par deux agents, qui consacrent chacune un quart de leur temps de travail à la bibliothèque. Budget : les crédits documentaires s'élèvent à 2 000 € pour Jakarta et 2 000 € pour Paris.
<i>Traitement documentaire</i>	Acquisitions : les entrées, par acquisitions, dons ou échanges s'élèvent à 346 titres inscrits à l'inventaire. 250 titres ont été achetés en librairie, commandés auprès des éditeurs ou collectés lors d'événements. 96 documents ont été reçus en don, principalement par échanges avec des institutions gouvernementales indonésiennes. La bibliothèque met à disposition du public 391 périodiques, dont 50 titres vivants et 341 titres morts.
<i>Services</i>	Ouverture : la bibliothèque ouvre 35 heures hebdomadaires.

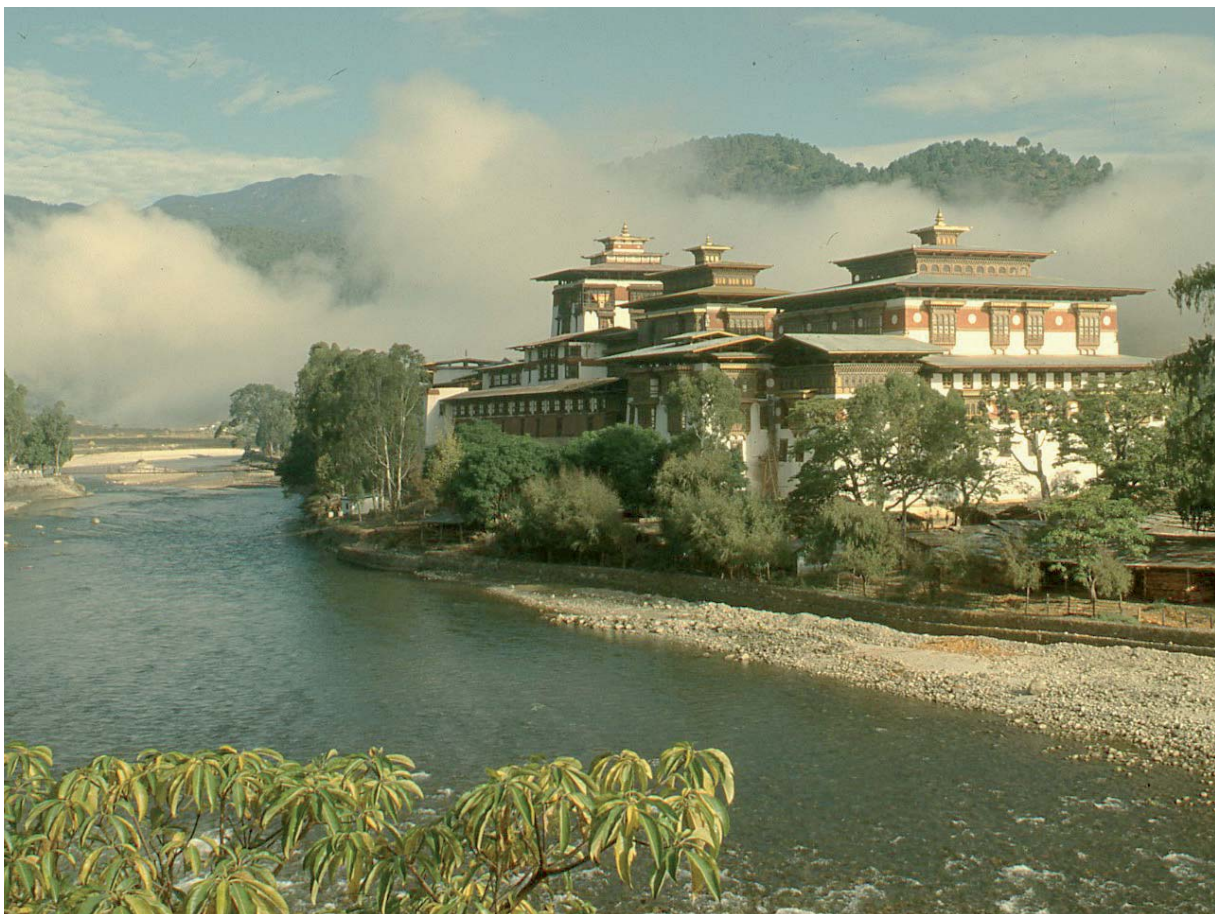
	Lecteurs : Une dizaine de lecteurs utilisent la bibliothèque chaque mois en moyenne. Le public est principalement composé d'étudiants et de chercheurs. Recherches bibliographiques et ressources en ligne : la bibliothèque dispose d'un tableur listant tous les titres de monographies, et d'un fichier Word listant tous les titres de périodiques. Les lecteurs sont aussi invités à consulter les catalogues en ligne SUDOC et Koha, ainsi que les ressources électroniques Gallica et Persée.
<i>Perspectives</i>	Suite au départ du bibliothécaire, la bibliothèque de Jakarta est dans une phase de réorganisation. La formation des agents au catalogage dans le SUDOC est une priorité ; elle sera organisée en 2017 à Jakarta, mais demandera un prolongement à Paris. Afin de développer le fonds documentaire, partant la fréquentation de la bibliothèque (située à proximité du Centre national de recherche archéologique), il est souhaitable que les agents construisent un réseau de contacts personnels afin de se procurer les livres, notamment les nombreux ouvrages publiés en province. Une meilleure documentation des publications balinaises est également souhaitable. Parallèlement, on constituera un fonds d'ouvrages de référence publiés hors d'Indonésie (en particulier en archéologie et en histoire).
Kyôto	La bibliothèque de Kyôto, construite comme une « Maison du livre », est la dernière-née du réseau, mais en fait partie intégrante, puisqu'elle est déployée dans le réseau du SUDOC. La bibliothécaire a suivi un stage de formation d'une quinzaine de jours à Paris en 2016 afin de perfectionner sa pratique du catalogage.
<i>Moyens</i>	Personnels : 1 bibliothécaire à temps partiel (occupe d'autres fonctions pour le Centre). Budget : pas de crédit documentaire pour le moment.
<i>Traitement documentaire</i>	La bibliothèque comprenait 12 276 documents à la fin 2016, dont 7 983 monographies. Le fonds s'est enrichi de quelques documents (8 monographies, ainsi que les livraisons de 19 périodiques).
<i>Services</i>	Ouverture : la bibliothèque ouvre 35 heures hebdomadaires. Lecteurs : 134 lecteurs dont 26 nouveaux lecteurs dans l'année ont utilisé les collections, la bibliothèque ayant reçu 254 visiteurs dans l'année. Le public est principalement composé d'étudiants de l'Université de Kyôto, de moines bouddhistes, de chercheurs internationaux. Communications : les ouvrages étant en libre-accès réparti sur trois niveaux, il n'est pas possible de connaître le nombre de documents consultés.
<i>Perspectives</i>	D'ores et déjà, le catalogage dans le SUDOC fonctionne à un bon rythme. La création d'un budget d'acquisition sera étudiée, afin de conforter la dynamique de la bibliothèque.
Pondichéry <i>Moyens</i>	Personnels : 1 technicienne de recherche à temps plein et 1 agent de service affecté à la bibliothèque parmi les 3 agents du Centre selon un principe de rotation tous les 4 mois. Budget : les crédits documentaires s'élèvent à 2 800 €.
<i>Traitement documentaire</i>	Acquisitions : la bibliothèque du Centre de Pondichéry compte 12 049 ouvrages inscrits à l'inventaire. Elle a acquis, en 2016, 146 ouvrages, dont 87 par achat.

	Périodiques : 22 titres vivants, 18 titres morts. La bibliothèque conserve également 1 633 manuscrits sur feuille de palme (inventaire à part), tous numérisés. Les cartes, plans et photos ne sont pas gérés par la bibliothèque. Numérisation, conservation : la numérisation des ouvrages anciens et/ou abîmés est effectuée ponctuellement par le service de la photothèque du Centre. Par ailleurs, la totalité des photos et documents personnels (collection privée) de Jean Deloche et Françoise L'Hernault a été numérisée par l'Institut Français de Pondichéry (IFP) avec la coopération et la coordination de la bibliothèque. Enfin, les manuscrits ont quitté la salle où ils étaient conservés jusqu'à présent, dans la perspective d'intégrer un nouveau bâtiment annexe au 19, rue Dumas, mis en construction cette année.
Services	Ouverture : la bibliothèque est ouverte 37,5 heures par semaine, du lundi au vendredi. Lecteurs : la bibliothèque a accueilli plus de 600 lecteurs en 2016, dont 53 nouveaux inscrits. Le public est principalement composé d'étudiants et doctorants indiens et européens, et de chercheurs. Communications : elles restent régulières d'année en année avec une moyenne de 50 documents demandés chaque mois. Les prêts sont réservés aux chercheurs EFEO, le nombre de prêts effectués pour l'année est d'environ 300 livres. L'épigraphie, l'art et l'archéologie, les ouvrages de grammaire tamoule ou sanskrite sont les sujets les plus demandés.
Perspectives	Le catalogage rétrospectif dans le SUDOC se poursuit. La direction du centre et de la bibliothèque étudient conjointement les modalités pour en accélérer l'exécution.
Siem Reap Moyens	Personnels : 1 bibliothécaire à mi-temps a été recruté à la fin 2016. Le poste était préalablement occupé par un agent polyvalent. Budget : les crédits documentaires s'élèvent à 2 375 €, et un budget de 2 090 € est réservé à l'achat de périodiques khmers envoyés en dépôt à la BULAC, conformément à la convention de 2008.
Traitement documentaire	Acquisitions : les entrées de monographies, par acquisitions ou dons, s'élèvent à 39 titres inscrits à l'inventaire, dont 2 en khmer. 34 titres de périodiques sont recensés à la bibliothèque, dont 9 vivants. L'envoi des périodiques khmers à la BULAC est géré par Siem Reap depuis 2012. Ces documents sont collectés et triés dans une salle dédiée, en attendant leur expédition à Paris. La bibliothèque est également utilisée pour des recherches sur les archives (photos, rapports et journaux).
Services	Ouverture : la bibliothèque ouvre 37,5 heures par semaine, du lundi au vendredi. Entrées : 833 entrées (645 entrées en 2015), soit une moyenne de 69 lecteurs/mois. La bibliothèque est fréquentée par l'ensemble des chercheurs en archéologie, histoire, épigraphie et architecture effectuant des recherches à Angkor (environ cinquante personnes). À cela, il faut ajouter une vingtaine d'étudiants de l'université Royale des beaux-Arts ainsi que quelques guides. Communications : libre accès, et 40 prêts à l'extérieur (réservés aux chercheurs de l'EFEO ou associés au Centre).

Vientiane <i>Moyens</i>	Personnels : 1 bibliothécaire à temps partiel (1/3 ETP). Budget : les crédits documentaires s'élèvent à 2 000 €.
Traitement documentaire	Acquisitions : la bibliothèque de Vientiane compte 5 255 ouvrages inscrits à l'inventaire. Les entrées, par acquisitions ou dons, s'élèvent à 83 titres pour 2016 (48 achats et 35 dons). Il s'agit d'achats dans les librairies, d'envois depuis la bibliothèque de Paris et de dons de chercheurs associés au Centre. Périodiques : le Centre totalise 44 titres de périodiques, dont 9 titres vivants. Espaces : tous les ouvrages sont en accès libre dans la salle de lecture. Les capacités de stockage atteignent toutefois leurs limites.
Valorisation	La bibliothèque de l'EFEO est actuellement la plus importante bibliothèque en sciences humaines et sociales au Laos. Le nombre d'étudiants laotiens et de professeurs de l'université nationale du Laos qui y viennent ne cesse de croître.
Services	Ouverture : la bibliothèque est ouverte 35 h par semaine, du lundi au vendredi. Lecteurs : la bibliothèque a reçu 1 551 personnes en 2016, soit une moyenne de 129 lecteurs/mois. Il s'agit principalement d'étudiants, de chercheurs, de professeurs et de moines. Communications : libre-accès et consultation sur place uniquement (pas de prêt à l'extérieur). Recherches bibliographiques : effectuées sur Internet : SUDOC, Koha, Gallica, sites Internet de revues en ligne (revues.org, persee.fr).
Toulouse, Séoul	Le centre documentaire de Toulouse est spécialisé sur l'ethnologie du Japon et vient comme un support de travail à l'enseignement de cette discipline assuré par Anne Bouchy à l'université Toulouse-Le Mirail. Il possède un fonds de 1 474 titres et 480 numéros de périodiques et accueille près de 350 lecteurs dans l'année. Le Centre EFEO de Séoul dispose d'un petit fonds documentaire développé par sa responsable, notamment des cartes postales de la période coloniale japonaise et une base de données sur le site de Kaesong (Corée du nord). En 2016, le fonds a été enrichi de 50 ouvrages dont 41 acquisitions onéreuses, ainsi que 44 numéros de périodiques complétant les collections.
Objectifs 2017	En 2017, il conviendra de prolonger les actions qui s'inscrivent dans notre ligne directrice de signalement des collections rares, en achevant l'inventaire des cartes d'une part, en poursuivant le catalogage des manuscrits - et en établissant un plan pluriannuel pour ce chantier - d'autre part. Dans la mesure du possible, le signalement des fonds d'archives continuera d'être amélioré, et l'on donnera réalité à l'objectif de mener la numérisation des archives par corpus (et non plus de façon systématique). Dans la perspective du déménagement des Centres de l'EPHE et de l'EHESS sur le Campus Condorcet, il nous faudra également établir une stratégie afin de renouveler la proposition documentaire parisienne à l'horizon 2019. Les recommandations de l'Inspection générale des bibliothèques nous seront précieuses. Enfin, la formation des agents du réseau documentaire en Asie est un enjeu essentiel, tant du point de vue de l'exhaustivité du signalement documentaire que dans l'objectif de diversifier et d'enrichir les collections : localement, à la bibliothèque de Paris, voire pour nos partenaires. Nous la prolongerons et en diversifierons les modalités.



Cliché B-Ph. Groslier (EFEO-GROB03952, 1959), relief du temple de Borobudur (Java Centre, Indonésie), 1^{re} galerie – IB 88 « navire du ministre Hiru arrivant à Bharuchcha ».



Cliché P. Pichard (EFEO_PICP00741, 1998), monastère bouddhique de Punakha Dzong, Bhoutan.

PHOTOTHÈQUE

Gestion quotidienne des consultations et demandes de documents

La photothèque est sollicitée pour des recherches et des demandes de documents. En 2017, comme les années précédentes, plus d'une centaine de recherches ont été effectuées dont la grande majorité s'étale sur plusieurs semaines.

La base de données photographique (Webmuseo)

La photothèque virtuelle Webmuseo a été mise en ligne le 6 juillet 2015. Sur cette base se trouve disponible une partie de la photothèque. Pour l'année 2016-2017, 5192 nouvelles photographies ont été renseignées et 134 684 photographies EFEO/IFP mises en ligne.

Ont été mis à disposition du public les fonds suivants :

Otomé Klein (790 diapositives prises entre 1982 et 1987 parmi les ethnies *lisu* et *akha* de la province de Chiang Rai-Nord de la Thaïlande)

Bernard-Philippe Groslier (4100 clichés pris entre 1957 et 1963 en Inde, Thaïlande, Cambodge et Indonésie)

Fonds patrimonial Indonésie : 252 photographies

Les récolements des volumineux fonds de Madeleine Giteau et de Marie-Louise Reiniche sont en cours.

Les champs informatifs hors notices du site sont, maintenant régulièrement traduits en anglais.

Une convention passée avec l'IFP a permis de créer un module de photothèque en ligne sur un portail commun dédié à la collection photographique commune aux deux établissements, 134 684 clichés pris au Tamil Nadu (Sud de l'Inde) entre 1956 et 1999 ont été mis en ligne : <http://collection.efeo.fr/ws/ifp>. Ces photographies de temples, de statuaire et d'inscriptions sont aujourd'hui conservées dans les locaux de l'IFP. Ce fonds constitue l'un des derniers témoignages d'un passé dont la disparition rapide préoccupe scientifiques et amateurs, tant indiens qu'occidentaux.

Afin d'optimiser la fonction de recherche de la photothèque en ligne, les arborescences de lieu notamment pour le Vietnam et le Laos ont été « nettoyées », l'ensemble des thésaurus sont continuellement enrichi et un travail complémentaire avec l'équipe de Webmuséo est en cours.

Expositions photo- graphiques vir- tuelles (www.collection.efeo.fr)

« Au fil de l'eau » présente le fonds patrimonial sur l'Inde, et « Indonésie » le fonds patrimonial sur l'Indonésie.

Pour la première fois un module d'exposition de la photothèque virtuelle a fait l'objet d'un partenariat, à la demande de Caroline Bodolec, Alain Delissen (EHESS, CNRS « Chine, Corée, Japon ») pour célébrer les 70 ans de la création de l'EHESS nous avons mis en ligne l'exposition : « Autophotoscopie » Chine - Corée – Japon <http://collection.efeo.fr/ws/web/app/collection/expo/79>.

**Création de l'application Instagram EFEO :
« ecolefrancaisedextremeorient »**

Ce réseau social permet à l'EFEO de partager des photographies (de la photothèque ou des chercheurs de l'EFEO) sur mobile et de faire découvrir l'EFEO et ses ressources iconographiques à un large public.

**L'enrichissement
de la photothèque
par dons**

- Fonds Luc Mogenet : photographies sur la ville de Luang Prabang (1549 documents)
- Fonds Pascale Dollfus : (responsable des archives du Centre d'études himalayennes CNRS) : 8 films pris au Cambodge, en Indonésie et en Inde dans les années 1960.
- Fonds Marc Nafilyan : photographies prises par Guy Jacqueline et Nafilyan (Cambodge 1961-1972)
- Fonds Isabelle Eches : clichés pris par son père Raymond Eches (Vietnam entre 1956 et 1961)
- Fonds Suzanne Cottenson : nombreuses diapositives pris par elle-même à travers l'Asie dans les années 1980, 1990, 2000.

Dépôts

L'important fonds d'archives de Bernard-Philippe Groslier laissé en dépôt à l'EFEO depuis 2000 par Brigitte Lequeux-Groslier a été transformé en don pour l'EFEO (convention du 10 février 2017).

Convention de dépôt du fonds Alfred Foucher par la Société Asiatique. Ce fonds se compose de 2300 plaques de verre et de nombreux tirages papier N/B. Avant sa réception à l'EFEO et donc la possibilité de faire un inventaire rapide, il avait été envisagé que la photothèque se charge de faire numériser les plaques de verre – fonds estimé, à l'époque, à 300 plaques environ - afin de les préserver et de les valoriser. Le budget nécessaire étant plus important que prévu, ce travail n'a pas été engagé. La Société Asiatique et l'EFEO réfléchissent ensemble à une solution.

Numérisation

Poursuite du programme de numérisation et de reconditionnement des documents photographiques :

- Fonds Bernard-Philippe Groslier (Asie du Sud-Est) : 4180 diapositives
- Fonds Luc Mogenet (Laos) : 549 négatifs
- Fonds Victor Goloubew (Inde, Indonésie) : 730 photographies N/B
- Fonds Henri Marchal (Cambodge) : 549 documents

La numérisation de l'ensemble des documents photographiques est réalisée par l'atelier de traitement de l'image du service de l'emploi pénitentiaire (RIEP de Poissy).

Avant l'envoi à la RIEP, les fonds sont préparés pour faciliter le travail des opérateurs, et accompagné d'un cahier des charges. Au retour des numérisations, un contrôle minutieux est effectué : contrôle des images numérisées (format, résolution, incrémentation), vérification de l'indexation des originaux reconditionnés dans les classeurs (bonne adéquation avec les fichiers numériques) puis les fichiers numériques en basse et haute résolutions sont enregistrés sur le serveur et sur un disque dur externe de sauvegarde.

Reconditionnement

Les clichés numérisés par la RIEP sont tous reconditionnés avec des matériaux neutres (feuilletés et boîtes polypropylène ou classeurs Buckram).

**Conservation préventive des locaux
EFEO dans la Maison
de l'Asie**

Les locaux bénéficient d'une température (17°C) et d'une hygrométrie (40%) contrôlées. La recherche de la présence d'insectes (pose de pièges à blattes et poissons d'argent) est négative.

Archivage pérenne CINES

Sur un des climatiseurs, le thermostat et le compresseur ont dû être changés (à la charge de la société Climagine) à la suite d'une surchauffe du faisceau électrique.

Des sachets « capteur d'acide acétique » (mélange de 50% de charbon actif vierge et de 50% de billes d'alumine activée imprégnée de 12% de permanganate de sodium, Puratech, SP blend-odormix sp ref. MSP.BX) ont été placés dans les boîtes des photographies les plus atteintes par le syndrome du vinaigre (H_2S , SO_2 - SO_3 , NO_x , hydrocarbures, mercaptans et composés organiques volatils dus à la dégradation des négatifs) et dans des coupelles sur les étagères pour parfaire l'assainissement de l'air ambiant. Le charbon change de couleur lorsqu'il est saturé, il est alors remplacé.

La ventilation générale est mise en route la nuit.

Les étagères métalliques aux normes de conservation installées fin 2015 ont permis de gagner de la place dans le rangement des collections, mais l'espace disponible restant est restreint. Une réflexion est en cours sur la possibilité d'aménager une autre pièce de la Maison de l'Asie pour les archives de la photothèque.

La procédure de dépôt des images numériques au Centre informatique national de l'Enseignement supérieur (CINES) – effectuée depuis 2008 a été interrompue fin 2014 à la demande d'Huma-Num et du CINES, ce dernier souhaitant compléter l'archivage des photographies avec l'intégralité des métadonnées correspondantes. En effet, au début du projet, le CINES n'avait pas la possibilité technique de remettre à jour les données, aussi avons-nous fait le choix d'archiver quatre champs pérennes : n° d'inventaire, dénomination, domaine, matériaux/technique.

Le TGIR Huma-num (CNRS, Université d'Aix-Marseille, Campus Condorcet) intervient maintenant avec Vincent Paillusson et Lauriane Lecat pour reprendre ce projet d'archivage pérenne (photos et métadonnées complètes), différentes réunions ont eu lieu cette année avec tous les interlocuteurs dont A&A Partners (Webmuséo). Il a été décidé de reprendre l'archivage à son début. A&A Partners a développé une application permettant une extraction de la base de données photos directement vers la plateforme d'archivage du CINES, la procédure a été validée au printemps par les protagonistes impliqués dans ce dossier. La mise en route concrète de l'archivage est sous la responsabilité de Vincent Paillusson et Lauriane Lecat.

L'archivage étant interrompu depuis maintenant plus d'un an, il serait nécessaire que sa reprise ait lieu rapidement (dernière réunion de travail 3 avril 2017)

Présentations

Les fonds de la photothèque ont été présentés à Pierre Carbone, doyen de l'Inspection générale des bibliothèques et Ashley Thomson, professeur du *Department of the History of Art and Archaeology* de la SOAS, et ses étudiants.

Vacations (participation à l'ensemble des projets de la photothèque)

Seng Evrard (spécialiste du Laos, fin 2015 et 2016 : 2 jours/semaine) : identification des photographies des fonds Antoine Brat et Yves Goudineau.

Johan Levillain (École du Louvre, de février à fin juin 2016 : mi-temps) : relecture avant mise en ligne des notices des fonds patrimoniaux Chine/Tibet et Indonésie, renseignement du fonds Victor Goloubew. Création et réalisation des expositions virtuelles présentant le fonds Indonésie, Inde.

Armelle Ninin (étudiante en 3^e année d'architecture, Paris-Belleville, en 2017 : 3 jours/semaine) : travail avec Pierre Pichard sur son fonds photographique avant mise en ligne, création des 4000 notices du fonds Bernard-Philippe Groslier pour intégration sur la photothèque en ligne.

Jade Thau (École du Louvre, fin 2016 et mai-juin-juillet 2017, 4 jours/semaine) : travail sur Webmuséo « nettoyage » des thésaurus site des champs « sites » et « lieux » de tout le site, des arborescences de lieux pour le Laos et le Vietnam, contact avec la RIEP, préparation des fonds photographiques pour la numérisation et contrôle des retours de la RIEP (fonds Jacq-Hergoualc'h, Giteau, Mogenet, Groslier). Récolement des fonds Groslier et Reiniche, participation à la remise de don de nouveaux fonds (transports, tris), participation à la gestion des demandes faites à la photothèque. Relecture des tableaux Excel pour importation des fonds sur Webmuséo pour les photographies A. Brat, P. Pichard et EFEO/IFP. Mise en page des photos et légendes pour le rapport annuel. Édition des cartels d'expositions internes à l'EFEO. Accompagnement durant les 5 jours du stage « découverte entreprise pour les collèves » de Marianne Lemaux (élève de 3^e).

COMMUNICATION

L'EFEO n'a pas de service de communication, ni de chargé de communication à plein temps. Cette fonction est assurée à temps partiel par la responsable de la photothèque. Outre la publication d'ouvrages grand public à partir des fonds de la photothèque et la présentation d'expositions photographiques dans différents musées, grands hôtels, mairies, etc., en Asie ou en France, la responsable de la communication organise toutes les manifestations publiques de l'École (réception, présentation d'ouvrages...), s'occupe de ses supports identitaires (logos, « marque » EFEO), de sa charte graphique mais aussi de la recherche de mécènes. Elle est responsable également de la préparation et de la diffusion mensuelle de l'Agenda de l'EFEO et de l'organisation du séminaire mensuel de l'EFEO à la Maison de l'Asie.

En 2015 au sein du réseau des EFE a été amorcée une réflexion sur une présentation commune des cinq écoles. À l'issue de cette réflexion, un portail commun été créé. Sur ce site (ouvert à l'automne 2016) désormais sont diffusées les informations communes aux écoles. Ce site permet d'annoncer les nouvelles parutions des EFE et participe à la visibilité du réseau des écoles à laquelle travaille désormais la chargée de communication des EFE.

Enfin la responsable de la communication a intégré le réseau PSL auquel elle participe activement, proposant des projets de valorisation des fonds de l'EFEO, prenant part aux réunions où l'on élabore les politiques de communication interne et externe de PSL.

La responsable de la communication cherche à accroître la visibilité de l'EFEO et à marquer plus nettement son identité. Ce « service » de la communication est étroitement lié au service de la photothèque, aussi nombre d'actions sont menées en commun, notamment celles qui concernent la mise en valeur des fonds photographiques.

Agenda de l'EFEO

Les onze numéros de l'*Agenda de l'EFEO* ont permis de suivre l'activité scientifique de l'EFEO : déplacements, publications, nominations, activités du siège, manifestations culturelles. Il est envoyé par voie électronique à environ 500 personnes, en début de mois (n° double Juillet-août) et consultable en français et anglais sur le site internet de l'École :

(<http://www.efeo.fr/agenda/agenda.php?nid=194#h2117>).

Cette version est remise à jour tout au long du mois. Les *Agenda de l'EFEO* sont archivés et consultables depuis sa création en mars 2004 dans la rubrique « archives » du site (<http://www.efeo.fr/agenda/agenda.php?nid=190>).

Séminaires EFEO Paris

Ce séminaire a été créé, en 2004, pour que des enseignants-chercheurs puissent présenter de façon informelle leurs recherches en cours aux étudiants, aux collègues de l'EFEO et d'autres institutions, ainsi qu'à tout

**Expositions
photographiques**

public intéressé par les thèmes très variés abordés tout au long de l'année. Depuis novembre 2015, les *Séminaires de l'EFO Paris* ont été intégrés au *Séminaire Asie*, séminaire conjoint EFO, EHESS, EPHE destiné aux étudiants de master. Les douze *Séminaires EFO Paris* ont permis d'accueillir les enseignants-chercheurs de l'EFO et de différentes institutions (cf. Annexe 7 de ce rapport).

Depuis quelques années, le service photothèque / communication participe à des expositions permettant de mettre en valeur le travail et les fonds propres à notre institution. Pour l'année 2016-2017, une exposition a été organisée dans les salons du 1^{er} étage de la Maison de l'Asie, intitulée *L'Asie des rites* et *Le Cambodge au fil de l'eau*. Par ailleurs, deux projets d'exposition sont en cours de réalisation : L'une sur Jacques Bacot et les explorateurs des marches tibétaines et l'autre regroupant les 5 Écoles française à l'Étranger et la sauvegarde du patrimoine en danger.

**Albums photo-
graphiques**

Participation à la réalisation d'ouvrages photographiques pour la collection « Mémoires d'Extrême-Orient » (coédition EFO / Magellan & Cie) mettant en valeur les fonds d'archives photographiques de l'EFO (choix des photographies, recherches documentaires, maquette, relecture, etc.). Après la parution de trois volumes (sur le Vietnam, la Thaïlande, et le Laos), vient de paraître en juin 2017, *Mémoires du Cambodge* (présentation du fonds d'archives photographiques de l'EFO sur le Cambodge), Éric Bourdonneau, coédition EFO-Magellan, 63 pages.



Exposition *Au fil de l'eau*, clichés de Luc Ionesco (EFEO).

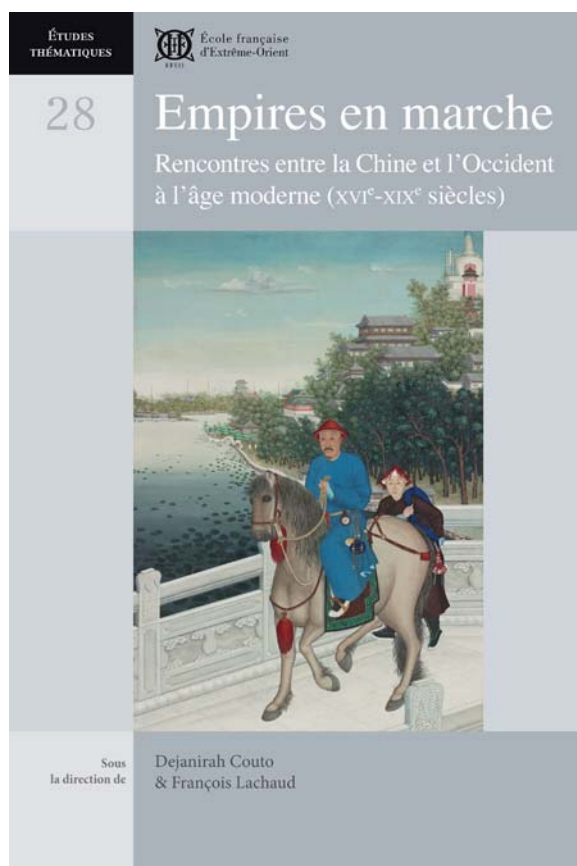
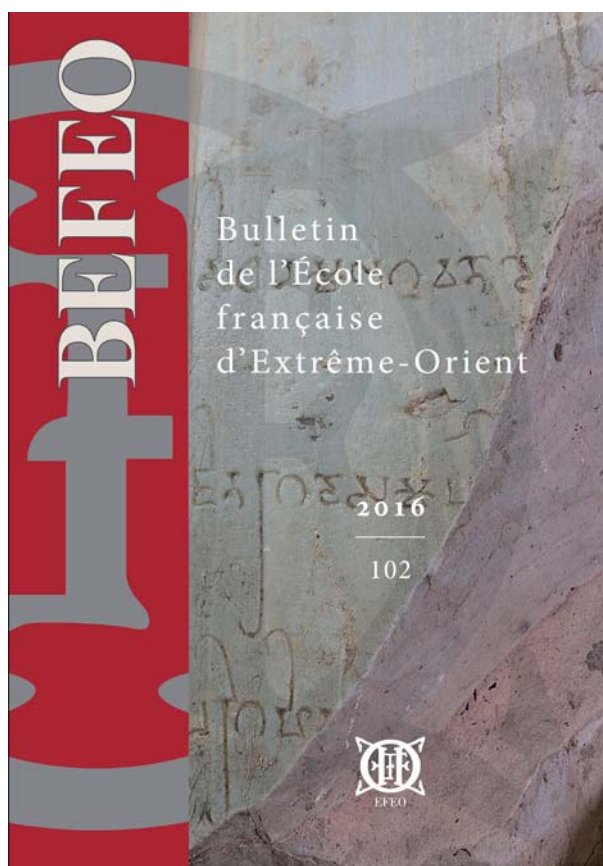
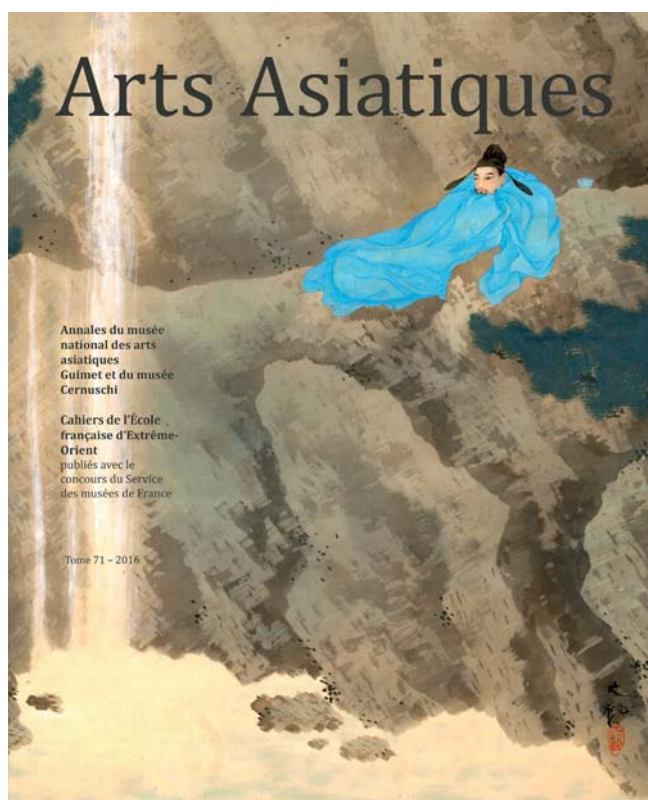
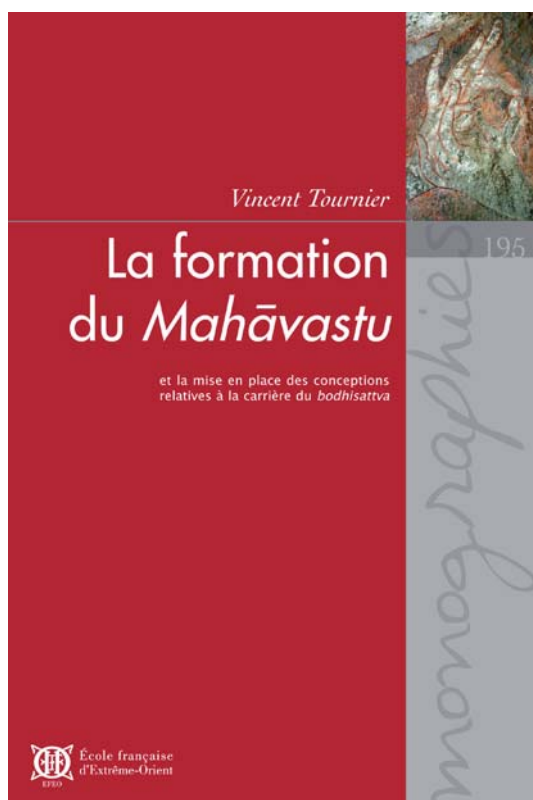


Présentation et légendes Éric Bourdonneau

MAGELLAN & Cie - EFEO

Mémoires du Cambodge

Mémoires du Cambodge.



Publications récentes de l'EFEO

SERVICE DES ÉDITIONS

Introduction

Rappelons que les publications de l'EFEO sont réparties entre un Service des éditions parisien, comprenant un responsable éditorial, un secrétaire de rédaction et un directeur des publications, responsables de plusieurs collections et revues, la photothèque de l'EFEO qui publie des ouvrages et plusieurs Centres de l'EFEO en Asie qui ont leurs propres services d'édition et leurs propres collections, à savoir, de l'ouest à l'est, Pondichéry, Bangkok, Jakarta, Hanoi, Pékin et Kyôto. La collaboration entre les services parisiens et ces Centres est plus ou moins étroite, suivant les collections et les manuscrits. D'autres Centres publient de façon ponctuelle, en co-édition ou non des ouvrages, tel le Centre de Hongkong qui publie une revue en association avec la Chinese University de Hongkong.

Les collections de l'EFEO publiées à Paris sont : les « Monographies », les « Études thématiques », les « Réimpressions », les « Mémoires archéologiques » et la dernière-née « Sequens ». La photothèque publie en co-édition avec les éditions Magellan & Cie une série consacrée au fonds photographique de l'EFEO, « Mémoires de... ».

L'EFEO publie six revues : le *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient* (BEFEO) ; *Arts Asiatiques*, adossée aux musées Guimet et Cernuschi ; les *Cahiers d'Extrême-Asie*, en collaboration avec le Centre de Kyôto ; *Aséanie*, publiée et diffusée depuis Bangkok en partenariat avec le Centre d'Anthropologie Princesse Maha Chakri Sirindhorn ; *Daoism, Religion, History and Society* est une collaboration entre l'EFEO et la Chinese University de Hongkong ; enfin, *Faguo Hanxue, Sinologie française*, éditée par le Centre de Pékin avec le concours du MAEDI.

Numérique et valorisation des publications de l'institution

Durant l'année 2016-2017, on constate qu'une place plus importante a été faite aux articles en anglais dans les revues de l'EFEO afin de les rendre plus accessibles aux partenaires asiatiques de l'EFEO et, au-delà, à une communauté de recherche de moins en moins francophone. Surtout, soulignons ici la valorisation des périodiques de l'EFEO. Après la mise en ligne sur le portail « Persée » (www.persee.fr) de quatre de ses revues (BEFEO, *Cahiers d'Extrême-Asie*, *Arts Asiatiques*, *Aséanie*), *Arts Asiatiques* puis le BEFEO ont été mis en ligne sur le portail JSTOR (www.jstor.org). La mise en ligne des *Cahiers d'Extrême-Asie* est en cours en 2017. L'on a pris la décision d'abaisser la barrière mobile, qui était de trois ans sur Persée, à un an. Les validations nécessaires sont en cours et réclament un peu de temps. La barrière mobile doit à terme être également abaissée sur JSTOR. La mise en œuvre de ces mises à disposition numérique demande un peu de temps, le personnel du Service devant ajouter aux tâches qu'il assumait déjà la maîtrise des processus réclamés par ces mises en ligne.

Notons également ici que nombre des enseignants-chercheurs de l'École sont impliqués dans l'édition de bases de données en ligne, hébergées par le site de l'institution ou faisant l'objet de partenariat avec d'autres institutions.

Les dimensions des corpus concernés et les limites qu'imposent à l'École ses moyens humains et financiers font de ces mises en ligne l'un des premiers défis des prochaines années, de nature à faire apparaître une nécessaire complémentarité entre documentation et recherche.

L'on souligne pour finir la difficulté à définir une « publication électronique » tant les modes de mise en ligne sont aujourd'hui divers, et changeants : mise en ligne d'une revue où les balises jouent un rôle essentiel, pdf homothétiques ou interactifs, publication de corpus électroniques sous forme de bases de données, etc. L'essentiel paraît aujourd'hui de s'adapter à ce marché de l'électronique afin d'en exploiter toutes les possibilités et pour le moment, l'institution s'oriente vers la diffusion de pdf que l'on pourrait télécharger.

Enfin, la réalisation d'un site de présentation des publications permettant la vente en ligne des plus récentes s'est achevée. Conçu à l'origine comme un site de vente en ligne, le site des publications est peu à peu apparu comme une possibilité de mettre en valeur l'activité de l'École au travers d'une présentation de l'ensemble de ses publications, y compris celles qui ne sont pas ou plus disponibles à la vente. Il associe publications du siège parisien et publications dans les Centres en Asie. Enfin, ce site permet une meilleure gestion des stocks de l'institution. Nous espérons qu'il sera un outil précieux pour la diffusion des publications mais aussi, de façon plus générale, pour l'institution.

Publications du siège

Durant l'année 2016-2017, le Service s'est installé au 3^e étage de la Maison de l'Asie où il dispose aujourd'hui d'un grand espace, pourvu de trois bureaux (multiplication par trois des espaces auparavant dévolus aux activités éditoriales), face au bureau dans lequel travaille le chargé des éditions des EFE. Le Service a entamé l'année universitaire 2016-2017 avec un nouveau responsable éditorial (Emmanuel Siron) et un nouveau secrétaire de rédaction (Grégoire Provost).

Pour ce qui est de l'année 2016-2017, le Service des éditions parisien a assuré la publication de quatre numéros de revues : deux numéros du *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient* 101 et 102, les *Cahiers d'Extrême-Asie* 24 et *Arts Asiatiques* 71 (voir ci-dessous). D'autre part, le Service a publié dans le premier semestre 2017 une monographie *La formation du Mahāvastu et la mise en place des conceptions relatives à la carrière du bodhisattva*, par Vincent Tournier (« Monographies » 195, PEFEQ, Paris, 2017) et une étude thématique, *Empires en marche. Rencontres entre la Chine et l'Occident à l'âge moderne (XVI^e-XIX^e siècles)*, dont les éditeurs sont Dejanirah Couto et François Lachaud (« Études thématiques » 28, EFEO, Paris, 2017).

Le Service a également relu le numéro 24 des *Cahiers d'Extrême-Asie*, préparé par le Centre de Kyôto, et en a assuré le suivi d'impression. Il a par ailleurs travaillé en coordination avec le Centre de Ho-Chi-Minh Ville à l'édition en vietnamien de l'ouvrage *Imagerie PopulaireVietnamienne* (EFEO, Paris, 2011).

Plusieurs autres ouvrages sont aujourd'hui en cours d'édition. Un mémoire archéologique et une monographie seront sous presse avant l'automne 2017. Trois études thématiques (portant sur l'épigraphie de l'Asie du Sud-Est, l'histoire du Champa et le bouddhisme à Taiwan) sont aujourd'hui à des degrés divers du processus d'édition. Une monographie sur l'histoire de la Birmanie est également en cours d'édition. Une quatrième étude thématique est en évaluation.

Périodiques BEFEO

Le *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient* (BEFEO) assure, depuis sa création en 1901, un rôle clef dans l'identité de l'École. Le BEFEO publie

des articles portant sur l'ensemble de l'aire asiatique et des disciplines représentées dans l'institution et faisant souvent la part belle à l'Asie du Sud-Est, cœur historique de l'EFEQ.

Il s'agit d'une revue à comité éditorial, dont tous les articles sont évalués, de façon anonyme, par deux relecteurs indépendants. Son comité éditorial – comprenant des enseignants-chercheurs de l'EFEQ et d'autres organismes universitaires parisiens, sous la responsabilité de Pierre-Yves Manguin qu'épaulent un comité de rédaction « parisien », composé d'enseignant-chercheurs de l'EFEQ et de chercheurs membres d'autres institutions – garantit la qualité scientifique des contenus. Ce comité s'appuie sur l'expertise de l'ensemble du corps des membres scientifiques de l'EFEQ et de la communauté internationale. Ce comité éditorial a nommé en son sein un comité de pilotage plus réduit, qui se répartit le travail de gestion de la revue (dossiers, articles, chroniques et comptes rendus), par aire géographique et par discipline. Un comité scientifique constitué de spécialistes réputés, français ou étrangers, choisis par grands domaines et disciplines, supervise le fonctionnement du *Bulletin*. Le responsable éditorial et le secrétaire de rédaction parisiens assurent le travail final d'édition, de préparation des articles, de mise en pages intégrale de la revue et son suivi jusqu'à l'impression, puis la mise en ligne sur Persée et JSTOR.

L'année 2016-2017 a vu la parution du *BEFEQ 101* (2015) mais elle a également été consacrée à l'élaboration d'une nouvelle maquette de la revue, dont bénéficie le numéro 102 (2016), sous presse au mois de juin 2017.

Arts Asiatiques

Fondée en 1924, *Arts Asiatiques* est une revue des principaux centres français d'étude et de présentation des arts orientaux. La revue est publiée avec le concours du Service des musées de France qui accorde une subvention annuelle ; le musée Guimet héberge le secrétariat de rédaction et verse une contribution financière correspondant au nombre d'exemplaires de la revue qui lui sont attribués à chaque parution ; le musée Cernuschi verse également une contribution financière correspondant au nombre d'exemplaires de la revue qui lui sont attribués à chaque parution. Le directeur de la publication est le directeur de l'EFEQ et l'EFEQ assume les frais de maquette, de photogravure, d'impression, de diffusion et d'équipement informatique.

La revue est dotée d'une rédaction en chef associant CNRS et EFEQ, d'un comité de rédaction comprenant des membres appartenant à l'EPHE, au CNRS, à l'Inalco, au musée Guimet, à la Sorbonne Nouvelle – Paris 3 et à Paris-Sorbonne – Paris 4, et d'un conseil scientifique international, qui contribue à son rayonnement (musée national des arts asiatiques – Guimet et musée Cernuschi, EFEQ, Académie des Inscriptions et Belles-lettres, Metropolitan Museum de New York, British Museum, musée de l'Ermitage de Saint-Petersbourg, Musée national de Taipei, musée d'arts asiatiques de Stockholm, musée d'arts asiatiques de Berlin, musée d'arts asiatiques de San Francisco, Chinese University of Hongkong, Jawaharlal Nehru University de New Delhi, université de Leyde, université d'Oxford, université de Harvard, université de Pennsylvanie, université de Californie à Los Angeles, School of the Art Institute de Chicago, Institute of Fine Arts de New York). Le comité de rédaction se réunit quatre fois par an environ et les contacts avec le comité scientifique se font, pour l'essentiel, par le biais du courriel. Ces réunions sont l'occasion d'examiner les articles et leurs rapports (deux évaluateurs au minimum sont sollicités pour chaque article), les notes, compte rendus, etc. puis de décider de la pertinence d'une publication dans telle ou telle partie de la revue et du calendrier à suivre pour celle-ci.

Après l'abandon de la revue par le CNRS (mettant fin à 35 années de collaboration) l'École a cherché des solutions pour assurer la pérennité d'une revue de grande renommée internationale, unique en son genre. PSL a alors pris en charge pour un an, depuis l'automne 2016 le poste de secrétariat de

rédaction. L'on ne sait pas à l'heure actuelle si le contrat de ce secrétaire de rédaction sera renouvelé. La direction des musées de France a pour sa part augmenté la dotation annuelle qu'elle verse à la revue, portant celle-ci à 10 000 euros qui couvrent en grande partie les frais d'impression.

Arts Asiatiques se compose d'articles de fond, de chroniques, des « activités des musées » — *Arts Asiatiques* publiant chaque année une présentation des acquisitions faites par les musées Guimet et Cernuschi (dont ils sont les « Annales ») et, depuis 2010, souvent des activités (acquisitions, expositions, etc.) ayant pour cadre d'autres musées —, des notes et des comptes rendus.

Le numéro 71 est paru à l'automne 2016, le numéro 72 est en préparation. Le numéro 71 présente cinq articles de fond, dévolus à l'histoire de l'art et à l'archéologie, à savoir un article sur un bas-relief du Gandhâra conservé au British Museum, une mise en perspective d'un corpus de miniatures indiennes occidentalises, un article sur une iconographie particulière dans le bouddhisme du Cambodge ancien (l'iconographie de la Prajñâpâramitâ), un autre sur une ville au temps des Ming et un cinquième comparant l'iconographie funéraire de sites chinois et coréens aux IV^e et V^e siècles. Viennent ensuite les présentations des nouvelles acquisitions des musées Guimet et Cernuschi, un *in Memoriam*, puis deux chroniques consacrées à des statues préangkorienues, qui ont reçu au cours du temps une identité culturelle différente de celle d'origine, une chronique sur un sculpteur oublié de la modernité chinoise, deux notes de lecture sur des ouvrages portant sur l'Asie du Sud, et enfin sept comptes rendus.

Aséanie

La revue *Aséanie* est spécialisée sur l'Asie du Sud-Est et publie — en français ou en anglais — des recherches relevant des principaux domaines des sciences humaines et sociales. Elle est diffusée principalement depuis le Centre EFEO de Bangkok. Le numéro 33 (2014) marque la fin d'une période pour une revue dont la rédaction en chef ne souhaite pas poursuivre l'aventure scientifique pour le moment selon le modèle suivi jusqu'à présent. Soutenue par l'EFEO en partenariat avec le Centre d'anthropologie Sirindhorn (SAC) la revue a reçu un appui constant de l'IRD.

Aséanie a été publiée régulièrement depuis 1998, date de sa création à l'initiative du service d'action culturelle de l'ambassade de France à Bangkok (SCAC puis DREG du MAEDI).

Cahiers d'Extrême-Asie

Revue consacrée pour l'essentiel aux religions et à la vie intellectuelle de l'Asie orientale (Japon, Corée, Chine et régions périphériques), les *Cahiers d'Extrême-Asie* sont une revue bilingue, encourageant les articles en anglais ainsi que la traduction des contributions de spécialistes asiatiques. Les articles sont évalués par des rapporteurs scientifiques externes. Durant l'année 2016-2017, le numéro 24, portant sur « Royauté, rituel et narration au Tibet et dans l'aire culturelle alentour » a vu le jour. Le coordinateur scientifique de cette revue, qui fonctionne sur le principe de rédacteurs scientifiques invités, est le responsable du Centre de Kyôto, Benoît Jacquet, puis durant la période considérée, Martin Nogueira Ramos. Les relectures et l'impression de la revue sont assurées par le Service des éditions parisiennes.

Daoism, Religion, History and Society, est une revue bilingue qui publie une fois l'an en anglais et en chinois des articles sur différents aspects du taoïsme. Le huitième volume (2016) est paru durant la période considérée.

Publications des Centres

Les activités éditoriales des Centres de Pékin, de Hongkong et de Kyôto correspondent à l'édition de revues déjà évoquées. L'on mentionne ci-dessous les autres travaux d'édition menés dans les Centres entre juin 2016 et juin 2017.

Centre de Pondichéry

En co-édition avec l'Institut français de Pondichéry, le Centre publie la collection « Indologie » qui a pris la suite des « Publications de l'Institut français d'indologie » fondées lors de la création du Centre (1956). À ce jour la collection compte plus de 130 titres. Appuyée sur la publication de travaux menés dans le Centre – éditions critiques de textes sanskrits ou tamouls, travaux menés dans le domaine de l'archéologie et de l'anthropologie –, l'on publie en français et en anglais. Cette année a vu la publication du quatrième volume d'une œuvre consacrée à la grammaire paninéenne, éditée par François Grimal, V. Venkataraja Sarma et S. Lakshminara Simham. Cet ouvrage fait également partie de la collection d'un institut de recherche indien, la Rashtriya Sanskrit University.

Centre de Jakarta

Le Centre gère actuellement trois collections : *Naskah dan Dokumen Nusantara / Textes et Documents Nusantaraiens* (34 titres parus), *Seri Terjemahan Arkeologi / Traductions archéologiques* (11 titres) et *Pustaka Hikmah Disertasi / Thèses indonésiennes* (12 titres). Les ouvrages sont le plus souvent en langue indonésienne et publiés en collaboration avec des éditeurs privés qui en assurent la diffusion commerciale ; certains sont également publiés en collaboration avec des instituts indonésiens (Bibliothèque nationale, Centre linguistique national, université islamique publique de Jakarta, Archives nationales, autres universités) et étrangers (IRD, KITLV de Leyde). En 2016-2017, le Centre de Jakarta a publié un ouvrage portant sur les manuscrits du scriptorium du Pakualaman, par Sri Ratna Saktimulya, *Naskah-Naskah Skriptorium Pakualaman. Periode Paku Alam II (1830-1858)*.

Centres de Hanoi et de Ho-Chi Minh Ville

En 2015-2016, l'on a fait paraître au Vietnam, d'une part, une édition de l'*Histoire de Luc van Tien* afin d'assurer la diffusion de cet ouvrage dans le pays, d'autre part les volumes 11 et 12 de la « Bibliothèque vietnamienne », *Donner de son vivant, être honoré mille ans, les offrandes de commémoration pieuses dans quelques localités du delta du fleuve Rouge, 1802-1903* et *Un recueil sur les organisations et coutumes villageoises au nord du Vietnam*.

La diffusion

Le siège parisien compte un chargé de diffusion et dans chacun des Centres, la diffusion est organisée de façon différente. Elle peut être collaborative comme dans le Centre de Pondichéry qui partage la diffusion avec l'Institut français de Pondichéry et le siège parisien ; elle peut reposer sur des partenariats avec des éditeurs asiatiques comme au Centre de Jakarta, etc.

Pour ce qui est du siège, le chargé de diffusion s'est, cette année, concentré sur les salons français, (5 salons en France sur les 6 de la période 2016-2017) : Salon de la revue de sciences humaines à Paris ; Rendez-vous de l'Histoire de Blois ; L'Inde des Livres ; l'Association for Asian Studies à Toronto ; Salon du Festival d'histoire de l'art de Fontainebleau ; Congrès du GIS ASIE.

Le salon de Blois et celui de Fontainebleau ont marqué la réunion des services de publication et de diffusion des cinq EFE. Le salon du GIS ASIE a permis à l'EFEO de se présenter au sein d'un réseau à la fois parisien, français et international.

Le chargé de diffusion a poursuivi son travail de mise en place de dépôts-ventes, 11 (par comparaison, l'on en comptait 9 en 2015-2016). La diffusion se fait également par le biais de 7 exportateurs français, de 35 importateurs et libraires étrangers en partenariat régulier. L'on constate un peu moins de commandes depuis l'Italie, mais elles sont en augmentation depuis l'Allemagne et le Japon ; la diffusion repose, enfin, sur 16 bibliothèques de musées et d'universités étrangères, dont le chiffre a doublé par rapport à l'an dernier, ce qui peut s'expliquer par le travail accompli, en particulier

**Liste des publications
2016-2017
Services parisiens**

par la présence de l'EFEO sur les salons, mais aussi par l'arrêt de l'activité de Tristealegria/Nomad Books, ex-exportateur français d'ouvrages. Le nombre d'associations travaillant avec la diffusion de l'EFEO reste stable avec l'arrivée de l'Association française des amis de l'Orient dans nos partenaires.

Enfin, cette année a été marquée par le travail sur les stocks nécessaire à la mise en ligne du site des éditions (mai 2017), le site intégrant un outil de gestion des stocks.

La formation du Mahāvastu et la mise en place des conceptions relatives à la carrière du bodhisattva, par Vincent Tournier, « Monographies » 195, PEFEQ, Paris, 2017, 631 p.

Empires en marche. Rencontres entre la Chine et l'Occident à l'âge moderne (XVI^e-XIX^e siècles), éd. Dejanirah Couto et François Lachaud, « Études thématiques » 28, EFEO, Paris, 2017, 328 p.

Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient 101 (2015), 406 p.

Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient 102 (2016), 502 p.

Arts Asiatiques 71-2016, 204 p.

Cahiers d'Extrême-Asie 24 (en collaboration avec le Centre de Kyôto), *Kingship Ritual and Narrative in Tibet and the Surrounding Cultural Area – Le rituel royal et la narration au Tibet et dans l'ère culturelle alentour*, éd. Brandon Dotson, *Cahiers d'Extrême-Asie* (2015), vol. 24, 283 p.

Pondichéry

GRIMAL François, VENKATARAJA SARMA V. et LAKSHMINARA SIMHAM S. (2015, paru septembre 2016), *Paniniya-vyakaranodaharanakosah. La grammaire paninéenne par ses exemples. Vol. IV parts 1 & 2. Taddhitaprakaranam. Le livre des dérivés secondaires*. Rashtriya Sanskrit University Series n° 302 & 303 ; Collection Indologie n° 93.4.1 & 93.4.2, Rashtriya Sanskrit Vidyapeetha/ École française d'Extrême-Orient / Institut Français de Pondichéry, 2015.

Bangkok

Aséanie 33 (2013), 531 p.

Jakarta

SRI RATNA SAKTIMULYA (2016), *Naskah-Naskah Skriptorium Pakualaman. Periode Paku Alam II (1830-1858)* [Les manuscrits du scriptorium du Pakualaman. Période du Paku Alam II (1830-1858)], EFEO, Jakarta, « Pustaka hikmah Disertasi (PhD) » 12, xli, 438 p.

Hanoi

LAGREE Stéphane & DO Hoài Nam éd. (2016), *Enjeux partagés pour le développement au sein de l'ASEAN, méthodes d'analyse et d'application*, Hanoi, AFD-EFEO-Nxb Tri Thuc, 346 p.

ENSEIGNEMENT ET FORMATION À LA RECHERCHE

Les enseignements

Les enseignants-chercheurs de l'EFEO, conformément à leur statut, exercent une activité pédagogique dans le cadre d'institutions d'enseignement supérieur en France comme en Asie.

Les établissements d'enseignement en France et à l'étranger

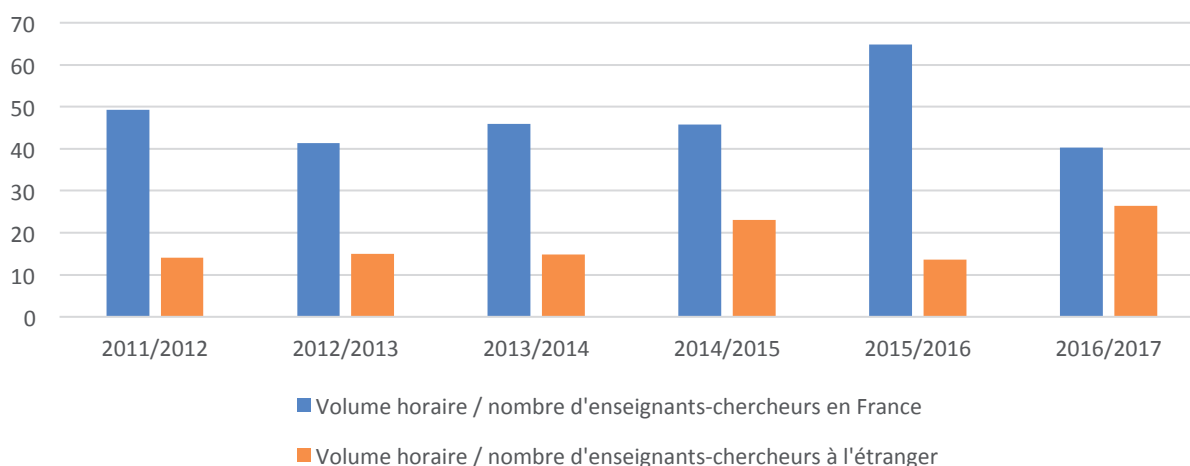
Durant l'année académique 2016-2017, les enseignements réguliers des enseignants-chercheurs de l'EFEO se sont répartis, en France, entre l'EPHE, l'EHESS, l'université de Lyon 3, l'université de Savoie et l'université d'Aix-Marseille. Ces cours sont organisés sur la base d'une convention entre l'EFEO et chacune de ces institutions. D'autres enseignements ponctuels ont été dispensés dans certaines institutions françaises sans convention avec l'EFEO. C'est le cas, par exemple, d'un certain nombre d'heures de cours qui ont été données à l'Institut Catholique ou à l'ENS de Lyon ; de même, d'autres heures de cours ont eu pour cadre l'université de Hambourg (Allemagne).

De nombreux enseignements ont également été dispensés en Asie pendant l'année 2016-2017, sous la forme de cours réguliers ou de séminaires de formation. Ces enseignements se déroulent dans d'autres institutions locales pour la plupart, comme par exemple dans les universités de Hiroshima et de Kyôto (Japon). Par ailleurs, de nombreux cours et séminaires ont été proposés aux étudiants français et étrangers dans les Centres EFEO de Hanoi (Vietnam), de Kyôto et de Pondichéry (notamment avec la lecture quotidienne de textes *Shivaïtes*). Il faut, enfin, noter les nombreuses heures d'enseignement délivrées cette année dans le cadre du Master de l'INALCO dont les cours sont délivrés à l'université Royale des Beaux-Arts à Phnom Penh (université des Moussons et Master Manusastra).

Encadrement scientifique et direction de thèses

Des doctorants et jeunes chercheurs français ou étrangers sont accueillis dans les Centres de l'école pour effectuer des séjours de recherche encadrés par des membres de l'EFEO. En liaison avec leurs activités d'enseignement, les chercheurs de l'EFEO ont assuré en France et à l'étranger la direction ou l'encadrement de diplômes. On compte pour l'année universitaire 2016-2017, 17 directions et codirection de thèses de doctorat, 13 encadrements ou co-encadrements de thèses. Enfin les membres scientifiques de l'EFEO ont été appelés à participer à 15 jurys de thèses pendant l'année académique.

Volume horaire d'enseignements donnés par rapport au nombre d'enseignants-chercheurs EFEO (en France et à l'Étranger)



Établissement d'enseignement	Noms des cours 2016-2017
Centre EFEO de Hanoi	<i>Méthodologie, études vietnamiennes</i> <i>Méthodologies pluridisciplinaires pour la rédaction de l'histoire»</i>
Centre EFEO de Kyôto	<i>La conservation et la rénovation de l'architecture au Japon</i>
Centre EFEO de Pondichéry	<i>Lectures shivaïtes (quotidiennes) + lectures sanskrites et prakrites</i>
École des hautes études en sciences sociales (EHESS)	<i>Curiosité savante, culture politique et sociabilité lettrée dans le Mengxi bitan de Shen Gua (1031-1095)</i>
	<i>Identités et conduites lettrées dans la Chine des Song (960-1279) : les formes de l'écriture</i>
	<i>Concours et renouveau de la pensée : le dispositif des examens au XI^e siècle en Chine</i>
	<i>Histoire culturelle de la Chine</i>
	<i>Techniques, objets et patrimoine culturel immatériel en Asie orientale (XVI^e-XX^e siècle)»</i>
	<i>Histoire sociale, économique et institutionnelle de la Chine moderne (XV^e-XX^e siècle)</i>
	<i>Anthropologie comparée à partir de l'Asie du Sud-Est</i>
	<i>Langue, histoire et sources textuelles du Cambodge ancien et moderne</i>
École normale supérieure de Lyon	<i>Politique et religion au Tibet</i>
École pratique des hautes études (EPHE)	<i>Philologie juridique et bouddhique de l'Asie du Sud-Est</i>
	<i>La meykkirti de Rajendrachola I, les versions de l'histoire</i>
	<i>Les sermons bouddhiques médiévaux de Dôgen (1200-1253)</i>
	<i>Démonologies bouddhiques : lectures du Konjaku monogatari shû</i>
	<i>Initiation à la recherche sur les cultures et langues bouddhiques du Nord de la Thaïlande et du Laos</i>
	<i>Épigraphie et iconographie du monde indien</i>
	<i>Lecture de textes en vieux-javanais</i>
	<i>Lecture d'inscriptions sanskrites de l'Inde et de l'Asie du Sud-Est</i>

Établissement d'enseignement	Noms des cours 2016-2017
Institut national des langues et civilisations orientales et Université royale des beaux-arts INALCO et URBA (Phnom Penh/Cambodge)	<i>Des cultes préhistoriques aux premiers cultes indianisés</i>
	<i>Histoire religieuse du Cambodge ancien</i>
	<i>Histoire sociale et économique du Cambodge ancien et ses sources</i>
	<i>Histoire sociale et culturelle du Cambodge ancien et ses sources</i>
	<i>Analyse des sources historiques anciennes</i>
	<i>Histoire politique des royaumes taïes + Religion et pouvoir dans les royaumes taïes</i>
Institut catholique de Paris	<i>Les bronzes d'Angkor : dieux, rois et artisans</i>
Université d'Aix-Marseille	<i>Histoire et civilisation du Vietnam contemporain</i>
Université de Da Nang - Tam Dao (Vietnam)	<i>Méthodes d'enquêtes en socio-anthropologie : théorie et mise en pratique sur le terrain</i>
Université de Hambourg	<i>Prefaces (paayiram) in Classical Tamil Literature : Love and Renunciation in Indian Poetries: sanskrit, prakrit, tamoul</i>
Université de Hiroshima	<i>Histoire de l'architecture au Japon: modèles et savoirs partagés avec le monde occidental.</i>
Université de Kyôto	<i>Histoire et Anthropologie de l'Asie</i>
Université de Manipal (Inde)	<i>Lectures de la Sarvajñânottaravritti (xii^e s.) d'Aghorasiva</i>
Université de Savoie Mont-Blanc	<i>Histoire de la Chine ; Histoire du Tibet</i>
Université Lyon 3	<i>Les voies d'indianisation</i>
	<i>Les sources de l'histoire indienne</i>
Université nationale Cheng Kung de Tainan (Corée)	<i>Archaeological investigation and excavation of the Kaesông Fortress (DPRK), Koryô kingdom capital</i>



Christine Hawixbrock, chantier de fouille de Vat Sang'O 5 près de Vat Phu (Sud-Laos), le 8 avril 2017.

ALLOCATIONS EFEO EN 2016-2017

Les contrats post- doctoraux EFEO en 2016-2017 *Présentation*

Depuis 2014, l'École française d'Extrême-Orient réserve une part de son budget annuel à l'attribution de contrats post-doctoraux de courte durée (entre un et six mois) d'un montant de 1 500 euros net, sans obligation de mobilité.

Ces contrats sont proposés aux candidats ayant obtenu le diplôme de doctorat ou titulaires d'un diplôme reconnu équivalent depuis moins de cinq ans. Sont éligibles les jeunes docteurs ayant soutenu dans des institutions françaises, ou travaillant en étroite association avec celles-ci sur des projets de recherche en sciences humaines ou sociales relatives aux civilisations des pays d'Asie. Les projets interdisciplinaires et/ou associant des centres et chercheurs de l'École française d'Extrême-Orient sont privilégiés. Les appels sont ouverts aux candidats ressortissants d'un état membre de l'Union européenne (U.E).

Pour l'année 2016, la Commission d'admission a sélectionné trois lauréats sur les trente demandes reçues, pour un total de quatorze mois de contrat. Deux lauréats étaient de nationalité française, le troisième de nationalité belge.

Pour l'année 2017, sur dix-huit demandes, cinq contractuels (trois françaises et deux européennes), ont bénéficié d'un total de vingt-et-un mois de contrat.

D'autre part la Fondation Maison des sciences de l'homme (FMSH) et l'École Française d'Extrême Orient (EFEO) se sont associées à la fin de l'année 2015 pour proposer des contrats post-doctoraux d'une durée de 1 à 6 mois d'un montant mensuel de 1500 euros net, permettant à des postdoctorants affiliés à une institution française d'effectuer un séjour d'étude en Asie dans un Centre de l'EFEO.

Sont soutenus les projets de recherche en sciences humaines ou sociales relatives aux civilisations des pays d'Asie. Les projets interdisciplinaires sont bienvenus. Les candidats, ressortissants de l'Espace économique européen ou de la confédération Suisse, doivent être titulaires d'un doctorat en sciences humaines et sociales et peuvent soumettre une candidature au maximum 6 ans après la date de soutenance de la thèse. La connaissance des langues pertinentes aux recherches de terrain envisagées est requise.

Cet appel s'inscrit dans le cadre du programme de mobilité post-doctorale de courte durée lancé par la FMSH et ses partenaires en 2016.

Les bénéficiaires des contrats postdoctoraux EFEO en 2016 et 2017

Année 2016

* Claude CHEVALEYRE : « Formes de la dépendance et régimes de travail dans la société locale chinoise aux ^{xvi}e et ^{xvii}e siècles » (6 mois)

* Coline LEFRANCQ : « Tentative de délimitation des aires culturelles à partir des données de l'ancien Bengale du ^{vi}e au ^{xiv}e siècle de notre ère » (4 mois)

* Souvanxay PHETCHANPHENG : « Formation monastique et dynamiques transnationales entre le Laos et la Chine du Sud » (4 mois)

*Les bénéficiaires de
contrats postdoctoraux
FMSH-EFEO en 2016-
2017*

Année 2017

* Giulia CABRAS : « Interculturalité et plurilinguisme dans la région du Amdo : une étude sur les récits oraux de la communauté de langue Wutun et son lexique hybride » (3 mois)

* Nadia CATTONI : « «Le visage comme la lune» La figure de la nâyikâ dans le Rasavilâsa de l'artisan-poète Dev » (5 mois)

* Caroline GRILLOT : « «À contre-courant, les apiculteurs transhumants de Chine» Un modèle socio-économique aux marges » (5 mois)

* Maud M'BONDJO : « Discours philosophique et pratiques politiques en Chine prémoderne (X^e-XIII^e siècle) » (4 mois)

* Béatrice WISNIEWSKI : « Les jarres de stockage vietnamiennes : des sites de production aux réseaux marchands chinois » (4 mois)

Année 2016

* Amandine DABAT (Hô-Chi-Minh-Ville) : « Les jeunes Vietnamiens ayant été envoyés poursuivre leurs études au lycée d'Alger à partir de 1888 » (1 mois)

* Quentin DEVERS (Pondichéry) : « Prospections et relevés archéologiques au Ladakh » (2 mois)

* Stéphanie HOMOLA (Taipei) : « Mnémotechnique de la main et savoir-faire mathématique : l'exemple des techniques du «Trésor de la paume» (Yizhangjin) » (1 mois)

* Nicolas LAINÉ (Vientiane) : « La domestication de l'éléphant au Laos, recueil, analyse et valorisation d'un patrimoine menacé » (3 mois)

* Charlotte LAMOTTE (Tôkyô) : « Des femmes yamabushi : approche anthropologique de la place, du rôle et du corps des femmes dans les pratiques et les discours du shugendo contemporain » (3 mois)

* Ingrid LE GARGASSON (Pune) : « Une musicologie indienne ? Acteurs, institutions et formation d'un champ de recherche dans l'Inde post-coloniale » (3 mois)

* Nicola SCHNEIDER (Pune) : « La quête d'émancipation des nonnes tibétaines : l'éducation monastique » (1 mois)

* Mario TALAMO (Tôkyô) : « Changement des paradigmes éthico-religieux : des kataki uchimono aux hizakurigemono à l'époque tardive d'Edo » (2 mois)

Année 2017

* Michaël BRUCKERT (Pondichéry) : « Sacrifice animal et chasse dans l'Inde contemporaine » (5 mois)

* Lucie LABBÉ (Phnom Penh) : « Étude iconographique de la danse classique khmère de l'époque du protectorat et sa réception actuelle » (4 mois)

* Raphaël LANGUILLON (Tôkyô) : « De l'urbanisme fasciste à l'urbanisme durable : évolution des aménagements olympiques et des transformations urbaines à Tôkyô de 1940 à 2020 » (3 mois)

**Les Allocations de
terrain EFEO en
2016-2017
Présentation**

L'École française d'Extrême-Orient propose des allocations de terrain d'une durée d'un à six mois. Celles-ci sont destinées à de jeunes chercheurs titulaires d'un Master 1, d'un Master 2 ou de tout autre diplôme reconnu comme équivalent. Ces allocations de terrain doivent leur permettre d'effectuer un séjour d'études en Asie, où ils ont la possibilité d'effectuer leurs recherches au sein des Centres EFEO. Le dossier de candidature, désormais déposé en ligne, doit comprendre un formulaire renseigné, un *curriculum vitae*, une lettre de motivation, une lettre de recommandation du directeur de recherches, les copies des diplômes et un projet de recherche rédigé indiquant les objectifs du séjour d'études, les méthodes de travail envisagées, un

calendrier justifiant de la durée de la bourse demandée et un budget prévisionnel. À l'issue de leur séjour de recherche sur le terrain, dans un délai d'un mois après leur retour, les lauréats envoient un rapport et un résumé au directeur de l'EFEO, avec copie au responsable du Centre dans lequel ils ont séjourné.

Les recherches des candidats doivent relever du domaine des sciences humaines ou sociales relatives aux cultures et civilisations des pays d'Asie. Le montant mensuel des bourses varie de 700 à 1 360 euros net selon le pays de séjour et le niveau d'études du candidat (selon qu'il est titulaire ou non du titre de Master 2).

Les dossiers des candidats sont évalués par deux rapporteurs : un enseignant-chercheur de l'EFEO et un spécialiste de la discipline extérieur à l'établissement, et soumis à l'avis du responsable du Centre EFEO correspondant à la zone d'étude choisie. La Commission d'admission des allocations de terrain de l'EFEO se réunit à deux reprises : après réception des dossiers de candidature pour établir la liste des rapporteurs, et après l'étude desdits rapports afin de dresser la liste des lauréats par ordre de mérite qui sera présentée au Conseil scientifique de l'établissement.

Les campagnes de recrutement sont organisées deux fois par an, en mars et en septembre pour un départ sur le terrain dès le semestre civil suivant.

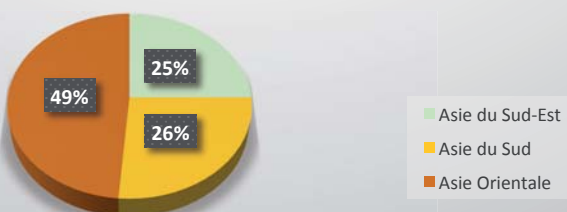
Pour l'année 2016-2017 (second semestre 2016 et premier semestre 2017), 33 allocataires (sur 76 demandes) ont bénéficié d'un total de 76 mois de bourse, pour un total de près de 73 710 euros répartis dans treize Centres de l'EFEO. Huit allocataires sur dix étaient des doctorants, et la majorité poursuivait ses études dans une université française.

Treize projets ont concerné l'Asie du Sud-Est (pour 19 mois), onze projets l'Asie orientale (pour 37 mois) et onze projets l'Asie du Sud (pour 20 mois).

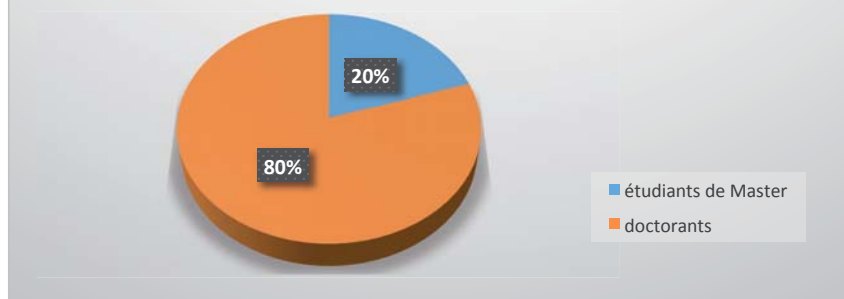
Répartition des Centres EFEO demandés par grands secteurs géographiques - 2016/2017



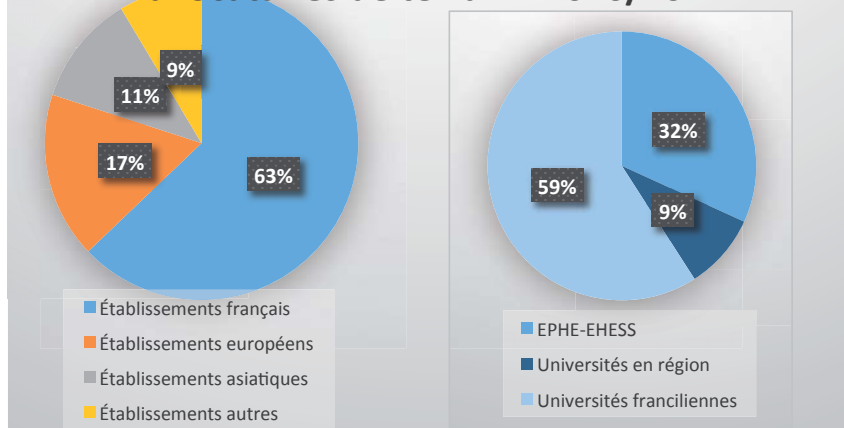
Répartition du nombre de mois financés par grands secteurs géographiques - 2016/2017



Répartition des boursiers EFEO par niveau - 2016/2017



Établissements de rattachement des allocataires de terrain - 2016/2017



Activités des allocataires de terrain pour le second semestre 2016

Jung-Lan BANG

Doctorat — A Study of textual transmission of Saiva literature with adoption and adaption based on Critical Editions of the Tantrasadbhâva

Junglan Bang is currently working on a doctoral research project at Department of Indian and Tibetan Studies, University of Hamburg. She received a three-months fieldwork scholarship at EFEO Pondicherry, India. Her main field of research is tantric literature with an emphasis on the early Saiva Trika system as it survives in Sanskrit texts of around the eleventh-century. She focused on the examination of the textual transmission and the ritual system of the *Tantrasadbhâva* with relation to other earlier Saiva texts, the *Nisvâsa*, *Svacchanda* and so forth. The result of this research will be a part of her dissertation.

Benoît BERTHELIER

Doctorat — La place de la littérature – le discours littéraire dans les Corées libérées

Doctorant à l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales, Benoît Berthelien a bénéficié d'une bourse de l'EFEO pour un voyage d'étude au Japon de Septembre à Octobre 2016. Ce financement lui a permis de rassembler une importante documentation et d'approfondir son travail de thèse sur la littérature de la communauté coréenne du Japon. Des visites à la Bibliothèque Nationale de la Diète, des archives du Musée de la

Littérature Japonaise Moderne ou encore du Centre de Recherche sur l'Histoire des Coréens du Japon de l'Université Chôsen ainsi que la consultation d'archives privées lui ont permis de travailler sur de nombreux journaux, périodiques et mémoires relatifs à la formation du monde littéraire de la diaspora coréenne et de ses institutions. En croisant cette documentation avec des sources secondaires japonaises, il a pu mieux saisir la position de cette littérature et de ses acteurs au sein du champ littéraire japonais et de la « république mondiale des lettres ».

Marie CUGNET

Master — La World Fellowship of Buddhists et les mutations du bouddhisme en Asie du Sud-Est dans la deuxième moitié du xx^e siècle.

Étudiante en master à l'École Pratique des Hautes Études, Marie Cugnet a bénéficié d'une allocation de terrain de l'EFEO pour effectuer un séjour de recherche en Thaïlande entre août et septembre 2016. L'objectif de ces recherches, menées dans un premier temps au centre de l'EFEO de Chiang Mai puis dans plusieurs bibliothèques de Bangkok, a été de constituer un corpus documentaire (rapports de conférence, revues, publications...) autour de la *World Fellowship of Buddhists* (WFB) afin de déterminer le contexte historique et religieux, régional et international, dans lequel la WFB a été créée, mais aussi d'envisager son action et son évolution depuis sa création en 1950. Cette étude de la WFB a permis d'explorer les modalités du renouveau religieux bouddhiste au xx^e siècle, à travers l'évolution des rapports entre le clergé et le laïcat bouddhique, la notion de modernité religieuse, mais aussi l'analyse des ambitions internationales du bouddhisme.

Candice DEL MEDICO

Doctorat — Les mosquées traditionnelles du Nord de la Chine ; architecture sino-islamique des périodes Ming et Qing (1392-1911)

Candice Del Medico, doctorante en archéologie islamique à l'université Paris I Panthéon-Sorbonne, a séjourné trois mois dans le Nord de la Chine, de mi-septembre à mi-décembre 2016, grâce à l'allocation de terrain de l'EFEO. Ses recherches se sont concentrées sur les provinces du Shanxi, Shaanxi et Henan afin d'étudier les mosquées hui d'époques Ming et Qing, sujet de sa thèse. Cette mission avait pour objectif de comprendre la façon dont ces sites d'origine étrangère avaient pu se développer dans les régions où la tradition chinoise est la plus forte. Des relevés architecturaux du bâti ancien ont été effectués afin d'établir ensuite des plans au sol et des plans d'élévations. Des enquêtes auprès des musulmans hui ont été également réalisées pour recueillir l'histoire orale de ces mosquées et des communautés qui leur sont rattachées. Des recherches en bibliothèque ont complété ce travail de terrain.

Tridibesh DEY

Master — Mère, enfant, monde - une anthropologie de l'enfance dans le quartier rouge de Budhwar Peth à Pune, Inde

Après 7 mois d'enquête ethnographique dans une crèche accueillant les enfants des femmes prostituées dans le quartier rouge de Budhwar Peth, Pune, les travaux d'anthropologie politique de M. Dey problématisent l'intervention publique dans la vie des enfants dont l'existence remet en cause l'honnêteté morale de l'ordre social dominant. À travers une réflexion anthropologique incisive, son projet étudiera l'économie politique du quotidien de l'enfance dans le quartier et son inscription dans la langue, le corps et les registres viscéraux de l'être. Suivant le cadre théorique développé en partie par Veena Das et en partie par Gay Hawkins à travers d'une lecture critique de Foucault, Deleuze et Connolly, l'intervention humanitaire

(Agier 2006, 2010) sur l'enfant indésirable sera étudiée côte à côte avec la gestion gouvernementale des déchets dans des grandes villes indiennes. Les problèmes et des limites éthiques ainsi explorés nous offriront un point de vue puissant sur l'état de démocratie et de gouvernementalité en Inde post-coloniale de nos jours.

Michael GOLLNER

Doctorat — The History and Reception of the Kāmikāgama

In the five months he spent at the EFEO centre in Pondicherry (December 2016 – April 2017), Michael GOLLNER read selections from Sanskrit works bearing on the reception of the Kāmikāgama—a preeminent Saiva Siddhānta scripture with a focus on South Indian temple practices. He also conducted archival research with a view to better understanding the modern printing of the text. His research findings suggest that, although fragments attributed to the Kāmikāgama can be found in pre-12th century sources, the Kāmikāgama was recast in South India in the 12th-13th century and that versions of this recasting proliferated in succeeding centuries. Further, findings suggest that print editions of the Kāmikāgama drew upon a dominant recension of the text, but that other versions of this recension—and other recensions altogether—have been drawn upon and transmitted over the centuries. This research informs his doctoral dissertation on the history and reception of the Kāmikāgama.

Katarzyna GUILLON

Doctorat — L'identité hongkongaise et chinoise dans le système éducatif de Hongkong

Mme Katarzyna Guillon, doctorante au Département de Sinologie de l'université de Varsovie, boursière de l'EFEO, a travaillé au centre de Hongkong courant octobre et novembre 2016. Elle prépare une thèse sur l'éducation patriotique dans l'enseignement secondaire de la région administrative spéciale de Hongkong après la rétrocession à la Chine. Elle s'intéresse plus particulièrement à la politique identitaire introduite par le Bureau d'Éducation et ses répercussions dans les manuels scolaires.

Sibylle KOCH

Doctorat — La question du genre dans la grammaire sanskrite

Lors de son séjour au Centre EFEO de Pondichéry entre décembre 2016 et début février 2017, Sibylle Koch a pu bénéficier de la grande érudition du pandit S.L.P. Anjaneya Sarma au cours de lectures quotidiennes, ainsi que des diverses activités du centre. Le but principal de son séjour en Inde était, d'une part, de recevoir un enseignement traditionnel de la grammaire sanskrite, et d'autre part d'approfondir ses connaissances de la langue des commentaires grammaticaux sanskrits. Ses lectures avec M. Anjaneya Sarma ont principalement porté sur la notion de « genre » (linga), examinée d'un point de vue tant grammatical que philosophique. L'essentiel du travail a porté sur des textes commentant directement ou indirectement un seul aphorisme de l'Astādhyāyî de Pânini (IV^e siècle), à savoir le sūtra « striyām » (4.1.3), « Quand il s'agit du féminin » (trad. Renou 1966), règle gouvernant le groupe de sūtra de 4.1.3 à 4.1.81 enseignant l'usage des suffixes du féminin. Pendant son séjour, Sibylle a également pu participer à l'université de Manipal (Karnataka) à un atelier d'une semaine consacré à la lecture de textes de la tradition philosophique et théologique sivaïte (Saiva Siddhānta) animé par Dominic Goodall, Hugo David et Francesco Sferra (université de Naples).

Lidan LIU***Doctorat — Jeux d'acteurs et espaces délaissés de l'aménagement urbain : Le cas de Pékin.***

Cette recherche a pour objectif d'explorer les nouveaux espaces délaissés à Pékin, malgré des efforts financiers et politiques de rénovation. On pense habituellement que tout est fini après la réalisation des espaces aménagés, cependant, il existe actuellement certains espaces aménagés qui sont bien réalisés, mais délaissés partiellement ou temporairement par les populations et par le marché. Le second objectif de recherche est de comprendre et d'interpréter les raisons de la production des espaces délaissés à Pékin, à partir de l'analyse des jeux des acteurs et des modèles pratiqués dans le processus de la rénovation urbaine. On vise à répondre aux questionnements centraux suivants : l'émergence des nouveaux espaces délaissés à Pékin est-il un phénomène occasionnel ou existe-t-il des « lois » de production de ces espaces ? Quelles sont donc les raisons de ces errements ? Quelles sont les questions qui se cachent derrière le grand décalage entre les objectifs et la réalité ?

M V MURALIKRISHNAN***Doctorat — Critical edition and study of Mâtrīsadbhāva***

M V MURALIKRISHNAN was awarded a three month "EFEO Field Scholarship" to carry on his PhD research at the EFEO, Pondicherry Centre during the second semester of 2016. He joined the EFEO, Pondicherry on 20th July, 2016 and his scholarship period ended on 20th October, 2016. During those three months, he was able to progress very well with his PhD work, "Critical Edition and Study of Mâtrīsadbhāva" and this scholarship also helped him to undertake several field trips. During his stay in Pondicherry, he could make good progress with the collation work and was able to prepare a readable text of Mâtrīsadbhāva, a Kerala ritual text on the worship of Bhakdrakālī, on which he is preparing a critical edition as part of his research. The reading sessions he had with S.A.S. Sarma (EFEO, Pondicherry), especially of the several chapters of Mâtrīsadbhāva and Southern Brahmayāmala, helped him very much in understanding these texts. The group readings of Saiva texts guided by Dominic Goodall at the EFEO gave him a chance to learn more about the Saiva corpus. Among the field trips that he could undertake during the scholarship period, the visits to Yogini temples of Odisha, and to Government Oriental Manuscripts Library, Chennai are noteworthy. His regular visits to the library of EFEO and IFP, Pondicherry helped him to gather a large amount of research materials for his PhD research work. He is immensely thankful to the EFEO for giving him an opportunity to study for a period of three months in its Pondicherry Centre through its "EFEO Field Scholarship".

Mathilde MECHLING***Doctorat — Indonesian bronze statuary (7th-11th centuries): religious, cultural and artistic contexts***

Doctorante en cotutelle à l'université Sorbonne Nouvelle – Paris 3 et à l'université de Leyde, Mathilde Mechling a mené une mission de deux mois en Indonésie. Munie d'un permis de recherche, elle a pu documenter les collections de statues hindoues et bouddhiques en bronze conservées dans cinq musées de l'île de Java, réunissant ainsi une documentation photographique et descriptive à partir d'observations directes de près de 480 pièces. Les collections indonésiennes constituent un corpus d'étude en partie inédit qui permettra d'affiner la classification de cette production datée entre les VII^e et XI^e siècles. La variété stylistique et iconographique de ces statues reflète divers contacts artistiques et religieux entre les centres de production d'images

hindoues et bouddhiques en Asie du Sud et du Sud-Est. Dans le contexte des interactions culturelles anciennes de part et d'autre de la Baie du Bengale, le but de ces recherches est donc d'analyser les aspects interrégionaux et locaux des statues en bronze découvertes en Indonésie afin de questionner les modalités d'échanges et de transferts culturels au sein du monde hindo-bouddhique.

Cindy NGUYEN

Doctorat — Organiser et lire - L'histoire des bibliothèques publiques au Vietnam (1887-1986)

Doctorante au département d'histoire, université de Californie à Berkeley (États-Unis d'Amérique), Cindy Nguyen a bénéficié d'une allocation de terrain de l'EFEO afin de mener des recherches à Hanoi pour une durée de deux mois, (Septembre et Octobre 2016). Il s'agissait en premier lieu de consulter la collection des archives nationales numéro 1, de la bibliothèque nationale du Vietnam, et de la bibliothèque de l'Institut de l'information science sociale. Le premier aspect de ce travail consistait à reconnaître les types de bibliothèques vietnamiennes qui existaient pendant la période coloniale française. Le second aspect a pris la forme de comprendre les lecteurs de bibliothèques : Qui étaient les lecteurs ? Comment utilisaient-ils les bibliothèques ? Qu'ont-ils lu ? En analysant les changements et la relation entre la bibliothèque, l'État et le peuple, C. Nguyen voudrait faire une thèse avec une compréhension plus complète de l'histoire du Vietnam, de ses bibliothèques et de sa culture de la lecture.

Léonard PERALDO

Master — Building Information Modeling (BIM), une technologie du bâtiment appliquée à la recherche en archéologie

Actuellement étudiant en master d'architecture sous la thématique Architecture Ambiances et Cultures Numériques à l'ENSA de Grenoble, Léonard Peraldo revient d'une année passée au Laos durant laquelle il a collaboré avec Christine Hawixbrock pendant plusieurs mois sur ses recherches autour du sanctuaire de Nong Din Chi. Il bénéficie d'une allocation de terrain d'un mois durant laquelle l'ensemble des briques sculptées de Nong Din Chi sont numérisées en 3D. Ces objets lui permettront après leur analyse et leur rapprochement de reconstituer des séquences d'ornementation et de modénature. Il envisage grâce à cela d'enrichir une maquette numérique de synthèse des recherches dirigée par C. Hawixbrock sur ce projet. La mise à profit du BIM dans le processus d'acquisition, d'analyse et de valorisation des données fera pour Léonard Peraldo l'objet d'un mémoire de recherche en 2017.

Eduardo SIANI

Doctorat — Telling Thailand's Fortune: Buddhist Cosmology and Politics in Contemporary Bangkok

Edoardo Siani is a PhD candidate in social anthropology at SOAS, University of London. His doctoral thesis, which has received financial support from the University of Cambridge, SOAS, the École Française d'Extrême-Orient and Chulalongkorn University, investigates the relationship between Buddhist cosmology, politics and economy in contemporary Thailand by focusing ethnographically on divination practitioners in Bangkok. Based in Thailand since

2002, Edoardo previously worked in the local language education sector, conducted Thailand related due diligence investigations, cooperated with the Bangkok police as an interpreter, and wrote political analyses regarding Southeast Asia for Italian newspapers.

Activités des allocations de terrain pour le premier semestre 2017

Priya ANGE

Doctorat — « La circulation des bijoux féminins dans la parentèle tamoule : Migration, parenté et personne »

« La circulation des bijoux féminins dans la parentèle tamoule : Migration, parenté et personne » est une thèse ayant bénéficié d'une allocation de l'EFEO au premier semestre 2017. L'enquête ethnographique « mutli-sites » a été réalisée sur deux sites à Pondichéry : dans les différentes associations des Français originaires de Pondichéry, et dans les ateliers des orfèvres. L'étude du travail de transformation de la matière (pierres précieuses, métaux, etc) par une datation des bijoux a déconstruit la catégorisation de « Franco-pondichéryens », caractérisée par le « mélange culturel ». Les bijoux matérialisent le processus d'appropriation culturelle des différents événements socio-politiques depuis la période coloniale de l'Inde française jusqu'à aujourd'hui. Les bijoux en activant des réseaux de parentèle tant en voie paternelle que maternelle cristallisent la production subjectivée et revendiquée d'un double-nationalisme, qui n'est pas reconnu par l'Inde. Ce terrain a rendu explicite le processus de transformation du bijou en patrimoine tant familial que social, et national.

Pierre-Emmanuel BACHELET

Doctorat — *Le Dai Viêt et le Campa dans les réseaux japonais en Asie du Sud-Est (XVI^e-XVIII^e siècles)*

Ce séjour de trois mois effectué à l'Institut Historiographique de l'université de Tôkyô a été effectué dans le cadre d'une thèse portant sur les relations entre le Japon prémoderne et les territoires correspondant à l'actuel Vietnam. Il a été l'occasion dans un premier temps de réunir un nombre important de sources japonaises, préalablement identifiées dans l'historiographie japonaise mais difficiles à consulter hors du Japon. Dans un second temps, ces recherches ont permis d'accéder à des documents moins connus, hollandais en particulier, qui offrent un point de vue complémentaire des sources japonaises ainsi que des sources missionnaires européennes sur les communautés japonaises d'Asie du Sud-Est. La consultation de ces documents a enfin contribué à la construction d'une base de données, encore en cours d'élaboration, répertoriant les individus ayant joué un rôle dans les relations entre le Japon et l'Asie du Sud-Est.

Camille BOULLENOIS

Doctorat — *Être entrepreneur en Chine rurale : la construction d'une élite locale*

Ce projet financé par l'EFEO a été réalisé dans le cadre de la thèse doctorale de Camille Boullenois sur les entrepreneurs ruraux au Henan. Ce projet avait pour objectif d'analyser l'évolution de la stratification sociale en Chine rurale, à travers l'étude d'un groupe de propriétaires d'entreprises industrielles dans le comté de *Taiqian* au Henan de 1978 à nos jours. Il proposait d'analyser le développement, le maintien et l'évolution de l'élite économique rurale, la manière dont elle perçoit sa place dans la communauté, son influence sur la scène sociale, politique et culturelle locale, et ses relations avec les élites politiques locales ainsi qu'avec les ouvriers.

Les six mois de terrain ont permis d'apporter un début de réponse aux questions de recherche, mais ont également fait évoluer le cadre théorique et méthodologique de C. Boullenois.

Eurydice GOUGEON-MARINE

Master — « La question de la datation de la statuaire dite du «style du Phnom Da» au Cambodge préangkorien »

Dans le cadre de son mémoire de master 2 (École du Louvre), Eurydice Gougeon-Marine a bénéficié d'une allocation de terrain de l'EFEO, de deux mois, de Février à Avril 2017. Son sujet portant sur le problème de la datation de la statuaire dite du «style» du Phnom Da, elle a bénéficié d'une résidence au centre de Siem Reap pour pouvoir mener ses recherches. Elle s'est rendue une semaine à Phnom Penh afin d'étudier au Musée national, où se trouvent exposées presque toutes les statues trouvées sur le site du Phnom Da ou bien correspondant à ce style. Une visite sur le site du Phnom Da se révéla également indispensable. Son corpus s'étendant aussi à la statuaire de régions comme la Thaïlande centrale et péninsulaire et le sud du Vietnam autour du delta du Mékong, elle est également allée visiter les musées d'Histoire et des Beaux Arts d'Ho Chi Minh Ville et le Musée national de Bangkok.

Sama HAQ

Doctorat — The Polyvalence of Prasat Phimai – Understanding Kingship, Religion and Khmerisation in Northeast Thailand

The aim of this report is to discuss the historical, religious and architectural role of Khmer rule in Northeast Thailand with special reference to Prasat Phimai. The temple belongs to Buddhist and Hindu religious modalities within the domain of Khmer art and archaeology between 10th–13th centuries CE. The report briefly presents architectural, iconographic and iconological aspects of narrative reliefs on the pediments and lintels *in situ* as well as the architectural edifice. The hagiographic trajectory of Khmer-occupied Thailand moved from Mahayana Buddhism towards an acculturation of esoteric Buddhist traditions in northeast Thailand sometime during the 12th century CE. Seen through the scope of a hybrid universe, Prasat Phimai, the largest Khmer Buddhist temple in present day Thailand, is a significant example of inclusivism in Southeast Asian art and archaeology.

Alexandre HOUDAS

Master — Une étude de l'eau et de l'urbanisme durant la première période de la civilisation de l'Indus à Chanh Daro (Sindh, Benazirabad)

Alexandre Houdas, étudiant en Master II d'archéologie (université Paris 1 Panthéon Sorbonne) a passé six semaines dans le Sindh au Pakistan, grâce à une allocation de terrain de l'EFEO. Durant sa mission, du 9 janvier au 17 février 2017, il a été rattaché au centre EFEO de Pondichéry. Il a participé à la campagne de fouilles archéologiques menées par la Mission archéologique française du bassin de l'Indus (MAFBI) sur le site de Chanh Daro (2500-1900 av. J.-C.). Il a également eu l'occasion d'assister à une conférence internationale qui s'est tenue à Mohenjo Daro du 9 au 12 février 2017. L'objectif a été durant cette mission la collecte de précieuses données, sur le terrain et dans des archives, dans le cadre de son mémoire sur « la gestion de l'eau au Pakistan méridional dans les villes de la première période de la civilisation de l'Indus ».

Zihan LI

Doctorat — Une identité empruntée : l'observation du renouveau du sacrifice au ciel chez les Ruka

Lors de son terrain, qui a duré deux mois, Zihan Li a séjourné à Baidi, un village administratif (*xingzhengcun*) situé non loin de la ville de Shangri-la dans la préfecture autonome tibétaine de Diqing au Yunnan. Baidi est le lieu

d'habitation du peuple Naxi (*Naxizu*), un groupe ethnique habitant près du fleuve Jinsha (*jinshajiang*), de la région tibétaine. Le canton de Sanba auquel est rattaché le village administratif de Baidi est le seul canton ethnique des Naxi (*Naxi minzu xiang*) de la préfecture autonome tibétaine de Diqing. Soixante-sept pour cent de la population vivant dans le canton de Sanba sont Naxi, ce qui représente environ 12000 personnes. Le village administratif de Baidi est composé de quinze hameaux (*cunminxiao zu*). Son travail de terrain s'est déroulé dans deux hameaux rattachés au canton de Sanba où les Naxi font encore un rituel nommé *mup y*.

Damien PELADAN

Doctorat — Pirateries et circulations en Asie orientale, XIV^e-XV^e siècles

Damien Peladan, doctorant à l'université Paris Diderot (UFR LCAO, section d'études coréennes) a effectué, grâce au soutien de l'EFEO, un séjour de terrain de trois mois au Japon, de fin avril à fin juillet 2017. Ses recherches portent sur l'histoire maritime de l'Asie orientale à l'époque médiévale, et en particulier sur la question de la piraterie japonaise en mer de Chine orientale aux XIV^e et XV^e siècles. L'objectif de ce terrain était multiple : identifier et collecter la documentation nécessaire à l'avancement de ses travaux, notamment les données archéologiques pertinentes, la visite des lieux significatifs de cette partie de l'histoire, et le développement d'un réseau professionnel d'historiens et d'archéologues japonais spécialistes de la question. Ses travaux l'ont conduit à Tôkyô, dans le Kansai (Kyôto, Ôsaka, Kôbe), à Kyûshû (Fukuoka, Tsushima, Miyazaki) et à Okinawa.

Amandine PÉRONNET

Doctorat — Le temple Pushou et le projet « Trois-Plus-Un » : le monachisme au contact de la société séculière

Le séjour permis par l'allocation de terrain de l'EFEO a été effectué du 24 avril au 23 juin 2017, dans le cadre d'une première année de thèse. Il a donné lieu à plusieurs déplacements, dans un premier temps à Pékin, puis dans la région de Wutaishan et dans la ville de Jinzhong, situées dans la province du Shanxi, et enfin dans la ville de Tianjin. Ce séjour a fait l'objet d'une enquête ethnographique dans deux monastères bouddhistes de femmes, les temples Pushou et Dacheng. Il a permis, par le biais d'entretiens, d'observation participante, et de matériaux récoltés sur place, d'obtenir des informations sur les liens entretenus par la communauté monastique avec la société séculière, et sur les modalités de production du bouddhisme aujourd'hui. Au cours de ce terrain, on a pu construire les bases de la relation d'enquête dans l'optique d'une collaboration future, et créer des contacts dans la communauté scientifique chinoise.

Camille PROUHARAM

Doctorat — Les constructions identitaires mongoles dans les cinémas de République Populaire de Chine et de République de Mongolie postsocialistes : nationalisme, histoire et traditions.

Cette enquête de terrain rentre dans le cadre d'une étude détaillée sur l'état du cinéma sur les Mongols de République Populaire de Chine. Au travers d'enquêtes réalisées auprès de cinéastes (réalisateurs, scénaristes, acteurs, producteurs), nous avons récolté des données pouvant nous permettre de mieux comprendre le fonctionnement du cinéma analysé. Les personnes interrogées ne se limitent pas aux auteurs mongols, mais à tous les cinéastes chinois qui ont travaillé depuis les années 1980 sur le cinéma sur les Mongols de Chine. En récoltant des données sur les expériences des cinéastes, sur le suivi d'un tournage, et sur la participation des films analysés

à des festivals, le terrain de Camille Prouharam se veut éclaircir la place de ce cinéma en Chine en termes de soft power, ou encore les marges de négociations identitaires des cinéastes dans leurs œuvres.

Louise ROCHE

*Doctorat — une étude du décor de bas-reliefs des fondations
« périphériques » de la dynastie de Mahîdharapura 27 janvier –
27 février 2017*

Dans le cadre de son travail de doctorat – portant sur le renouvellement iconographique qui accompagne l'avènement de la dynastie de Mahîdharapura, en 1080 A.D. – Louise Roche s'est rendue au Cambodge au mois de février 2017, bénéficiant pour ce faire d'une allocation de terrain de l'EFEO. Ce séjour fut principalement dédié à la visite des grands temples « périphériques » de la fin du XI^e siècle et la première moitié du XII^e siècle. Ces sanctuaires, héritiers du déploiement narratif du décor sculpté introduit au Baphuon, se distinguent en effet par une iconographie « hybride », conjuguant images bouddhiques et images hindoues, qui n'a pas laissé de poser question au sein de l'historiographie. Ces quatre semaines de terrain (à Siem Reap et sur le plateau de l'Isan, en Thaïlande) ont ainsi permis l'étude in situ de ces temples et la réalisation d'une couverture photographique exhaustive de leur décor sculpté, que ne fournissait pas le fonds d'archives.

Jacopo SCARIN

*Doctorat — Daoism and Society in China during the 18th and
19th centuries*

This research exchange was conducted at the EFEO centre of Taipei from February, 1 to March, 31 and aimed at advancing Jacopo Scarin's research on the history of Daoism. For this purpose, he employed the digital tools and the numerous bibliographical resources available at universities and institutions of Taipei. Professors from *Academia Sinica*, National Chengchi University and Fu Jen University helped him get acquainted with the academic environment of Taipei and improve his understanding of Chinese religion. He also attended some classes and reading groups that helped him maturing his perspective on Daoist history and doctrine. He is very grateful for having had the opportunity to give two lectures, at *Academia Sinica* and Fu Jen University, during which he shared the latest results of his doctoral research with students and professors of various universities of Taipei. The highly stimulating academic environment of Taipei and the numerous historical sources available contributed to turn this research period into a very successful experience.

**Les lauréats de la
Fondation Pierre
Ledoux - Jeunesse
Internationale en
2016-2017**

Chaque année, la Fondation Pierre Ledoux – Jeunesse Internationale fait bénéficier à certains lauréats des allocations de terrain de l'EFEO d'une bourse d'aide à la mobilité en leur permettant de réaliser des séjours en Asie.

Cette Fondation, créée sous l'égide de la Fondation de France en 1997 à l'initiative de Pierre Ledoux, alors Président honoraire de la Banque BNP, et de son épouse, entend contribuer à la formation des jeunes, en leur permettant de voyager et d'élargir leurs horizons humain et professionnel.

Les bourses financées par la Fondation Pierre Ledoux – Jeunesse Internationale sont destinées à des Français âgés de 16 à 35 ans, qu'ils soient étudiants, chercheurs ou formateurs, et ont pour objectif de couvrir une partie des frais de leur séjour à l'étranger. Les cursus économiques, sociaux, médicaux et scientifiques sont représentés parmi les boursiers. Dans le souci de favoriser la dimension sociale et solidaire de ces expériences, la fondation

encourage particulièrement la découverte de la culture et des réalités des pays émergents, ainsi que la réalisation de projets à la finalité altruiste.

Les lauréats désignés pour l'année 2016-2017 sont :

Floriane BOLAZZI. — Inscrite en première année de thèse en cotutelle à l'université Paris Diderot 7 (CESSMA) et l'*Università degli Studi di Milano* (NASP), sous la direction de Isabelle Guérin (IRD, CESSMA), Floriane Bolazzi a passé six mois en Inde en deux séjours dans le cadre de ses recherches doctorales. Elle est affiliée au Centre des Sciences Humaines (CSH) de New Delhi et son terrain de recherche est situé en Uttar Pradesh, dans un village, Palanpur, ainsi que dans une ville, Moradabad. La doctorante est membre de l'AJEI (Association Jeunes Études sur l'Inde) ; elle participe et organise des événements scientifiques doctoraux. Au cours de son dernier séjour en Inde, sponsorisé par l'EFEO-Fondation Pierre Ledoux-Jeunesse Internationale, elle a effectué une enquête de terrain à Moradabad, ayant pour objectif la réalisation d'un film documentaire en partenariat avec Tushar Prakash (un jeune documentariste indien) ; elle a participé à une *Winter School* Internationale à Pondichéry organisée par l'IRD (Institut de Recherche et Développement) et l'IFP (Institut Français de Pondichéry) autour de la question des mobilités, spatiales et sociales, en Inde contemporaine. De plus, dans le cadre de son projet de thèse qui porte sur la régulation sociale du marché du travail, Floriane a mené une analyse statistique longitudinale à partir d'une base de données très riche, résultante de plus de six décades de recherche à Palanpur. De cette analyse elle a titré un papier - « New patterns of mobility and casualization of labour in Palanpur » - qui sera publié comme chapitre d'un ouvrage collectif (à paraître) et qu'elle a présenté récemment dans une conférence internationale « Labour Migrants and Social Change in South Asia » qui s'est tenu à New Delhi (CPR, Center for Policy Research).

Arthur CESSOU-BUTEL. — Doctorant, ayant pour sujet d'études « Contestations, mobilisations et organisations parmi les travailleurs informels en Inde ». Ayant également obtenu une bourse d'un an de la Fondation Martine Aublet, il a renoncé au financement proposé par la Fondation Pierre Ledoux-Jeunesse Internationale, afin que les fonds soient réaffectés à de jeunes chercheurs en sciences humaines et sociales.

RESSOURCES HUMAINES

Nominations et mouvements des personnels (juin 2016 à juin 2017)

Nominations

Christophe Marquet, professeur d'université à l'INALCO, spécialiste en études japonaises, lauréat du concours organisé par l'EFEO au printemps 2017 a été recruté en tant que directeur d'études de l'EFEO à compter du 1^{er} septembre 2017.

Vincent Tournier, spécialiste du bouddhisme, lauréat du concours organisé par l'EFEO au printemps 2017 a été recruté en tant que maître de conférences de l'EFEO, à compter du 1^{er} janvier 2018.

Affectations et mouvements

À l'automne 2016, Kuo Li-Ying, directeur d'études de l'EFEO a pris sa retraite. Elle a été nommée directeur d'études émérite à compter du 1^{er} septembre 2016, pour trois ans.

Isabelle Decorne, ingénieure d'études adjointe de l'agent comptable, recrutée en juillet 2016, a rejoint d'autres fonctions au printemps et a été remplacée par Mme Estelle Richard à compter du 1^{er} mai 2017.

Claire Prillard, assistante du directeur de l'EFEO et responsable de la mobilité étudiante (bourses de terrain) a réussi le concours d'ingénieur d'études et a été recrutée par l'université de Nanterre. Elle a été remplacée dans ses fonctions par Mme Evelise Bruneau.

M. Emmanuel Siron et M. Grégoire Provost ont remplacé Mme Astrid Ashehoug et Mme Cloé Beaucamp au service des éditions de l'EFEO (automne 2016).

Au cours de l'année universitaire 2016-2017, M. Jacques Leider, maître de conférences de l'EFEO, mis en disponibilité depuis 4 ans, a rejoint l'EFEO le 1^{er} janvier 2017, il a été nommé responsable du Centre de Bangkok, en remplacement de Christophe Pottier, réaffecté en France. M. Leider est également responsable du Centre de Rangoon, en remplacement de Patrick McCormick, chercheur contractuel de droit local appelé à d'autres fonctions.

À cette même date, Paola Calanca, responsable du Centre de Taipei a été réaffectée en France et remplacée par Franck Muyard, chercheur contractuel habitant Taiwan.

En mars 2017, Benoit Jacquet, responsable du Centre de Kyôto a été remplacé dans ses fonctions par M. Martin Nogueira –Ramos (recruté le 1^{er} septembre 2016) tandis que M. François Lachaud, directeur d'études de l'EFEO, a été nommé responsable du Centre de Tôkyô.

En juin 2017, Mme Eva Wilden, maître de conférences de l'EFEO, a demandé une mise en disponibilité de trois ans pour rejoindre l'université de Hambourg.

Enfin, également en juin 2017, M. Damian Evans, chercheur contractuel responsable du projet CALI affecté à Siem-Reap depuis deux ans et demi, a été affecté en France jusqu'à la fin du projet, pour répondre à l'engagement pris auprès de la Commission européenne.

Le bilan social de l'ESEO

En juin 2017, le service des ressources humaines de l'ESEO a présenté le bilan social 2016 de l'ESEO aux membres du Comité technique de l'ESEO. Ce bilan réunit dans un document unique les principales données chiffrées relatives aux personnels, permettant d'apprécier la situation de l'établissement dans ce domaine. Le bilan social comporte des informations sur l'emploi, les rémunérations, les conditions de santé et de sécurité, les autres conditions de travail, la formation, la répartition des âges par catégorie (A, B, et C), et le type de statut (titulaires, contractuels). En Annexe du présent rapport se trouvent certains éléments du bilan social relatifs aux personnels de l'ESEO.

Formation

Les formations proposées ont pour but de donner à chacun les moyens d'accomplir au mieux les missions qui lui sont confiées. Les formations portent en grande majorité sur l'utilisation des outils numériques et des logiciels, mais elles portent également sur l'approfondissement des connaissances, des compétences techniques nécessaires à l'exercice du poste (reliure par exemple ou informatique) ou obligatoires (formation secouriste de travaux pour les personnels de l'accueil par exemple).

En 2016, 7 personnes (BIATSS) ont suivi une formation professionnelle.

Evolution du nombre de personnes formées

Indicateur	2014	2015	2016
Nombre de personnes formées	8	16	7
Nombre moyen de jours de formations par agent	5,4	6,2	5,7

Répartition des formations

Domaine de formation	%
Prévention et sécurité	8,3
Culture institutionnelle et efficacité personnelle	16,75
Techniques spécifiques	25
Informatique	25
Connaissances scientifiques	16,7
Autres	8,3
TOTAL	100

IMMOBILIER

Rappel historique des implantations

L'EFEO a développé au cours des décennies de nombreuses collaborations avec des partenaires asiatiques comme avec des chercheurs occidentaux, européens notamment. Aujourd'hui, à côté de Centres installés sur sites détenus en propre ou loués, comme Chiang Mai (Thaïlande), Hanoï et Hô-Chi-Minh-Ville (Vietnam), Jakarta (Indonésie), Kyôto (Japon), Pondichéry (Inde), Siem Reap (Cambodge), Pékin (Chine) ou Vientiane (Laos), nombre d'antennes sont implantées au sein d'institutions scientifiques locales de prestige : universités, centres de recherche, académies des sciences, musées, etc. C'est le cas de Bangkok (Thaïlande), Kuala Lumpur (Malaisie), Phnom Penh (Cambodge), Hongkong (Chine), Pune (Inde), Séoul (Corée), Taipei (Taiwan), Tôkyô (Japon) et Yangon (Birmanie).

L'EFEO compte parmi ses caractéristiques de pouvoir accueillir dans ses Centres asiatiques, pour une ou plusieurs années, des chercheurs d'autres institutions françaises ou étrangères. Ces collègues, généralement déjà partenaires de programmes de recherche pilotés par l'EFEO, peuvent accéder aux riches ressources documentaires, progressivement constituées dans ses Centres depuis un siècle, et bénéficier de ses partenariats scientifiques locaux.

L'EFEO est créée en 1900 sous la double impulsion de l'Académie des inscriptions et belles-lettres et du gouvernement général de l'Indochine. En 1902, le siège de l'École est transféré de Saigon à Hanoï. En appui à une vaste ambition scientifique, une bibliothèque et un musée, devenu depuis Musée national d'Histoire du Vietnam, viennent bientôt compléter l'installation du siège. D'autres musées suivent : Hô-Chi-Minh-Ville, Da Nang, et Hué au Vietnam, Phnom Penh au Cambodge, etc. En 1907, l'EFEO reçoit la charge de la conservation du site monumental d'Angkor (le terrain où se situe l'EFEO à Siem-Reap est acheté au début des années 30).

L'École doit quitter Hanoï en 1959, puis Phnom Penh en 1975. Le siège de l'EFEO est dès 1956 installé à Paris. L'École met cette période complexe à profit pour élargir ses implantations et développer de nouvelles coopérations scientifiques. Dès 1955, en Inde, un Centre permanent est ouvert à Pondichéry auquel sera plus tard adjointe une antenne à Pune (1964).

Le début des années 1950 avait vu la mise en place d'un Centre à Jakarta. À partir de 1968, au Japon, l'Institut du Hobogirin réunit à Kyôto des spécialistes de l'histoire du bouddhisme chinois et japonais tandis que, quelques années après, en 1977, un Centre est érigé à Chiang Mai (Thaïlande) comme relais pour l'étude du bouddhisme en Asie du Sud-Est après la fermeture du Cambodge.

La fin des conflits et une relative stabilité politique ont permis la réinstallation de l'EFEO en Asie du Sud-Est, à la demande des autorités politiques et scientifiques locales. Au Cambodge d'abord, en 1992, avec la restitution du

terrain de l'ancien Centre de l'EFEO à Siem Reap (que l'École avait quitté en 1975) par le gouvernement cambodgien et la reprise de grands chantiers archéologiques à Angkor. Mais aussi, trois ans plus tard, au Laos, puis à Hanoï, où l'École dispose désormais d'un nouveau Centre équipé d'une bibliothèque, et mène des travaux de recherche et d'édition. Ce retour aux sources n'a pas freiné la poursuite de l'expansion scientifique de l'EFEO qui déploie des antennes à Kuala Lumpur en 1988, à Taipei (à l'*Academia Sinica*) en 1992, puis à Hongkong (au sein de l'université chinoise de Hongkong) et à Tôkyô (au Tôyô bunko) en 1994, à Bangkok (au Centre d'Anthropologie Sirindhorn) en 1997, année où l'EFEO ouvre un Centre à Pékin puis deux antennes, respectivement à Séoul (à la *Korea University*) et à Yangon en 2002. Enfin l'année 2011 voit l'ouverture d'une antenne du Centre de Hanoï à Hô-Chi-Minh-Ville, dans le cadre d'un partenariat entre l'EFEO, l'Agence française du développement (AFD) et l'ambassade de France au Vietnam.

Seule parmi les institutions françaises, l'EFEO dispose d'un ancrage ancien, de plus d'un siècle, sur le terrain asiatique. Son prestige est lié au nom des grands orientalistes qui ont bâti sa renommée internationale mais aussi à une proximité unique avec les institutions culturelles et scientifiques asiatiques qu'elle a pour certaines d'entre elles contribué à créer.

Depuis son origine, l'EFEO a privilégié les recherches de terrain. Celles-ci vont de soi s'agissant de l'archéologie – comme à Angkor et sur les sites Cham du Vietnam – de la conservation ou de l'ethnologie, mais la confrontation avec les traditions vivantes, observables ou retrouvées, a été également la ligne de conduite des historiens des religions ou de l'art, ainsi que des spécialistes de littératures anciennes.

L'une des missions de l'EFEO a été également – depuis le départ – l'étude de vastes corpus qu'elle a, pour plusieurs d'entre eux, largement contribué à assembler, et qui pour certains sont encore en cours de constitution. On peut évoquer les considérables corpus épigraphiques khmers, thaïs, malais, lao ou vietnamiens, mais aussi les volumineux corpus religieux chinois, japonais ou indiens sur lesquels ont travaillé de nombreux enseignants-chercheurs de l'École, ou encore les corpus narratifs reconstitués à partir de l'étude iconographique de certains monuments. Là encore, le travail s'effectue sur le terrain en collaboration avec des savants locaux, lesquels y voient une possibilité de transmettre, d'enregistrer durablement leurs connaissances et de former de nouvelles générations de scientifiques.

Plusieurs Centres de l'EFEO disposent de bibliothèques, de photothèques et d'archives qui en font des lieux de passage quasi obligés pour beaucoup d'autres chercheurs français ou étrangers. Ceux-ci peuvent tirer bénéfice aussi des relations scientifiques privilégiées nouées de longue date par l'EFEO avec les communautés scientifiques locales. Ces relations s'articulent souvent autour de projets de coopération de long terme que l'EFEO conduit en partenariat. On citera les projets de préservation de manuscrits bouddhiques au Cambodge, en Thaïlande ou au Laos, les inventaires épigraphiques au Vietnam, à Pékin ou encore en Malaisie et en Indonésie, les divers projets de numérisation, les coopérations dans le domaine de la restauration d'œuvres d'art (ateliers dirigés par l'EFEO dans les musées de Phnom Penh et de Da Nang) ou de la muséologie (Taiwan, Phnom Penh, Hanoï), sans oublier les programmes de restauration monumentale à Angkor (Terrasse du roi lépreux, Terrasse des éléphants, temple du Baphuon, sanctuaire du Mébon Occidental). Ces projets de coopération sont menés, parfois sur une ou deux décennies avec les autorités locales et avec le ministère chargé des Affaires étrangères pour lequel l'EFEO est le principal opérateur de l'archéologie française en Asie. Ces missions essentielles des Centres viennent en supplément et en complément des programmes de recherche individuels ou collectifs des enseignants-chercheurs de l'EFEO.

La politique mise en œuvre par l'EFEO est de structurer le réseau d'implantations en Asie autour de pôles régionaux en Asie méridionale (Pondichéry), Asie du Sud-Est (Chiang Mai) et Asie orientale (Kyôto) qui recueillent les développements ciblés de l'École sur le terrain et concentrent ses ressources. L'École vise par ailleurs à optimiser l'usage des Centres dont elle est propriétaire ou dont elle bénéficie à titre gracieux, en cherchant à limiter le nombre de Centres dont elle est locataire. Dans cette optique et pour les Centres dont les loyers sont onéreux, une réflexion sur le mode d'installation est menée pour étudier le recours, soit à une pleine propriété ou un bail à long terme ou bien à un hébergement à titre gratuit moyennant services rendus (par exemple des enseignements), ou encore à une colocation.

Une telle politique a été mise en œuvre dès 2011 pour réduire les frais de fonctionnement du Centre de Kyôto (nouveau Centre ouvert en février 2014). D'autres implantations ont ainsi bénéficié d'un changement de mode d'implantation pendant l'année 2016 : à Pékin et à Rangoun (cf rapport annuel 2015-2016).

On peut noter également le déplacement du Centre EFEO de Kuala-Lumpur qui a déménagé - après 20 ans - d'un bureau de 15 m² au sein du Musée National à un bureau d'environ 40 m² dans les locaux de l'université de Malaya au sein de la faculté des arts et sciences sociales. Le Centre bénéficie ainsi – toujours à titre gratuit - d'un volume nettement plus important (permettant d'accueillir un chercheur de passage en plus du responsable du Centre) et est également d'un accès plus facile. Enfin le Centre de Bangkok, toujours hébergé au sein du Centre d'Anthropologie Princesse Maha Chakri Sirindhorn, a déménagé au sixième étage, au terme d'une longue campagne de rénovation du bâtiment. Le Centre bénéficie actuellement d'un bureau d'environ 35 m² et d'un espace adjacent de stockage et de réunion. Outre ces bureaux, il est toujours mis à disposition de l'EFEO l'ensemble des structures (rénovées !) du Centre Sirindhorn et particulièrement sa bibliothèque documentaire.

L'EFEO, enfin, est soucieuse de maintenir les Centres dont elle est propriétaire dans un état de conservation optimal et répondant aux exigences de sécurité et d'économie et permettant l'accueil de ses partenaires dans les meilleures conditions. Ainsi des travaux ont-ils été engagés à Siem-Reap et Pondichéry et Chiang Mai pendant l'année 2016-2017. De même, en France, l'EFEO a continué à réaliser les travaux nécessaires à la réhabilitation du bâtiment où se trouve son siège, cet immeuble lui ayant été confié par l'État par convention depuis 2014.

Les travaux dans trois Centres À Chiang-Mai

La bibliothèque du Centre de Chiang-Mai est une bibliothèque de recherche dont l'objectif est d'attirer et de retenir- en les accueillant pour un certain temps - des chercheurs internationaux ou «régionaux». À cet égard, la multiplication de colloques et conférences dans différents domaines des Sciences humaines et sociales et en collaboration avec diverses institutions sud-est asiatiques constitue un moyen efficace d'accroître la réputation du Centre et d'inciter les chercheurs à y revenir ensuite pour y travailler. Une coopération accrue avec les universités de Chiang Mai, qui invitent également de nombreux étrangers dans différents domaines chaque année, doit aussi favoriser cette ouverture. C'est pourquoi, il paraissait essentiel de construire une extension des bâtiments sur une partie du parc, avec deux bureaux de taille correcte et une salle supplémentaire permettant l'accueil d'une vingtaine de personnes.

Dans le cadre du programme de développement immobilier du Centre, destiné à devenir une antenne régionale de première importance, la direction

de l'ESEO a demandé à Éric Bogdan, l'architecte qui avait déjà été en charge de la construction de la bibliothèque, de concevoir les plans d'un nouveau bâtiment devant abriter une salle de conférence, des bureaux, et une partie destinée à loger le personnel de gardiennage et d'entretien. Ces plans ont été validés au courant de l'été 2016 et ont été suivis par la signature d'un contrat avec une entreprise de construction. Les travaux ont commencé en novembre 2016 et se sont achevés en juin 2017. Ce nouveau bâtiment a été édifié dans le style général du centre, c'est-à-dire un style traditionnel thaï. Sa surface utile Brute est de 116 m² (SHON 169 m², SUN 74 m²). Sa construction a coûté 4 515 400 THB, et la maîtrise d'œuvre 767 000 THB, soit un total de 140 000 €.

À Pondichéry

Électricité solaire

L'approvisionnement en électricité étant limité en Inde, le Centre atteignait un maximum concernant sa consommation d'énergie, alors qu'il restait des pièces non climatisées peu utilisées pendant les quatre mois les plus chauds de l'année et où l'installation de climatiseurs était impossible en raison de la faiblesse de la puissance électrique disponible. Le Centre disposait en outre de larges espaces non utilisés sur les toits qui pouvaient éventuellement accueillir des panneaux solaires, suffisants pour supporter l'ensemble des besoins énergétiques (utilisation des climatiseurs, du parc informatique, des ventilateurs et lumières). Le fort ensoleillement de la région est également propice à l'installation de ces panneaux solaires.

Le passage à l'énergie solaire permettait en outre de ne plus avoir à payer de lourdes notes d'électricité (en hausse constante). Enfin, ce projet s'inscrivait parfaitement dans un contexte mondial préoccupé par la question écologique et le développement de l'énergie renouvelable. Aussi en août 2016 des panneaux solaires ont été installés sur le toit du bâtiment n°16, ce qui a permis de réduire les factures d'électricité pour l'ensemble des deux bâtiments de 75% à partir de mai 2017. Une expertise de l'*Indian Institute of Technology* (IIT) de Chennai a cependant déconseillé de mettre l'installation solaire sur le bâtiment principal du n°19, à cause du poids déjà élevé d'une couche de béton sur son toit. La même expertise avait recommandé l'enlèvement de l'enduit en ciment sur l'extérieur de l'ensemble du bâtiment n°19 pour permettre aux murs de « respirer » correctement. Lors des gros travaux engagés sur l'annexe, le ciment a donc été enlevé sur les murs du bâtiment et remplacé par de la peinture à base de chaux.

La rénovation des chambres d'hôte au 19 rue Dumas.

Le bâtiment qui abritait les chambres d'hôte au 19 rue Dumas appelée « l'annexe », de piètre construction, et dont la date d'édification était inconnue, avait été largement modifiée dans les années 1970 pour accueillir une cuisine, une grande cage d'escalier, un laboratoire photo et deux chambres d'hôte. De petits travaux d'entretien réguliers avaient été effectués, mais une rénovation à plus grande échelle devenait nécessaire. Les sanitaires et la cuisine étaient en très mauvais état et les deux chambres n'étaient plus guère accueillantes. En outre, suite à la construction d'un hôtel de cinq étages adossé au mur externe de l'annexe en 2006-2007, l'affaiblissement du bâtiment devenait plus évident chaque année.

Le rapport d'un ingénieur fourni en 2015 avait recommandé de ne pas entreprendre de travaux de maintenance coûteux ; après la mousson particulièrement violente de décembre 2015, les fissures se sont multipliées. Dans le même temps, de nombreuses fissures structurelles se sont ouvertes dans les murs d'une partie du bâtiment principal, auquel l'hôtel voisin était adossé, et où les manuscrits étaient stockés dans de grandes armoires dont le poids risquait de déstabiliser encore davantage la structure déjà fragilisée.

À Siem-Reap

Quatre architectes ont analysé cette situation et ont proposé des maquettes. L'EFEO a opté pour celle généreusement offerte par l'architecte Jean-Louis Cardin : raser l'ancienne annexe et en construire une nouvelle qui reprendrait les formes du bâtiment principal (arcs, moulures de corniches, fenêtres en « œil de bœuf », etc.) et qui réemploierait un escalier extérieur déjà existant. La conception incluait également le renforcement de la structure de la partie endommagée du bâtiment principal, ce qui a entraîné la suppression d'une mezzanine de stockage.

La nouvelle annexe ainsi achevée début juillet 2017 contient une grande salle d'archives intégrant aussi un espace de travail, deux chambres d'hôtes, deux toilettes et un espace « cuisine » qui donne sur une deuxième petite cour, maintenant doublée en volume.

Un nouveau dépôt archéologique a été construit en 2016. En effet, l'unique dépôt archéologique du Centre où était stocké le mobilier mis au jour pendant les fouilles s'était révélé insuffisant. Du fait de l'hébergement du programme CALI (qui doit notamment traiter des données Lidar), l'équipement informatique de l'EFEO a également été très largement amélioré au Centre de Siem-Reap.

Un centre de cette importance impose naturellement un entretien régulier mais aussi, ponctuellement, des travaux de restauration assez lourds. Le climat tropical cambodgien et les termites mettent en effet les bâtiments à rude épreuve et des travaux de peinture et de remplacement de boiseries sont aujourd'hui indispensables.

En 2017, des travaux de rénovation d'assez grande ampleur ont été entrepris, après qu'une étude approfondie ait été conduite par un architecte : charpente attaquée par les termites, tuiles anciennes, plomberie dégradée, peintures de plafond et murs, mauvais état des salles de bains et toilettes, cuisines en mauvais état, wifi trop faible dans certaines parties des bâtiments, électricité à moderniser, etc. Ces travaux, devraient débiter à l'automne 2017 par la rénovation du bâtiment des chambres de passage, et s'étaleront sur trois ans.

Synthèse des Centres de l'EFEO en Asie

Quelle que soit la nature des installations, lesquelles varient selon les pays d'un centre pleinement équipé détenu en propre à un bureau de recherche hébergé par une institution locale partenaire, les enseignants-chercheurs y jouissent de conditions de travail exceptionnelles : accès direct aux ressources locales, collaboration suivie avec des spécialistes partenaires, réseau facilitant l'exploration de thèmes transversaux, tels la diffusion et l'adaptation du bouddhisme à l'ensemble du continent, la constitution des réseaux marchands, la propagation des civilisations hindoue en Asie du Sud-Est et chinoise en Asie orientale. Les dix-huit Centres et antennes de l'EFEO en Asie constituent un appui à la recherche exceptionnel pour les chercheurs d'autres institutions à qui ils offrent de nombreuses facilités, documentaires notamment. Dix Centres sont autonomes et possèdent leurs propres structures de recherche, de documentation voire d'édition : Chiang Mai, Hanoi, Jakarta, Kyôto, Phnom Penh, Pondichéry, Siem-Reap, Vientiane, Hô-Chi-Minh-Ville et Pékin. Huit autres antennes de l'EFEO sont hébergées au sein d'institutions universitaires ou culturelles asiatiques prestigieuses : Pune (au *Deccan College*), Kuala Lumpur (au sein de l'université de Malaya), Bangkok (au Centre d'anthropologie Princesse Maha Chakri Sirindhorn), Phnom Penh (au Musée national du Cambodge), Hongkong (à l'université chinoise de Hongkong), Teipei (à l'*Academia Sinica*), Tôkyô (à la Bibliothèque Tôyô bunko) et Séoul (au sein de l'université de Corée).

Centres EFEO 2016				
	Dont l'EFEO est propriétaire ou assimilé	Locaux loués	Locaux mis à disposition	
			Gratuitement	Avec compensation
Cambodge	Siem-Reap		Phnom Penh	
Chine		Pékin		Hongkong
Corée				Séoul
Inde	Pondichéry		Pune	
Indonésie		Jakarta		
Japon	Kyôto		Tôkyô	
Laos		Vientiane		
Malaisie			Kuala Lumpur	
Myanmar	Yangon			
Taiwan				Taipei
Thaïlande	Chiang Mai		Bangkok	
Vietnam	Hanoi			Hô-Chi-Minh-Ville

Dépenses Centres 2016					
Centre	Investissements	Fonctionnement	Personnels locaux	TOTAL	%
BANGKOK		4 558 €	4 593 €	9 151 €	1,0%
CHIANG MAI	28 382 €	8 117 €	31 727 €	68 226 €	7,7%
HANOI	4 472 €	6 763 €	44 452 €	55 687 €	6,3%
HO CHI MINH		13 128 €		13 128 €	1,5%
HONGKONG***		5 730 €		5 730 €	0,6%
JAKARTA*		126 022 €	22 234 €	148 256 €	16,8%
KUALA		9 €	7 633 €	7 642 €	0,9%
KYOTO		10 193 €	4 109 €	34 302 €	3,9%
PEKIN		69 209 €	16 664 €	85 873 €	9,7%
PHNOM PENH****		612 €	11 334 €	11 946 €	1,4%
PONDI	76 673 €	14 060 €	100 243 €	190 976 €	21,6%
RANGOON**		3 454 €	35 400 €	38 854 €	4,4%
SEOUL		881 €	19 040 €	19 921 €	2,3%
SIEM REAP	70 333 €	25 357 €	50 767 €	146 457 €	16,6%
TAIPEI		735 €	7 713 €	8 448 €	1,0%
VIENTIANE		12 221 €	25 304 €	37 525 €	4,3%
TOTAL	179 859 €	301 050 €	401 213 €	882 123 €	100,0%

* : Jakarta dépenses de fonctionnement comprennent le loyer de 5 ans payé en une fois (138 000 US\$).

** : Rangoon dépenses de personnel de recherche : 1 chercheur EFEO sous contrat droit local (fini en 2017).

*** : Hongkong : Remboursement des frais du personnel local à l'institution.

**** : Phnom Penh : indemnités pour les personnels du Musée.

L'Immobilier de l'EFEO en France

Le siège de l'École française d'Extrême-Orient est en France depuis 1957. Hébergée initialement dans les locaux du Collège de France, c'est seulement en 1968 que l'École installe définitivement son administration et sa bibliothèque dans l'immeuble des Instituts d'Extrême-Orient, appelé aujourd'hui la Maison de l'Asie, dans le quartier Iéna du 16^e arrondissement de Paris, lequel abrite aussi le Musée national des arts asiatiques Guimet. L'EFEO est propriétaire d'un entrepôt à Coignières (Yvelines) où elle stocke ses publications.

La Maison de l'Asie est un bâtiment situé au 22, avenue du Président-Wilson, Paris 16. Il s'agit d'un ancien hôtel particulier datant de la fin du XIX^e siècle. Les locaux se situent sur une parcelle traversante, donnant d'une part sur l'avenue du Président-Wilson (bâtiment Wilson) et d'autre part rue de Longchamp (bâtiment Longchamp). Le bâtiment comporte trois niveaux de sous-sol, un rez-de-chaussée et quatre étages.

Cet ensemble immobilier est une propriété de l'État. Le 10 juillet 1979, un arrêté du ministère des Universités avait attribué à titre de dotation au Collège de France cet ensemble immobilier qui à l'époque possédait une surface totale (bâtie et non-bâtie) de 690 m². En 1995, des travaux de grande envergure ont été engagés, faisant de la Maison de l'Asie, immeuble de type haussmannien classique, un bâtiment moderne doté d'une bibliothèque accueillante et de bureaux fonctionnels. La superficie du bâtiment dans sa forme actuelle est de 1 337 m² de SUP (surface utile au plancher), dont 611 m² de SUN (surface utile nette). Sur le registre de sécurité, établi conformément aux dispositions du code de la construction et de l'habitation, il est précisé que la Maison de l'Asie est considérée comme un établissement recevant du public (ERP) de catégorie 5. Le bâtiment héberge le siège de l'EFEO ainsi que des centres de recherche de l'EPHE (École pratique des hautes études) et de l'EHESS (École des hautes études en sciences sociales). L'État est propriétaire du bâtiment et l'EFEO en était le gestionnaire de janvier 1997 à décembre 2013.

Par convention d'utilisation France-Domaine et Préfecture de Paris, l'EFEO a été désignée depuis le 1^{er} janvier 2013 comme l'attributaire du bâtiment, pour une durée de 9 ans. La Convention « *met à disposition de l'EFEO pour ses besoins spécifiques, l'ensemble immobilier dans sa totalité à usage de recherche et de formation* ». L'EFEO a ainsi la « *responsabilité d'assurer la cohérence de fonctionnement collectif, notamment sur le plan de l'infrastructure générale, des charges courantes, de l'entretien lourd et des travaux structurants entre tous les acteurs présents sur le site faisant l'objet d'une convention de gestion ou les tiers bénéficiant d'un titre d'occupation* ». L'EFEO est également utilisateur principal du bâtiment.

Depuis le 1^{er} janvier 2014, l'EHESS et l'EPHE ont signé une convention avec l'EFEO relative à la gestion de la Maison de l'Asie. Cette convention a pour objet de fixer les conditions d'utilisation collective du site. L'EPHE et l'EHESS, en tant qu'établissements publics, sont hébergés à titre gracieux, nonobstant les clauses de répartition de charge définies dans la convention et ses annexes. À cet effet, la convention définit les différentes parties à usage privatif et les parties communes utilisées par chaque occupant de l'ensemble immobilier. De même la convention détermine pour chacun des types de parties, les conditions d'utilisation et définit les charges courantes, d'entretien lourd et de travaux structurant et précise les modalités de leur répartition entre les occupants.

Travaux de réhabilitation

La convention France-Domaine précise en son article 9 que la réalisation des dépenses de grosses réparations à la charge du propriétaire, est confiée à l'EFEO (utilisateur) qui les effectue avec les dotations inscrites sur son budget. Cependant, l'EFEO n'a reçu aucune dotation ministérielle

d'investissement depuis 2004, le MESR considérant que le fonds de roulement de l'Institution était trop important.

Avant cette convention, l'EFEO ne pouvait pas effectuer d'investissements dans un bâtiment dont elle n'avait pas la charge. Depuis le 1^{er} janvier 2014, le bien immobilier est inscrit dans son bilan, et l'École peut engager des investissements. Aucune aide n'ayant été obtenue pour l'engagement de travaux (ni dans le cadre du CPER, ni dans le cadre d'une subvention ministérielle d'investissement), l'EFEO a proposé à son Conseil d'administration d'utiliser une grande partie de fonds de roulement pour réaliser ces travaux lourds de réhabilitation et d'entretien indispensables pour le bâtiment (voir tableau « travaux Maison de l'Asie »).

Parallèlement, l'EPHE et l'EHESS dans une moindre mesure, ont choisi de rationaliser leur présence dans les espaces de la maison de l'Asie ce qui a permis à l'EFEO de commencer à investir des espaces qui lui manquaient cruellement. Ainsi, depuis le 1^{er} juillet 2015, la répartition est devenue la suivante :

Répartition espaces privatifs SUN* (SUN privatifs uniquement Hors SUN Commun)		
Institution	m ²	%
EHESS	167	28%
EPHE	51	9%
EFEO	378	63%
Total	596	100%

*SUN : surface utile net

L'EFEO grâce à la libération de l'espace par l'EPHE et par l'EHESS a d'ores et déjà accru l'espace de travail réservé aux enseignants-chercheurs de l'EFEO et aux scientifiques de haut niveau français et étrangers spécialisés sur les études asiatiques que l'École accueille.

Une salle de 50 m² au deuxième étage du bâtiment est désormais un espace privatif de l'EFEO qui a ainsi pu désengorger son secrétariat et offrir un large espace de travail pour les chercheurs de l'EFEO. Cette salle sert également de salle de réunion d'appoint fort utile et a été aménagée de manière à service de salle de vidéo-conférence (essentielle pour une plus grande efficacité de communication au sein d'un réseau multi-sites France et Asie).

- Les espaces libérés par l'EPHE ont permis à l'EFEO de « remonter » les services des publications qui se trouvaient un peu trop isolées du reste du siège de l'EFEO tandis que la photothèque a enfin intégré de vrais espaces de bureaux largement éclairés, ce qui faisait défaut dans la configuration précédente (installés dans le local réservé à l'étude des plans de la bibliothèque, dans un entresol éclairé par des puits de lumière).
- À noter qu'une partie de l'ancien Centre du Japon est déjà occupée par l'EFEO qui le loue à une Association (l'Association française des Amis de l'Orient – AFAO), cette dernière ayant été expulsée du musée Guimet. L'AFAO bénéficie d'un contrat d'occupation temporaire du domaine public.
- L'ancien Centre taoïste libéré par l'EPHE est désormais loué par l'EFEO à l'Écoles Françaises de Rome et la Casa Velasquez de Madrid qui y ont installé leur responsable commun des publications et de diffusion.
- Enfin, le bureau libéré par le service des éditions (au RDC côté Long-champ) sert actuellement aux vacataires embauchés par la bibliothèque pour le catalogage et l'archivage.

Afin d'optimiser au mieux les espaces, les salons peuvent être mis à disposition des associations ou d'établissements publics ou privés. Cette mise à disposition est tarifée et s'applique depuis 2014 y compris pour les associations qui bénéficiaient de cet espace auparavant à titre gratuit.

Travaux Maison de l'Asie	Année de réalisation
Changement de la totalité des huisseries (fenêtres)	2016
Etanchéité et amélioration thermique Verrière + Skydômes	2016
Sols (remplacement moquette par PVC) : salle lecture, bureaux bibliothèque, centres libérés par EPHE, salle de conférence RDC et salle de cours étage 4	2016
Peinture : centres libérés par EPHE + secrétariat EFEO + sortie secours Longchamps	2016
Etanchéité : patio, toit terrasse, toiture zinc	2016
Blocs de secours BAES : changement de 70 postes	2016
Rénovation Parquet salons	2016
Garde-corps toit terrasse bibliothèque	2016
Accueil bibliothèque : remplacement banque d'accueil et électricité	2016
Magasins bibliothèque : nouvelles étagères dans salle des manuscrits et archives	2016
Achat mobilier pour nouvelles salles EFEO	2016
Virtualisation des serveurs et installation du WIFI dans tout le bâtiment	2016
Ascenseur : vidange huile et mise en conformité	2016
Portail d'entrée bâtiment : automatisation pour accessibilité	2017
Rénovations chaufferie (chaudière)	2017/18
Remplacement CTA sous-sol et pompe de relevage et CTA et VMC bibliothèque	2017/18
Nettoyage gaines de ventilation	2017/18
Remplacement des trappes de désenfumage de la verrière (bibliothèque)	2017
Raccordement fibre EFEO/Musée de l'Homme pour accès Renater	2017
Remplacement des colonnes d'eau pluviales (façade Wilson)	2017
Réfection des escaliers Wilson (du 1 ^{er} au 4 ^e étage)	2017

L'entrepôt de Coignières

L'EFEO est propriétaire d'un entrepôt à Coignières, dans les Yvelines (local n° 6, 12-14 rue Fresnel, 78310 Coignières), destiné au stockage des ouvrages qu'elle édite et diffuse (près de 85 000 ouvrages).

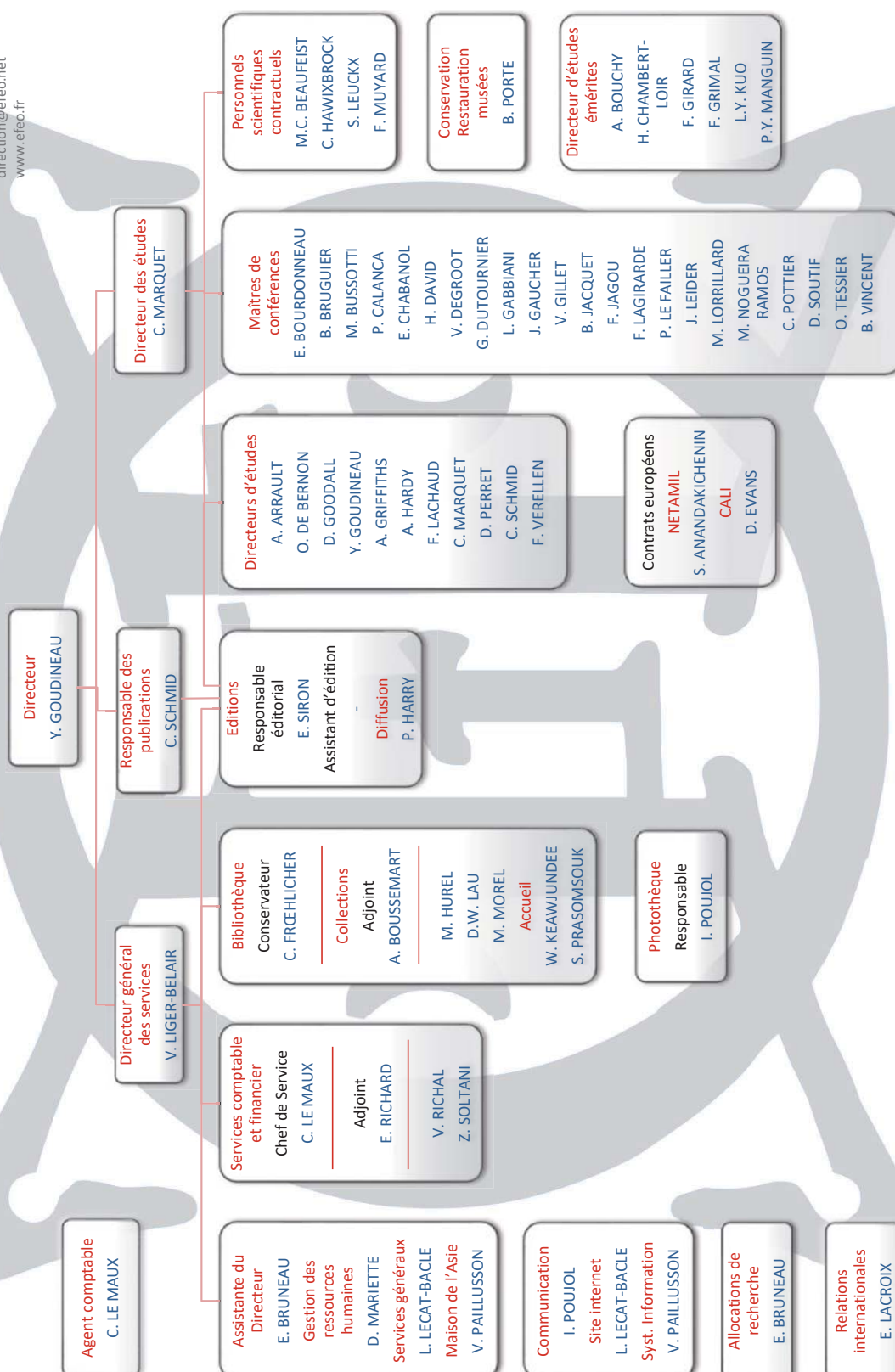
Ce local artisanal de 392 m² a été acheté sur les fonds propres de l'EFEO en 1993. Depuis 2012, l'ensemble des entrepôts a vu ses façades ravalées et les toitures rénovées (décision votée par l'assemblée générale des copropriétaires). Pendant l'année 2014, l'EFEO a engagé un gros travail de libération des espaces et de rangement de ce lieu de stockage. Des travaux d'électricité ont également permis de répondre aux normes de sécurité recommandées par l'inspecteur hygiène et sécurité. Les espaces libérés par la campagne de déstockage offrent aujourd'hui une plus grande capacité d'accueil de documents divers et notamment des archives administratives ou scientifiques, des fonds inutilisés de la bibliothèque et des documents de la photothèque.

ANNEXES

ANNEXE 1

Ecole française d'Extrême-Orient

22 av. du Président Wilson
75116 Paris
Tel : 01.53.70.18.60
fax : 01.53.70.87.60
direction@efeo.net
www.efeo.fr



Septembre 2017

ANNEXE 2

LES REPRÉSENTANTS AUX CONSEILS

Composition du Conseil d'administration de l'EFEQ au 1 ^{er} juillet 2017			
	NOM	Prénom	Fonction / titre
17 membres			
2 représentants de l'État			
Mme	BONNAFOUS	Simone	Représentant le ministre chargé de l'enseignement supérieur, représentée par M. REGNIER ou Mme Nathalie ROQUES ou M. Pascal GOSSELIN, bureau DGSIP A1-3
M.	LANAPATS	Pierre	Direction de la culture, de l'enseignement, de la recherche et du réseau du ministère chargé des Affaires étrangères, représenté par Mme Clélia CHEVRIER-KOLACKO ou Mme Maëlle SERGHERAERT ou Mme d'ORGEVAL
4 membres de l'Institut			
M.	FILLIOZAT	Pierre-Sylvain	Membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres
M.	ROBERT	Jean-Noël	Membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres
M.	ZINK	Michel	Secrétaire perpétuel de l'Académie des inscriptions et belles-lettres
M.	GUILLAUME	Gilbert	Membre de l'Académie des sciences morales et politiques
1 représentant du CNRS			
M.	FUCHS	Alain	Président du CNRS, représenté par M. Fabrice BOUDJAABA
1 ancien chef d'établissement			
M.	WAQUET	Jean-Claude	Ancien président de l'École pratique des Hautes Études (EPHE)
4 personnalités scientifiques			
M.	VAN ESS	Hans	Directeur de la Fondation Max Weber
M.	PERREAU	Dominique	Ministre plénipotentiaire hors classe, ancien ambassadeur, gouverneur de la Fondation Europe-Asie
Mme	MAKARIOU	Sophie	Conservatrice générale du patrimoine, présidence du musée national des arts asiatiques – Guimet
M.	BERLIOZ	Jacques	Ancien directeur de l'École nationale des Chartes, Directeur de recherche au CNRS, Président du Conseil d'administration de l'EFEQ
1 représentant élu des directeurs d'études de l'École			
M.	GRIFFITHS	Arlo	Titulaire
M.	GOODALL	Dominic	Suppléant
2 représentants élus des maîtres de conférences de l'École			
M.	LE FAILLER	Philippe	Titulaire
M.	LAGIRARDE	François	Titulaire
M.	POTTIER	Christophe	Suppléant
2 représentants élus des personnels administratifs de l'École			
Mme	LECAT-BACLE	Lauriane	Titulaire
Mme	PRILLARD	Claire	Suppléante
M.	MARIETTE	Didier	Titulaire
Mme	SOLTANI	Zohra	Suppléante

Composition du Conseil scientifique de l'EFEO au 1 ^{er} juillet 2016			
	NOM	Prénom	Fonction / titre
18 membres			
2 représentants de l'État			
M.	GENET	Roger	Directeur général pour la recherche et l'innovation, représentant le ministre chargé de la recherche, représenté par M. Francis PROST
M.	LANAPATS	Pierre	Direction de la culture, de l'enseignement, de la recherche et du réseau du MAEDI, représenté par Clélia CHEVRIER-KOLACKO ou Maëlle SERGHERAERT
2 représentants de la Direction de l'École			
M.	GOUDINEAU	Yves	Directeur de l'EFEO
Mme	SCHMID	Charlotte	Directrice des études de l'EFEO
4 représentants de l'Institut			
M.	FILLIOZAT	Pierre-Sylvain	Membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres
M.	ROBERT	Jean-Noël	Membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres
M.	ZINK	Michel	Secrétaire perpétuel de l'Académie des inscriptions et belles-lettres
Mme	BASTID-BRUGUIERE	Marianne	Membre de l'Académie des sciences morales et politiques
4 personnalités scientifiques			
M.	LABLAUDE	Pierre-André	Conservateur général honoraire des monuments historiques, président du Conseil scientifique de l'EFEO
Mme	DEBAINE-FRANCFORT	Corinne	Directeur de recherche au CNRS
Mme	VIGNATO	Silvia	Professeur à l'université de Milano-Bicocca
Mme	ZUPANOV	Inès	Directeur de recherche au CNRS, directeur du CEIAS
3 représentants d'institutions partenaires			
M.	LAMOIROUX	Christian	Directeur d'études de l'EHESS
M.	RAMBLE	Charles	Directeur d'études à l'EPHE
3 représentants élus des enseignants-chercheurs de l'École			
M.	GOODALL	Dominic	Directeur d'études EFEO, titulaire
M.	GRIFFITHS	Arlo	Directeur d'études EFEO, suppléant
M.	POTTIER	Christophe	Maître de conférences EFEO, titulaire
M.	LE FAILLER	Philippe	Maître de conférences EFEO, suppléant
M.	ARRAULT	Alain	Directeur d'études EFEO, titulaire
M.	LACHAUD	François	Directeur d'études EFEO, suppléant

ANNEXE 3

LES EMPLOIS

Personnels titulaires

PERMANENTS	PPP au 31/12			ETP au 31/12			ETPT en 2015		
	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total
Chercheurs	25	7	32	25	6,5	31,5	24,3	6,6	30,9
Administratifs	8	9	17	8	10,7	16,8	8,0	9,8	17,8
TOTAL	33	16	49	33	15,3	48,3	32,3	16,4	48,8

Personnels non titulaires

CONTRACTUELS	PPP au 31/12			ETP au 31/12			ETPT en 2016		
	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total
CDD Chercheurs	2	2	4	1,1	2	3,1	1,3	2,0	3,3
CDD Administratifs	1	3	4	1	2,9	3,9	1,0	3,0	4,0
TOTAL CDD	3	5	8	2	5	7	2,3	5,0	7,4
CDI Chercheurs			0			0			0,0
CDI Administratifs	2	1	3	2	1	3	2,0	1,1	3,1
TOTAL CDI	2	1	3	2	1	3	2,0	1,1	3,1
TOTAL CONTRACTUELS	5	6	11	4,1	5,9	10	4,3	6,1	10,4

Évolution des effectifs

PERSONNELS	2014			2015			2016		
	PPP au 31/12	ETP au 31/12	ETPT sur l'année	PPP au 31/12	ETP au 31/12	ETPT sur l'année	PPP au 31/12	ETP au 31/12	ETPT sur l'année
Permanents	46	45,2	47,2	50	49,2	48,5	49	48,3	48,8
Non titulaires de droit public	15	15,0	15,1	12	12,0	11,4	11	10,0	10,4
TOTAL	61	60,2	62,3	62	61,2	59,9	60	58,3	59,2

PPP : Personne Physique Payée au 31/12.

ETP : Équivalent Temps Plein au 31/12 (somme des quotités).

ETPT : Équivalent Temps Plein Travaillé sur l'année (calculé à partir du temps de présence sur l'année et de la quotité travaillée 1 ETPT = 1 agent présent 12 mois dans l'année à quotité 100%).

Exemple :

- 1 salarié à temps plein présent toute l'année correspond à 1 ETP
- 1 salarié à temps partiel (80%) présent toute l'année correspond à 0,8 ETP
- 1 salarié à temps partiel (80%) présent les 6 premiers mois de l'année correspond à 0,4 ETPT sur l'année entière
- Sur l'exemple donné : 3 PPP = 2,6 ETP le 1^{er} mai = 2,2 ETPT le 31 décembre.

Catégories d'emploi de la fonction publique

PERSONNELS FONCTIONNAIRES ET ASSIMILES	CHERCHEURS			ADMINISTRATIFS			TOTAL			%		
	PPP	ETP	ETPT	PPP	ETP	ETPT	PPP	ETP	ETPT	PPP	ETP	ETPT
A	32	31,5	30,9	11	11,0	12,0	43	42,5	43,0	87,8%	88,0%	88,1%
Hommes	25	25,0	24,3	7	7,0	7,0	32	32,0	31,3	97,0%	97,0%	96,9%
Femmes	7	6,5	6,6	4	4,0	5,0	11	10,5	11,6	68,8%	68,6%	70,8%
% femmes	21,9%	20,6%	21,3%	36,4%	36,4%	41,9%	25,6%	24,7%	27,1%			
B				4	3,8	3,8	4	3,8	3,8	8,2%	7,9%	7,8%
Hommes												
Femmes				4	3,8	3,8	4	3,8	3,8	25,0%	24,8%	23,1%
% femmes				100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%			
C				2	2,0	2,0	2	2,0	2,0	4,1%	4,1%	4,1%
Hommes				1	1,0	1,0	1	1,0	1,0	3,0%	3,0%	3,1%
Femmes				1	1,0	1,0	1	1,0	1,0	6,3%	6,5%	6,1%
% femmes				50,0%	50,0%	50,0%	50,0%	50,0%	50,0%			
TOTAL	32	31,5	30,9	17	16,8	17,8	49	48,3	48,8	100,0%	100,0%	100,0%
Hommes	25	25,0	24,3	8	8,0	8,0	33	33,0	32,3	100,0%	100,0%	100,0%
Femmes	7	6,5	6,6	9	8,8	9,8	16	15,3	16,4	100,0%	100,0%	100,0%
% femmes	21,9%	20,6%	21,3%	52,9%	52,4%	55,2%	32,7%	31,7%	33,7%			

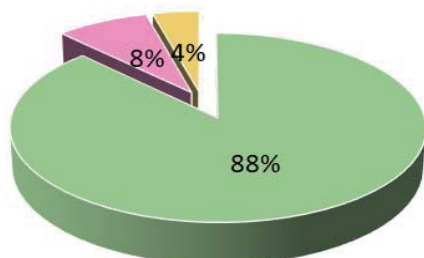
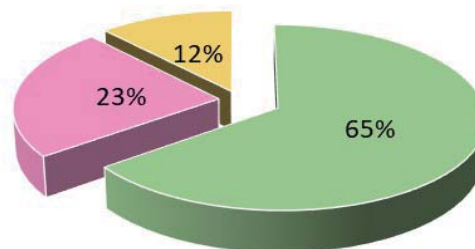
PPP : Personne physique payée au 31/12.

ETP : Equivalent Temps Plein au 31/12 (somme des quotités).

ETPT : Equivalent Temps Plein Travaillé sur l'année (calculé à partir du temps de présence sur l'année et de la quotité travaillée :

1 personne/an = 1 agent présent 12 mois dans l'année à quotité 100%).

Répartition des personnels par catégorie

Répartition des personnels par catégorie
(hors enseignants-chercheurs)

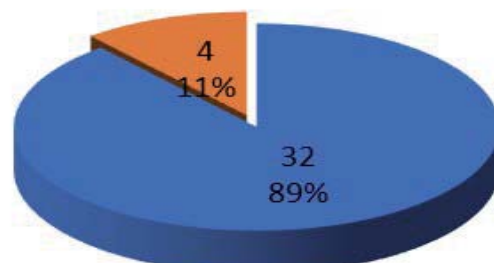
LES ENSEIGNANTS-CHERCHEURS

Répartition des personnels par genre



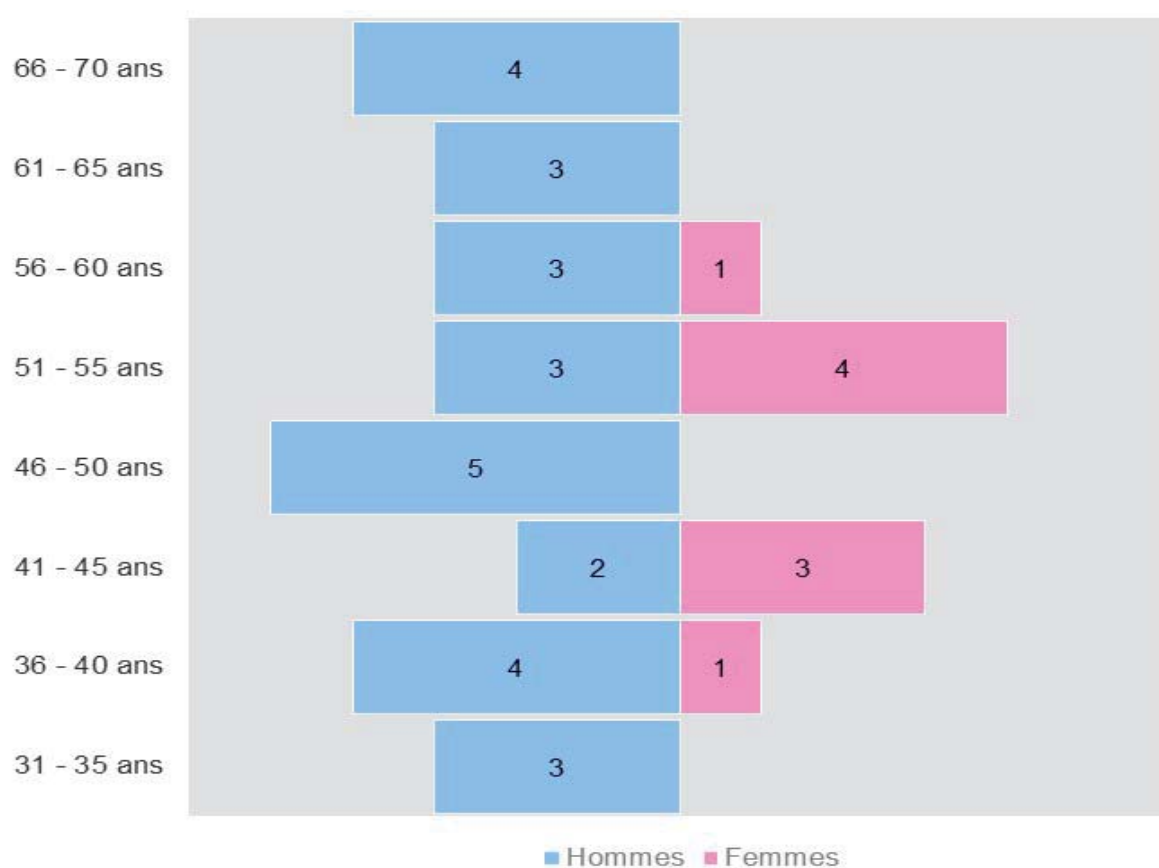
■ Hommes ■ Femmes

Répartition par type de personnel



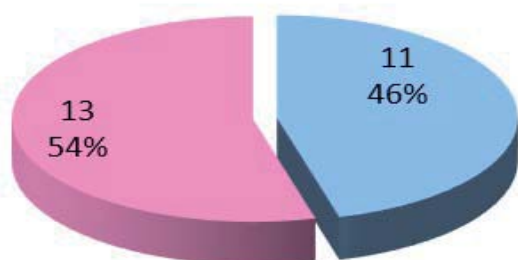
■ Titulaires ■ Contractuels

Pyramide des âges des enseignants-chercheurs



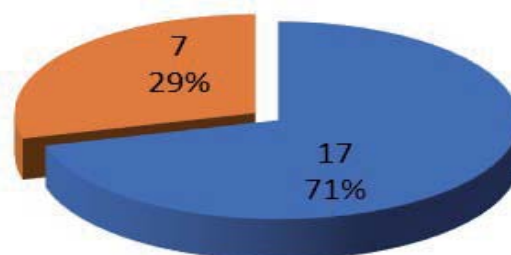
LES PERSONNELS ADMINISTRATIFS

Répartition des personnels par genre



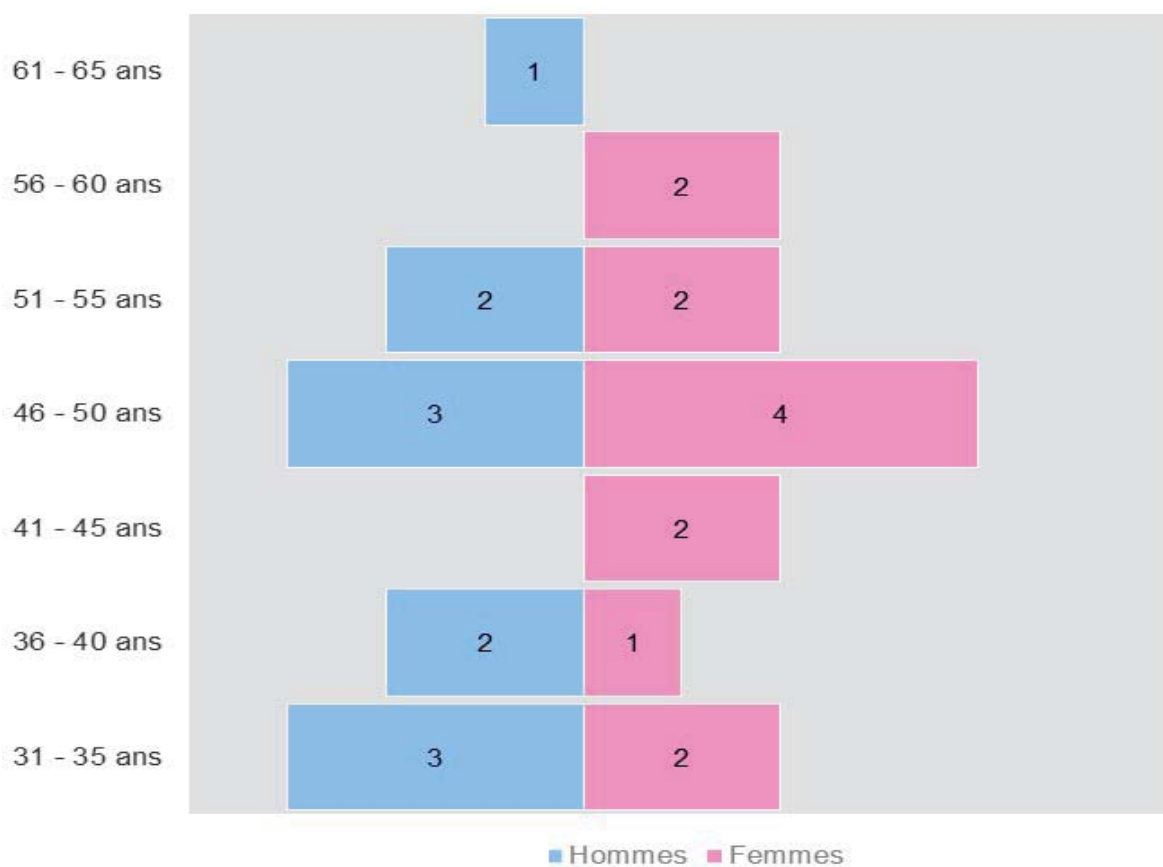
■ Hommes ■ Femmes

Répartition par type de personnel

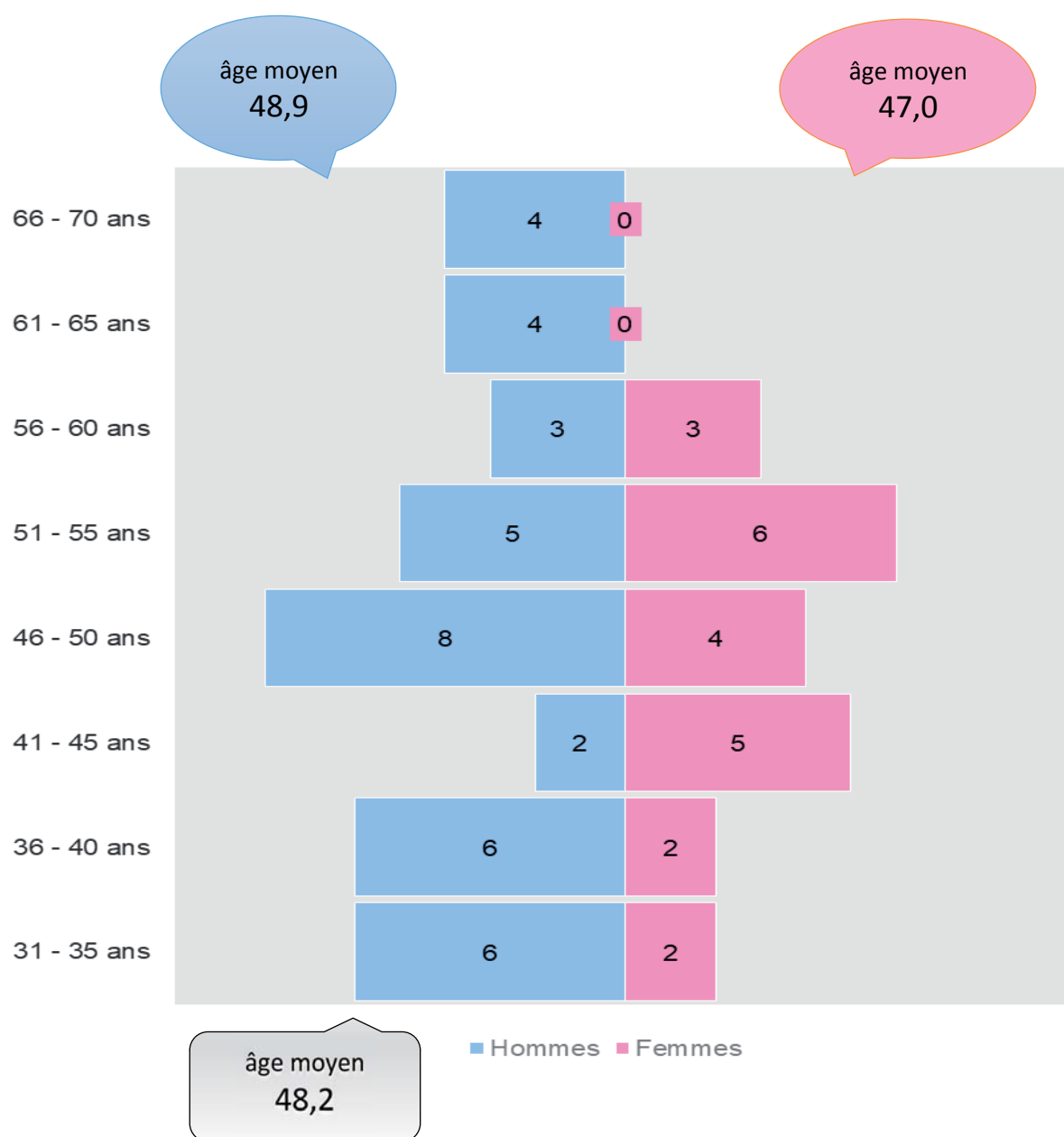


■ Titulaires ■ Contractuels

Pyramide des âges des personnels administratifs



PYRAMIDE DES AGES TOUS PERSONNELS CONFONDUS



Population	2012	2013	2014	2015	2016
Chercheurs	52,0	52,1	51,5	52,0	50,6
Administratifs	44,8	45,9	46,9	45,9	47,8

LES PERSONNELS LOCAUX À L'ETRANGER

Les personnels de droit local sont des personnels recrutés par contrat par l'EFEO, soumis au droit local, c'est-à-dire soumis aux règles du droit du travail du pays où est situé le Centre de l'EFEO.

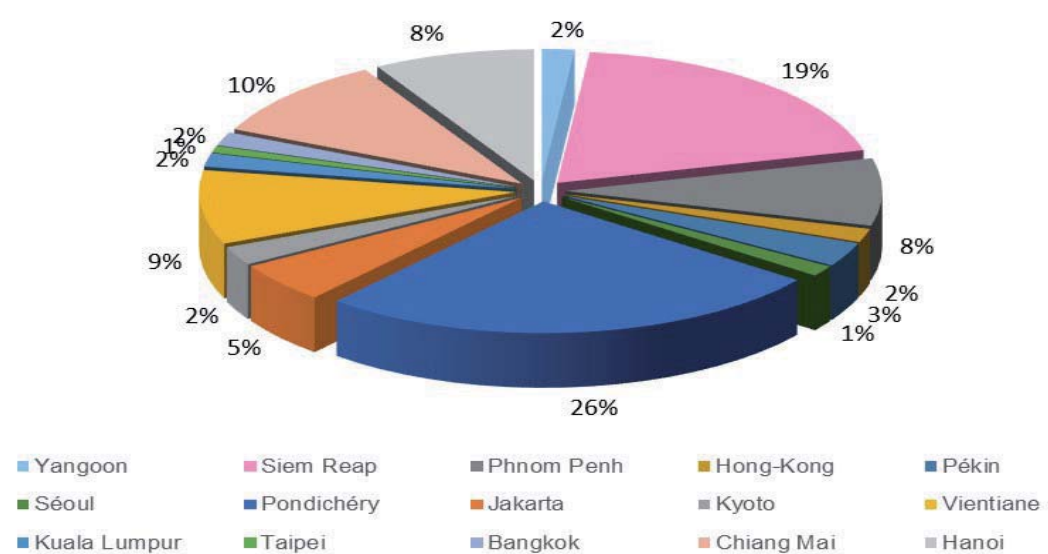
Ces personnels sont recrutés soit en CDI soit en CDD. Leur salaire est aligné sur le salaire moyen de pays d'embauche.

Ces personnels ne sont pas comptés dans le plafond d'emploi de l'EFEO.

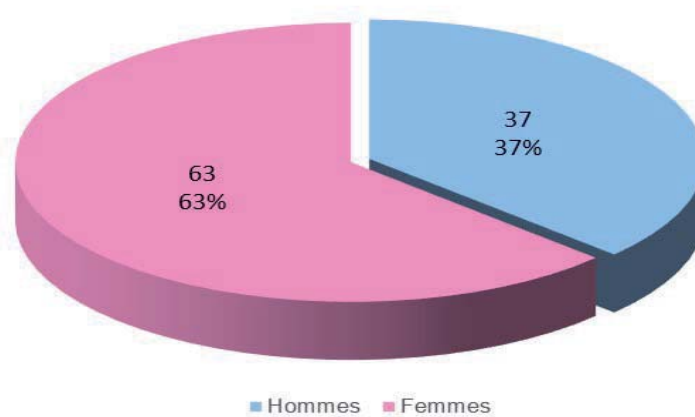
Site	Personnes physiques	Effectifs en ETP	Salaires	Charges	Rémunération brute annuelle
MYANMAR (ex BIRMANIE) : Yangoon	1	1	38 794		38 794
CAMBODGE : Siem Reap	13	11,7	37 900	695	38 595
CAMBODGE : Phnom Penh	5	5			
CHINE : Hong-Kong	1	1	12 000		12 000
CHINE : Pékin	3	1,8	21 789	1 035	22 824
COREE : Séoul	1	0,8	19 324	1 784	21 108
INDE : Pondichéry	17	15,8	86 375	13 815	100 190
INDE : Pune					
INDONESIE : Jakarta	3	3	26 572	1 540	28 112
JAPON : Kyoto	2	1,4	32 662	439	33 101
JAPON : Tokyo					
LAOS : Vientiane	6	5,5	21 515	2 431	23 946
MALAISIE : Kuala Lumpur	1	1	6 539	1 372	7 911
TAIWAN : Taipei	1	0,5	7 800	685	8 485
THAILANDE : Bangkok	1	1	5 346	540	5 886
THAILANDE : Chiang Mai	6	6	31 590	3 240	34 830
VIETNAM : Hanoï	5	5	29 807	14 854	44 661
Total	66	60,5	378 013 €	42 430 €	420 443 €

À noter : Les employés de l'atelier de Phnom Penh ne sont pas des personnels de l'EFEO mais du Musée national du Cambodge. L'EFEO leur verse cependant une gratification.

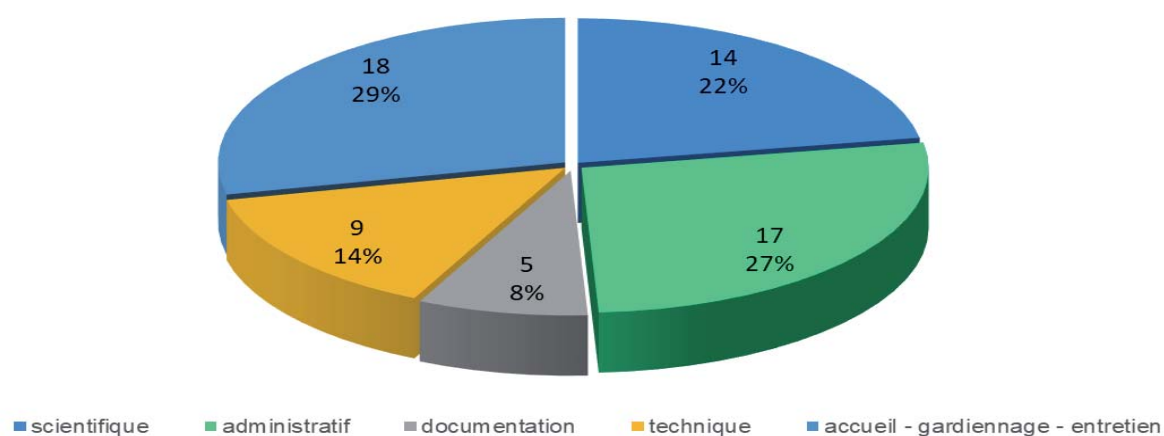
Répartition des personnels par Centre



Répartition des personnels par genre



Répartition par type de personnel

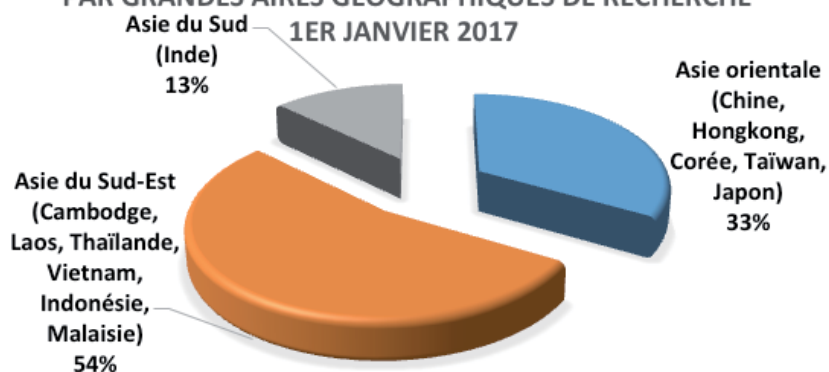


REPARTITION GEOGRAPHIQUE DES PERSONNELS

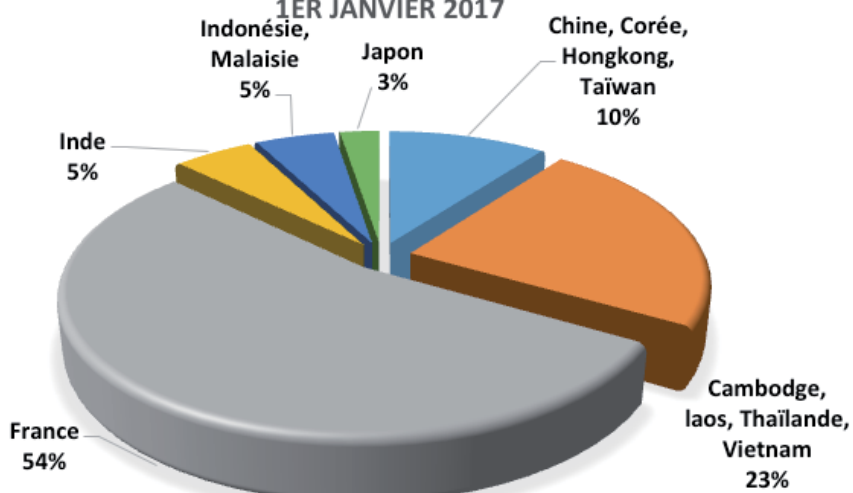
RÉPARTITION DES CHERCHEURS DE L'ESEO
PAR UNITÉS DE RECHERCHE - 1ER JANVIER 2017



RÉPARTITION DES CHERCHEURS DE L'ESEO
PAR GRANDES AIRES GÉOGRAPHIQUES DE RECHERCHE
1ER JANVIER 2017

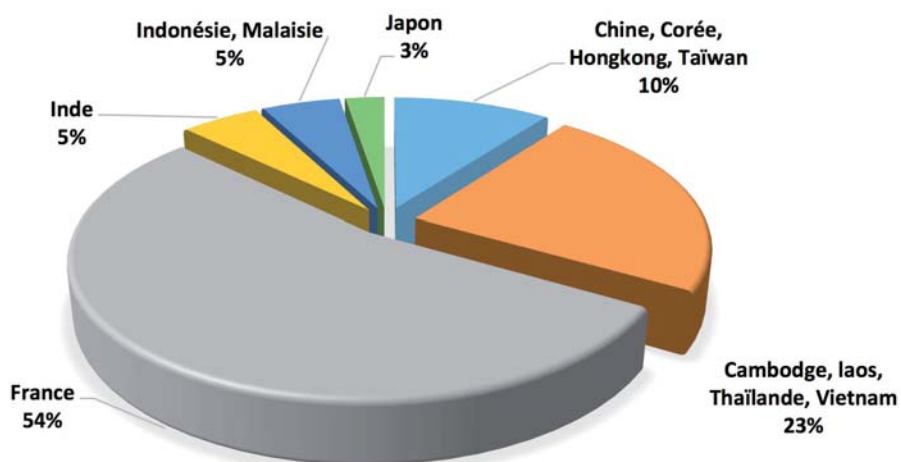


AFFECTATION DES CHERCHEURS DE L'ESEO
1ER JANVIER 2017



LES ENSEIGNANTS-CHERCHEURS DE L'ESEO au 31 DECEMBRE 2015			
NOMS	Prénoms	Grade	Affectation
ARRAULT	Alain	DE	France
BEAUFEIST	Maric	Contractuelle	Cambodge
BOURDONNEAU	Eric	MCF	France
BRUGUIER	Bruno	MCF	France
BUSSOTTI	Michela	MCF	France
CALANCA	Paola	MCF	Taiwan
CHABANOL	Elisabeth	MCF	Corée du Sud
DAVID	Hugo	MCF	France
De BERNON	Olivier	DE	France
DEGROOT	Véronique	MCF	Indonésie
DUTOURNIER	Guillaume	MCF	Chine
EVANS	Damian	Contractuel	Cambodge
GABBIANI	Luca	MCF	Chine
GAUCHER	Jacky	MCF	France
GILLET	Valérie	MCF	Inde
GIRARD	Frédéric	DE	France
GOODALL	Dominic	DE	France
GOUDINEAU	Yves	DE	France
GRIFFITHS	Arlo	DE	France
HARDY	Andrew	MCF	Vietnam
HAWIXBROCK	Christine	Contractuelle	Laos
JACQUET	Benoît	MCF	Japon
JAGOU	Fabienne	MCF	France
LACHAUD	François	DE	France
LAGIRARDE	François	MCF	Thaïlande
LE FAILLER	Philippe	MCF	France
LEIDER	Jacques	MCF	Thaïlande/Birmanie
LORRILLARD	Michel	MCF	France
MUYARD	Frank	Contractuel	Taiwan
NOGUEIRA RAMOS	Martin	MCF	France
PERRET	Daniel	DE	Indonésie/Malaisie
POTTIER	Christophe	MCF	Thaïlande
SCHMID	Charlotte	DE	France
SKILLING	Peter	DE	Thaïlande
SOUTIF	Dominique	MCF	Cambodge
TESSIER	Olivier	MCF	Vietnam
VERELLEN	Franciscus	DE	Hongkong
VINCENT	Brice	MCF	France
WILDEN	Eva	MCF	France

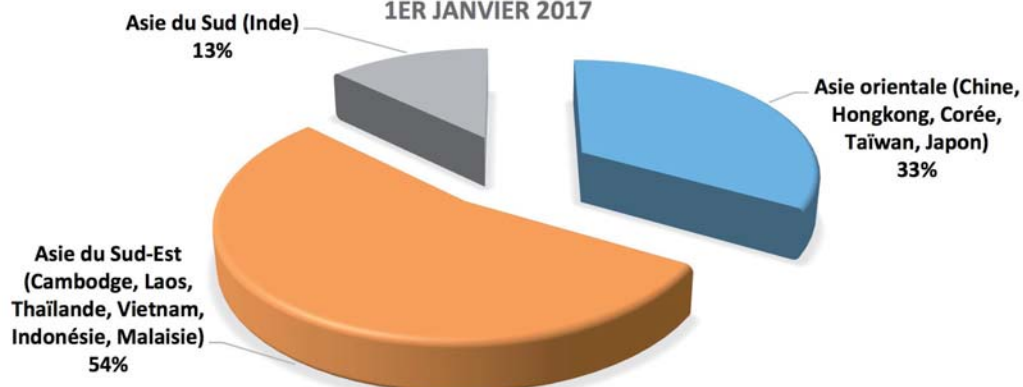
**AFFECTATION DES CHERCHEURS DE L'EFEO
1ER JANVIER 2017**



**RÉPARTITION DES CHERCHEURS DE L'EFEO
PAR UNITÉS DE RECHERCHE - 1ER JANVIER 2017**



**RÉPARTITION DES CHERCHEURS DE L'EFEO
PAR GRANDES AIRES GÉOGRAPHIQUES DE RECHERCHE
1ER JANVIER 2017**



ANNEXE 4

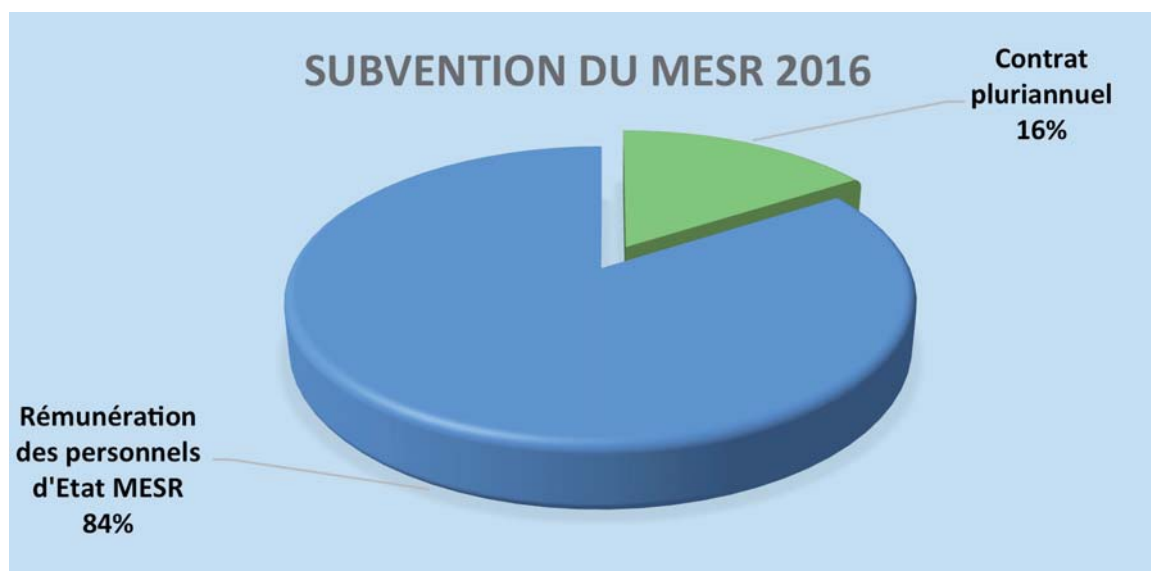
QUELQUES ÉLÉMENTS FINANCIERS

Les ressources de l'ESEO en 2016

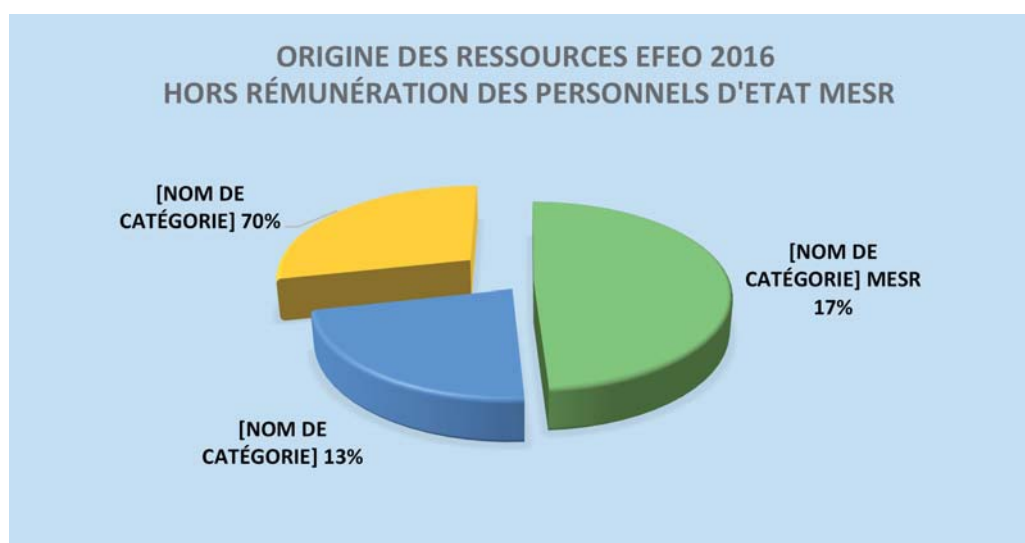
Les ressources de l'ESEO proviennent des subventions du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (MESR), de ressources propres – telles que le reversement de quotes-parts pour frais de gestion (Maison de l'Asie, PCRD7 SEATIDE ou ERC CALI), ou la vente des publications – et d'autres subventions – ministère chargé des Affaires étrangères (MAE), programme de l'Agence nationale de la recherche (ANR), programmes de l'Union européenne, dons de fondations privées, etc. (voir tableau ci-dessous).

Origine des ressources 2016	Montants en €
Subvention du ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche (MESR)	7 851 379
<i>dont rémunération personnels d'État</i>	6 572 232
<i>dont contrat pluriannuel</i>	1 243 925
Autres subventions gérées en ressources affectées (RA)	656 662
Ressources propres et autres ressources (dont subv. hors MESR et hors RA)	666 218
Nature des dépenses 2016	Montants en €
Dépenses de fonctionnement	2 292 918
Dépenses de personnel	7 405 446
Dépenses d'investissement	567 809

La dotation ministérielle se répartit entre les crédits destinés à la rémunération des personnels de l'État et la dotation destinée au fonctionnement retranscrite dans le contrat pluriannuel de l'Établissement.



Les ressources principales pour financer le personnel permanent, le personnel local et les vacances de l'ESEO sont versées par le MESR ; en 2016, cette ressource s'est élevée à 6 572 232 €, soit 84 % de la dotation globale qui s'élève à 7 851 379 €. La subvention pour les rémunérations des personnels permanents est incluse dans la dotation globale de fonctionnement (DGF). Les autres dépenses de personnels (contractuels des programmes de recherche gérés en ressources affectées notamment) sont financées par les ressources propres de l'établissement. La subvention du MESR, en dehors de la rémunération des personnels de l'État, représente 17 % des ressources de l'ESEO.



Les dépenses de l'exercice 2016

Les dépenses de l'établissement se partagent en trois parties : les dépenses de fonctionnement, les dépenses de personnel et les dépenses d'investissement.

Les dépenses de fonctionnement

Le premier poste de dépenses de fonctionnement, d'un montant global de 2 292 918 €, regroupe des dépenses diverses telles que les frais de missions, les rémunérations d'intermédiaires, les coûts de publications, les frais postaux ou les frais de services bancaires. Parmi elles, les dépenses en missions, déplacements et réceptions sont les plus importantes (446 973 €). Elles prennent notamment en compte les déménagements et les transports liés aux changements d'affectation des chercheurs de l'EFEO ainsi que les missions effectuées grâce aux crédits de ressources affectées.

Les dépenses de personnel

Elles représentent 73 % des dépenses de l'établissement.

Les dépenses de personnel regroupent notamment les rémunérations des personnels permanents (5 947 191 €), du personnel local (405 989 €) et des vacations France (100 764 €) et des autres personnels recrutés sur ressources affectées (585 466 €). (À cela il faut rajouter les impôts et taxes à hauteur de 349 464 €).

Les dépenses d'investissement

Les dépenses d'investissement ont été financées pour leur quasi-totalité par la capacité d'autofinancement de l'exercice et par le fonds de roulement pour un montant global de 567 809 €. Ainsi 263 599 € ont été engagés pour des travaux dans le siège de Paris (changement des fenêtres et rénovation de bureaux, remplacement de mobiliers de bureau au siège de l'EFEO) et au Centre de Siem-Reap (rénovation et construction d'un nouveau dépôt archéologique) ; 78 813 € ont été dépensés pour des achats de matériels et prestations informatiques (ordinateurs acquis pour le siège et les centres, couverture Wifi, équipement réseaux du siège, évolution des serveurs, système de visioconférence...), et 21 379 € ont été consommés dans le cadre des travaux de numérisation. Par ailleurs, 22 929 € ont permis l'acquisition de licences et de logiciels (Webmuseo, développement du site Internet des publications, abonnement à divers logiciels).

ANNEXE 5

Bibliothèque et documentation									
Bibliothèque (Paris et Centres)	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
Nombre total de volumes (Paris)	91 976	94 641	97 064	99 802	101 731	103 770	106 483	108 764	112 876
Nombre total de volumes (Centres EFEO)					85 697	88 004	98 980	100 711	102 577
Nombre total de périodiques (Paris)	1 754	1 774	1 781	1 751	1 751	1 450	1 450	1 450	1 450
<i>dont vivants</i>	714	734	740	745	745	745	745	745	745
Nombre total de périodiques (Centres EFEO)	647	457	485	421	560	1 858	2 208	2 332	2 174
<i>dont vivants</i>	112	153	199	156	134	127	144	141	143
Nombre d'Unica (Paris et Centres)					46 871	50 516	53 048	55 817	58 991
% d'Unica sur notices bibliographiques					52%	52%	52%	52%	52%
Montant réalisé des acquisitions (Paris et centres EFEO)	59 446 €	76 963 €	80 000 €	80 000 €	80 000 €	84 000 €	82 090 €	83 651 €	83 437 €
<i>Montant réalisé des acquisitions (Paris)</i>					63 500 €	68 565 €	65 127	66 921	67 137
<i>Montant réalisé des acquisitions (Centres EFEO)</i>					16 500 €	15 435 €	16 963	16 730	16 300
Nombre de documents achetés (Paris et Centres EFEO)	2 028	2 119	3 456	2 889	2 763	3 187	3 477	2 080	2 216
<i>Nombre de documents achetés (Paris)</i>					1 605	1 359	2 587	1 150	1 069
<i>Nombre de documents achetés (Centres EFEO)</i>					1 158	1 798	890	930	1 147
Nombre de documents reçus en échange (Paris et Centres EFEO)	422	98	97	850	445	320	403	260	303
<i>Nombre de documents reçus en échange (Paris)</i>					250	140	198	60	108
<i>Nombre de documents reçus en échange (Centres EFEO)</i>					195	180	205	200	195
Nombre de documents reçus en don (Paris et Centres EFEO)	2 028	2 119	1 393	1 573	782	1 011	1 039	1 912	1 739
<i>Nombre de documents reçus en don (Paris)</i>					345	509	479	1 071	1 215
<i>Nombre de documents reçus en don (Centres EFEO)</i>					437	702	560	841	524
Total entrées (Paris et Centres)	5 163	5 645	4 946	5 312	3 930	4 718	4 919	4 252	4 258
<i>Total entrées (Paris)</i>					2 200	2 038	3 264	2 051	2 392
<i>Total entrées (Centres)</i>					1 730	2 680	1 655	2 201	1 866

Bibliothèque de Paris	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
Nombre total de lecteurs inscrits	3 844	4 383	5 367	5 839	6 313	s.o.	s.o.	s.o.	s.o.
Nombre moyen de lecteurs sur place par jour	22	22	21	21	19	17	14	14	18
Nombre de consultations par an	6 874	7 553	6 690	5 623	5 175	4 043	3477	4 000	4 158
Taux de fidélisation	80%	85%	85%	85%	85%	s.o.	s.o.	s.o.	s.o.
Nombre de places de lecteurs	36	36	36	36	36	36	36	36	36
Nombre de postes de consultation informatique	4	4	4	4	4	4	4	5	5
Nombre d'heures d'ouverture au public, par semaine	45	45	45	45	45	45	45	45	45

100711 dont Siem Reap : 2727 ; Vientiane : 5227 ; Chiang Mai : 47878 ; Hanoi : 9776 ; Jakarta : 11034 ; Pondichéry : 11900 ; Kyôto : 12169

Bibliothèque de Centres	données 2016									
	Chiang Mai	Hanoi	Jakarta	Pondichéry	Siem Reap	Séoul*	Toulouse*	Vientiane	Kyôto	Total
Nombre d'ouvrages	48 144	10 009	13000	12049	2766	1222	1474	5255	12276	106 195
Nombre de places de lecteurs	24	15	8	20	14		3	7	11	102
Nombre de lecteurs par mois	16	19	10	55	69		15	129	21	334
Nombre de consultations par an	641	436	libre-accès	600	libre-accès		100	libre-accès	85	1 862

* : fonds documentaires n'ayant pas le statut de bibliothèque

ANNEXE 6

Distinctions

Prix et distinctions ayant honoré des chercheurs de l'EFEO en 2016-2017

Novembre 2016

Martin Ramos a obtenu le prix Shibusawa-Claudé 2016 pour sa thèse de doctorat soutenue à Paris Diderot *Crypto-christianisme et catholicisme dans la société villageoise japonaise, 17^e-19^e siècles*. Ce Prix a été créé en 1984 avec le quotidien *Mainichi* à l'occasion du 60^e anniversaire de la Maison Franco-Japonaise en hommage à MM. Eiichi Shibusawa et Paul Claudel, fondateurs de la Maison.

Février 2017

Le 28 février 2017, l'EFEO a accueilli à la Maison de l'Asie le Conseil d'administration de la Commission française pour l'UNESCO ainsi que plusieurs hautes personnalités représentant les gouvernements allemand et français auprès de cette organisation. À cette occasion, Monsieur Daniel Janicot, Président de la Commission nationale, a remis la médaille commémorant le 70^e anniversaire de sa création à Monsieur Yves Goudineau, directeur de l'EFEO. Cette médaille a été décernée à l'École et à sa direction en reconnaissance des actions accomplies par l'EFEO en faveur de la préservation des patrimoines asiatiques, monumentaux et manuscrits, et en remerciement pour ses nombreuses collaborations passées et présentes avec l'UNESCO sur des sites classés aujourd'hui au patrimoine mondial (Angkor, Borobudur, Vat Phu, Luang Prabang, Kaesong, Thang-Long Hanoi, My Son, etc.). (Voir page 6 du présent rapport.)

ANNEXE 7

Le Séminaire de l'EFEQ Paris

PROGRAMME 2016 – 2017

12 septembre 2016

Daniel Perret (EFEQ)

« Quinze années de coopération archéologique franco-indonésienne à Sumatra Nord »

Depuis 2001, dans le cadre de la coopération entre les deux institutions, Daniel Perret de l'École française d'Extrême-Orient et Heddy Surachman du Centre National de la Recherche Archéologique d'Indonésie, ont mené des recherches sur trois sites majeurs d'habitat ancien de Sumatra Nord. Il s'agit de Barus-Bukit Hasang (2001-2005), sur la côte ouest, occupé entre le XII^e siècle et le début du XVI^e siècle ; Si Pamutung (2006-2010), dans le centre de l'île (région de Padang Lawas), occupé entre le IX^e et le XIII^e siècle ; Kota Cina (depuis 2011), sur le détroit de Malacca, probablement occupé de manière significative entre le XI^e siècle et le début du XIV^e siècle. Cette communication vise à présenter les principaux acquis de ces trois programmes et à comparer les différents contextes de ces trois sites.

17 octobre 2016

Dr. Yoon Injin (Asiatic Research Institute, Korea University)

“International migration, migrant integration, and multiculturalism in South Korea”

While multiculturalism lost popular support in Europe, it gained public interest and policy attention in Northeast Asia, particularly in South Korea since the 1990s. The rapid increase of immigrants and the urgent need for accommodating new members of society and helping them integrate into mainstream society were the main reasons for the sudden interest in multiculturalism. The Korean approach to multiculturalism has several distinctive characteristics. First, the Korean government's policies and programs regarding immigrants are oriented toward migrant integration rather than multiculturalism. Their main goal is to assist immigrants to adapt to Korean society with little attention to their cultural rights. Second, the main targets or beneficiaries of the government's migrant integration policy are people in international marriages and their children. Migrant workers, who account for a larger share of immigrants in Korea, are not considered a major clientele of migrant integration programs. Ethnic Chinese, who have lived in Korean soil for many generations, are not even considered as a relevant target group that the government needs to take care of. Third, most migrant integration policies and programs aim at assimilating immigrants to Korean culture and society rather than accepting cultures and identities of immigrant groups. Fourth, the Korean people and society as a whole are pretty sympathetic toward immigrants, especially toward female marriage migrants and their children. Because of the general public's positive and benevolent attitudes toward immigrants, the Korean government allocated a generous budget for migrant integration programs. Finally, the Korean government has dealt with specific multicultural minority groups by legislating specific laws and policies for each group. This group-specific approach toward migrant integration has not only created fissures among migrants, but has also antagonism and conflict among migrants and locals. It will be difficult to obtain the consent of ordinary citizens and to continue operating special group-specific policies. Thus, the government policy should become more universal in its principle and application and try to strengthen the overall national capacity to protect all people at risks rather than targeting specific groups of people.

12 décembre 2016

Dominic Goodall (EFEQ)

« Courtisanes, prêtres, brahmanes et autres : revendications de rangs dans les tantras shivaïtes des temples du sud-indiens », à la suite du séminaire de Master « Asies »

Nos tentatives pour comprendre le passé sont comme des actes d'écoute clandestine : aucune question ne peut être posée de manière directe. Il faut plutôt scruter en silence afin de découvrir chaque pépite d'information susceptible de dévoiler un contexte plus large et nous sommes livrés au hasard de ce que les

sources « audibles » nous racontent. Pour le monde romain, par exemple, il faut attendre le premier siècle avant notre ère pour trouver des méditations sur « la nature des choses », tandis qu'en Inde les spéculations philosophiques les plus diverses nous ont été transmises depuis l'aube de la culture d'expression sanskrite, au moins un millénaire plus tôt. Par contre, pour reconstituer l'histoire événementielle ou des faits sociaux de l'Inde ancienne, nous ne disposons pas des lettres ou des abondants discours d'un Cicéron, ni des graffiti, peintures ou autres trouvailles de Pompéi. Mais même des paroles fortuitement entendues peuvent être révélatrices, d'une manière parfois insoupçonnée des interlocuteurs. Dans cette intervention, j'entends parler de la pseudépigraphie et des tantras (c'est-à-dire, des écritures shivaïtes révélées), notamment de ceux qui appartiennent au monde des villes-temples de l'époque Cola (autour du début du deuxième millénaire de notre ère). Alors que ces sources se présentent comme des conversations théologiques entre Shiva et d'autres divinités, elles sont composées principalement de règles gouvernant la liturgie publique et, du coup, elles évoquent souvent de façon oblique les statuts sociaux des groupes qui y participent.

30 janvier 2017

Fabienne Jagou, EFEO, Lara Maconi (CRCAO & CEH)

« Frontières politiques et culturelles sino-tibétaines : les années 1930s et 1940s »

La stabilité de ses frontières devint un enjeu national pour la Chine Républicaine dans les années 30 et 40. Elle répondait à la volonté étatique chinoise de construire un État unifié qui se reconnaisse dans un gouvernement unique et qui intègre des régions jusqu'alors contrôlées de jure mais pas de facto.

Cet exposé propose de présenter la situation locale – chinoise et tibétaine – sur la frontière sino-tibétaine sous les angles politique et culturel. À travers l'analyse de quelques actions politiques menées par les Tibétains sur la frontière sino-tibétaine, Fabienne Jagou montrera de quelle façon elles ont contribué à annihiler les tentatives du gouvernement chinois de construire un état centralisé et à empêcher les autorités décentralisées chinoises du Sichuan et du Xikang d'adhérer à cette politique. Lara Maconi explorera, en revanche, la notion de frontière culturelle sino-tibétaine à travers l'analyse du parcours personnel et intellectuel de Lodröe Chötso (1909-1949), femme de lettres tibétaine dont les textes et les activités culturelles (création de revue, en particulier) donnent à voir les complexités et les contradictions d'un monde en pleine transition et mutation.

27 février 2017

Martin Nogueira Ramos (EFEO)

« Les soldats du Maître du Ciel. Ce que la révolte de Shimabara-Amakusa nous apprend sur le catholicisme japonais »

La révolte de Shimabara-Amakusa (décembre 1637-avril 1638), deux régions de Kyûshû se trouvant à proximité de Nagasaki, est un épisode central de l'époque d'Edo auquel ont participé plus de 30 000 paysans commandés par d'anciens guerriers (rônin) et un jeune chef charismatique. Les insurgés sont pour la plupart des apostats « de bouche » qui, dans un climat d'angoisse eschatologique, disent prendre les armes pour complaire à Dieu et obtenir le pardon de leurs péchés ; ils ont pour principale revendication l'abolition de l'édit de proscription du catholicisme. Ce mouvement est en échec : en avril 1638, les armées du shogunat et de plusieurs fiefs du sud du pays s'emparent du château de Hara, la place forte de la révolte, et procèdent au massacre des derniers survivants.

On dispose sur cette révolte d'un nombre important de témoignages de personnes de différents statuts sociaux (guerriers, marchands, paysans) et de plusieurs nationalités (Japonais, Portugais et Néerlandais). Ces différents documents nous livrent de précieux éclairages sur l'organisation, les croyances et les attentes de la communauté catholique japonaise alors que celle-ci est sur le point d'entrer dans la clandestinité pour plus de deux siècles.

27 mars 2017

Cécile Guillaume-Pey (EHESS)

« Quand la graphopagie remplace les dialogues avec les esprits, manipulations rituelles de l'écrit chez les Sora (Inde) »

À partir du XVIII^e siècle, parmi des populations colonisées, on relève de nombreuses occurrences de créations de systèmes de signes graphiques dans le cadre de l'émergence de mouvements socio-religieux.

C'est le cas chez les Sora, un groupe tribal du centre-est de l'Inde parlant une langue austroasiatique. À la fin des années 1930, un instituteur sora invente un alphabet dont chaque lettre matérialise une divinité et auquel les dévots du mouvement religieux qu'il fonde rendent un culte. L'une des conséquences majeures de la sacralisation de l'écrit est la délégitimation d'un genre oral dont le rôle était jusqu'alors crucial dans les rituels : les dialogues avec les esprits. L'écriture sora est essentiellement utilisée en contexte religieux et la plupart des dévots, qui boivent les caractères alphabétiques sous la forme d'une potion lors des rites, sont incapables de déchiffrer les manuels de prières détenus par des spécialistes religieux qui s'arrogent le monopole de l'écrit. Mais de nos jours, les rituels scripturaux suscitent des frustrations. Certains acteurs s'approprient alors de nouveaux médiums et réinventent des rituels autour de supports que l'écriture avait autrefois évincés afin de pallier les insuffisances des « esprits-lettres ».

lundi 24 avril

Valérie Gillet (EFEO)

« La période obscure (the Dark Period) du pays tamoul entre les II^e et VI^e siècles de notre ère : mythe ou réalité ? »

Dans ce séminaire, nous nous intéresserons au concept de « période obscure » au Tamil Nadu entre les III^e et VI^e siècles de notre ère qui semble être né sous la plume du célèbre historien K.A. Nilakantha Sastri au cours du premier quart du XX^e siècle, et qui a été repris par un grand nombre de ses successeurs. La conquête de l'ensemble du pays tamoul par la brutale dynastie des Kalabhra à partir du III^e siècle serait responsable de la descente d'un âge obscur, identifié comme tel sur la base d'une absence relative de documents archéologiques et textuels. Nous survolerons, dans un premier temps, le matériel archéologique et littéraire qui concerne le pays tamoul du III^e siècle avant J.-C. au VIII^e après J.-C. pour tenter de comprendre et contextualiser cette soit-disant absence de données au cours de la période qui nous occupe, puis nous analyserons les documents qui mentionnent ces Kalabhras afin d'évaluer la validité de la théorie de leur trois siècles de règne. Cette approche nous permettra de réfléchir sur les processus de construction historiographique de grandes idées qui s'avèrent parfois être des mythes profondément ancrés.

15 mai 2017

Brice Vincent (EFEO)

« Le mercure au Cambodge : métallurgie, alchimie, médecine »

Importé du sud de la Chine et très tôt intégré au monde technologique khmer, le mercure est utilisé pendant près d'un millénaire au Cambodge pour l'ornementation des statues et autres objets en bronze appartenant aux dieux et aux rois. Unique métal liquide, il se retrouve également employé à l'époque angkorienne dans l'alchimie médicale bouddhique, trace parmi d'autres d'une influence de la tradition alchimique indienne. Spécifiquement associé à la notion d'immortalité du corps humain, le mercure conserve cette fonction symbolique jusqu'à l'époque moderne, en particulier dans les rites funéraires royaux.

22 mai 2017

Christophe Pottier (EFEO)

« Architecture et construction dans le Cambodge ancien »

« Excellents sculpteurs... mais piètres architectes ». Depuis sa « découverte » il y a bientôt 150 ans, l'architecture des temples d'Angkor a été louée, observée, analysée et très souvent évaluée à l'aune des grandes traditions constructives du monde méditerranéen. La recherche occidentale qui a depuis animé les études du Cambodge ancien a généré une vision de l'architecture soulignant son symbolisme omniprésent, son apparent immobilisme technique, sa typologie limitée et son assujettissement à la sculpture. Un réexamen permet toutefois de mettre en valeur la cohérence des espaces architecturaux, une riche et singulière créativité de conception, et des évolutions techniques, fonctionnelles et typologiques significatives qui la caractérise au sein des traditions constructives de l'Asie du Sud-Est.

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Établissements

Rapport d'évaluation des Écoles françaises à l'étranger

*Évaluation de l'École française d'Extrême-
Orient*

Sommaire

Présentation

Positionnement et stratégie de l'ESEO

I – Le positionnement, les missions, la stratégie

II – Les défis relevés par l'ESEO sur la base des précédents rapports (Aeres, Cour des comptes, etc.) 97

III – Les acteurs du réseau ESEO et leurs partenaires

1 ● Une institution unique

2 ● Le réseau ESEO : une structure et un mode d'action ouverts aux partenariats et faisant modèle

IV – L'ESEO : son rôle dans l'enseignement et la recherche en France et dans les projets internationaux

V – L'ESEO et les EFE : possibilités et limites de la mutualisation en cours

Gouvernance et pilotage des activités

I – La direction et le fonctionnement

II – Le pilotage et la maîtrise du budget

1 ● Les ressources financières

2 ● Les ressources humaines

3 ● L'immobilier

Activités

I – Les axes de recherche, la formation et l'intégration à la Comue PSL

II – La communication : outils, activités, sources

1 ● La photothèque et les archives

2 ● La bibliothèque

III – Les publications

Conclusions

I – Les points forts

II – Les points faibles

III – Les recommandations

Présentation

D'abord « Mission archéologique d'Indochine », créée en 1898 à Saigon sous la double égide des savants orientalistes de l'Académie des inscriptions et belles lettres (AIBL) et du gouvernement général d'Indochine, l'Ecole française d'Extrême-Orient (EFEO) fut fondée sous sa dénomination actuelle en 1900. Son siège fut établi à Hanoi en 1902, et sa mission portait, dès sa fondation, sur l'exploration des sites archéologiques, l'étude, l'archivage et la conservation des monuments, épigraphes et manuscrits ; l'inventaire ethnographique de groupes ethniques, ainsi que l'étude du patrimoine linguistique et de l'histoire des civilisations d'Asie, de l'Inde au Japon. Forte d'un siècle d'histoire d'implantation en Asie, où elle a poursuivi et développé ses travaux et ses recherches sur des aires nouvelles et avec une méthodologie et des technologies constamment mises à jour, l'EFEO a aujourd'hui pour mission la recherche interdisciplinaire sur le terrain et à long terme et contribue activement aux recherches et à la formation à la recherche de pointe dans le domaine des sciences humaines et sociales (SHS) appliquées au sous-continent indien, à l'Asie du Sud-Est et à l'Asie orientale (Chine, Japon, Corée).

L'EFEO est un établissement public à caractère scientifique culturel et professionnel (EPCSCP) qui relève du Ministère de l'Éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche (MENESR). Elle fait partie du réseau des Écoles Françaises à l'étranger (EFE) régies par le décret n° 2011-164 du 10 février 2011.

L'EFEO a son siège à Paris — avec près de la moitié de ses enseignants-chercheurs (EC) qui y sont aujourd'hui affectés. De ce fait elle participe au dispositif de l'enseignement supérieur et de la recherche en France et, à ce titre, seule des EFE, elle est intégrée dans la Comue « Paris Sciences et Lettres » (PSL) depuis 2015.

Elle dispose de 42 EC titulaires, dont 13 directeurs d'études (DE) de rang A et 29 maîtres de conférences (MCF). A ces EC permanents s'ajoutent des membres temporaires, des post-doctorants contractuels et des boursiers accueillis dans les centres de l'École¹. Le personnel Biatss de l'EFEO compte 17 titulaires sur 23. Le personnel total, incluant les chercheurs, les techniciens et les agents administratifs (EC & Biatss) du siège et des implantations locales, dépasse 120 personnes permanentes et plus de 300 personnes si l'on ajoute celles employées ponctuellement (vacataires, ouvriers des chantiers de fouille etc.).

L'EFEO gère dix-huit centres et antennes, répartis entre douze pays d'Asie. Ce réseau EFEO comporte trois pôles régionaux : Asie du sud (pilote par le centre de Pondichéry, Inde), Asie du sud-est (pilote par le centre de Chiang-Mai en Thaïlande) et Asie orientale (centre de Kyōto, Japon). S'y ajoutent cinq autres centres : Siem Reap (Cambodge), Vientiane (Laos), Jakarta (Indonésie), Hanoi (Vietnam) et Beijing (Chine). Enfin, dix antennes viennent compléter le réseau : Bangkok (Thaïlande), Yangon (Myanmar), Hô-Chi-Minh-Ville (Vietnam), Phnom Penh (Cambodge), Kuala Lumpur (Malaisie), Pune (Inde), Tōkyō (Japon), Hong Kong (Chine) et Taipei (Taiwan). Les centres sont installés sur des sites détenus en propre ou loués et la plupart des antennes sont hôtes d'institutions locales de prestige (universités, centres de recherches, académies des sciences ou musées).

Le budget annuel de l'EFEO est de l'ordre de 10 M€.

¹ Pour le détail voir le *Rapport annuel 2014-2015*.

Positionnement et stratégie de l'EFEО

I – Le positionnement, les missions, la stratégie

L'École française d'Extrême-Orient marque l'Asie de sa présence forte d'une identité propre ancrée dans son histoire et dans la dynamique qui la caractérise, telle que définie par sa mission. Constituée très tôt en réseau elle se présente aujourd'hui comme une entité polycentrique s'étendant sur une très large partie des mondes asiatiques dans leur variété culturelle, sociale, politique et historique. Abordant ses travaux par le biais d'une variété de disciplines (archéologie, épigraphie, numismatique, étude des monuments du point de vue architectural, étude des matériaux, philologie, linguistique, sociologie, anthropologie) l'EFEО contribue à l'étude de l'histoire dans toutes ses applications aussi bien sur le plan synchronique que diachronique. Dans un constant dialogue avec ses partenaires rendu possible par la maîtrise des langues locales de la part de ses chercheurs, l'EFEО, dès les débuts de son histoire, a établi un partenariat scientifique avec l'Asie qui se reflète du reste aujourd'hui dans la richesse de ses archives.

Le siège parisien coordonne les vecteurs de cette dynamique, administre et régit sa structure, et conserve une large partie des archives constituées depuis la fondation de l'EFEО (cf. *infra*, p. 108).

L'EFEО se situe au centre des études asiatiques grâce à des projets phares en archéologie, dont le site d'Angkor, l'Indonésie - notamment le site du Borobudur (Java) -, la Chine, le Laos, mais encore des travaux qui se poursuivent en Inde du sud et comportent l'étude, l'archivage et la conservation de manuscrits anciens et modernes qui font du centre de Pondichéry le lieu par excellence des études indiennes en Asie, où convergent des savants du monde entier pour étudier, entre autre, avec des maîtres indiens. La transversalité en Asie² et en Europe a marqué l'EFEО dès les débuts de son histoire et demeure un facteur central de la position privilégiée qui est la sienne aujourd'hui dans le contexte des projets internationaux.

Fondant ses recherches sur les disciplines fondamentales (philologie, archéologie, épigraphie, langues anciennes) l'EFEО a contribué au développement de ces dernières en enrichissant, tout à la fois, la diversité des questionnements socio-historiques. Les travaux de Paul Pelliot, Paul Mus, Paul Demiéville ou Jacques Gernet pour ne citer qu'eux, ont ouvert la voie et fourni l'élan à de nombreuses recherches actuelles en sciences historiques et humaines.

L'EFEО est aujourd'hui un pôle d'excellence dans les études asiatiques, en France, en Europe et dans le monde, alors que plus que jamais la demande d'une meilleure compréhension des sociétés asiatiques venant des Etats-nations asiatiques eux-mêmes est une réalité (cf. *infra*, p. 99.)

II – Les défis relevés par l'EFEО sur la base des précédents rapports (Aeres, Cour des comptes, etc.)

Les mesures prises par l'EFEО aussi bien sur le plan de l'environnement institutionnel de l'établissement que dans son organisation et son fonctionnement, mais également eu égard au pilotage, sont venues relever les défis auxquels l'EFEО se trouvait confrontée à la suite des précédents rapports de l'Aeres (avril 2012), le rapport des EFE émanant de la Cour des comptes (délibéré le 26 mars 2012) et des évaluations externes de services (documentation, éditions).

La principale critique relevée par le rapport Aeres était que l'EFEО manquait de stratégie, attribuée par le comité au « manque d'identité et d'appartenance à l'EFEО chez les EC ». Le rapport soulignait en outre le handicap posé par l'absence d'école doctorale propre, et une politique scientifique mise à mal à la fois par une « santé financière fragile » et par la « dispersion des activités des EC ».

Toutes ces questions ont été abordées ces dernières années par la direction de l'EFEО suivant une « stratégie pragmatique » se fondant en priorité sur la préservation et la rationalisation du réseau, une meilleure définition du projet scientifique, et une recherche constante de nouvelles alliances nationales et internationales. Le résultat de tout cela est qu'à l'heure actuelle, l'EFEО affiche une définition plus claire de la hiérarchie et des fonctions de ses centres et antennes en Asie.

² Du point de vue scientifique, le réseau EFEО est par excellence un lieu favorable aux projets transversaux en Asie. Notons à titre d'exemple la variété des problématiques posées par la diffusion du bouddhisme indien qui s'est progressivement étendu au reste de l'Asie, à partir des premiers siècles avant notre ère ou l'étude des itinéraires du commerce.

Son identité se caractérise par une approche pluridisciplinaire spécifique des études asiatiques portant à la fois sur les disciplines fondamentales servant à l'étude, l'archivage et l'interprétation des sources, histoire et matériaux, ainsi que sur l'étude des pratiques sociales qui sont au cœur de ses deux équipes de recherche: (A) Systèmes de pensée et pratiques : diffusion, échange, adaptation et (B) Construction des centres de civilisation : frontières, urbanisation, résistances du local (cf. *infra*, p. 108).

En ce qui concerne la visibilité³, la question est complexe et, d'une manière générale, elle mériterait d'être abordée sous différents angles, en fonction de l'entité visée. Dans le cas qui nous concerne, les ambassadeurs et représentants du MAEDI avec qui le comité s'est entretenu ont tous relevé l'importance du capital d'estime de l'EFEU que l'école a su constituer en Asie. En effet, l'institution jouit d'une excellente renommée scientifique dans les pays concernés où elle est connue et reconnue. Les distinctions attribuées par les pays hôtes à plusieurs centres du réseau en Asie en sont la preuve (cf. *Rapport annuel 2014-2015*). Citons, à titre d'exemple, les « Manuscrits shivaïtes de Pondichéry » (plus de 10 000 documents), conservés à l'EFEU et à l'Institut français de Pondichéry (IFP) qui, en 2005, ont été inscrits au patrimoine de l'UNESCO sur la liste « Mémoire du Monde ».

Au vu du potentiel de compétence qui est le sien, il est du reste certain que l'EFEU pourra davantage encore, dans le futur, contribuer à accroître sa présence, sa visibilité et son identité. En effet les recherches actuellement en cours sur le terrain, en développant un échange de compétences, vont contribuer davantage encore à inscrire l'EFEU en Asie et en France. À titre d'exemple mentionnons la recherche archéologique avec tout ce qu'elle entraîne en termes d'étude du sol et du territoire, mais aussi des structures d'irrigation, ou encore l'étude des matériaux (Angkor, Java, etc.), tout comme la préservation du patrimoine écrit/oral transmis par les *pandita* (Pondichéry), l'étude des pratiques religieuses et des coutumes agraires. Toutes ces thématiques offrent autant de possibilités de recherches dynamiques avec les partenaires locaux, mais aussi une mise en discours et une écoute sur le long terme des nouvelles générations de chercheurs en Asie – processus que du reste l'on voit déjà en marche dans les séminaires tenus par l'EFEU dans les centres et à Paris, où la présence d'étudiants et chercheurs asiatiques est une réalité, et une réalité nouvelle !

L'ouverture de plus en plus marquée des « États-nations asiatiques » aux échanges scientifiques et la demande de formation de jeunes chercheurs asiatiques⁴, ainsi que l'estime dont l'EFEU jouit dans ces pays fournissent des gages d'une pérennisation en Asie, continuité datant du reste de plus d'un siècle. Par ailleurs, les initiatives prises par plusieurs de ses centres en Asie (Summer/Winter schools à Pondichéry/Inde ou les Journées de Tam Dao (Hanoi) pour ne citer que ces deux (voir *Rapport annuel 2014-2015* pour d'autres activités des centres) qui attirent de plus en plus de jeunes chercheurs en provenance d'Asie et d'ailleurs, avec une forte présence des chercheurs affiliés aux institutions européennes partenaires de l'EFEU, contribuent certes à accroître la visibilité de l'EFEU mais surtout à ouvrir des perspectives nouvelles en créant des synergies entre les réseaux d'où proviennent les participants.

Sur le terrain, les responsables des centres pourraient poursuivre la stratégie de communication et l'identité de l'EFEU en étudiant toutes les pistes possibles. De ce point de vue, il nous semble important de souligner la disponibilité manifestée par les ambassadeurs qui souhaitent une plus grande collaboration avec les centres de l'EFEU en Asie, notamment une plus ample diffusion de l'information des centres vers les ambassades. Ce point est important car dans quelques cas difficiles les ambassades pourraient intervenir et aider les centres, ce qui contribuerait une fois encore à renforcer la visibilité de l'EFEU dans les pays concernés.

En continuation des résultats acquis durant le contrat précédent, la stratégie future de l'EFEU, telle qu'elle est définie dans sa déclaration des axes stratégiques de développement 2017-2021, comporte quatre axes principaux :

- Poursuivre le rapprochement entre les EFE en renforçant notamment les synergies (site commun, diffusion etc.), montage de projets communs et de programmes de recherche.

³ Le précédent rapport de l'Aeres (p. 21) soulignait un « manque de visibilité de l'EFEU » consécutif à « l'absence d'école doctorale propre ou le positionnement au sein de ses multiples partenariats » conduisant l'EFEU à fonctionner de fait comme un bailleur de fonds au profit de ses partenaires ». L'entrée de l'EFEU dans la comue PSL pourra changer la donne comme cela a déjà été souligné plus haut.

⁴ D'une manière générale l'on observe (à l'EPHE, l'EHESS, l'Inalco), lors de concours doctoraux, postdoctoraux etc., un nombre accru de candidatures venant de divers pays asiatiques. L'EFEU quant à elle non seulement accueille des chercheurs asiatiques à Paris, mais elle suscite également des échanges transversaux en Asie-même où, à titre d'exemple, des chercheurs asiatiques pratiquent des séjours d'étude et de recherche auprès des centres de l'EFEU, dans d'autres pays que le leur. On pourra consulter à cet égard la rubrique « chercheurs et associés » apparaissant sous chacun des chapitres portant les activités des divers centres, dans le *Rapport annuel EFEU 2014-2015*.

- Consolider la position de l'ESEO comme Pôle d'excellence « Asie » en France et en Europe, notamment dans le cadre de la Comue PSL et de projets communs financés par la Commission européenne.
- Valoriser l'ESEO comme réseau d'excellence français et européen en Asie.
- Poursuivre le pilotage rigoureux de l'établissement afin de garantir son développement et renforcer son identité.

III – Les acteurs du réseau ESEO et leurs partenaires

1 • Une institution unique

À ce jour il n'existe aucune autre institution de par le monde qui soit à même de promouvoir et d'effectuer la recherche en SHS sur une aire asiatique aussi vaste et diversifiée, une aire qui dans les prochaines décennies verra s'intensifier les projets de recherche et les partenariats. Parmi les atouts majeurs des personnels, notamment des EC, la maîtrise des langues asiatiques occupe la première place et fait d'eux des interlocuteurs privilégiés, grâce également à leur connaissance du terrain acquise par des séjours et des projets conduits sur place à long terme.

En tant qu'organisme public, l'ESEO possède d'ores et déjà une structure qu'il serait difficile, voire impossible, de construire aujourd'hui ex-nihilo : une organisation répartie et étendue sur un territoire immense, jouissant d'une expérience considérable quant à la gestion des complexités administratives locales : 18 sites dans 12 pays, avec un système politique et une administration à chaque fois différents et des pratiques étrangères au système français. À cela s'ajoutent les bibliothèques et archives constituées dans les centres en Asie, ainsi qu'une compétence scientifique fondée sur la maîtrise des sciences fondamentales, des langues, de la connaissance du terrain.

Loin d'être un luxe pour la France, l'ESEO se présente comme un atout formidable pour toute stratégie nationale future concernant l'enseignement supérieur et la recherche et davantage encore pour ce qui est des actions extérieures menées en Asie par la France ou l'Europe.

2 • Le réseau ESEO : une structure et un mode d'action ouverts aux partenariats et faisant modèle

Le comité adhère ainsi pleinement à la stratégie financière et à la politique scientifique envisagée par la direction visant à préserver l'intégrité du réseau ESEO en dépit de la situation difficile dans laquelle l'école s'est trouvée ces dernières années. En tant que tels, en effet, sa structure ainsi que son mode d'action offrent de nombreuses opportunités de partenariats et de développement ultérieurs. Autrement dit, à partir des centres sur le terrain (cf. *supra*, p. 97) le modèle est susceptible d'être reproduit aussi bien à longue distance (partenariats en France, en Europe et en zone Pacifique) que dans les contextes précis, France incluse (collaboration et ou partenariat avec des institutions locales) ou intra-régionaux (collaboration et/ou partenariat avec les autres centres en Asie et/ou avec d'autres institutions de par le monde).

Par ailleurs, les anciens personnels de l'ESEO et leurs successeurs ont su tisser des liens étroits avec leurs collègues asiatiques : en Asie ce sont les liens personnels (et bien moins les liens institutionnels, sauf dans quelques cas) qui garantissent la réalité des partenariats. Si de jeunes chercheurs viennent en France, c'est parce qu'ils souhaitent étudier avec tel ou telle directeur d'études (DE) qui à son tour a été l'élève de la lignée dans laquelle s'inscrit l'étudiant. Les collaborations avec les institutions en place et la formation des archéologues et du personnel de fouilles sur le terrain sont donc très importantes et se sont intensifiées ces dernières années. Un nombre croissant d'étudiants et de jeunes chercheurs asiatiques viennent ainsi en France pour compléter leur formation. Leur présence à Paris contribue au renouveau des études asiatiques, aussi bien sur le plan de l'apprentissage des langues qu'en raison de l'apport fort précieux que ces chercheurs fournissent à une nouvelle perception des réalités du terrain.

IV – L'ESEO : son rôle dans l'enseignement et la recherche en France et dans les projets internationaux

L'ESEO en tant qu'EPSCP a désormais rejoint comme membre la communauté d'universités et établissements Paris Sciences & Lettres (Comue PSL) au sein de laquelle elle jouera sans doute un rôle très important. Le « Master Etudes asiatiques » sous l'égide de l'ESEO, d'ores et déjà effectif (cours de tronc commun à la Maison d'Asie depuis l'année académique 2015-2016, tout en répondant en partie au moins à l'absence d'école doctorale propre à l'ESEO relevée dans le précédent rapport de l'Aeres, permettra aux institutions qui sont depuis longtemps, sinon depuis toujours ses partenaires, d'initier des formes nouvelles de collaboration, tant sur le plan de la formation aux disciplines fondamentales que sur celui d'une mobilité partagée en Asie. Citons également, à titre d'exemple pour la

recherche, le cas de deux EC de l'EFEU et de l'EPHE qui se font porteurs d'un axe du projet Études globales IRIS⁵/PSL ayant pour thème « Perspectives globales sur la longue durée à travers le prisme de l'Asie ». Dans ce nouvel élan on peut également inscrire le succès obtenu par l'attribution de divers projets européens et internationaux (cf. ci-dessous) qui confirme ainsi la reconnaissance du rôle de premier plan que jouent les chercheurs de l'EFEU.

Comme cela a été souligné lors des entretiens, l'un des problèmes soulevés par la nouvelle configuration de la Comue PSL est celui relatif aux EC de l'EFEU qui enseignent auprès d'instituts et/ou universités ne faisant pas partie de PSL. La chose ne devrait pas poser problème car l'EFEU, comme cela a été le cas jusqu'ici, passe systématiquement une convention avec tous les différents établissements dans lesquels ses EC dispensent des enseignements. D'autre part on notera que, d'une manière générale, les EC appartiennent à leur tour à des UMR ou à d'autres équipes de recherche placées sous la tutelle du CNRS, ce qui n'est pas incompatible avec une appartenance à l'EFEU.

Une nouvelle fois, le fait de rejoindre la Comue PSL présente des avantages certains. L'EFEU pourra compter sur la présence, au sein de la Comue, d'environ 80 spécialistes sur les différents pays d'Asie qui représentent une variété importante de perspectives méthodologiques et de disciplines. Sans doute l'enseignement donné dans ce contexte universitaire pourra-t-il déboucher ainsi sur une nouvelle approche des études. Le regroupement des asiatisants est également susceptible de faciliter un financement du numérique dans le cadre de la Comue contribuant ainsi à une rationalisation des moyens.

Sur le plan européen, l'EFEU a, ces dernières années, obtenu deux « Advanced Grants » du Conseil européen de la recherche (CER-ESR) ainsi que deux projets deux projets PCRD / FP7⁶. Il convient de souligner que l'octroi des subventions du CER-ESR est considéré comme la distinction la plus haute, étant donné que sur 17 000 demandes introduites au cours des neuf dernières années seul 13 % d'entre elles ont abouti. Ce taux élevé de réussite est remarquable dans le cas de l'attribution de projets européens particulièrement compétitifs.

En ce qui concerne la recherche scientifique, l'importance des sources externes de financement de l'EFEU est donc probablement unique parmi les EFE et confirme le rôle essentiel de sa structure qui correspond en tout point à une institution de recherche, et va bien au-delà d'une mission diplomatique.

Enfin, et en dépit de l'échec du projet de consortium européen ECAF, pour lequel MENESR a refusé la constitution d'un GIP, qui visait à réunir des institutions prestigieuses (EFEU, universités de Cambridge, Oxford, Hambourg, Heidelberg, SOAS et ISIAO)⁷, pour former un réseau commun visant à promouvoir les études sur l'Asie, l'EFEU n'a pas renoncé à la possibilité d'établir des partenariats avec les institutions européennes. Particulièrement intéressant à cet égard est celui institué par le centre EFEU de Beijing avec la Fondation Max Weber de Bonn qui favorisera l'émergence de nouveaux projets de recherche européens en Chine⁸.

V – L'EFEU et les EFE : possibilités et limites de la mutualisation en cours

L'EFEU fait partie du réseau des EFE et partage avec elles la mission qui consiste à promouvoir la recherche et la formation en sciences humaines et sociales (SHS). Lors des entretiens il est apparu que l'EFEU, tout comme ses partenaires, manifeste un réel intérêt et une volonté d'adhérer au réseau. Elle est bien disposée envers une possible mutualisation dont cependant elle tient à souligner les limites : « La mutualisation apparaît donc comme l'enjeu actuel qui permettra aux EFE de continuer à remplir leurs missions. La mutualisation ne saurait cependant être qu'un outil budgétaire exploité au gré des départs à la retraite ou des fins de mandat. » (RAE p. 14)

⁵ Les programmes de recherche interdisciplinaires IRIS qui visent à financer des actions de recherche temporaire (5 à 8 ans), regroupant plusieurs établissements sur des thématiques innovantes et stratégiques pour PSL. Voir www.univ-psl.fr.

⁶ Parmi ces projets: (1) le projet SEATIDE (*Integration in Southeast Asia : Trajectories of Inclusion, Dynamics of Exclusion*) coordonné par l'EFEU qui a remporté un financement de 2,4M€ et réunit cinq institutions européennes et quatre institutions sud-est asiatiques; (2) le projet NETamil « *Going from hand to hand. Networks of Intellectual Exchange in the Tamil Learned Traditions* » financé pour cinq ans (2014-2019) à hauteur de 2,5 M€ et porté par l'EFEU. (3) CALI, projet de télédétection par laser (LIDAR) dans l'espace angkorien, financé depuis janvier 2015, qui associe l'EFEU, l'université de Sydney et l'Autorité cambodgienne Apsara. Il est hébergé par le Centre EFEU de Siem-Reap qui confirme ainsi son rôle de grand équipement technique dans le domaine de l'archéologie.

⁷ La *School of Oriental and African Languages* (University of London) et le désormais défunt *Istituto per lo studio dell'Africa et dell'Oriente* (ISIAO) avec siège à Rome, définitivement fermé par le gouvernement Berlusconi après presque un siècle d'activités en Asie.

⁸ Le cas de Beijing est intéressant car le futur partenariat avec la fondation Max Weber, en plus d'initier des projets communs, comporte aussi un partage des charges financières permettant de maintenir le centre.

Malgré ces réserves, il sera possible à l'avenir d'envisager des projets scientifiques communs, et les nouvelles générations de chercheurs pourront en être les acteurs. Les pistes sont en effet nombreuses pour des projets portant par exemple sur les « destins croisés » des régions méditerranéennes et l'Asie, tout au long de l'histoire. Ce sera du reste une manière de renouer avec les savants des débuts du siècle dernier qui franchissaient volontiers les frontières de leur discipline, à une époque où la fragmentation du savoir était encore lointaine. Plus près de nous, la réflexion sur le domaine « archéologie et patrimoine monumental » fournit un exemple de possibles convergences. Dans le sillage de la table ronde « archéologie et patrimoine en temps de crise » qui s'est tenue au Caire, cette problématique est apparue comme l'une des « préoccupations constantes pour l'ensemble des EFE ». L'EFEF l'a intégrée dans le développement de ses chantiers en Asie et en particulier au Cambodge. Dans ce contexte vient s'inscrire la formation d'un personnel asiatique (sur les chantiers du Mebon, du Baphuon et du site de Koh Ker).

Gouvernance et pilotage des activités

Le système de gouvernance, tel qu'il est décrit dans le RAE p. 28-29, est commun aux cinq EFE depuis le décret de février 2011 (*cf. supra*, p. 6). Des représentants de la tutelle administrative (MENESR) et plusieurs membres de la tutelle scientifique (Institut de France : AIBL et ASMP) sont donc présents dans les conseils de l'EFEO. On notera comme particularité de cette école que les principaux partenaires de l'école y sont représentés : MAEDI, CNRS, EHESS, EPHE, Collège de France, Musée Guimet, etc. mais aussi des représentants de l'agence française de développement (AFD), du corps diplomatique et plusieurs membres étrangers. La direction de l'EFEO a élaboré un règlement intérieur, en concertation avec les représentants des personnels élus au Comité technique, règlement intérieur approuvé par le CA du 21 juin 2011.

Le conseil d'administration (CA) de l'EFEO est composé de 18 membres. Il vote le budget et le compte financier, délibère sur les orientations générales de l'établissement et exerce les autres attributions confiées au Conseil d'administration des universités (article L712-3 du code de l'éducation).

Le conseil scientifique (CS), composé de 19 membres, assiste le directeur pour l'élaboration et la mise en œuvre de la politique scientifique de l'école. Il exerce les attributions confiées au conseil scientifique des universités par l'article L712-5 du code de l'éducation. En outre il contribue à l'évaluation des activités scientifiques de l'école.

I – La direction et le fonctionnement

En dépit de la situation difficile dans laquelle l'EFEO se trouve depuis quelques années, celle-ci a su relever le défi en introduisant des réformes et des changements importants, qui cependant doivent être considérés comme provisoires si l'on ne veut pas mettre en péril l'existence de l'école.

L'équipe de direction de l'EFEO, presque entièrement renouvelée entre 2014 et 2016, est composée du directeur, de la directrice des études et des publications, de la directrice générale des services, de l'agent comptable, chef des services financiers, et du responsable de la bibliothèque. Le directeur et la directrice des études, eux-mêmes EC de l'EFEO, assument les obligations et missions inhérentes à leur charge en sus de celles qui incombent à un enseignant chercheur et ce, il convient de le souligner, sans compensation financière attractive. Ils forment une équipe entièrement dévouée au succès de l'école dans une très bonne ambiance, en dépit du travail immense qui leur échoit. En l'état actuel des choses, les charges qui leur incombent risquent de discréditer leur fonction avec pour conséquence, à l'avenir, l'impossibilité de les remplacer par des personnes également compétentes à la fois dans le domaine scientifique et la gestion.

La structure mise en place et la dynamique entre le centre (siège en France) et le réseau polycentrique en Asie fonctionne très bien : la communication entre les centres et entre le siège et les centres est maintenant facilitée par l'utilisation d'un logiciel d'usage courant comme nous avons du reste pu le constater lors de l'évaluation. Le développement harmonieux que l'on constate provient sans doute aussi d'un effort remarquable de transparence dans la communication, ainsi que de l'implication des EC dans le processus de recrutement entre autres, mais aussi de facteurs humains « impondérables » qui à l'évidence montrent combien le succès de l'EFEO prime sur les intérêts personnels. En sorte que l'identité d'appartenance à l'école est un fait avéré et un facteur essentiel de la cohésion.

D'une manière générale, le choix de la direction de privilégier une attitude pragmatique et souple en mesure de s'adapter aux situations imprévues et/ou difficiles procède d'un choix lucide sachant envisager le long terme et prévoir les changements futurs.

En matière de gouvernance, on retiendra aussi l'effort de structuration consenti par l'école pour couvrir, indépendamment des instances statutaires et réglementaires, tous les champs du pilotage. Ainsi, des comités ad hoc ont été récemment mis en place ou renouvelés (comité scientifique, éditions, etc.) avec le but d'impliquer un maximum d'acteurs dans les actions à conduire et de renforcer la communication en interne.

II – Le pilotage et la maîtrise du budget

La direction de l'EFEO a fourni un effort considérable afin de répondre aux demandes de rationalisation du MENESR et de la Cour des comptes, avec une réduction sensible de ses effectifs (expatriés en Asie et personnels locaux) et des tâches accrues au-delà du raisonnable pour la direction.

1 • Les ressources financières

Le budget prévisionnel pour l'exercice 2015 de l'EFEO prévoyait 12,42 M€ en recettes et 13,74 M€ en dépenses. Ce budget a été exécuté à hauteur de 80 % des prévisions selon le compte financier soumis au conseil d'administration, (soit respectivement 9,7 et 10,4 M€), l'impasse étant couverte par prélèvement sur les réserves. D'après le même compte financier, le fonds de roulement se montait à 3,463 M€ au 31 décembre 2015, soit 136 jours de fonds de roulement contre 146 en 2011, ce qui reste très au-delà des 60 jours considérés comme la norme par le MENESR.

Néanmoins, le RAE consacre un long développement au prélèvement de quelques 700 000 € sur le fonds de roulement pour compenser la réduction opérée ponctuellement par le MENSER sur la subvention pour charges de service public accordée dans le cadre de la politique contractuelle. Depuis plus de dix ans, l'EFEO ne dispose plus de crédits d'investissement. Pour le maintien du siège parisien comme de celui des centres en Asie, il avait été convenu qu'ils devaient être financés par son fonds de roulement, ce que le MENESR avait approuvé. En avril 2015, cette nouvelle d'un prélèvement de 700.000 € opéré sur le fonds de roulement a donc pris l'établissement par surprise, (cf. *Rapport annuel 2014-2015*, p. 12).

Forte de cette expérience, l'EFEO a choisi de mieux utiliser son fonds de roulement en le gageant sur des opérations immobilières identifiées, l'école ayant pris conscience de la nécessité d'avoir une politique patrimoniale plus exigeante et une gestion pluriannuelle anticipée.

S'agissant des finances, l'école a pris un certain nombre de mesures depuis la précédente évaluation de l'Aeres et le rapport de la Cour des comptes, en s'efforçant de diversifier ses ressources propres :

- rapatriement d'une partie des chercheurs : ils étaient 70 % expatriés sur le terrain en 2012 ; il y en a moins de 50 % désormais, ce qui contribue à une substantielle économie sur l'IRE, moyennant le recours à de jeunes chercheurs contractuels en contrepartie.
- diversification des ressources avec le mécénat, les subventions du ministère des affaires étrangères, le développement des contrats de recherche, les succès aux appels d'offre nationaux et européens (ANR, ERC, PCRD). Aujourd'hui (compte financier 2015 de l'établissement - rapport de l'agent comptable) l'EFEO est le seul établissement du réseau des EFE dont les ressources propres représentent 42 % des recettes totales (soit 5.245.000 € pour une dotation globale de fonctionnement de 7 135 000 €).

2 • Les ressources humaines

Il est important de souligner que l'EFEO est la seule EFE avec l'Ifao à disposer encore d'un emploi fonctionnel de DGS. La raison invoquée pour ce maintien à l'EFEO est l'implication géographique de l'école, à la fois dans le tissu universitaire parisien et dans la complexité du réseau asiatique. Le plafond d'emplois des personnels métropolitains correspond à 66 équivalents temps plein : 41 enseignants-chercheurs, dont la moitié affectés en Asie, 25 personnels administratifs et de bibliothèque (BIATS) dont 17 titulaires (11A, 4 B et 2 C). Parmi ces BIATS, on compte 4 personnes affectées au service budgétaire et comptable et 9 personnes au service de la documentation. Outre ces personnels de droit français (fonctionnaires ou contractuels), dans chaque Centre de l'EFEO sont recrutés des personnels de droit local. Sur les 16 Centres, on compte 58 ETP de droit local (accueil, ménage, secrétariat, bibliothèque, gardiennage, etc.) ainsi qu'environ 130 personnels employés sur les chantiers de fouilles et de restauration monumentale ». Ce sont des saisonniers qui peuvent atteindre 300 au plus fort des chantiers de restauration. L'EFEO publie tous les ans depuis 2013 un *Bilan Social*, qui actualise toutes ces données. Il est diffusé aux membres des Conseils de l'EFEO ainsi qu'à l'ensemble des personnels, et il figure sur le site Internet de l'Ecole.

Le service budgétaire et comptable est doté de cinq personnes ; il a été mobilisé par la mise en place de la gestion budgétaire comptable publique (GBCP) et, jouant le jeu de la mutualisation-harmonisation des outils, a rejoint ses homologues du réseau pour l'applicatif AGE 12 (logiciel de gestion financière commun aux EFE). L'effectif présent sur le territoire français est de 66 équivalents temps plein (ETP) : 41 enseignants chercheurs et 25 personnels administratifs dont 17 titulaires - 11 A, 4 B, 2 C. Neuf personnes sont affectées à la bibliothèque. Dans chaque implantation sont recrutés des personnels de droit local gérés par un chef de centre, et l'on compte environ 58 ETP au total exerçant leurs activités toute l'année ainsi qu'environ 130 personnels saisonniers, employés en particulier sur les chantiers de fouille.

La modernisation du système d'information a nécessité une reconfiguration du dispositif avec une externalisation partielle de ses ressources. Un comité des systèmes d'information a été installé en 2012 pour coordonner le pilotage des applications informatiques à l'école.

3 ● L'immobilier

Le parc immobilier en Asie fournit « une plate-forme stratégique pour accéder à l'intelligence en profondeur des civilisations et sociétés d'Asie, un observatoire scientifique et un accès au terrain unique pour la recherche et la formation universitaire en France », ainsi que pour les chercheurs européens et du reste du monde inscrits dans les programmes en partenariats avec l'EFEU.

L'immobilier en France présente les avantages suivants : le siège en métropole est moins coûteux qu'un siège « expatrié ». Il offre des ressources scientifiques (archives documentaires, bibliothèques, etc.) accessibles aux communautés scientifiques et au grand public, au cœur de Paris. Il fonctionne comme centre d'animation et de rencontres scientifiques.

On peut déplorer l'absence de logiciels pour la gestion des bâtiments. Néanmoins, le schéma pluriannuel de stratégie immobilière (SPSI) est régulièrement actualisé pour donner une photographie du patrimoine ainsi que la situation physique et financière des locaux occupés par l'école quel que soit leur statut.

Faute de moyens dédiés à l'investissement depuis 10 ans, l'école puise donc dans ses réserves financières pour assurer la grosse maintenance et l'entretien de ses immeubles. L'école dispose de réserves financières consistantes qui lui ont déjà permis de traverser des turbulences budgétaires dans les années 2010 - 2011 et l'ont mise à l'abri d'autres déconvenues (cf. RAE p. 32-33). Année après année, toutefois, les réserves s'amenuisent.

Comme le souligne le RAE, pérenniser une telle situation reviendrait à condamner à plus ou moins long terme la politique scientifique. Il paraît indispensable de parvenir à dégager des moyens dédiés à l'investissement.

Pour conclure sur le pilotage, l'objectif du contrat quinquennal consistant à maîtriser le budget a été atteint au-delà des prévisions et a permis, entre autres, d'augmenter le nombre de bourses de terrain et de contrats post-doc, assurant d'une part une visibilité accrue de l'école (les demandes en continuelles progression provenant de chercheurs étrangers en sont la preuve !), tout en contribuant activement à la formation de la nouvelle génération d'asiatisants.

Activités

I – Les axes de recherche, la formation et l'intégration à la Comue PSL

L'EFEU a nouvellement organisé la recherche en réduisant le nombre des axes de six à deux dans le but d'améliorer leur visibilité. Les deux axes, portés chacun par une équipe, (A) Systèmes de pensée et pratiques : diffusion, échange, adaptation et (B) Construction des centres de civilisation : frontières, urbanisation, résistances du local répondent parfaitement aux projets singuliers en cours, et pourront tout aussi bien inclure les nouvelles ouvertures qui se profilent d'une part vers la Comue PSL (cf. ci-dessus p. 99) et, d'autre part en fonction des recrutements qui, dans un avenir tout aussi proche, sont appelés à remplacer une partie des EC partant à la retraite. Les deux axes sont suffisamment dynamiques pour s'adapter à la diversité inhérente au large éventail de recherches qui caractérisent les études asiatiques.

Le volet « Systèmes de pensée et pratiques » comporte notamment des projets complémentaires portant sur la culture de l'écrit en Asie, déclinée dans sa matérialité comme dans son rôle dans l'histoire de la vie intellectuelle des sociétés d'Asie. Il se prête particulièrement bien aux projets dits « transversaux » considérés tant du point de vue des aires géographiques que des époques historiques, preuve en sont les résultats fournis par les publications, les bases de données ou les colloques (cf. *Rapport annuel 2014-2015*, p. 19-38, not. p. 20-27). En sorte que ce volet peut se conjuguer également et sous des modes divers avec le second volet « Construction des centres de civilisation ». Ce dernier, dont l'aire géographique privilégiée est l'Asie du Sud-est et l'Asie orientale, met l'accent sur l'approche historique et la recherche de terrain (repérage et fouilles archéologiques, inventaire épigraphique, étude ethnographique et linguistique, etc.). Les thèmes majeurs en sont l'étude de l'urbanisme avec tout ce que cela implique (étude des monuments et de leur fonction, de l'aménagement du territoire etc.) en termes de vie sociale, d'espaces symboliques, d'histoire de l'architecture, etc. (cf. *Rapport annuel 2014-2015* p. 29-38).

Ces travaux contribuent du reste à la formation des futurs chercheurs tant en France, par les enseignements dispensés dans les universités et institutions françaises, qu'en Asie où un nombre important de centres et antennes proposent des enseignements réguliers et/ou occasionnels, et organisent des séminaires ponctuels sur des thèmes précis qui attirent un nombre important de jeunes chercheurs du monde entier.

Les efforts consentis par la direction pour la maîtrise du budget ont également permis le maintien et même l'augmentation des offres de bourses et allocations de recherche, destinées aux candidats relevant du domaine des sciences humaines ou sociales relatives aux cultures et civilisations d'Asie. Il est à cet égard réjouissant de constater que le *Rapport annuel 2014-2015* I, p. 191-203, illustre à lui seul la richesse et la variété des thèmes de recherche en cours au sein de la future relève en études asiatiques. On notera aussi la forte proportion de jeunes chercheurs étrangers. Pour l'année 2014-2015, on compte vingt-deux allocataires (sur cinquante-huit demandes) répartis en huit centres de l'EFEU ; neuf bourses pour l'Asie du Sud-Est et cinq pour l'Asie orientale. Les allocataires de terrain se distinguent en étudiants de Master (27 %) et doctorants (73 %). Les allocataires provenant d'universités étrangères représentent 23 % du total versus 77 % en provenance d'établissements français.

II – La communication : outils, activités, sources

L'EFEU dispose d'une série d'outils de communication interne et externe, un site web propre et un site qu'elle partage avec les autres EFE. Ces outils garantissent la diffusion de l'information sur les membres et leurs activités, les manifestations culturelles et autres activités institutionnelles (cf. l'Agenda)⁹, les publications nouvellement parues, etc. Par ailleurs, le *Rapport annuel* reprend et enrichit ces informations et est ensuite distribué en France et en Asie, notamment auprès des ambassades. Le personnel dans son ensemble est convié à la rédaction des parties qui le concernent, et cet effort commun sert la communication interne.

⁹ « L'agenda est envoyé par voie électronique à environ 500 personnes, le premier jour ouvré du mois (n° double juillet-août) et consultable en français et en anglais sur le site Internet de l'École (www.EFEU.fr/agenda/agenda.php?nid=232), cf. *Rapport annuel 2014-2015* I, p. 173.

Un séminaire mensuel¹⁰ ouvert au public se tient à la Maison d'Asie, dans lequel les EC présentent leurs travaux. Ouvert aux étudiants, aux asiatisants de l'EFEF et d'autres institutions, mais aussi à un public plus large, il constitue un outil actif de communication et d'échanges.

1 ● La photothèque et les archives

En termes de visibilité et de communication, on mentionnera également les expositions qui viennent illustrer la variété du patrimoine photographique. La valorisation de ces documents vise un public plus large et elle est accompagnée par la publication de petit livres illustrés de la collection *Mémoires d'Extrême-Orient*, coédités avec Magellan & Cie. On soulignera à cet égard le succès de l'exposition *Objectif Vietnam : photographies de l'EFEF* qui s'est tenue du 3 décembre 2014 au 31 mars 2015, à l'Espace – Institut français et au Musée national d'histoire du Vietnam à Hanoi ; ainsi que celui de l'exposition *Archéologues à Angkor : photographies d'archive de l'EFEF/ Archaeology in Angkor*, présentée d'abord à Siem-Reap puis à Chiang Mai.

La richesse des archives de l'EFEF est inestimable. Une large partie des archives relatives aux activités scientifiques, des clichés photographiques, ainsi que de nombreux documents en langues locales y sont conservés qui portent sur une période de plus d'un siècle. Dans quelques cas, les vicissitudes de l'histoire dans les pays asiatiques font de ces pièces les seuls documents existants à ce jour. La conservation, le catalogage et l'accessibilité à ces documents sont, à leur tour, tout à fait remarquables. D'autres institutions de par le monde possèdent des archives sur l'un ou l'autre des pays asiatiques ; aucune d'entre elles cependant ne réunit un patrimoine si varié, aussi bien en ce qui concerne l'aire géographique que la continuité historique.

À la variété d'instruments de communication s'ajoutent une série de gadgets (clefs USB, stylo, marque-page, etc.). Il nous semble important de relever la qualité de ce travail et la finesse de conception qui s'en dégage.

2 ● La bibliothèque

Tout comme la photothèque, la bibliothèque de l'EFEF à Paris est organisée de manière exemplaire tant du point de vue de la conservation physique des fonds (récemment revue d'après les critères rigoureux et en liaison avec le GIP Bibliothèque universitaire des langues et civilisations (Bulac) dont l'école est membre), que de leur gestion. Elle poursuit également une politique de valorisation des collections et dans cette perspective veut renforcer sa collaboration avec la bibliothèque du musée Guimet voisin. . Le personnel de la bibliothèque suit des stages de formation et participe à des congrès et réunions spécialisés. La direction de la bibliothèque, nouvellement entrée en fonction, œuvre aussi à consolider le réseau des bibliothèques de l'école en Asie dont elle assure la gestion et la coordination (sept centres possèdent des bibliothèques ouvertes au public)¹¹, notamment dans le cadre de la numérisation des collections. Comme dans le reste de la « Maison », l'atmosphère de la bibliothèque est remarquablement « fluide et sereine ».

Suivant les recommandations du MENESR relatives à la mutualisation des EFE, la bibliothèque (tout comme le service de diffusion des éditions) a entamé une réflexion commune avec les autres partenaires du réseau EFE et, dans le cas précis, notamment sur la formation relative à des outils de bibliothéconomie. Par ailleurs, elle collabore avec la Bulac pour la révision des notices de catalogage, notamment en ce qui concerne l'identification des lieux de dépôt.

III – Les publications

Cœur et patrimoine des travaux conduits par l'EFEF dès son origine et jusqu'à nos jours, les publications constituent depuis toujours un instrument puissant de visibilité de l'École. Le *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient* (BEFEF) fournit un tableau historiographique de son évolution et témoigne de la dynamique des échanges avec l'Asie présente dès les débuts : c'est la marque par excellence de l'EFEF. Six autres revues, dont quatre éditées par les centres en Asie, couvrent une variété de disciplines et d'approches réservant une large part au monde contemporain et pour quelques-unes d'entre elles publiant des articles en langue locale. C'est aussi le cas de quelques séries et monographies qui témoignent à la fois des compétences linguistiques des membres et de l'étroite collaboration avec leurs collègues asiatiques. Le centre de Pondichéry pour sa part est particulièrement actif et publie depuis de nombreuses années une série d'ouvrages (la collection « Indologie ») en collaboration avec l'Institut

¹⁰ Depuis l'année 2015-2016, le séminaire mensuel est intégré dans « Les lundis de la Maison de l'Asie » qui réunit les enseignements de tronc commun de Master « Etudes asiatiques » de l'EFEF, de l'EHESS et de l'EPHE.

¹¹ D'importantes bibliothèques constituées à la fois par des ouvrages en langue locale et occidentale enrichissent les centres en Asie. On en trouvera le détail dans le *Rapport annuel 2014-2015* I, p. 143-155 (Paris), 156-164 (Asie).

français de Pondichéry (IFP), Unité mixte de recherche des instituts français à l'étranger (Umifre). Ces publications sont en majorité en langue anglaise qui demeure le plus souvent la langue « scientifique » en Inde. Plusieurs membres de l'EFEQ publient leurs travaux dans des revues à comité de lecture qui ne font pas partie des publications EFEQ et ce en anglais, ou en langue locale (en indonésien par exemple ou en thaï) ; cette pratique est notamment fréquente pour les travaux des sinologues.

Lors des entretiens avec les responsables des publications de l'EFEQ, la question d'une possible intensification des publications en anglais s'est posée. La question est complexe et mérite, selon le comité d'évaluation, d'être traitée au cas par cas. Elle dépend aussi du public visé par l'auteur. Sans parler du fait que la diffusion commerciale d'un ouvrage est de plus en plus déterminée par le nombre de demandes, sinon de « clics », que l'ouvrage en question reçoit sur les sites des librairies en ligne, notamment auprès des vendeurs qui monopolisent le marché et qui, parfois en un temps très bref, retirent l'ouvrage de leur liste en le vouant à un « enterrement de première classe » — comme il en était du reste autrefois pour les ouvrages dormants dans les dépôts.

De plus, la survie d'une langue est plus probable dans un environnement multilingue (comme l'Asie centrale ou la Suisse) que dans une confrontation entre deux entités monolingues. Bref, en lieu et place de traduire, mieux vaudrait intensifier la formation aux langues étrangères, l'EFEQ en est un bel exemple puisque l'effort fait par ses membres est assez souvent suivi par les étudiants ou collègues asiatiques qui, parfois en un temps très bref, se mettent au français.

Le rapport sur la diffusion des publications EFE (cf. *supra*, p. 26) souligne les avantages d'EFEQ-Diffusion : un faible coût¹², une souplesse inégalable et un court délai de traitement des commandes. Ce rapport, qui se fonde sur le questionnaire adressé aux EFE, relève également le facteur « langue de diffusion », ajoutant que dans le cas de l'EFEQ la « langue française est sans doute un frein à la diffusion des ouvrages dans le domaine asiatique ».

Cela est sans doute vrai en partie, mais il faudrait se garder d'en faire une généralité, privilégiant plutôt la politique du cas par cas, comme nous venons de le dire plus haut. Dans cette optique, on peut sans doute envisager une publication en anglais qui saurait garder les avantages des publications actuelles.

La question relative à la publication numérique mérite d'être abordée et la problématique considérée dans son ensemble, notamment au sujet de la spécificité que représentent les travaux archéologiques d'une part et, d'autre part, l'emploi de plusieurs systèmes d'écritures, voire de transcriptions, que les logiciels actuels gèrent très mal et dont le résultat du point de vue typographique est décevant. Elle soulève aussi la question des coûts et des monopoles de logiciels peu adaptés actuellement sur le marché.

Lors des entretiens, nos interlocuteurs ont manifesté une préférence marquée pour l'édition Open Access qui permettrait aux institutions des pays asiatiques disposant de faibles ressources financières d'accéder aisément à des publications coûteuses. Cela est une des raisons pour lesquelles l'EFEQ a jusqu'ici écarté le partenariat éditorial avec le privé.

Cependant il faut rappeler (cf. *supra*, p. 27) que l'*Open Access* est financièrement très lourd. Dans le cas de l'édition numérique comme ailleurs il convient donc que l'EFEQ prenne son temps pour explorer soigneusement les solutions proposées par des entreprises commerciales ou non comme le Cleo¹³.

En conclusion, la structure actuelle des éditions mise en place par l'EFEQ permet un travail remarquable mais qui demande une profonde réflexion quant à son futur. Les responsables des publications en sont parfaitement conscients et bien décidés à étudier les solutions possibles.

¹² cf. Annexe II Comparatif des dispositifs : pour l'exercice 2014-2015, l'EFEQ a publié 20 titres pour un coût total de 60 000 €. Le coût indiqué de 60 000 € concerne principalement le budget des éditions en France ; le budget est un peu supérieur, mais variable chaque année, si l'on ajoute celui des centres asiatiques ayant une activité de publications. On notera que ces derniers ont généralement pu bénéficier d'un soutien des ambassades de France locales, soutien qui demeure dans plusieurs pays mais à un moindre niveau.

¹³ Centre pour l'édition électronique ouverte (UMS CNRS - AMU-EHESS-Université d'Avignon).

Conclusions

L'EFE0, en tant qu'institution implantée en Asie sur une vaste aire géographique grâce à un réseau polycentrique et de par l'importance de ses chantiers de fouilles et de restauration dont ceux à Angkor, a su préserver sa structure et son mode d'action en dépit des difficultés auxquelles elle s'est trouvée confrontée ces dernières années. Son siège principal en métropole guide et gouverne sa structure et son mode d'action grâce au pilotage avisé de la direction qui, suivant une stratégie pragmatique, a su prendre les décisions nécessaires à maintenir un équilibre fragile qui, en tant que tel, ne peut se pérenniser (*cf. supra*, p. 104 et 105). Aussi le soutien du ministère afin de garantir le futur de l'EFE0 est primordial et vital.

À l'instar de ses partenaires, l'EFE0 affiche la volonté de faire partie du réseau des EFE et de contribuer au processus de mutualisation. Tout en soulignant les avantages et ouvertures possibles, elle relève aussi les limites et les risques qui se profilent après une première période de réflexion et de mise en commun d'une partie des ressources.

Le maintien de l'EFE0 dans le réseau des EFE est un élément-clé pour son avenir. Comme cela a été souligné, parmi ses spécificités propres, outre celle d'être une institution avec une expérience inégalée pour l'organisation et la gestion de la recherche en Asie, l'EFE0 se distingue par une présence continue sur le terrain. Il existe ainsi une dépendance réciproque entre la recherche et le réseau en Asie, suivant l'adage : « Le réseau doit être dirigé par la recherche, mais à son tour, la recherche doit être menée par le réseau ».

À l'avenir et au cours d'un processus long, le modèle du réseau EFE0 pourra s'étendre progressivement à d'autres initiatives et la souplesse comme la variété des possibilités qu'il présente pourront sans doute être appliquées au réseau EFE. Enfin, les compétences propres à l'EFE0 placent l'école au premier plan dans le cadre de la nouvelle configuration de l'enseignement des langues et civilisation asiatiques à Paris (Comue PSL), mais aussi en tant qu'acteur principal dans la réalisation des projets européens et asiatiques.

Notons également qu'une institution comme l'EFE0, à l'instar de tant d'autres, peut survivre pour un temps sur le volontarisme de ses membres. Bon nombre d'entre eux prennent en charge des activités aussi diverses que la recherche, l'enseignement, les publications, la recherche de financements, les relations publiques, l'information, l'administration etc. Cependant, dans le contexte académique actuel, il devient difficile voire impossible de garantir sur le long terme l'excellence scientifique sans le soutien d'une structure administrative qui se charge des autres tâches. La complexité des activités relatives à la recherche requiert un haut degré de professionnalisme et de dévouement qui mobilisent le chercheur à temps plein.

Le soutien du MENESR dans cette voie est essentiel, afin de garantir l'avenir de l'école. L'engagement dans le financement de l'EFE0 est à envisager comme un investissement stratégique, une meilleure structure permettant de développer encore le potentiel de l'école. Alors que des institutions académiques aux USA et en Europe s'efforcent de marquer l'Asie de leur présence, il serait paradoxal d'imaginer qu'un réseau solidement implanté dans plusieurs pays d'Asie ait à souffrir d'un affaiblissement structurel.

Naturellement, le comité d'évaluation est conscient des contraintes actuelles auxquelles est soumis l'État français, comme ses partenaires du reste, et du fait que la réduction des coûts du secteur public soit pour lui une priorité. Mais il est convaincu que l'EFE0 devrait être un élément clé dans la stratégie à long terme visant à promouvoir les études asiatiques en France, en Europe et dans le reste du monde.

Des engagements à long terme permettraient à l'EFE0 de suivre une stratégie qui se situe au premier rang de la promotion, l'exécution et la diffusion et de la recherche, renversant en somme la situation actuelle dans laquelle l'institution se trouve et qui la conduit à la réaction plutôt qu'à l'action.

En conclusion, il convient de souligner que l'EFE0 (comme du reste les autres EFE), se caractérise par la qualité exceptionnelle de ses résultats scientifiques, ses publications, et de par l'importance des chantiers de fouille dont Angkor (au sein de l'école depuis 1907). Elle est à la pointe des travaux épigraphiques sur une vaste aire asiatique, fournissant ainsi les documents pour écrire l'histoire de ces régions, sachant que dans la plupart des pays asiatiques, en raison du climat peu propice à la conservation d'archives sur des supports périssables, les sources épigraphiques représentent 70 % des sources historiques.

Par ailleurs, l'EFE0 prend une part très importante dans l'étude et la conservation de manuscrits inédits, et de par la diversité des compétences de ses EC, elle conduit des recherches dans le domaine des sciences sociales qui, toutes, reflètent les marques distinctives de l'EFE0 : transversalité et internationalisme.

I – Les points forts

- Le réseau EFE0 présente¹⁴ une structure et un mode d'action uniques et en tant que tel fournit un modèle applicable au réseau EFE et d'importantes opportunités de partenariats avec d'autres institutions et/ou réseaux. À ce jour il n'existe aucune autre institution de par le monde capable de promouvoir et effectuer la recherche en SHS sur place et sur une aire géographique aussi étendue.
- La maîtrise des langues asiatiques et la connaissance des différents terrains asiatiques, acquises lors de séjours et de projets conduits sur place à long terme.
- En tant qu'organisme public l'EFE0 possède une organisation répartie et étendue sur un territoire immense, jouissant d'une expérience considérable quant à la gestion des complexités administratives locales.
- Elle a intégré, en tant qu'établissement associé, la Comue PSL où elle est appelée à piloter le Master « Etudes asiatique » ouvrant ainsi la voie pour une solution du problème posé par l'absence d'école doctorale propre.
- Elle a su pallier les difficultés relevées par les Rapports de l'Aeres et de la Cour des comptes (2012), notamment en ce qui concerne les mesures prises sur le plan des finances.
- Ancrée dans son histoire, l'EFE0 manifeste une forte identité propre ressentie également par les EC et le personnel.

II – Les points faibles

- Le risque présenté par le maintien des mesures financières d'exception intervenues ces dernières années et celui de voir diminuer dangereusement - faute de pouvoir disposer de crédits d'investissement - les réserves financières de l'école en raison des frais de maintenance et d'entretien du parc immobilier.
- La surcharge imposée à l'équipe de direction avec les conséquences qu'elle peut entraîner sur son renouvellement ; le risque représenté par le volontarisme de la part d'une partie des EC qui assument des charges administratives, mettant en danger à long terme l'excellence scientifique.
- Le rapatriement d'une partie des EC en métropole : si cette mesure, imposée par les contraintes budgétaires, persiste, elle entraînera des changements dans la politique scientifique de l'école, mais aussi dans le potentiel du réseau en Asie.

III – Les recommandations

En préalable, le comité souligne la nécessité de veiller à ce que le potentiel du réseau EFE0 ne soit pas mis à mal pour des raisons budgétaires.

- Poursuivre la politique de partenariat et de recherche de financements en Europe et en Asie.
- Poursuivre et développer la formation du personnel local (personnel de fouilles, artisans, restaurateurs, etc.) et de la nouvelle génération de chercheurs en multipliant les séjours d'étude en France.
- Assortir à la formation des séminaires de recherche ponctuels pour les étudiants avancés et les post-doctorants, visant à promouvoir une réflexion à long terme sur les outils nouveaux de la recherche et les programmes scientifiques en cours.

¹⁴ L'EFE0 dans sa structure et son mode d'action présente un modèle potentiellement extensible : à partir des centres sur le terrain (18 centres et antennes) le modèle est susceptible d'être reproduit aussi bien à longue distance (partenariats en France, en Europe et en zone Pacifique) que dans les contextes précis, France incluse (collaboration et ou partenariat avec des institutions locales) ou intra-régionaux (collaboration et/ou partenariat avec les autres centres en Asie et/ou avec d'autres institutions de par le monde), cf. RAE, p. 15.

- Étudier les modalités possibles et à long terme d'une réflexion sur les incidences du travail de recherche de l'ESEO dans les diverses sociétés d'Asie.

